

Master en Management public
Année académique 2020-21
Université Libre de Bruxelles



Chapitre II – D Les recettes publiques

Benoît Bayenet

Email : bbayenet@ulb.ac.be

<http://www.bayenet.be>

D. Les recettes publiques

Plan du chapitre sur les recettes publiques

1. Structure du budget des voies et moyens de l'Etat fédéral
2. Recettes selon les administrations fiscales : quelques notions sur les grands impôts
3. Economie des finances publiques :
 1. Fiscalité et littérature économique (cours finances publiques II)
 2. Evolution de la fiscalité belge
 3. Comparaisons européennes





Recettes de l'**Etat fédéral** : ne correspondent que partiellement aux recettes publiques belges car

- **les autres niveaux de pouvoir** (Communautés, Régions et pouvoirs locaux) prélèvent également certains impôts/taxes/redevances directement
- **les administrations fédérales** prélèvent des impôts pour le compte d'autres niveaux de pouvoir
- **la sécurité sociale** est financée par le produit des cotisations sociales et des transferts financiers effectués principalement par l'Etat.



1. Le budget des voies et moyens

➤ Loi contenant le budget des voies et moyens comprend deux parties :

- ▶ projet de loi;
- ▶ tableaux des recettes subdivisées en recettes fiscales et non fiscales, recettes courantes et de capital et produits d'emprunts

+

- ▶ tableaux comparatifs
- ▶ notes justificatives

+ **annexe** : inventaire de toutes les dépenses fiscales (exonérations, abattements, et réductions d'impôts). Pourquoi ? Comblent un déficit d'informations du Parlement sur les avantages financiers accordés.



	Pages
TABLE DES MATIERES	
PREMIERE PARTIE	
Projet de loi.....	7
Tableau de la loi.....	24
Titre I – Recettes courantes.....	25
Section I – Recettes fiscales	
Chapitre 18 – SPF Finances.....	25
Section II – Recettes non fiscales	
Chapitre 02 – SPF Chancellerie du Premier Ministre.....	30
Chapitre 06 – SPF Stratégie et Appui.....	31
Chapitre 12 – SPF Justice.....	32
Chapitre 13 – SPF Intérieur.....	34
Chapitre 14 – SPF Affaires étrangères et Coopération Internationale.....	38
Chapitre 16 – Défense.....	40
Chapitre 17 – Police fédérale et fonctionnement intégré.....	42
Chapitre 18 – SPF Finances.....	43
Chapitre 23 – SPF Emploi et Concertation sociale	50
Chapitre 24 – SPF Sécurité sociale	51
Chapitre 25 – SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement	53
Chapitre 32 – SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie.....	57
Chapitre 33 – SPF Mobilité et Transports.....	61
Chapitre 44 – SPP Intégration sociale, Lutte contre la Pauvreté et Economie sociale..	65
Chapitre 46 – SPP Politique scientifique.....	67
Chapitre 51 – Dette publique.....	69
Titre II – Recettes de capital	
Section I – Recettes fiscales	
Chapitre 18 – SPF Finances.....	71
Section II – Recettes non fiscales	
Chapitre 06 – SPF Stratégie et Appui.....	71
Chapitre 12 – SPF Justice.....	72
Chapitre 13 – SPF Intérieur.....	72
Chapitre 14 – SPF Affaires étrangères et Coopération Internationale.....	73
Chapitre 16 – Défense.....	74
Chapitre 18 – SPF Finances.....	75
Chapitre 23 – SPF Emploi et Concertation sociale	
Chapitre 25 – SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement	
Chapitre 32 – SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie.....	78
Chapitre 33 – SPF Mobilité et Transports.....	78
Chapitre 44 – SPP Intégration sociale, Lutte contre la Pauvreté et Economie sociale..	
Chapitre 46 – SPP Politique scientifique.....	79
Chapitre 51 – Dette publique.....	80

Titre III – Produits d'emprunts et opérations assimilées sans influence sur le solde net à financer	83
Chapitre 51 – Dette publique.....	83
DEUXIEME PARTIE	
Tableau des recettes ristournées.	85
TROISIEME PARTIE	
Notes justificatives des dispositions légales.....	90
QUATRIEME PARTIE	
Notes justificatives des estimations de recettes.....	179
Titre I – Recettes courantes	179
Section I – Recettes fiscales	
Chapitre 18 – SPF Finances.....	179
Section II – Recettes non fiscales	
Chapitre 02 – SPF Chancellerie du Premier Ministre	247
Chapitre 06 – SPF Stratégie et Appui.....	251
Chapitre 12 – SPF Justice.....	259
Chapitre 13 – SPF Intérieur.....	270
Chapitre 14 – SPF Affaires étrangères et Coopération Internationale.....	320
Chapitre 16 – Défense.....	334
Chapitre 17 – Police fédérale et fonctionnement intégré.....	349
Chapitre 18 – SPF Finances.....	367
Chapitre 23 – SPF Emploi et Concertation sociale	450
Chapitre 24 – SPF Sécurité sociale.....	457
Chapitre 25 – SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement	479
Chapitre 32 – SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie.....	530
Chapitre 33 – SPF Mobilité et Transports.....	559
Chapitre 44 – SPP Intégration sociale, Lutte contre la Pauvreté et Economie sociale..	595
Chapitre 46 – SPP Politique scientifique.....	601
Chapitre 51 – Dette publique.....	606
Titre II – Recettes de capital	
Section I – Recettes fiscales	
Chapitre 18 – SPF Finances.....	616
Section II – Recettes non fiscales	
Chapitre 06 – SPF Stratégie et Appui.....	624
Chapitre 12 – SPF Justice.....	625
Chapitre 13 – SPF Intérieur.....	626
Chapitre 14 – SPF Affaires étrangères et Coopération Internationale.....	646
Chapitre 16 – Défense.....	650
Chapitre 18 – SPF Finances.....	657

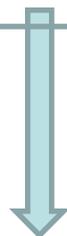


Chapitre 25 –	SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement	
Chapitre 32 –	SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie.....	667
Chapitre 33 –	SPF Mobilité et Transports.....	
Chapitre 46 –	SPP Politique scientifique	680
Chapitre 51 –	Dettes publiques	681

ANNEXE

Inventaire 2021 des exonérations, abattements et réductions qui influencent les recettes de l'Etat

Cette annexe sera publiée séparément.



https://finances.belgium.be/sites/default/files/Statistiekken_SD/Inventaris/Inventory_federal_tax_expenditures_2018_nl_fr.pdf



<https://www.lachambre.be/kvvcr/showpage.cfm?section=|pri|budget&language=fr&story=2021-budget.xml>

<https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/1577/55K1577001.pdf>

Définition des dépenses fiscales

2. Certaines des « exonérations, abattements et réductions qui influencent les recettes de l'Etat » sont qualifiées de dépenses fiscales. Le Conseil supérieur des Finances a défini comme suit la notion de dépense fiscale :

« Une moindre recette découlant d'encouragements fiscaux provenant d'une dérogation au système général d'un impôt déterminé en faveur de certains contribuables ou de certaines activités économiques, sociales, culturelles, etc. et qui pourrait être remplacée par une subvention directe ».

TABLEAU 1
Pertes de recettes provenant des dépenses
fiscales

TABEL 1
Minderontvangsten ingevolge de fiscale uitgaven

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	% croiss. annuel moyen depuis 2014	
							% gemid d. jaarlijkse groei sinds 2014	
Impôt des personnes physiques	9.891,0	9.686,9	9.414,4	9.674,8	9.852,1	n.d./n.b.	0,6%	Personenbelasting
Dépenses fiscales restées fédérales		7.093,5	6.953,3	7.131,1	7.295,5	n.d./n.b.	0,9%	Federaal gebleven fiscale uitgaven
Dépenses fiscales régionalisées		2.593,4	2.461,1	2.543,7	2.559,6	n.d./n.b.	-0.4%	Geregionaliseerde fiscale uitgaven
Impôt des sociétés	n.d./n.b.	1.065,1	887,3	1.502,8	1.443,7	n.d./n.b.	10,7%	Vennootschapsbelasting
Précompte professionnel	2.969,7	3.094,9	3.187,3	2.977,1	2.867,4	3.133,3	0,3%	Bedrijfsvoorheffing
Précompte mobilier – impôt final	749,3	659,8	399,0	180,3	139,1	131,0	-33,2%	Roerende voorheffing – eindbelasting
Droits d'accise	2.221,5	1.884,3	2.068,2	2.188,1	2.464,0	2.622,8	8,6%	Accijnzen
Taxe sur la valeur ajoutée	8.708,1	9.228,2	9.540,7	9.557,4	10.034,5	10.498,6	-3,4%	Belasting over de toegevoegde waarde
TOTAL		25.572,3 2	25.465,6	26.353,0	26.800,8			TOTAAL

(*) Signalons, pour la série de l'impôt des sociétés, l'absence de certaines estimations chiffrées pour l'année 2013.

Er dient te worden vermeld dat bepaalde becijferde ramingen voor het jaar 2013 ontbreken voor de reeks van de vennootschapsbelasting.



TABLEAU 2

Pertes en recettes provenant des dépenses fiscales, en % du rendement de l'impôt

TABEL 2

Minderontvangsten ingevolge de fiscale uitgaven, in % van de opbrengst van de belasting

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	
Impôt des personnes physiques	24,5%	23,4%	22,6%	23,3%	22,9%	n.d./n.b	Personenbelasting
IPP fédéral		22,1%	21,5%	22,1%	21,5%	n.d./n.b	Federale PB
IPP régional		28,1%	26,4%	27,4%	28,2%	n.d./n.b	Gewestelijke PB
Impôt des sociétés	n.d./n.b	9,4%	6,6 %	10,9%	9,4%	n.d./n.b	Vennootschapsbelasting
Précompte professionnel	6,7%	6,8%	7%	6,6%	6,1%	6,6%	Bedrijfsvoorheffing
Précompte mobilier - impôt final	17,4%	14,3%	9,7%	4,5%	3,7%	3,6%	Roerende voorheffing - eindbelasting
Droits d'accise	22,6%	18,6%	19,5%	18,%	20,4%	21,2%	Accijnzen
Taxe sur la valeur ajoutée	31,3%	33%	34%	33,7%	33,2%	33,3%	Belasting over de toegevoegde waarde
TOTAL		26,8%	26%	26,3%	25,6%		TOTAAL

[Pour une analyse détaillée des différentes dépenses fiscales voir](https://finances.belgium.be/sites/default/files/Statistieken_SD/Inventaris/Inventory_federal_tax_expenditures_2018_nl_fr.pdf)

https://finances.belgium.be/sites/default/files/Statistieken_SD/Inventaris/Inventory_federal_tax_expenditures_2018_nl_fr.pdf



TABLEAU 4
Classification par objectif des pertes en recettes,
en pourcentage des recettes par impôt
2017

	IPP PB	I.soc/ Ven.B	Prp BV	Pr.m RV	Accises/ Accijnzen	TVA BTW	
Immobilier	23,3%					20,20%	Vastgoed
Epargne et crédit	9,8%			100,0%			Spaarwezen en krediet
Investissement et entreprise - général	0,5%	22,3%					Investeringen - ondernemerschap
Dispositions sectorielles spécifiques		7,3%	5,9%		14,5%	12,1%	Bijzondere sectorale bepalingen
Environnement	0,2%	1,2%					Leefmilieu
Recherche et développement	0,0%	60,6%	31,8%				Onderzoek en ontwikkeling
Emploi	17,2%	0,5%	62,3%				Werkgelegenheid
Famille	1,6%						Gezinnen
Mesures à caractère social	46,3%				85,5%	66,7%	Maatregelen van sociale aard
Autorités, pouvoirs publics, Isbl	1,0%	2,5%				0,8%	Overheid / IZW
Varia		5,6%				0,2%	Varia
<i>Total</i>	100%	100%	100%	100%	100%	100%	<i>Totaal</i>

TABEL 4
Indeling per doelstelling van de
minderontvangsten, in percentage van de
ontvangsten per belasting
2017



Exemple

2.3 Précompte professionnel

La dispense de versement du précompte professionnel relative au travail d'équipe ou de nuit constitue de loin la dépense fiscale la plus importante en montant absolu, totalisant environ 1,5 milliard d'euros en 2018. Depuis le 1^{er} janvier 2018, cette dispense de versement est applicable également aux travaux immobiliers.

Des changements importants sont intervenus concernant les taux de la réduction structurelle pour les rémunérations payées ou attribuées à partir du 1^{er} avril 2016, notamment suite à la conversion de la dispense de versement de 1% des salaires bruts en une réduction du taux de base des cotisations patronales dans le secteur marchand. Le montant de pertes en recettes subsistant dans cette rubrique concerne les dispositions spécifiques du secteur non-marchand.

Du fait de ces modifications, la réduction structurelle ne génère plus qu'une perte en recettes de près de 156 millions d'euros en 2018, contre 905 millions d'euros en 2015.

Pour les employeurs qui, soit sont considérés comme petites sociétés sur base du Code des Sociétés, soit sont des personnes physiques qui répondent *mutatis mutandis* aux critères de l'article 15 du Code des Sociétés, il subsiste une dispense de versement de précompte professionnel au taux 0,12% des salaires bruts.

Un autre poste important concerne les différentes dispenses de versement accordées dans le domaine de la recherche scientifique (près de 1 milliard d'euros en 2018). Des changements législatifs (extension des catégories de chercheurs concernés ou des diplômes visés, majorations successives, uniformisation à 75%, puis à 80%, du taux de la dispense de versement) expliquent les hausses régulières de cette dépense fiscale importante. Le poste majeur en montant absolu est celui des chercheurs occupés par des entreprises privées (la croissance de ce poste dépasse 9% sur la période 2013-2018).

La dispense de versement du Pr.P relative aux heures supplémentaires (règle générale), en constante augmentation, passe de 87 millions d'euros en 2009 à 164 millions d'euros en 2018, et ce par la combinaison de plusieurs facteurs : augmentation des pourcentages de dispense, majorations successives du nombre d'heures supplémentaires prises en considération et extension aux entreprises publiques autonomes. Des majorations sont prévues pour les heures supplémentaires prestées dans le secteur Horeca et dans le secteur de la construction.

Les exonérations de Pr.P relatives à des rémunérations payées ou attribuées à des étudiants ou de jeunes travailleurs n'apparaissent pas dans l'Inventaire. En effet, ces exonérations ne constituent pas une perte de recettes *sensu stricto*, les rémunérations susvisées étant inférieures au minimum imposable.

https://finances.belgium.be/sites/default/files/Statistiekken_SD/Inventaris/Inventory_federal_tax_expenditures_2018_nl_fr.pdf



2,3 milliards de dispenses fiscales sans contrôle

LE RÉSUMÉ

La Cour des comptes livre son rapport sur les dispenses de précompte professionnel.

Elle pointe des objectifs peu clairs et un manque de contrôle.

Ces dispenses non contrôlées représentent 2,3 milliards d'euros.

TOM GUILLAUME

Dans son rapport publié au Parlement fédéral, la Cour des comptes s'étonne du manque de contrôle des dispenses de précompte professionnel. La législation actuelle prévoit dix dispenses qui représentent un budget de près de 3 milliards d'euros. Or, quatre passent sous les radars. La Cour des comptes avait déjà indiqué en 2015 que les dispenses relatives à la pêche en mer, aux zones d'aides et, déjà, au travail en équipe et de nuit échappaient au contrôle. Cela représentait déjà à l'époque un total d'un milliard d'euros. Il faut ajouter pour l'année 2017 celle liée à la recherche et au développement, ajoutant ainsi 911 millions à l'ardoise qui s'élève, pour l'année 2017, à 2,3 milliards d'euros.

Nécessaires

Ces contrôles semblent pourtant nécessaires en regard des corrections apportées. Pour l'année 2017, près de la moitié (46%) des dis-

penses avait fait l'objet d'une rectification. En outre, la Cour des comptes remarque une forte diminution des résultats par contrôle, passant de 120.115 euros en 2015 à 14.722 euros en 2017.

Le SPF Finances avance de son côté des difficultés d'interprétation de la législation qui, de fait, demeure complexe et touche à divers domaines du droit. Outre le droit fiscal, ces mesures concernent également le droit du travail et la Sécurité sociale. Le Service public fédéral invoque aussi des désaccords avec les cabinets ministériels de tutelle. Contacté par L'Écho, le SPF Finances n'a pas expliqué la nature de ces désaccords.

Alexander De Croo, ministre des Finances à l'heure de la publication du rapport, rejette l'erreur vers ceux qui occupaient le poste avant lui: «Je tiens à préciser que je ne suis ministre des Finances que depuis le 10 décembre 2018. La cellule stratégique mentionnée est donc celle de mon prédécesseur», lit-on dans sa réponse.

«Ce défaut de contrôle, s'il peut être expliqué, n'est pas justifié et implique un risque accru de dispenses indues», conclut la Cour des comptes.

Manque d'objectifs

Le rapport pointe aussi un manque d'objectif clair dans les mesures. «La plupart des dispenses répondent à des objectifs généraux qui ne sont pas déclinés en objectifs concrets et mesurables.» Il faut reconnaître que les objectifs repris des travaux préparatoires à la législation restent assez vagues. Concernant le travail d'équipe et de nuit, on peut lire: «Renforcer de manière durable, la compétitivité des entreprises belges par rapport aux partenaires commerciaux et améliorer, de manière durable, la position de certains groupes cibles sur le marché du travail.» Renforcer jusqu'à quel point? Par rapport à quel partenaire? Impossible de

trouver la réponse. Toujours est-il que les groupes cibles brassent large et concenter, pour l'année 2018, 5.556 employeurs. L'ensemble du système en concernait, en 2017, 136.384.

La Cour pointe aussi qu'aucune évaluation n'a été établie pour calculer le lien entre ces avantages fiscaux et les objectifs politiques poursuivis. Elle préconise par exemple de déterminer le nombre d'emplois créés grâce à ces exonérations, ou encore un calcul de l'amélioration de l'indice de compétitivité.

Hausses constantes

Entrées en vigueur au début des années 2000, ces dispenses visaient à offrir un soutien financier aux entreprises pour stimuler des secteurs et des profils à des fins politiques. Le rapport montre une hausse constante de ces aides depuis leur entrée en application. En 2005, elles s'élevaient à 198 millions d'euros. Un montant qui a décuplé pour monter jusqu'à plus de 3 milliards en 2015.

Face à cette augmentation, la Cour des comptes s'étonne que leur mise en place n'ait pas fait l'objet d'études d'incidences pour en évaluer la portée. «Les dispenses sont souvent instaurées dans l'urgence par des lois-programmes. Or une bonne préparation de la décision publique demanderait que les coûts et les avantages soient estimés», indique laconiquement le rapport.

En plus d'un élargissement des secteurs concernés, l'avantage fiscal a lui aussi augmenté. Pour le travail d'équipe et de nuit, l'avantage initial représentait 1% des rémunérations imposables, selon la loi-programme de 2003. Aujourd'hui, elles s'élèvent à 22,8%, avec une majoration de 2,2% pour le travail en continu et 3% pour le secteur immobilier.

2,8 milliards €

L'ensemble des dix dispenses en matière de précompte professionnel représentaient 2,8 milliards d'euros en 2017, dont 2,3 échapperaient au contrôle, selon la Cour des comptes.

L'ECHO MERCREDI 3 AVRIL 2019



Voir le rapport de la Cour des comptes : **Dispense de versement du précompte professionnel - un dispositif complexe d'aide aux employeurs, Assemblée générale du 27 mars 2019,**
<https://www.ccrek.be/FR/Publications/Fiche.html?id=ef1d6844-5b8e-4824-bbd7-9194a869104a>

Cour des Comptes (2019)

Précompte professionnel = acompte sur l'impôt sur les revenus professionnels du travailleur. Dans la majorité des cas, les employeurs retiennent ce précompte sur les rémunérations qu'ils paient à leurs salariés et le versent au Trésor

Depuis le début 2000 : employeur bénéficiaire, dans certains cas prévus par la loi, d'un soutien financier, qui prend la forme d'une dispense de versement à l'État de tout ou partie du précompte professionnel retenu.

Législation actuelle prévoit dix dispenses. En 2017, ces dispenses ont représenté une dépense fiscale de 2,9 milliards € pour l'État

Dix dispenses de versement du précompte professionnel sont en vigueur pour :

- les heures supplémentaires ;
- la marine marchande, dragage et remorquage ;
- la recherche et le développement ;
- la pêche en mer ;
- le travail de nuit et en équipe ;
- les sportifs ;
- la correction salariale (ou « dispense de l'accord interprofessionnel AIP ») ;
- les zones d'aide ;
- les entreprises débutantes ;
- les jeunes travailleurs



Exemple

2.4 Précompte mobilier

Sont seules envisagées dans le tableau récapitulatif les pertes en recettes pour lesquelles le précompte mobilier tient lieu d'impôt final. Les dépenses fiscales dont les pertes en recettes sont quantifiables sont l'exonération de précompte mobilier sur la première tranche de 625 euros (montant de base non indexé) des dépôts d'épargne (près de 100 millions d'euros en 2018) et la renonciation à la perception du précompte mobilier dans le cadre de l'épargne-pension (32 millions d'euros en 2018). Dans le cadre des mesures d'activation de l'épargne, l'exonération sur la première tranche des dépôts d'épargne a été réduite de moitié en 2018, et une nouvelle exonération des dividendes a été introduite.

L'exemption sur la partie des dividendes allouée aux pouvoirs publics ou par une intercommunale, structure de coopération ou association de projet à une autre intercommunale, structure de coopération ou association de projet représente désormais un montant inférieur au million (et donc pour mémoire)

depuis qu'elle ne concerne plus que certaines intercommunales.

2.6 Taxe sur la valeur ajoutée

Comme indiqué ci-dessus, tous les cas d'application des taux réduits sont considérés comme des dépenses fiscales. Parmi les postes dont le coût est identifié séparément, signalons le taux réduit de 6% pour le secteur immobilier (1,9 milliard d'euros pour l'année 2018) et le taux réduit de 12% pour le secteur Horeca. Ce dernier poste s'élève à 446 millions d'euros en 2018.

Le coût global des taux réduits est de 10,4 milliards d'euros, soit 98,2% des dépenses fiscales quantifiables en TVA. Ce coût comprend celui du taux de 0%, estimé à 177 millions d'euros. Déduction faite de l'impact des taux réduits applicables aux travaux immobiliers et à l'Horeca, il subsiste donc un solde d'un peu plus de 8 milliards d'euros, qui concerne principalement les biens dits « de première nécessité ».

La part des dépenses fiscales TVA dans le rendement de l'impôt correspondant diminue légèrement ces dernières années, passant de 35,4% en 2010 à 33,5% en 2018. Cette diminution est notamment liée à la suppression de l'exemption de TVA pour les notaires et les huissiers de justice (en 2012) et pour les avocats (en 2014).

Les dispositions imposées par la Directive européenne 2006/112/CE ne sont plus décrites dans l'Inventaire : elles font partie du système de référence européen par rapport auquel la Belgique n'a aucune possibilité de modification.



[https://finances.belgium.be/sites/default/files/Sta
tistieken_SD/Inventaris/Inventory_federal_tax_e
xpenditures_2018_nl_fr.pdf](https://finances.belgium.be/sites/default/files/Sta
tistieken_SD/Inventaris/Inventory_federal_tax_e
xpenditures_2018_nl_fr.pdf)

Baisse des seuils fiscaux liés à l'épargne-pension en 2021

Conséquence inattendue du gel de certains seuils fiscaux, les montants maximaux pouvant être versés dans l'épargne-pension baisseront de 10 euros l'an prochain.

PHILIPPE GALLOY

C'est du jamais vu depuis la création de l'épargne-pension en 1989. L'an prochain, les Belges ne pourront pas verser autant que cette année dans le troisième pilier des pensions. D'après le projet de loi-programme publié ce lundi sur le site internet de la Chambre, les montants maximaux qui peuvent être consacrés à l'épargne-pension diminueront de 10 euros en 2021.

Alors qu'en 2020, ces montants sont de 990 euros pour obtenir une réduction d'impôt de 30% et 1.270 euros donnant droit à une ristourne fiscale de 25%, ils baisseront à 980 euros et 1.260 euros respectivement l'année prochaine.

C'est une conséquence inattendue de la décision du gouvernement fédéral de geler, pour quatre années, plusieurs seuils relatifs aux réductions d'impôts liées à certaines dépenses. La plupart de ces montants ont été privés d'indexation dès cette année et restent donc à leur niveau de 2019. Mais pour l'épargne-pension, il a fallu prévoir une exception. En effet, certains épargnants ont l'habitude de verser, dès le début de l'année, le montant maximum dans leur fonds ou assurance-vie d'épargne-pension.

Or, dans l'avis officiel de l'administration fiscale publié début 2020, les plafonds de l'épargne-pension étaient fixés à 990 et 1.270 euros. Beaucoup de contribuables ont donc déjà versé des sommes correspondant à ces plafonds légaux. Si ces deux seuils avaient été ensuite gelés à leur niveau de 2019, à savoir 980 et 1.260 euros, cela aurait eu des conséquences indésirables.

Des épargnants ayant versé 990 euros auraient vu leur réduction d'impôt tomber de 30 à 25% alors qu'ils pouvaient légitimement

espérer obtenir l'avantage fiscal le plus élevé. Les banques et assureurs auraient aussi dû reporter à l'année suivante les 10 euros excédentaires versés par les épargnants ayant opté pour le plafond supérieur, ce qui aurait engendré une charge administrative problématique.

La «désindexation», une première

Il a donc été décidé de maintenir l'indexation de l'épargne-pension en 2020, à 990 et 1.270 euros, et de n'appliquer le saut d'index fiscal qu'à partir de 2021. On aurait pu penser que les plafonds de l'épargne-pension resteraient donc à 990 et 1.270 euros jusqu'en 2023.

Mais, à la lecture du projet de loi-programme du gouvernement fédéral, il apparaît que les seuils de l'épargne-pension seront, en réalité, figés à leurs niveaux de 2019 et non à ceux de cette année. Autrement dit, l'an prochain, ces plafonds redescendront à 980 et 1.260 euros puis resteront inchangés jusqu'en 2023.

Une telle «désindexation» des montants maximaux de l'épargne-pension n'était jamais arrivée. Le code des impôts sur les revenus prévoit même explicitement qu'en cas d'inflation négative, les seuils fiscaux ne peuvent pas être adaptés à la baisse.

Cette situation inédite est due à la manière dont l'exception relative à l'épargne-pension est libellée dans le projet de loi-programme. Celui-ci se limite à prévoir que les montants maximaux de l'épargne-pension sont adaptés normalement à l'inflation en 2020. Mais il ne prévoit rien pour les années suivantes. Par conséquent, dès 2021, l'exception tombera et ces montants seront soumis au gel d'indexation tel qu'il est prévu pour les autres seuils fiscaux, à savoir sur base des montants de 2019.

Selon les estimations de spécialistes en fiscalité, le saut d'index fiscal devrait rapporter un peu plus de 60 millions d'euros. Grâce à cette économie, le gouvernement entend contribuer au financement des dépenses de soins de santé liées à la crise sanitaire.

La loi fiscale prévoit explicitement qu'en cas d'inflation négative, les seuils fiscaux ne peuvent pas être adaptés à la baisse.



Quelques références sur les dépenses fiscales :

- Ch.Valenduc, Les dépenses fiscales, [Reflets et perspectives de la vie économique 2004/1 \(Tome XLIII\)](#), pages 87 à 104
- https://finances.belgium.be/fr/statistiques_et_analyses/chiffres/inventaire_depenses_fiscales_federales
- Les annexes au budget des voies et moyens :
<https://www.lachambre.be/kvvcr/showpage.cfm?section=|pri|budget&language=fr&story=2021-budget.xml>



Ne pas confondre réductions cotisations sociales et réductions fiscales

Objectifs des réductions de cotisations patronales de sécurité sociale :

- **réduire le coût salarial** du travailleur pour l'employeur,
- **favoriser l'emploi ou la (re)mise au travail** de certaines catégories de personnes (jeunes, chômeurs, etc.),
- **redistribuer le travail** disponible.

Objectif des réductions des cotisations personnelles : augmenter le salaire net du travailleur.

2015 : **Régions : compétentes** pour la politique des réductions de cotisations en faveur de « **groupes-cibles** » (groupes de personnes dont l'accès ou le maintien à l'emploi s'avère compliqué). C'est le lieu de travail qui détermine la Région compétente.



mise en œuvre de leurs compétences et modifications des dispositifs :

- **Région flamande** : nouvelles dispositions en faveur des **jeunes travailleurs et de ceux plus âgés** (2016)
- **Région de Bruxelles-Capitale** : nouvelles dispositions pour les **travailleurs âgés** (2016 et 2017)
- **Région wallonne** : nouvelles mesures pour les **travailleurs âgés** (2017)



Les réductions de cotisations sociales

1. Réduction structurelle de cotisations sociales		
Réduction structurelle	Patronale	Fédéral
2. Réductions « groupes-cibles » de cotisations sociales		
Jeunes travailleurs	Patronale	Régional
Travailleurs âgés		
Demandeurs d'emploi de longue durée (Activa, Activa APS, PTP et Sine)		
Restructurations		
Article 60		
Artistes		
Tuteurs		
Agents contractuels subventionnés (ACS)		
Personnel de maison		
Gardien(ne)s d'enfants		
Travailleur remplaçant un travailleur qui a opté pour la semaine (volontaire) de quatre jours	Patronale	Fédéral
Travailleurs fixes du secteur Horeca		
Réduction collective du temps de travail et semaine des quatre jours		
Premiers engagements		
3. Réductions spécifiques de cotisations sociales		
Dragage et remorquage	<u>Patronale</u>	Régional
Restructurations	Personnelle	Fédéral
Recherche scientifique	Patronale	
Bonus à l'emploi/Bonus crédit emploi	Personnelle	



Source : Dulbea

1.9.1 ONSS - Réductions de cotisations sociales (milliers d'euros)

Source : ONSS

	2012	2013	2014
Affectations spéciales	614.896	590.140	617.330
Maribel Social	561.239	535.936	564.072
Maribel scientifique	34.227	35.609	35.609
Bonus jeunes (non-marchand)	19.430	18.595	17.648
Réductions cotisations patronales	5.479.744	5.492.319	5.817.640
Jeunes en difficulté de réinsertion	1.360	1.202	1.047
Recherche scientifique	23.987	27.428	28.215
Contractuels subventionnés	301.051	293.626	272.776
Dragueurs, batellerie	4.030	3.374	1.812
Modération salariale universités	69.749	70.996	82.735
Artistes	15.825	15.511	8.641
Mères d'accueil	13.825	13.791	14.254
Réductions de cotisations structurelles	4.192.563	4.218.834	4.463.528
Groupes cibles	857.141	847.364	944.461
<i>Restructuration</i>	11.814	13.327	15.733
<i>Jeunes travailleurs</i>	143.500	75.938	77.688
<i>Chômeurs de longue durée ⁽¹⁾</i>	199.316	162.447	179.713
<i>Activation (personnel de prévention)</i>	208	182	149
<i>WED/PDT</i>	8.327	10.551	11.300
<i>SINE</i>	25.781	25.257	24.838
<i>Premiers engagements</i>	97.715	144.296	181.295
<i>Réduction du temps de travail</i>	8.023	8.387	6.758
<i>Travailleurs âgés</i>	362.189	406.141	438.880
<i>Tuteurs</i>	268	838	3.153
<i>Remplacements dans le secteur public</i>			4.410
<i>Horeca</i>		0	543
Divers (domestiques)	213	193	171
Réductions de cotisations personnelles	729.359	816.459	844.413
Ordinaire (y compris bonus-emploi)	726.944	813.526	841.553
Restructuration	2.168	2.711	2.736
TOTAL	6.823.999	6.898.918	7.279.382

(1) Y compris, entreprises en restructuration.

L'objectif Maribel social : promouvoir l'emploi, principalement, dans le secteur non-marchand par la création d'emplois supplémentaires.

<https://socialsecurity.belgium.be/sites/default/files/content/docs/fr/publications/vademecum/vademecum-2018-fr.pdf>



1.9.2 ONSS - Réductions de cotisations sociales - hormis Maribel (milliers d'euros)

Source : ONSS

	2015	2016
RÉDUCTIONS FÉDÉRALES ONSS	5.755.506	6.097.285
Réductions de cotisations spécifiques ⁽¹⁾	116.045	115.897
Modération salariale universités	86.742	84.724
Recherche scientifique	29.303	31.173
Réductions cotisations personnelles ⁽²⁾	885.307	977.276
Bonus à l'emploi	882.142	974.770
Restructuration	3.165	2.506
Réductions cotisations patronales ⁽¹⁾	225.143	314.019
Plans plus	209.841	289.226
Réduction du temps de travail	8.727	9.901
Remplacements dans le secteur public	4.635	4.856
Horeca ⁽³⁾	1.940	10.036
Réductions de cotisations structurelles ⁽²⁾	4.511.655	4.674.182
Arriérés et anciens codes ⁽¹⁾	17.356	15.911
RÉDUCTIONS RÉGIONALISÉES ⁽³⁾	1.414.173	1.440.189
ONSS	1.095.295	1.099.980
Contractuels subventionnés	288.742	267.716
Dragueurs, batellerie	-1	
Personnel de maison	189	143
Artistes	8.375	8.226
Gardien(ne)s d'enfants	13.821	14.151
Restructuration	16.556	15.749
Jeunes travailleurs	75.270	85.073
Chômeurs de longue durée	191.060	193.815
Activation personnel de Prévention	137	125
Programmes de transition ⁽⁴⁾	10.547	8.377
SINE (Économie d'insertion sociale)	24.120	21.804
Travailleurs âgés	461.472	478.782
Tuteurs	5.007	6.019
ORPSS	285.185	305.940
CSPM	33.693	34.269
TOTAL	7.169.679	7.537.474

(1) Réductions inscrites en dépenses en vertu du SEC 2010.

(2) Réductions déduites des recettes de cotisations.

(3) Réductions de cotisations qui sont régionalisées à partir du 1^{er} janvier 2015, qui sont inscrites en dépenses en vertu du SEC 2010 et qui font l'objet d'un financement par les entités fédérées.

(4) Programmes de transition professionnelle : plus d'application pour la Région flamande à partir du 4^{ème} trimestre 2015.

Depuis la sixième réforme de l'Etat

<https://socialsecurity.belgium.be/sites/default/files/content/docs/fr/publications/vademecum/vademecum-2018-fr.pdf>

Montants sollicités par grands types de réductions de cotisations pour 2019 (milliers €)

Types de réduction	Montants
Réduction structurelle (harmonisée)	1.472.780
Réduction groupes-cibles transférées aux régions en 2015	1.361.508
Réduction des cotisations personnelles en vue d'augmenter le pouvoir d'achat	1.112.626
Réductions groupes-cibles (compétence fédérale)	514.355
Réductions de cotisations patronales et personnelles spécifiques	86.055

<https://www.onssrapportannuel.be/2019/fr/barometre-socio-economique/reductions-de-cotisations-de-securite-sociale-sollicitees/index.html>



Tax shift « fédéral » et réductions cotisations sociales (Loi du 26 décembre 2015 relative aux mesures concernant le renforcement de la création d'emplois et du pouvoir d'achat (M.B., 30 décembre 2015))

- **réduction structurelle** : la réduction n'est plus octroyée à l'ensemble des travailleurs mais réduction liée au travailleur ayant un bas revenu.
- **renforcement de la réduction patronale de cotisations sociales « premiers engagements »** (pour tous les premiers travailleurs engagés entre le 1^{er} janvier 2016 et le 31 décembre 2020, les employeurs ne paieront pas de cotisations patronales de base à la sécurité sociale, et ce pour une durée illimitée. Au 1^{er} janvier 2016, cette réduction a été étendue à l'engagement du 6^{ème} travailleur. Au 1^{er} janvier 2017, elle a été renforcée pour les engagements du 3^{ème} au 6^{ème} travailleur).
- **bonus à l'emploi « social »** = renforcement de la réduction des cotisations sociales à charge du travailleur (les cotisations sociales personnelles)

Mais taux de cotisation de base total (taux de base + taux de modération salariale) : diminue de 32,4% à 30% au 1^{er} avril 2016 et de 30% à 25% au 1^{er} janvier 2018



TABLEAU II.3
Réductions de cotisations sociales - hormis Maribel
2020-2021
(En milliers EUR)

TABEL II.3
Socialebijdragenverminderingen - Maribel uitgezonderd
2020-2021
(In duizend EUR)

	2020	2021	
	Adaptation / Aanpassing	Budget initial / Initiële begroting	
RÉDUCTIONS FÉDÉRALES	2 930 418	3 195 307	FEDERALE VERMINDERINGEN
SALARIES	2 929 451	3 194 317	WERKNEMERS
Réductions de cotisations spécifiques ⁽¹⁾	129 928	133 218	Specifieke bijdragenverminderingen ⁽¹⁾
Modération salariale universités	88 930	91 064	Loonmatiging universiteiten
Recherche scientifique	37 285	38 203	Wetenschappelijk onderzoek
Dragueurs et remorquage	3 713	3 951	Baggeraars en sleepvaart
Réductions cotisations personnelles ⁽²⁾	924 443	984 373	Vermindering persoonlijke bijdragen ⁽²⁾
Bonus à l'emploi	923 194	982 961	Werkbonus
Restructuration	1 249	1 412	Herstructurering
Réductions cotisations patronales ⁽¹⁾	544 844	665 729	Vermindering patronale bijdragen ⁽¹⁾
Plans plus	513 411	629 174	Plus-plannen
Réduction du temps de travail	12 934	13 740	Arbeidsduurvermindering
Remplacements dans le secteur public	5 562	5 790	Vervangingen in de publieke sector
Horeca ⁽³⁾	12 937	17 025	Horeca ⁽³⁾
Réductions de cotisations structurelles ⁽²⁾	1 329 476	1 410 997	Structurele bijdragenverminderingen ⁽²⁾
Hauts salaires	33 141	36 619	Hoge lonen
Bas salaires	1 204 570	1 276 642	Lage lonen
Forfait	91 765	97 736	Forfait
Arriérés et anciens codes ⁽¹⁾	760		Achterstallen en oude codes ⁽¹⁾
POUVOIRS LOCAUX	967	990	LOKALE BESTUREN
Réductions cotisations patronales ⁽¹⁾	967	990	Vermindering patronale bijdragen ⁽¹⁾
Semaine volontaire de quatre jours	967	990	Vrijwillige vierdagenweek



TABLEAU II.3
Réductions de cotisations sociales - hormis Maribel
2020-2021
(En milliers EUR) (suite)

TABEL II.3
Socialebijdragenverminderingen - Maribel uitgezonderd
2020-2021
(In duizend EUR) (vervolg)

	2020	2021	
	Adaptation / Aanpassing	Budget Initial / Initiële begroting	
RÉDUCTIONS RÉGIONALISÉES ⁽⁴⁾	1 327 640	1 334 100	GEREGIONALISEERDE VERMINDERINGEN ⁽⁴⁾
SALARIES	1 018 435	1 032 543	WERKNEMERS
Contractuels subventionnés	256 503	273 851	Gesubsidieerde contractuelen
Personnel de maison	111	98	Huispersoneel
Artistes	6 478	8 419	Kunstenaars
Gardien(ne)s d'enfants	11 066	12 185	Onthaalouders
Restructuration	197	10	Herstructurering
Jeunes travailleurs	101 615	62 109	Jonge werknemers
Chômeurs de longue durée	5 868	184	Langdurig werkzoekenden
Programmes de transition ⁽⁵⁾	5 837	4 209	Doorstromingsprogramma's ⁽⁵⁾
SINE (Économie d'insertion sociale)	18 387	20 266	SINE (Sociale inschakelingseconomie)
Travailleurs âgés	576 736	613 938	Oudere werknemers
Tuteurs	6 416	6 032	Mentors
Dragueurs et remorquage	23 811	25 464	Baggeraars en sleepvaart
Marine marchande	5 410	5 778	Koopvaardij
POUVOIRS LOCAUX	309 205	301 557	LOKALE BESTUREN
Chômeurs de longue durée	179	13	Langdurig werkzoekenden
Programmes de transition	1 288	1 309	Doorstromingsprogramma's
SINE (Économie d'insertion sociale)	2 917	2 968	SINE (Sociale inschakelingseconomie)
Jeunes travailleurs	5 192	3 751	Jonge werknemers
Tuteurs	1 348	1 381	Mentors
Contractuels subventionnés	234 838	227 137	Gesubsidieerde contractuelen
Artistes	1	1	Kunstenaars
Gardien(ne)s d'enfants	3 879	3 975	Onthaalouders
Article "60"	59 563	61 022	Artikel "60"
TOTAL	4 258 058	4 529 407	TOTAAL

(*) En tenant compte du taxshift.

(1) Réductions inscrites en dépenses en vertu du SEC 2010.

(2) Réductions déduites des recettes de cotisations.

(3) Réduction de cotisations travailleurs fixes horeca.

(4) Réductions qui sont inscrites en dépenses en vertu du SEC 2010 et qui font l'objet d'un financement par les entités fédérées.

(5) Programmes de transition professionnelle : plus d'application pour la Région flamande.

(*) Rekening houdend met de taxshift.

(1) Verminderings ingeschreven in de uitgaven krachtens ESR 2010.

(2) Verminderings afgetrokken van de bijdragenontvangsten.

(3) Bijdrageverminderingen vaste werknemers horeca.

(4) Verminderings die ingeschreven zijn in de uitgaven krachtens ESR 2010 en die het onderwerp uitmaken van een financiering door de gefedereerde entiteiten.

(5) Doorstromingsprogramma's: niet meer van toepassing voor het Vlaams Gewest.



Budget des voies et moyens

- « *Le budget des voies et moyens autorise la perception de l'impôt conformément aux lois, arrêtés et tarifs qui s'y rapportent. Il contient l'évaluation des recettes de l'Etat et autorise, dans les limites et conditions qu'il précise, la conclusion des emprunts* »

(art. 47 de la Loi du 22 mai 2003).

➔ **le budget des voies et moyens fournit une estimation complète des recettes pour l'année budgétaire concernée.**

- Le budget des voies et moyens contient une disposition qui prévoit pour l'année budgétaire à venir le renouvellement des impôts existant au 31 décembre de l'année précédente



Ce renouvellement : indispensable car « les impôts au profit de l'Etat, de la Communauté et de la Région sont votés annuellement. Les règles qui les établissent n'ont force que pour un an si elles ne sont pas renouvelées » (art. 171 de la Constitution).



Autorisation des recettes ≠



obligation de percevoir toutes les recettes définies dans la loi



Estimation que le gouvernement peut dépasser. La recette est incertaine et donc indicative



Crédits de recettes = obligatoires et non limitatifs

Mode de classification : pas défini dans la loi (liberté pour chaque G de la déterminer)

Autorisation des dépenses



crédits de dépenses = simple autorisation d'effectuer une dépense sans obligation de le faire



Limite à ne pas dépasser



Crédits de dépenses = facultatifs et limitatifs

Mode de classification : par programme

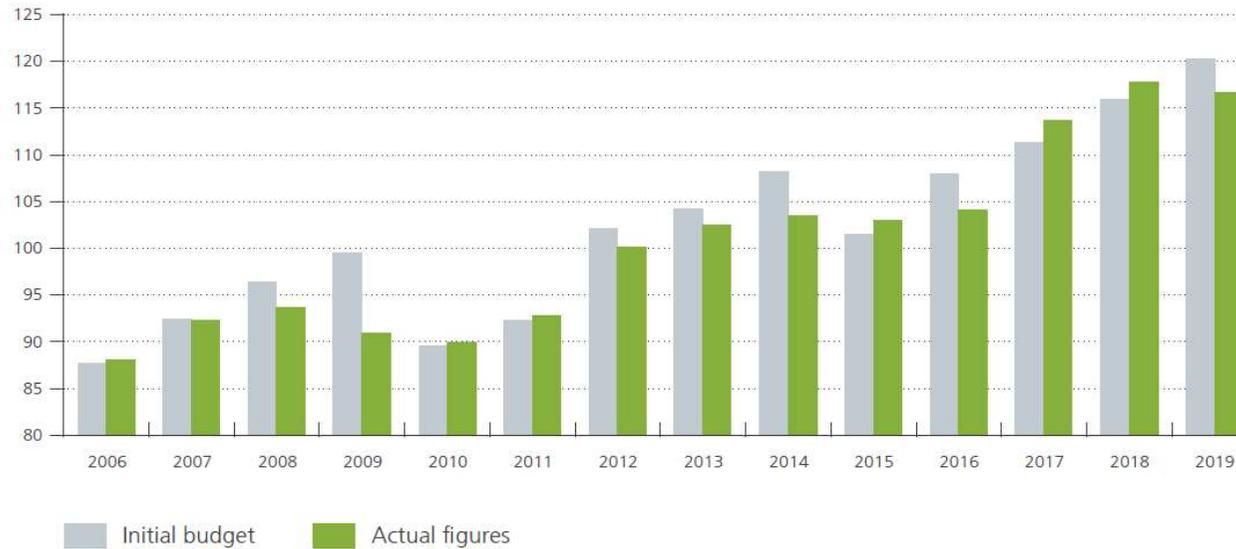
- ▶ loi de 2003 : enregistrement de la recette dès que le droit est constaté (application pour les recettes fiscales à partir de 2015).
- ▶ avant : imputation de la recette quand elle était encaissée.



Chart 4

Estimates versus actual tax revenues¹

(in € billion)



Source: Federal government budget documents.

¹ This concerns the tax revenues collected by the federal government on a cash basis. If there is a change in timing of collection between the initial budget and the actual figures, an adjustment is made in order to obtain comparable figures.

- Belgium's fiscal framework: what is good and what could be better ?

https://www.nbb.be/doc/ts/publications/economicreview/2020/ecoreviii2020_h4.pdf



Quelques références

- Cour des comptes, Estimation des recettes fiscales
https://www.ccrek.be/docs/2017_33_EstimationRecettesFiscales.pdf
- Ch. VALENDUC et Th. LENOIR (**), Révision de la méthode de prévision des recettes fiscales, Bulletin de documentation du SPF Finances 74ème année, n° 4, 4ème trimestre 2014,
https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BdocB_2014_Q4f_Valenduc_Lenoir_fr.pdf
- https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BDocB_2006_Q1R_Lenoir_Valenduc.pdf
- An evaluation of the methods to forecast tax revenues (André Decoster, Toon Vanheukelom et Stijn Van Houtven; KU Leuven)
https://finances.belgium.be/sites/default/files/Statistieken_SD/Andere_publicaties/An_evaluation_of_the_methods_to_forecast_tax_revenues.pdf
- Belgium's fiscal framework: what is good and what could be better ?
https://www.nbb.be/doc/ts/publications/economicreview/2020/ecoreviii2020_h4.pdf



- Le budget des voies et moyens contient une disposition qui prévoit pour l'année budgétaire à venir la conclusion d'emprunts en vue de couvrir le déficit y compris le remboursement d'emprunts et les dépenses éventuelles découlant de la gestion des opérations financières

En droit budgétaire, emprunt = recette car entrée de fonds dans les caisses de l'Etat
mais contrepartie = dette

Voir le chapitre II E sur le déficit et la dette



Parmi les recettes citées dans *le tableau annexé à la loi budgétaire* sont reprises uniquement les recettes du budget des voies et moyens, à l'exclusion des recettes qui sont perçues par les administrations fédérales mais qui :

- ☛ sont cédées à l'Union européenne : il s'agit de la quasi-totalité des droits de douanes (à l'exception de 25% pour coûts de perception) et d'une quote-part des recettes de TVA
- ☛ sont cédées à la Sécurité sociale (recettes affectées)
- ☛ sont cédées aux Communautés (impôts partagés) et aux Régions (impôts conjoints)
- ☛ reviennent directement aux Régions en tant que produit des impôts régionaux ou IPP régional

Mais à titre d'informations, on retrouve dans les documents budgétaires l'estimation de toutes les recettes perçues (encaissées) par les administrations fédérales



Exposé général, 2021

DOC 55 1576/001

TABLEAU 7

es recettes fiscales sur la base SEC

TABEL 7

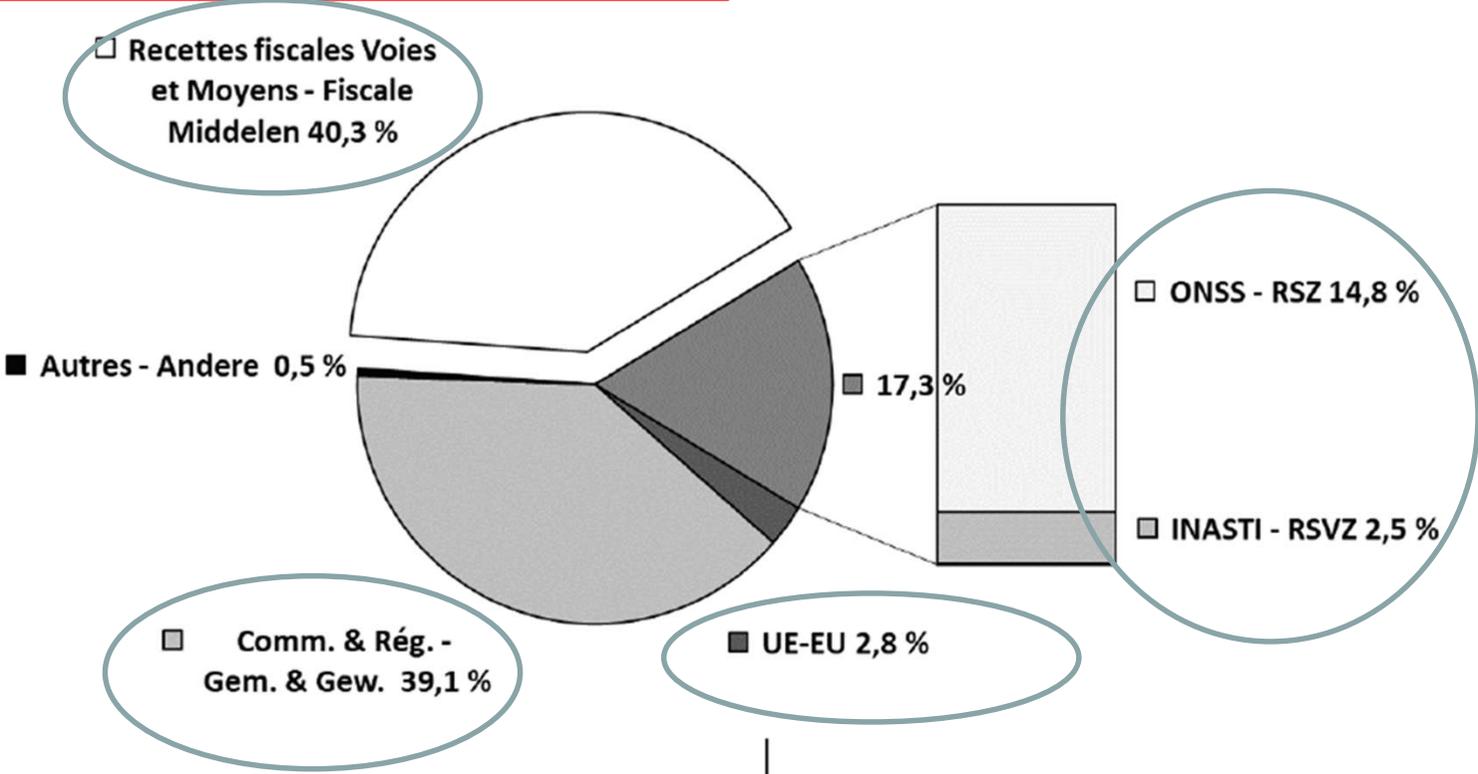
De fiscale ontvangsten op ESR-basis

(en millions d'euros sauf indication contraire)	2020	2021	Différence -	% -	
	Estim. -	Initial -			
	Raming (1)	Initieel (2)	Verschil (2) vs. (1)	Verschil (2) vs. (1)	(in miljoen euro tenzij anders vermeld)
Taxe sur les jeux et paris	19	29	10	52,6	Belasting op spelen en weddenschappen
Appareils automatiques de divertissement	10	11	1	5,6	Automatische ontspanningstoestellen
Précompte immobilier	40	42	1	3,7	Onroerende voorheffing
Précompte mobilier	3 643	3 890	247	6,8	Roerende voorheffing
dividendes	2 199	2 446	247	11,2	dividenden
autres	1 522	1 524	1	0,1	andere
rôles	- 78	- 80	- 1	- 1,9	kohieren
Participation des travailleurs	9	9	0	5,4	Werknemersparticipatie
Versements anticipés	13 674	15 186	1 512	11,1	Voorafbetalingen
Rôles	-2 537	-2 654	- 116	- 4,6	Kohieren
sociétés	2 013	1 919	- 93	- 4,6	vennootschappen
personnes physiques	-4 780	-4 838	- 57	- 1,2	natuurlijke personen
impôt des non résidents	230	265	35	15,1	belasting der niet-inwoners
Précompte professionnel	47 985	49 833	1 848	3,9	Bedrijfsvoorheffing
source	47 651	49 496	1 845	3,9	bron
rôles	333	337	4	1,1	kohieren
Divers	311	320	10	3,1	Diversen
Impôts directs	63 153	66 666	3 513	5,6	Directe belastingen
Droits de douane	2 465	2 728	262	10,6	Douane
Accises	8 364	9 374	1 010	12,1	Accijnzen
Doits de douane et accises	10 829	12 102	1 273	11,8	Douane en accijnzen
TVA	31 810	35 786	3 976	12,5	Btw
pure	28 742	32 353	3 611	12,6	zuivere
droits et taxes divers	3 068	3 433	365	11,9	diverse rechten en taksen
Droits d'enregistrement	2 184	2 186	1	0,1	Registratierechten
régionaux	2 032	2 030	- 2	- 0,1	geregionaliseerde
non régionaux	152	156	4	2,5	niet-geregionaliseerde
Divers et amendes	1 087	1 249	163	15,0	Diversen en boeten
régionaux	199	249	50	25,0	geregionaliseerde
non régionaux	887	1 000	113	12,7	niet-geregionaliseerde
TVA, enregistrement et divers	35 081	39 221	4 140	11,8	Btw, registratie en diversen
Droits de succession	1 129	1 162	33	2,9	Successierechten
Régularisation (montants non répartis)	117	157	40	34,2	Regularisatie (niet-verdeelde bedragen)
Total recettes fiscales	110 310	119 308	8 999	8,2	Totaal fiscale ontvangsten



GRAPHIQUE 1

Les recettes fiscales pour tiers et les recettes fiscales attribuées



GRAFIEK 1

De fiscale ontvangsten voor derden en toegewezen fiscale ontvangsten



Exposé général, 2021

Pas la totalité du financement belge (voir chapitre IIC)

TABLEAU 8

Transferts fiscaux

TABEL 8

Fiscale afdrachten

	2020 Estim. -	2021 Initial -	Différence -	% Différence -	
(en millions d'euros sauf indication contraire)	Raming (1)	Initieel (2)	Vershil (2) vs. (1)	Vershil (2) vs. (1)	(in miljoen euro tenzij anders vermeld)
UE	3 035	3 365	330	10,9	EU
TVA	569	637	68	11,9	Btw
Droits de douane	2 465	2 728	262	10,6	Douanerechten
Communautés et Régions	42 256	46 196	3 940	9,3	Gemeenschappen en Gewesten
Impôts régionaux	3 418	3 511	93	2,7	Gewestelijke belastingen
Taxe additionnelle régionale sur l'IPP	9 410	9 617	207	2,2	Gewestelijke aanvullende belasting op PB
Dotations IPP et TVA	29 549	33 202	3 653	12,4	PB- en btw-dotaties
Limitation 2 % des 'versements' comme prévu dans l'article 54, §1, alinéa 6 et 7, LSF	- 121	- 134	- 14	- 11,3	2 %-bepanking van de 'storting' zoals bedoeld in artikel 54, §1, zesde en zevende lid, BFW
Sécurité sociale	17 134	20 438	3 303	19,3	Sociale zekerheid
Gestion globale travailleurs salariés	14 424	17 222	2 798	19,4	Globaal beheer werknemers
Gestion globale travailleurs indépendants	2 428	2 926	498	20,5	Globaal beheer zelfstandigen
Maribel social et CSSS	282	290	8	2,8	Sociale Maribel en BBSZ
Autres	568	604	35	6,2	Andere
Police	277	286	8	3,1	Politie
CREG	262	287	25	9,5	CREG
Apetra	29	30	2	5,8	Apetra
Transferts de recettes fiscales avant les corrections de passage	62 994	70 602	7 608	12,1	Afdrachten fiscale ontvangsten vóór overgangscorrecties
Recettes fiscales Voies et Moyens	40 316	47 591	7 274	18,0	Fiscale Middelen

Transferts de recettes fiscales	62 994	70 602	7 608	12,1	Afdrachten fiscale ontvangsten
Corrections de passage non fédérales	15	15	0	2,9	Niet-federale overgangscorrecties
Autres corrections de passage	118	99	- 19	- 16,1	Andere overgangscorrecties
Transferts de recettes fiscales, incluant les corrections de passage au niveau du solde	63 127	70 716	7 589	12,0	Afdrachten fiscale ontvangsten, gecorrigeerd met overgangscorrecties op saldoniveau



TABLEAU 9

Les recettes non fiscales

TABEL 9

De niet-fiscale ontvangsten

(en millions d'euros sauf indication contraire)	2020 Estim. - Raming (1)	2021 Initial - Initieel (2)	Différence - Verschil (2) vs. (1)	% Différence - Verschil (2) vs. (1)	(in miljoen euro tenzij anders vermeld)
Recettes non fiscales	3 903	4 218	315	8,1	Niet-fiscale ontvangsten
Courantes	3 062	3 362	300	9,8	Lopende
Capital	840	856	15	1,8	Kapitaal
Transferts recettes non fiscales	4	15	11	249,7	Afdrachten niet-fiscale ontvangsten
Communautés et Régions	4	15	11	249,7	Gemeenschappen en Gewesten
Recettes non fiscales Voies et Moyens	3 898	4 203	305	7,8	Niet-fiscale Middelen
Correction codes 8	- 537	- 488	49	9,2	Correctie codes 8
Autres corrections de passage	297	149	- 147	- 49,6	Andere overgangscorrecties
Recettes non fiscales Voies et Moyens, incluant les corrections de passage au niveau du solde	3 658	3 865	207	5,7	Niet-fiscale Middelen, gecorrigeerd met overgangscorrecties op saldoniveau



TABLEAU 1
Voies et Moyens
(en millions EUR)

TABEL 1
Middelen
(in miljoen EUR)

	2020 Probable - Vermoedelijk	2021 Budget initial - Initiële begroting	
<i>Recettes fiscales</i>			<i>Fiscale ontvangsten</i>
1. Contributions directes :			1. Directe belastingen :
Impôts versés par voie de précompte :			Belasting gestort bij wijze van voorheffing :
- précompte mobilier	0,0	0,0	- roerende voorheffing
- précompte professionnel	16 967,9	20 914,4	- bedrijfsvoorheffing
Impôts sur les participations de salariés	8,6	9,0	Belasting op werknemersparticipatie
Impôt sur le revenu global versé par anticipation	13 673,8	15 185,7	Belasting op de totale inkomsten gestort als voorafbetaling
Impôt sur le revenu global perçu par rôle à la charge :			Belasting op de totale inkomsten geïnd door middel van kohieren ten laste van :
- des personnes physiques	-4 819,4	-4 962,2	- de natuurlijke personen
- des sociétés	1 857,9	1 781,4	- de vennootschappen
- des non résidents	224,5	249,6	- de niet-verblijfhouders
Divers	28,5	30,2	Diversen
<i>Total</i>	<i>27 941,7</i>	<i>33 208,1</i>	<i>Totaal</i>
2. Douanes et accises :			2. Douane en accijnzen :
Accises et divers	8 162,6	9 204,1	Accijnzen en diversen
<i>Total</i>	<i>8 162,6</i>	<i>9 204,1</i>	<i>Totaal</i>
3. Enregistrement :			3. Registratie :
Droits d'enregistrement et divers	1 039,1	1 155,7	Registratierechten en diversen
TVA	3 060,6	3 871,3	Btw
<i>Total</i>	<i>4 099,7</i>	<i>5 027,0</i>	<i>Totaal</i>
4. Régularisation fiscale :	112,4	151,4	4. Fiscale regularisatie
Total des recettes fiscales	40 316,4	47 590,6	Totaal van de fiscale ontvangsten
<i>Recettes non fiscales</i>			<i>Niet-fiscale ontvangsten</i>
Courantes	3 058,1	3 347,6	Lopende
Capital	840,4	855,6	Kapitaal
Total des recettes non fiscales	3 898,5	4 203,2	Totaal van de niet-fiscale ontvangsten
TOTAL DES RECETTES	44 214,9	51 793,8	TOTAAL VAN DE ONTVANGSTEN
PRODUIT D'EMPRUNTS ET REMBOURSEMENTS DE TITRES	53 871,5	46 436,3	OPBRENGST VAN LENINGEN EN TERUGBETALING VAN EFFECTEN
TOTAL GÉNÉRAL DU BUDGET DES VOIES ET MOYENS	98 086,4	98 230,1	ALGEMEEN TOTAAL VAN DE MIDDELENBEGROTING



TABLEAU 6

Composition du solde de financement du pouvoir fédéral

TABEL 6

Samenstelling vorderingensaldo federale overheid

	2020 Estim. - Raming (1)	2021 Initial - Initieel (2)	Différence - Verschil (2) vs. (1)	% Différence - Verschil (2) vs. (1)	
(en millions d'euros sauf indication contraire)					(in miljoen euro tenzij anders vermeld)
Recettes fiscales	110 310	119 308	8 999	8,2	Fiscale ontvangsten
Transferts fiscaux (-)	-63 127	-70 716	-7 589	- 12,0	Fiscale overdrachten (-)
Moyens fiscaux	47 183	48 592	1 409	3,0	Fiscale middelen
Moyens non fiscaux	3 658	3 865	207	5,7	Niet-fiscale middelen
Recettes Voies et Moyens	50 841	52 457	1 616	3,2	Middelen
Charges d'intérêt (-)	-8 040	-7 388	652	8,1	Interestlasten (-)
Dépenses primaires (-)	-72 884	-66 710	6 174	8,5	Primaire uitgaven (-)
Dép. dispenses précompte pr. (-)	-4 297	-3 981	315	7,3	Uitgave vrijstellingen BV (-)
Solde primaire organismes	7	188	180	2 498,8	Primair saldo instellingen
Corrections de passage non ventilées	344	- 57	- 401	- 116,5	Onverdeelde overgangscorrecties
Solde de financement pouvoir fédéral	-34 029	-25 492	8 537	25,1	Vorderingensaldo federale overheid
% PIB	-7,66	-5,30	2,36	30,8	% bbp

Perçues par les administrations fédérales ≠ ensemble des recettes publiques belges



➤ **Le tableau de la loi du budget des voies et moyens se compose de trois titres :**

- ▶ les recettes courantes (titre I);
- ▶ les recettes de capital (titre II);
- ▶ le produit d'emprunts (titre III).



Chaque type de recettes est ensuite subdivisé en :

- ▶ recettes fiscales (section I);
- ▶ recettes non fiscales (section II)



Les finances de l'ensemble des administrations publiques en millions € (BNB) SEC 95

	1970	1975	1980	1985	1990	1995	2000	2001
Recettes	12 733	25 793	41 278	60 405	76 069	98 057	122 615	126 608
Recettes fiscales et parafiscales	11 096	23 048	36 583	54 333	68 895	88 960	111 516	114 531
Impôts directs	3 352	8 972	15 109	22 030	25 587	33 738	42 918	44 716
ménages	2 625	7 350	13 342	19 219	21 972	28 334	34 118	35 904
sociétés	718	1 604	1 752	2 785	3 582	5 299	8 524	8 585
autres secteurs	9	18	14	27	33	105	276	227
Impôts indirects	4 427	6 829	10 296	14 335	19 323	24 634	32 372	32 116
Cotisations sociales effectives	3 199	7 069	10 869	17 641	23 482	29 827	35 049	36 510
Impôts en capital	117	178	309	326	504	761	1 176	1 189
Cotisations sociales imputées	405	873	1 497	2 241	2 858	4 087	4 886	5 098
Intérêts reçus	213	400	584	999	1 058	785	789	1 020
Autres revenus de la propriété	168	307	729	604	1 059	1 223	1 679	1 608
Transferts courants en provenance des autres secteurs	377	371	630	649	373	618	779	894
Ventes courantes de biens et services produits	454	785	1 230	1 552	1 804	2 292	2 861	3 238
Transferts en capital en provenance des autres secteurs	20	10	26	28	23	92	105	220
Dépenses	13 413	28 904	49 672	72 896	87 245	106 823	122 417	125 640
Dépenses courantes à l'exclusion des charges d'intérêts	10 411	23 339	38 766	54 196	63 662	82 507	97 911	102 799
Rémunérations des salariés	3 081	7 002	11 747	15 477	18 235	24 109	28 249	29 477
Consommation intermédiaire et impôts payés	1 096	2 243	3 555	4 738	4 741	5 582	7 630	8 171
Subventions aux entreprises	725	1 485	2 458	2 947	2 711	3 038	3 722	4 001
Prestations sociales	4 728	11 506	19 505	28 648	35 278	45 718	53 340	56 081
en espèces	3 708	8 959	15 265	22 284	26 447	33 517	37 839	39 365
en nature fournies par des producteurs marchands	1 021	2 547	4 240	6 363	8 832	12 201	15 501	16 716
Transferts courants aux ménages et aux ISBLSM	224	391	706	1 315	1 458	2 387	2 514	2 602
Transferts courants aux entreprises	157	280	457	632	786	780	615	615
Transferts courants du reste du monde	401	434	337	439	454	892	1 842	1 853
Charges d'intérêts	1 135	2 373	5 799	13 510	19 496	18 706	16 813	16 780
Dépenses en capital	1 866	3 192	5 108	5 190	4 087	5 609	7 692	6 062
Formation brute de capital fixe	1 377	2 555	4 117	3 620	2 703	3 557	4 433	3 907
Autres acquisitions nettes d'actifs non financiers	242	276	296	138	- 20	- 216	- 7	- 434
Transferts en capital aux autres secteurs	247	362	695	1 432	1 404	2 268	3 266	2 589
Epargne brute	1 049	- 107	-3 621	-7 654	-7 615	-4 010	6 610	5 621
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	- 680	-3 112	-8 394	-12 490	-11 175	-8 766	199	968
Solde primaire	455	- 739	-2 595	1 020	8 321	9 941	17 012	17 747

1 RECETTES, DÉPENSES ET CAPACITÉ (+) OU BESOIN (-) DE FINANCEMENT DE L'ENSEMBLE DES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES

(millions d'euros)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Recettes										
Recettes fiscales et parafiscales	156.357,5	164.932,2	173.163,9	179.089,4	182.238,1	185.202,9	187.625,3	196.567,9	203.525,1	204.815,3
Impôts directs	55.681,8	59.729,9	62.538,3	65.657,1	67.158,2	67.988,7	68.753,4	73.893,4	77.130,4	74.588,3
Ménages	45.275,9	47.933,5	49.707,7	52.239,3	53.215,2	53.015,7	52.576,8	54.437,2	55.946,0	55.401,9
Sociétés	9.542,6	10.956,6	11.941,7	12.500,6	12.893,5	13.961,2	15.082,2	18.390,5	20.032,4	17.989,6
Autres secteurs	863,3	839,8	888,9	917,2	1.049,5	1.011,8	1.094,4	1.065,7	1.152,0	1.196,8
Impôts indirects	47.505,4	49.421,8	52.159,3	53.050,0	54.028,2	54.834,3	57.472,2	59.299,9	61.523,2	63.728,7
Cotisations sociales effectives	50.574,0	53.008,8	55.148,3	56.409,3	57.153,5	58.741,1	58.053,2	59.758,1	61.099,5	63.107,7
Impôts en capital	2.596,3	2.771,7	3.318,0	3.973,0	3.898,2	3.638,8	3.346,5	3.616,5	3.772,0	3.390,6
Cotisations sociales imputées	8.205,9	8.739,4	9.150,7	9.560,2	9.609,2	9.257,9	9.549,4	9.935,0	10.186,3	10.401,7
Intérêts reçus	1.323,0	1.479,7	1.270,3	1.319,5	1.345,1	1.307,5	1.335,1	1.317,1	1.325,0	1.271,4
Autres revenus de la propriété	2.475,1	3.187,8	3.236,8	3.567,0	2.524,5	2.202,7	2.418,0	2.673,5	2.790,0	2.627,7
Transferts courants en provenance des autres secteurs et subsides reçus	3.378,3	3.614,1	4.047,6	3.713,7	3.755,2	3.506,0	3.354,0	3.472,8	3.744,8	4.145,6
Ventes courantes de biens et services produits	8.857,8	9.420,2	10.022,7	10.399,2	12.027,6	12.108,0	13.375,9	14.037,7	14.614,3	15.011,3
Transferts en capital en provenance des autres secteurs	212,0	273,8	533,5	525,8	255,1	207,9	630,0	473,9	314,6	325,2
Total Recettes	180.809,6	191.647,2	201.425,5	208.174,8	211.754,8	213.792,9	218.287,7	228.477,9	236.500,1	238.598,2
Dépenses										
Dépenses courantes à l'exclusion des charges d'intérêts	168.681,1	177.105,0	184.792,5	190.212,2	194.502,9	196.943,1	202.586,7	206.714,9	214.532,8	222.529,2
Rémunérations des salariés	45.298,2	47.168,7	49.150,2	50.694,2	52.173,6	52.330,3	53.619,4	55.277,1	56.685,7	58.553,1
Consommation intermédiaire et impôts payés	15.119,1	15.955,9	16.622,7	16.535,6	17.287,7	17.161,7	17.566,5	17.864,9	18.853,0	19.471,8
Subventions	13.222,1	14.487,9	14.887,4	15.363,1	15.766,7	15.982,3	16.005,2	16.253,1	16.969,7	17.919,2
Prestations sociales	87.225,2	91.367,4	95.761,1	99.059,0	100.877,9	102.923,0	106.101,9	109.348,7	112.981,3	117.197,4
En espèces	59.718,2	62.196,5	65.447,5	68.256,5	69.257,2	70.745,4	72.875,0	75.209,5	77.627,4	80.271,5
En nature fournies par des producteurs marchands	27.507,0	29.170,9	30.313,6	30.802,5	31.620,7	32.177,6	33.226,9	34.139,2	35.353,9	36.925,9
Transferts courants aux ménages et aux ISBLSM	3.236,3	3.443,2	3.474,2	3.304,6	3.501,5	3.283,5	3.614,0	3.564,3	3.805,3	4.016,9
Transferts courants aux entreprises	124,5	181,3	185,8	127,4	114,0	175,0	135,0	123,2	122,1	146,8
Transferts courants au reste du monde	4.455,7	4.500,6	4.711,1	5.128,3	4.781,5	5.087,3	5.544,7	4.283,6	5.115,7	5.224,0
Charges d'intérêts	12.925,8	13.286,3	13.468,3	12.863,1	12.910,3	12.025,6	11.518,9	10.499,0	9.772,2	9.372,9
Dépenses en capital	14.046,7	17.535,6	19.841,3	17.394,3	16.656,2	14.882,0	14.345,6	14.318,8	15.849,8	15.975,2
Formation brute de capital fixe	8.148,0	8.994,7	9.592,9	9.136,1	10.328,3	10.387,5	10.366,0	10.724,0	12.180,7	12.518,5
Autres acquisitions nettes d'actifs non financiers	331,8	649,5	753,1	543,6	60,8	121,0	85,6	159,4	225,6	112,9
Transferts en capital aux autres secteurs	5.566,9	7.891,4	9.495,3	7.714,6	6.267,1	4.373,5	3.894,0	3.435,4	3.443,5	3.343,8
Total Dépenses	195.653,6	207.926,9	218.102,1	220.469,6	224.069,4	223.850,7	228.451,2	231.532,7	240.154,8	247.877,3
Epargne brute	-3.009,1	-1.034,4	144,1	1.330,7	671,3	1.524,5	824,2	7.817,0	8.737,8	3.605,0
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	-14.844,0	-16.279,7	-16.676,6	-12.294,8	-12.314,6	-10.057,8	-10.163,5	-3.054,8	-3.654,7	-9.279,1
Solde primaire	-1.918,2	-2.993,4	-3.208,3	568,3	595,7	1.967,8	1.355,4	7.444,2	6.117,5	93,8

Quelques définitions du SEC

Cotisations sociales effectives

- ensemble des versements que les individus et leurs employeurs effectuent aux administrations de sécurité sociale et aux régimes privés.
- = cotisations à la charge des employeurs, cotisations à la charge des salariés, et cotisations à la charge des travailleurs indépendants et des personnes n'occupant pas d'emploi.
- bien que versées directement par les employeurs aux organismes assureurs, ces cotisations sont considérées comme un élément de la rémunération des salariés.

Cotisations sociales imputées à la charge des employeurs

- représentent la contrepartie des autres prestations d'assurance sociale fournies directement par les employeurs à leurs salariés, ex-salariés et autres ayants droit (diminuée, le cas échéant, des cotisations sociales à la charge des salariés), sans qu'il y ait, à cet effet, recours à une société d'assurance ou à un fonds de pension autonome ou constitution d'un fonds spécifique ou d'une réserve distincte
- la part des **prestations sociales** fournies directement par les employeurs à leurs salariés, anciens salariés et autres ayants droit qui n'est pas financée par des **cotisations sociales effectives** à la charge des salariés.
- Exemple: des cotisations sociales sont imputées à l'État pour couvrir les pensions versées aux anciens fonctionnaires, car elles ne sont financées que très partiellement par les cotisations sociales effectives des fonctionnaires actifs.

Impôts en capital (D.91)

- *Définition* : Les impôts en capital (D.91) sont des impôts qui frappent de façon irrégulière et peu fréquente la valeur des actifs (ou valeur nette) détenus par les unités institutionnelles ou la valeur des actifs transférés entre unités institutionnelles à la suite d'héritages, donations entre personnes ou autres transferts.

- Les impôts en capital (D.91) =
 - a) les impôts sur les transferts en capital = droits de succession et des droits sur les donations entre vifs qui sont prélevés sur le capital des bénéficiaires. Les impôts sur les ventes d'actifs ne sont pas inclus
 - b) les prélèvements sur le capital = prélèvements exceptionnels sur la valeur des actifs (ou valeur nette) détenus par des unités institutionnelles. Sont inclus dans les prélèvements exceptionnels les impôts sur plus-values foncières, à savoir les impôts frappant l'accroissement de valeur des terrains agricoles constaté lors de l'octroi de permis de construire à des fins commerciales ou résidentielles.

- Les impôts sur les gains en capital ne sont pas enregistrés comme impôts en capital, mais comme impôts sur le revenu, la richesse, etc.

≠ impôt sur le capital et le patrimoine

2 RECETTES, DÉPENSES ET CAPACITÉ (+) OU BESOIN (-) DE FINANCEMENT DU POUVOIR FÉDÉRAL

(millions d'euros)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Recettes										
Recettes fiscales et parafiscales	88.651,0	93.445,9	99.242,5	102.275,1	104.705,5	100.815,3	95.150,5	101.182,8	107.034,6	104.278,0
Impôts directs	49.967,3	53.715,2	56.852,2	59.842,3	61.648,3	57.524,2	52.451,3	57.224,5	61.039,4	57.608,2
Ménages	39.855,4	42.199,4	44.339,4	46.733,1	48.014,1	42.868,7	36.597,2	38.061,0	40.152,2	38.726,9
Sociétés	9.248,6	10.676,0	11.623,9	12.192,0	12.584,7	13.643,7	14.759,7	18.097,8	19.735,2	17.684,5
Autres secteurs	863,3	839,8	888,9	917,2	1.049,5	1.011,8	1.094,4	1.065,7	1.152,0	1.196,8
Impôts indirects	35.915,2	36.955,0	39.456,1	39.459,2	39.925,8	40.391,5	42.212,1	43.403,2	45.405,5	46.170,1
Cotisations sociales effectives	2.468,3	2.467,3	2.353,2	2.335,9	2.327,0	2.336,2	72,4	69,1	68,1	64,9
Impôts en capital	300,2	308,4	579,0	637,7	804,4	563,4	414,8	486,0	521,6	434,8
Cotisations sociales imputées	2.085,4	2.224,8	2.314,2	2.464,2	2.503,1	2.356,2	2.427,8	2.497,6	2.623,0	2.696,2
Intérêts reçus	475,0	572,0	545,5	546,9	500,0	472,1	450,5	414,7	390,6	372,4
Autres revenus de la propriété	1.475,7	1.884,6	1.854,4	2.237,8	1.574,6	1.042,8	1.272,5	1.438,7	1.578,6	1.513,5
Transferts courants en provenance des autres secteurs et subsides reçus	1.551,1	1.655,6	1.778,0	1.692,1	1.583,7	1.275,2	1.086,3	1.126,9	1.201,1	1.453,3
Ventes courantes de biens et services produits	1.568,4	1.737,8	1.793,4	1.654,7	3.376,3	3.388,1	3.620,9	3.620,1	3.728,7	3.885,8
Transferts de recettes fiscales en provenance des autres administrations publiques	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres transferts courants en provenance des autres administrations publiques	170,1	158,9	153,4	168,7	203,0	268,2	2.614,7	2.741,9	2.916,5	3.051,1
Transferts en capital en provenance des autres secteurs	78,3	71,5	352,0	293,2	89,8	43,8	450,0	294,3	84,1	89,9
Transferts en capital en provenance des autres administrations publiques	6,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1.626,5	2,6
Total Recettes	96.061,1	101.751,1	108.033,4	111.532,7	114.536,0	109.663,7	107.073,3	113.317,0	121.183,7	117.342,8
Dépenses										
Dépenses courantes à l'exclusion des charges d'intérêts	91.578,8	97.885,7	101.122,7	104.704,7	108.355,2	100.756,5	103.921,4	106.132,1	110.218,6	114.820,4
Rémunérations des salariés	8.787,6	9.064,9	9.296,6	9.445,1	10.260,6	9.957,7	10.053,3	10.171,8	10.252,1	10.498,0
Consommation intermédiaire et impôts payés	3.095,1	3.224,7	3.173,0	3.184,6	3.956,1	3.899,0	3.967,7	3.799,6	4.066,8	4.226,8
Subventions	4.567,8	5.022,1	4.806,0	4.991,6	4.975,0	5.045,7	4.816,8	4.787,9	5.341,8	5.633,4
Prestations sociales	8.542,4	9.016,8	9.105,1	9.322,5	9.489,4	8.989,9	5.330,9	5.589,0	5.818,6	6.106,6
En espèces	8.301,1	8.656,1	8.696,2	9.079,4	9.263,7	8.764,7	5.013,9	5.309,8	5.539,5	5.799,1
En nature fournies par des producteurs marchands	241,3	360,7	408,9	243,1	225,7	225,2	317,0	279,2	279,1	307,5
Transferts courants aux ménages et aux ISBLSM	698,9	810,6	840,9	835,8	804,7	702,2	712,5	679,1	705,6	740,2
Transferts courants aux entreprises	0,5	0,0	0,0	0,0	1,9	42,4	13,0	7,9	3,4	18,6
Transferts courants au reste du monde	4.351,8	4.400,2	4.613,1	5.045,7	4.697,7	4.991,2	5.429,7	4.173,1	5.027,5	5.133,7
Transferts de recettes fiscales aux autres administrations publiques	43.464,1	48.923,3	48.376,9	48.904,5	50.089,1	38.929,5	39.556,9	44.014,7	46.267,6	47.984,0
Autres transferts courants aux autres administrations publiques	18.070,6	17.423,1	20.921,1	22.974,9	24.080,7	28.198,9	34.040,6	32.909,0	32.735,2	34.479,1
Charges d'intérêts	11.641,2	12.037,6	12.496,1	11.818,9	11.809,7	10.916,8	10.589,7	9.572,6	8.859,7	8.544,4
Dépenses en capital	3.834,9	5.782,3	8.143,9	5.141,8	4.541,8	3.320,1	3.542,9	3.227,4	3.138,9	3.257,2
Formation brute de capital fixe	942,4	877,9	963,6	990,5	2.121,7	1.929,7	1.919,2	1.888,5	1.992,2	2.183,7
Autres acquisitions nettes d'actifs non financiers	314,5	603,9	615,4	346,9	-75,7	-48,0	37,2	-0,3	19,9	-22,8
Transferts en capital aux autres secteurs	2.419,1	4.158,5	6.446,6	3.635,5	2.419,5	1.370,7	1.485,1	1.270,5	993,7	995,1
Transferts en capital aux autres administrations publiques	158,9	142,0	116,3	168,9	76,3	67,7	101,4	68,7	133,1	101,2
Total Dépenses	107.054,9	115.705,6	121.782,7	121.665,4	124.706,7	114.993,4	118.054,0	118.932,1	122.217,2	126.622,0
Epargne brute	-7.106,1	-7.980,2	-5.895,4	-5.386,2	-6.190,2	-2.210,6	-7.827,8	-2.625,7	412,4	-6.024,5
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	-10.993,8	-13.954,5	-13.729,3	-10.132,7	-10.170,7	-5.329,7	-10.980,7	-5.615,1	-1.033,5	-9.279,2

17



3 RECETTES, DÉPENSES ET CAPACITÉ (+) OU BESOIN (-) DE FINANCEMENT DES COMMUNAUTÉS ET RÉGIONS

(millions d'euros)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Recettes										
Recettes fiscales et parafiscales	8.967,3	9.637,6	10.262,2	11.330,3	11.300,4	15.917,1	22.062,8	23.067,0	22.856,6	23.693,7
Impôts directs	1.123,3	1.209,2	1.173,9	1.197,2	1.159,1	5.617,3	11.055,2	11.400,9	10.892,5	11.463,9
Ménages	1.123,3	1.209,2	1.173,9	1.197,2	1.159,1	5.617,3	11.055,2	11.400,9	10.892,5	11.463,9
Sociétés	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres secteurs	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Impôts indirects	5.514,2	6.129,3	6.334,5	6.783,8	7.037,8	7.215,6	7.851,3	8.305,8	8.459,0	9.018,7
Cotisations sociales effectives	33,7	35,8	14,8	14,0	9,7	8,8	224,6	229,8	254,7	255,3
Impôts en capital	2.296,1	2.463,3	2.739,0	3.335,3	3.093,8	3.075,4	2.931,7	3.130,5	3.250,4	2.955,8
Cotisations sociales imputées	4.632,8	4.949,8	5.209,4	5.470,7	5.587,9	5.424,3	5.629,0	5.889,0	6.011,2	6.121,1
Intérêts reçus	677,0	731,7	648,9	647,2	733,6	746,9	786,1	815,7	792,2	820,1
Autres revenus de la propriété	196,4	457,7	513,6	500,2	158,7	370,2	274,0	268,3	378,8	330,3
Transferts courants en provenance des autres secteurs et subsides reçus	845,1	889,4	1.023,0	976,5	997,8	1.225,9	1.231,2	1.347,8	1.553,9	1.708,2
Ventes courantes de biens et services produits	4.432,1	4.627,6	5.015,8	5.248,1	5.203,9	5.219,9	5.981,7	6.439,0	6.741,0	6.973,2
Transferts de recettes fiscales en provenance des autres administrations publiques	29.214,7	31.911,6	33.052,4	33.309,6	33.985,8	29.384,3	29.477,9	30.180,2	31.267,6	32.013,5
Autres transferts courants en provenance des autres administrations publiques	5.204,0	5.569,9	5.951,5	6.324,4	6.637,1	16.970,5	18.453,8	19.099,6	19.551,1	20.100,9
Transferts en capital en provenance des autres secteurs	71,8	113,7	116,2	162,5	99,3	85,6	136,4	122,2	176,7	188,3
Transferts en capital en provenance des autres administrations publiques	137,8	141,0	96,0	138,4	69,0	50,6	87,6	62,0	118,1	85,0
Total Recettes	54.379,0	59.230,0	61.889,0	64.107,9	64.773,5	75.395,3	84.120,5	87.290,8	89.447,2	92.034,3
Dépenses										
Dépenses courantes à l'exclusion des charges d'intérêts	49.312,3	51.656,3	54.219,5	55.807,4	56.842,5	72.152,7	74.288,7	77.015,2	79.438,3	82.543,6
Rémunérations des salariés	20.243,4	21.160,7	22.213,2	23.081,0	23.468,2	24.096,4	24.724,3	25.881,7	26.540,3	27.666,4
Consommation intermédiaire et impôts payés	7.175,2	7.621,6	8.005,6	7.915,0	7.849,4	7.866,6	7.862,9	8.164,8	8.565,0	9.049,9
Subventions	3.518,6	3.776,0	4.314,8	4.490,6	4.586,2	8.559,8	8.799,3	8.958,3	9.083,7	9.562,8
Prestations sociales	8.482,3	8.960,4	9.393,6	9.578,3	9.906,0	19.983,3	20.987,7	21.737,1	22.541,3	23.376,7
En espèces	5.409,0	5.644,6	5.850,2	6.105,8	6.273,4	13.155,7	13.767,2	14.240,1	14.652,3	15.312,2
En nature fournies par des producteurs marchands	3.073,3	3.315,8	3.543,4	3.472,5	3.632,6	6.827,6	7.220,5	7.497,0	7.889,0	8.064,5
Transferts courants aux ménages et aux ISBLSM	1.515,2	1.581,8	1.430,1	1.444,9	1.572,6	1.640,5	1.907,7	1.830,9	1.978,1	2.037,2
Transferts courants aux entreprises	75,0	61,9	75,4	74,6	68,6	75,6	74,7	70,6	72,4	78,6
Transferts courants au reste du monde	65,9	69,5	71,3	56,5	61,3	71,3	84,1	84,7	66,2	57,4
Transferts de recettes fiscales aux autres administrations publiques	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres transferts courants aux autres administrations publiques	8.236,7	8.404,4	8.715,5	9.166,5	9.330,2	9.859,2	9.848,0	10.287,1	10.591,3	10.714,6
Charges d'intérêts	1.055,8	1.067,0	1.035,6	985,4	1.034,8	1.033,8	1.134,9	1.128,5	1.118,9	1.128,6
Dépenses en capital	6.964,5	8.363,0	7.379,2	8.374,7	8.408,3	8.214,4	8.525,9	8.338,8	10.885,2	9.401,6
Formation brute de capital fixe	4.315,8	4.876,9	4.744,5	4.790,9	5.219,7	5.467,5	5.727,2	5.613,6	6.313,3	6.636,2
Autres acquisitions nettes d'actifs non financiers	-62,2	-69,0	39,3	157,9	59,4	96,3	83,1	129,7	81,8	77,6
Transferts en capital aux autres secteurs	2.122,6	2.798,3	1.777,0	2.615,5	2.224,4	1.751,2	1.968,3	1.824,7	2.078,1	2.006,9
Transferts en capital aux autres administrations publiques	588,3	756,8	818,4	810,4	904,8	900,4	747,3	770,8	2.412,0	680,9
Total Dépenses	57.332,6	61.086,3	62.634,3	65.167,5	66.285,6	81.400,9	83.949,5	86.482,5	91.442,4	93.073,8
Epargne brute	1.505,1	3.788,7	3.682,8	3.678,9	3.634,2	-1.002,8	5.541,3	5.832,5	5.344,9	5.133,0
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	-2.953,6	-1.856,3	-745,3	-1.059,6	-1.512,1	-6.005,6	171,0	808,3	-1.995,2	-1.039,5



4 RECETTES, DÉPENSES ET CAPACITÉ (+) OU BESOIN (-) DE FINANCEMENT DES ADMINISTRATIONS LOCALES

(millions d'euros)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Recettes										
Recettes fiscales et parafiscales	8.018,5	8.391,1	8.066,7	8.490,6	8.497,8	9.094,6	9.513,0	9.542,6	9.396,7	10.162,2
Impôts directs	3.265,3	3.455,7	3.100,7	3.192,5	2.926,0	3.423,6	3.726,7	3.766,6	3.648,7	3.948,9
Ménages	3.265,3	3.455,7	3.100,7	3.192,5	2.926,0	3.423,6	3.726,7	3.766,6	3.648,7	3.948,9
Sociétés	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres secteurs	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Impôts indirects	4.730,5	4.912,1	4.941,2	5.272,6	5.545,0	5.643,9	5.765,7	5.854,6	5.733,0	6.195,1
Cotisations sociales effectives	22,7	23,3	24,8	25,5	26,8	27,1	20,6	21,4	15,0	18,2
Impôts en capital	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Cotisations sociales imputées	1.480,7	1.557,8	1.620,1	1.618,2	1.511,1	1.475,4	1.492,6	1.548,4	1.552,1	1.584,4
Intérêts reçus	179,6	153,5	111,4	92,4	87,1	56,7	52,1	72,2	81,2	50,3
Autres revenus de la propriété	803,0	845,5	868,8	829,0	791,2	789,7	871,5	966,5	832,6	783,9
Transferts courants en provenance des autres secteurs et subsides reçus	878,5	930,5	1.128,0	903,8	1.023,7	848,7	820,6	857,5	848,4	855,2
Ventes courantes de biens et services produits	2.613,5	2.786,7	2.915,6	3.006,0	3.140,3	3.196,4	3.445,9	3.624,8	3.767,2	3.746,2
Transferts de recettes fiscales en provenance des autres administrations publiques	148,7	152,4	150,8	163,9	166,3	205,5	201,5	152,4	154,6	123,4
Autres transferts courants en provenance des autres administrations publiques	11.197,8	11.511,0	11.863,2	12.605,0	12.666,3	12.929,5	13.380,8	14.052,6	14.499,4	14.884,3
Transferts en capital en provenance des autres secteurs	28,8	46,9	33,9	34,1	33,4	39,2	14,7	19,8	13,7	28,8
Transferts en capital en provenance des autres administrations publiques	619,2	781,1	851,2	850,5	937,5	936,1	769,3	782,4	811,4	705,9
Total Recettes	25.968,3	27.156,5	27.609,7	28.593,5	28.854,7	29.571,8	30.562,0	31.719,2	31.957,3	32.924,6
Dépenses										
Dépenses courantes à l'exclusion des charges d'intérêts	22.595,4	23.730,9	25.015,9	25.475,7	25.808,5	25.605,1	26.564,6	27.227,0	28.183,5	28.866,5
Rémunérations des salariés	14.770,1	15.404,5	16.085,5	16.567,7	16.767,4	16.668,1	17.207,0	17.564,9	18.222,6	18.806,5
Consommation intermédiaire et impôts payés	3.891,0	4.127,8	4.413,7	4.434,5	4.466,6	4.431,6	4.765,9	4.907,6	5.164,7	5.171,2
Subventions	449,3	386,0	423,7	613,8	793,3	768,7	625,9	557,7	432,5	431,3
Prestations sociales	2.619,6	2.844,8	3.032,4	3.039,9	2.909,8	2.964,0	3.152,2	3.322,5	3.452,9	3.517,8
En espèces	2.303,0	2.504,8	2.652,9	2.684,8	2.596,2	2.696,8	2.870,9	3.073,8	3.199,7	3.269,8
En nature fournies par des producteurs marchands	316,6	340,0	379,5	355,1	323,6	277,2	281,3	248,7	253,2	248,0
Transferts courants aux ménages et aux ISBLSM	628,6	673,4	759,3	554,7	596,2	504,3	485,0	523,4	550,5	599,8
Transferts courants aux entreprises	49,0	99,4	110,4	52,8	43,5	57,0	47,3	44,7	46,3	49,6
Transferts courants au reste du monde	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Transferts de recettes fiscales aux autres administrations publiques	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres transferts courants aux autres administrations publiques	187,8	195,0	190,9	212,3	231,7	211,4	281,3	306,2	314,0	290,3
Charges d'intérêts	450,7	385,8	293,2	301,7	267,4	220,9	128,7	132,0	98,7	82,0
Dépenses en capital	3.090,4	3.569,6	4.113,2	3.556,2	3.257,3	3.256,7	2.943,5	3.418,9	4.189,9	3.949,4
Formation brute de capital fixe	2.827,7	3.165,8	3.808,7	3.290,8	2.905,2	2.927,7	2.649,7	3.135,5	3.793,2	3.624,9
Autres acquisitions nettes d'actifs non financiers	79,5	114,6	98,4	38,8	77,1	73,7	-34,7	30,0	123,9	58,1
Transferts en capital aux autres secteurs	167,3	265,9	195,6	217,0	249,6	236,7	320,3	248,5	261,9	255,0
Transferts en capital aux autres administrations publiques	15,9	23,3	10,5	9,6	25,4	18,6	8,2	4,9	10,9	11,4
Total Dépenses	26.196,5	27.686,3	29.422,3	29.333,6	29.333,2	29.082,7	29.636,8	30.777,9	32.472,1	32.897,9
Epargne brute	2.274,2	2.211,8	1.415,5	1.931,5	1.807,9	2.770,5	3.084,7	3.558,0	2.850,0	3.241,4
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	-168,2	-629,8	-1.812,6	-740,1	-478,5	489,1	925,2	941,3	-514,8	26,7

20



5 RECETTES, DÉPENSES ET CAPACITÉ (+) OU BESOIN (-) DE FINANCEMENT DES ADMINISTRATIONS DE SÉCURITÉ SOCIALE

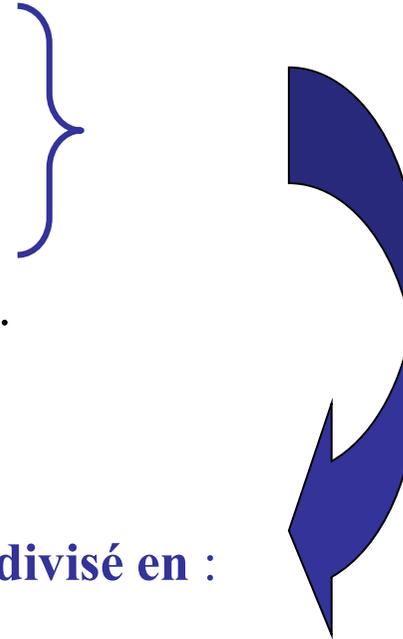
(millions d'euros)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Recettes										
Recettes fiscales et parafiscales	50.720,7	53.257,6	55.592,5	56.993,4	57.734,4	59.375,9	60.896,9	62.675,5	64.237,2	66.681,4
Impôts directs	1.325,9	1.349,8	1.411,5	1.425,1	1.424,8	1.423,6	1.520,2	1.501,4	1.549,8	1.567,3
Ménages	1.031,9	1.069,2	1.093,7	1.116,5	1.116,0	1.106,1	1.197,7	1.208,7	1.252,6	1.262,2
Sociétés	294,0	280,6	317,8	308,6	308,8	317,5	322,5	292,7	297,2	305,1
Autres secteurs	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Impôts indirects	1.345,5	1.425,4	1.425,5	1.534,4	1.519,6	1.583,3	1.643,1	1.736,3	1.925,7	2.344,8
Cotisations sociales effectives	48.049,3	50.482,4	52.755,5	54.033,9	54.790,0	56.369,0	57.735,6	59.437,8	60.761,7	62.769,3
Impôts en capital	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Cotisations sociales imputées	7,0	7,0	7,0	7,1	7,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Intérêts reçus	338,5	409,1	459,1	436,4	406,9	412,7	403,5	359,9	325,8	372,7
Autres revenus de la propriété	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Transferts courants en provenance des autres secteurs et subsides reçus	103,6	138,6	118,6	141,3	150,0	156,2	215,9	140,6	141,4	128,9
Ventes courantes de biens et services produits	243,8	268,1	297,9	290,4	307,1	303,6	327,4	353,8	377,4	406,1
Transferts de recettes fiscales en provenance des autres administrations publiques	14.100,7	16.859,3	15.173,7	15.431,0	15.937,0	9.339,7	9.877,5	13.682,1	14.845,4	15.847,1
Autres transferts courants en provenance des autres administrations publiques	10.184,2	9.044,6	12.109,3	13.526,8	14.449,0	8.384,0	19.136,9	17.447,4	16.780,4	17.888,6
Transferts en capital en provenance des autres secteurs	33,1	41,7	31,4	36,0	32,6	39,3	28,9	37,6	40,1	18,2
Transferts en capital en provenance des autres administrations publiques	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total Recettes	75.731,6	80.026,0	83.789,5	86.862,4	89.024,1	78.011,4	90.889,0	94.696,9	96.747,7	101.343,0
Dépenses										
Dépenses courantes à l'exclusion des charges d'intérêts	75.414,8	79.039,8	82.888,7	85.753,8	87.541,2	75.910,5	90.955,1	93.696,8	96.707,4	100.207,6
Rémunérations des salariés	1.497,1	1.538,6	1.564,9	1.600,4	1.677,4	1.608,1	1.634,8	1.658,7	1.670,7	1.582,2
Consommation intermédiaire et impôts payés	957,8	981,8	1.030,4	1.001,5	1.015,6	964,5	970,0	992,9	1.056,5	1.023,9
Subventions	4.686,4	5.303,8	5.342,9	5.267,1	5.412,2	1.608,1	1.763,2	1.949,2	2.111,7	2.291,7
Prestations sociales	67.580,9	70.545,4	74.230,0	77.118,3	78.572,7	70.985,8	76.631,1	78.700,1	81.168,5	84.196,3
En espèces	43.705,1	45.391,0	48.248,2	50.386,5	51.133,9	46.138,2	51.223,0	52.585,8	54.235,9	55.890,4
En nature fournies par des producteurs marchands	23.875,8	25.154,4	25.981,8	26.731,8	27.438,8	24.847,6	25.408,1	26.114,3	26.932,6	28.305,9
Transferts courants aux ménages et aux ISBLSM	393,6	377,4	443,9	469,2	528,0	436,5	508,8	530,9	571,1	639,7
Transferts courants aux entreprises	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Transferts courants au reste du monde	38,0	30,9	26,7	26,1	22,5	24,8	30,9	25,8	22,0	32,9
Transferts de recettes fiscales aux autres administrations publiques	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres transferts courants aux autres administrations publiques	261,0	261,9	249,9	271,2	312,8	282,7	9.416,3	9.839,2	10.106,9	10.440,9
Charges d'intérêts	125,2	182,5	138,0	160,5	180,9	235,0	22,7	11,3	-40,3	-38,0
Dépenses en capital	920,0	742,8	1.152,2	1.310,5	1.455,3	1.077,5	190,2	178,1	191,8	160,5
Formation brute de capital fixe	62,1	74,1	76,1	63,9	81,7	62,6	69,9	86,4	82,0	73,7
Autres acquisitions nettes d'actifs non financiers	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Transferts en capital aux autres secteurs	857,9	668,7	1.076,1	1.246,6	1.373,6	1.014,9	120,3	91,7	109,8	86,8
Transferts en capital aux autres administrations publiques	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total Dépenses	76.460,0	79.965,1	84.178,9	87.224,8	89.177,4	77.223,0	91.168,0	93.886,2	96.858,9	100.330,1
Epargne brute	317,7	945,3	941,2	1.106,5	1.419,4	1.967,4	26,0	1.052,2	130,5	1.255,1
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	-728,4	60,9	-389,4	-362,4	-153,3	788,4	-279,0	810,7	-111,2	1.012,9



► **Le tableau de la loi du budget des voies et moyens se compose de trois titres :**

- les recettes courantes (titre I);
- les recettes de capital (titre II);
- le produit d'emprunts (titre III).



Chaque type de recettes est ensuite subdivisé en :

- recettes fiscales (section I);
- recettes non fiscales (section II)



B.3. APERCU GLOBAL DES RECETTES PERCUES PAR LE POUVOIR FEDERAL : REALISATIONS

en millions EUR

	Recettes			Prélèvements			Voies et Moyens		
	(a)	Recettes fiscales	Recettes non fiscales (a)	Fiscaux	Non fiscaux		Fiscaux	Non fiscaux	
	1= 2+3	2	3	4= 5+6	5	6	8+9 = 1-4	8= 1-5	9= 3-6
1970	7.610,7	7.175,8	434,9	133,0	133,0	-	7.477,8	7.042,8	434,9
1971	8.245,8	8.000,7	245,0	130,9	130,9	-	8.114,9	7.869,9	245,0
1972	9.384,7	9.126,4	258,3	193,3	193,3	-	9.191,4	8.933,1	258,3
1973	11.017,2	10.721,4	295,7	626,9	626,9	-	10.390,3	10.094,6	295,7
1974	13.128,9	12.671,7	457,2	761,2	761,2	-	12.367,6	11.910,4	457,2
1975	15.654,2	15.063,5	570,7	732,2	732,2	-	14.922,0	14.351,3	570,7
1976	17.764,4	17.138,9	625,6	930,8	930,8	-	16.833,7	16.208,1	625,6
1977	20.033,8	19.314,5	719,3	855,3	855,3	-	19.178,5	18.459,2	719,3
1978	22.346,4	21.658,7	687,7	345,1	345,1	-	22.001,3	21.313,6	687,7
1979	24.425,3	23.522,8	902,5	775,5	775,5	-	23.649,8	22.747,3	902,5
1980	26.161,3	24.702,1	1.459,2	878,2	878,2	-	25.283,1	23.823,8	1.459,2
1981	27.100,4	25.640,5	1.459,9	1.538,5	1.538,5	-	25.561,9	24.102,0	1.459,9
1982	30.559,5	28.573,3	1.986,2	1.613,2	1.613,2	-	28.946,3	26.960,1	1.986,2
1983	31.818,0	29.971,4	1.846,6	1.589,4	1.589,4	-	30.228,7	28.382,1	1.846,6
1984	34.589,0	32.582,5	2.006,6	1.863,7	1.863,7	-	32.705,4	30.698,8	2.006,6
1985	36.555,0	34.467,9	2.087,2	1.847,1	1.847,1	-	34.707,9	32.620,7	2.087,2
1986	37.363,3	35.437,4	1.925,9	2.079,5	2.079,5	-	35.283,8	33.357,9	1.925,9
1987	38.857,1	36.908,9	1.948,2	2.335,8	2.335,8	-	36.521,3	34.573,1	1.948,2
1988	40.033,3	38.501,1	1.532,2	2.449,8	2.449,8	-	37.583,6	36.051,3	1.532,2
1989	41.841,9	40.276,3	1.563,6	15.582,8	15.582,8	-	26.259,0	24.695,4	1.563,6
1990	45.184,8	42.911,6	2.273,1	17.088,7	17.088,7	-	28.096,1	25.823,0	2.273,1
1991	48.285,7	44.455,3	3.830,5	18.089,8	18.089,8	-	30.196,0	26.365,5	3.830,5
1992	50.120,5	46.276,1	3.844,4	18.954,7	18.954,7	-	31.165,8	27.321,4	3.844,4
1993	52.629,4	47.959,6	4.669,9	19.865,0	19.865,0	-	32.764,5	28.094,6	4.669,9
1994	57.522,5	52.806,4	4.716,1	23.220,5	23.220,5	-	34.302,0	29.585,9	4.716,1
1995	59.139,5	54.489,5	4.650,0	24.348,6	24.348,6	-	34.790,9	30.140,9	4.650,0
1996	60.224,9	56.492,7	3.732,2	25.439,3	25.439,3	-	34.786,6	31.053,4	3.732,2
1997	63.217,4	60.424,5	2.792,9	27.368,2	27.368,2	-	35.849,2	33.056,3	2.792,9
1998	67.965,6	64.186,8	3.778,8	28.627,7	28.627,7	-	39.337,9	35.559,1	3.778,8
1999	69.673,4	66.870,6	2.802,9	30.106,1	30.090,1	16,0	39.567,3	36.780,5	2.786,8
2000	73.314,5	70.594,3	2.720,3	31.063,2	31.046,9	16,3	42.251,4	39.547,4	2.704,0
2001	75.861,3	72.126,6	3.734,7	33.239,4	33.220,6	18,8	42.621,9	38.906,0	3.715,9
2002	79.431,2	74.557,1	4.874,1	34.042,9	34.022,1	20,8	45.388,3	40.535,0	4.853,3
2003	86.322,1	74.827,7	11.494,4	35.891,3	35.875,8	15,5	50.430,8	38.951,9	11.478,9
2004	88.434,6	79.704,0	8.730,7	40.331,1	40.268,5	42,6	48.103,6	39.415,5	8.688,1
2005	89.760,2	84.270,7	5.489,5	44.099,9	43.998,2	101,7	45.660,3	40.272,5	5.387,8
2006	90.498,1	86.507,9	3.990,2	46.918,3	46.840,6	77,7	43.579,8	39.667,3	3.912,5
2007	93.180,0	90.795,5	2.384,4	50.097,1	49.963,4	113,6	43.082,9	40.812,1	2.270,8
2008	96.353,3	93.596,4	2.757,0	52.341,7	52.260,7	81,0	44.011,7	41.335,7	2.676,0
2009	95.009,9	85.974,1	9.035,8	53.234,9	53.179,3	55,6	41.775,0	32.794,8	8.980,2
2010	98.110,5	91.112,8	6.997,7	54.167,7	54.118,0	49,8	43.942,8	36.994,9	6.947,9



B.3. APERCU GLOBAL DES RECETTES PERCUES PAR LE POUVOIR FEDERAL : REALISATIONS

en millions EUR

	Recettes totales (a)	Recettes fiscales	Recettes non fiscales (a)	Prélèvements			Voies et Moyens			
				Fiscaux	Non fiscaux		Fiscaux	Non fiscaux		
	1= 2+3	2	3	4= 5+6	5	6	8+9 = 1-4	7	8= 2-5	9= 3-6
2010	98 110,5	91 112,8	6 997,7	54 167,7	54 118,0	49,8	43 942,8	36 994,9	6 947,9	
2011	99 009,6	93 597,1	5 412,4	59 187,4	59 135,4	52,0	39 822,2	34 461,8	5 360,4	
2012	110 552,7	99 366,5	11 186,2	58 557,4	58 513,7	43,6	51 995,3	40 852,7	11 142,6	
2013	114 092,1	102 601,9	11 490,2	59 829,1	59 764,2	64,9	54 263,0	42 837,7	11 425,3	
2014	108 480,6	103 717,8	4 762,8	60 676,5	60 639,8	36,6	47 804,2	43 078,0	4 726,2	
2015	108 452,4	103 931,3	4 521,1	54 653,4	54 632,8	20,6	53 799,0	49 298,5	4 500,5	
2016	108 717,9	104 036,5	4 681,4	56 059,6	56 037,9	21,7	52 658,4	47 998,7	4 659,7	
2017	120 874,9	113 660,3	7 214,7	60 525,2	60 511,6	13,6	60 349,7	53 148,6	7 201,1	
2018	122 742,9	117 788,0	4 954,9	62 806,9	62 791,9	15,0	59 936,0	54 996,1	4 939,9	
2019	121 573,2	116 671,2	4 901,9	64 929,5	64 915,8	13,6	56 643,7	51 755,4	4 888,3	
2020 partim	78 823,9	76 458,6	2 365,2	45 318,2	45 320,9	-2,7	33 505,7	31 137,8	2 367,9	

http://finances.belgium.be/tr/statistiques_et_analyses/statistiques/statistiques_recettes_fiscales_percues_par_pouvoir_federal_belge

Attention impact de la reprise de certaines impôts régionaux par les Régions



B.4. RECETTES TOTALES SELON LA NATURE ET SELON L'ADMINISTRATION: REALISATIONS

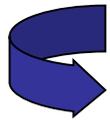
en millions EUR

	Recettes totales (a)	Recettes fiscales	Recettes fiscales courantes	Impôts directs (b)	Douane & accises (c)	TVA/ED (d)	Recettes de capital fiscales	Recettes non fiscales (a)
	= 2+8	= 3+7	= 4+5+6					
	1	2	3	4	5	6	7	8
2010	98 110,5	91 112,8	89 188,0	48 544,8	9 579,4	31 063,8	1 924,9	6 997,7
2011	99 009,6	93 597,1	91 538,7	49 745,9	9 289,8	32 503,0	2 058,4	5 412,4
2012	110 552,7	99 366,5	97 115,2	53 896,5	9 589,6	33 629,1	2 251,3	11 186,2
2013	114 092,1	102 601,9	99 753,8	56 542,8	9 578,8	33 632,2	2 848,1	11 490,2
2014	108 480,6	103 717,8	100 532,8	55 741,7	9 999,2	34 792,0	3 185,0	4 762,8
2015	108 452,4	103 931,3	102 631,1	59 198,2	10 663,9	32 769,0	1 300,2	4 521,1
2016	108 717,9	104 036,5	102 982,4	57 544,8	11 294,7	34 143,0	1 054,1	4 681,4
2017	120 874,9	113 660,3	112 497,9	65 149,2	11 624,6	35 724,1	1 162,4	7 214,7
2018	122 742,9	117 788,0	116 467,6	67 064,6	12 240,3	37 162,7	1 320,4	4 954,9
2019	121 573,2	116 671,2	115 510,8	65 269,9	12 246,2	37 994,8	1 160,4	4 901,9
2020 partim	78 823,9	76 458,6	75 708,6	44 716,2	7 791,7	23 200,7	750,0	2 365,2

[http://finances.belgium.be/fr/statistiques et analyses/statistiques/statistiques_recettes_fiscales_percues_par_pouvoir_federal_belge](http://finances.belgium.be/fr/statistiques_et_analyses/statistiques/statistiques_recettes_fiscales_percues_par_pouvoir_federal_belge)

Attention impact de la reprise de certaines impôts régionaux par les Régions





Pour chaque type de recettes, le tableau de la loi du budget des voies et moyens ventile les montants totaux en fonction des différents ministères ou chapitres

Exemple : chapitre 18 = Finances.

Pour les recettes fiscales courantes :

- ▶ les montants sont regroupés dans un seul chapitre = le SPF des Finances
- ▶ mais sont ventilés selon l'administration qui les perçoit.

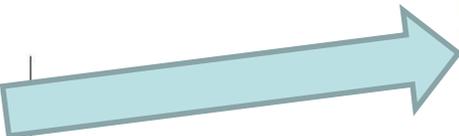


➡ il existe 3 grandes catégories:

- ☞ **Contributions directes** (paragraphe 1) = les impôts sur les revenus déclarés chaque année ainsi que différentes taxes comme la taxe de circulation;
- ☞ **Douanes et accises** (paragraphe 2) = les droits d'accises sur les boissons, etc.;
- ☞ **TVA, enregistrement et domaines** (paragraphe 3) = TVA, les droits d'enregistrement, de greffe, d'hypothèques ainsi que les droits et amendes en matière d'assistance judiciaire et de procédure gratuite, ...



TABLEAU 7
Recettes fiscales totales perçues par le pouvoir fédéral en base SEC
 (en millions EUR et en %)



Il faut rappeler que les recettes fiscales en base SEC sont des recettes selon un concept SEC qui ne prend en compte que les éléments suivants :

- la neutralisation des délais de paiement ;
- le brutage des dispenses de versement de précompte professionnel ;
- la neutralisation des paiements UEBL dans les recettes d'accises.

Comme le budget des Voies et Moyens est basé sur le concept de caisse, les recettes fiscales prévues en base SEC sont ensuite transformées en base caisse, par des « corrections caisse » qui sont le symétrique des anciennes « corrections SEC », et ce afin de pouvoir estimer et présenter les recettes « Voies et Moyens » en base caisse.

	2019 Réalizations	2020 Recettes probables	Écart millions EUR 2020-2019	Croissance à un an des recettes probables	2021 Recettes prévues	Écart millions EUR 2021-2020	Croissance à un an des recettes prévues	
	SEC	SEC	-	-	SEC	-	-	
	2019 Verwezen- lijkingen ESR	2020 Vermoedelijke ontvangsten ESR	Verschil miljoen EUR 2020-2019	Jaarlijkse stijging Vermoedelijke ontvangsten	2021 Verwachte ontvangsten ESR	Verschil miljoen EUR 2021-2020	Jaarlijkse stijging verwachte ontvangsten	
Contributions directes								Directe belastingen
Taxe de circulation	117,6	0,0	- 117,6	-100,0 %	0,0	0,0		Verkeersbelasting
Taxe de mise en circulation	60,0	0,0	- 60,0	-100,0 %	0,0	0,0		Belasting op inverkeerstelling
Eurovignette	0,0	0,0	0,0	-100,0 %	0,0	0,0		Eurovignet
Taxe compensatoire des accises	0,0	0,0	0,0	-73,3 %	0,0	0,0	0,0 %	Accijnscompenserende belasting
Taxe sur les jeux et paris et les appareils automatiques	30,6	19,2	- 11,4	-37,2 %	29,3	10,1	52,6 %	Belasting op spelen en weddenschappen en automatische ontspanningstoestellen
Précompte immobilier	37,2	40,2	3,0	8,1 %	41,7	1,5	3,7 %	Onroerende voorheffing
Précompte mobilier	4 105,8	3 643,5	- 462,4	-11,3 %	3 890,1	246,6	6,8 %	Roerende voorheffing
soit : Pr.M. dividendes	2 661,8	2 199,4	- 462,4	-17,4 %	2 446,1	246,6	11,2 %	w.o. : RV dividenden
: Pr.M. autres	1 577,3	1 522,2	- 55,1	-3,5 %	1 523,7	1,4	0,1 %	: RV andere
: Rôles	- 133,3	- 78,2	55,1	-41,3 %	- 79,7	- 1,5	1,9 %	: Kohieren
: Prélèvement Etat de résidence	0,0	0,0	0,0		0,0	0,0		: Woonstaathelling
Cotisation sur les hauts revenus du patrimoine	0,0	0,0	0,0		0,0	0,0		Bijdrage op hoge vermogensinkomens
Impôt sur les participations de salariés	9,0	8,6	- 0,5	-5,1 %	9,0	0,5	5,4 %	Belasting op werknemersparticipatie
Versements anticipés	16 216,8	13 673,8	- 2 542,9	-15,7 %	15 185,7	1 511,9	11,1 %	Voorafbetalingen
Rôles	- 2 282,4	- 2 537,4	- 255,0	11,2 %	- 2 653,6	- 116,1	4,6 %	Kohieren
soit : Rôles sociétés	2 570,9	2 012,7	- 558,2	-21,7 %	1 919,2	- 93,4	-4,6 %	w.o. : Kohieren vennootschappen
: Rôles personnes physiques	- 5 096,6	- 4 780,3	316,3	-6,2 %	- 4 837,8	- 57,5	1,2 %	: Kohieren natuurlijke personen
: Rôles INR	243,3	230,2	- 13,1	-5,4 %	265,0	34,8	15,1 %	: Kohieren BNI
Précompte professionnel	48 370,9	47 984,9	- 386,0	-0,8 %	49 833,0	1 848,1	3,9 %	Bedrijfsvoorheffing
soit : Source	48 026,0	47 651,5	- 374,5	-0,8 %	49 496,0	1 844,5	3,9 %	w.o. : Bronheffing
: Rôles	344,9	333,4	- 11,5	-3,3 %	337,0	3,5	1,1 %	: Kohieren
Divers	321,4	310,6	- 10,7	-3,3 %	320,3	9,7	3,1 %	Andere
Total contributions directes	66 997,7	63 153,5	- 3 844,3	-5,7 %	66 666,1	3 512,7	5,6 %	Totaal directe belastingen

Attention impact de la reprise de certaines impôts régionaux par les Régions

	2019 Réalizations SEC 2019 Verwezen- lijkingen ESR	2020 Recettes probables SEC 2020 Vermoedelijke ontvangsten ESR	Écart millions EUR 2020-2019 Vershil miljoen EUR 2020-2019	Croissance à un an des recettes probables Jaartijkse stijging Vermoedelijke ontvangsten	2021 Recettes prévues SEC 2021 Verwachte ontvangsten ESR	Écart millions EUR 2021-2020 Vershil miljoen EUR 2021-2020	Croissance à un an des recettes prévues Jaartijkse stijging verwachte ontvangsten	
Douanes	2 727,5	2 465,5	- 262,0	-9,6 %	2 727,8	262,4	10,6 %	Douane
Accises et divers	9 464,6	8 364,0	-1 100,6	-11,6 %	9 374,3	1 010,3	12,1 %	Accijnzen en diversen
Total douanes et accises	12 192,1	10 829,5	-1 362,6	-11,2 %	12 102,1	1 272,7	11,8 %	Totaal douane en accijnzen
TVA	35 030,3	31 810,0	-3 220,3	-9,2 %	35 786,4	3 976,4	12,5 %	Btw
soit : TVA pure	31 956,3	28 741,8	-3 214,5	-10,1 %	32 353,2	3 611,4	12,6 %	w.o. : zuivere btw
: droits et taxes "divers"	3 074,0	3 068,2	- 5,8	-0,2 %	3 433,2	365,0	11,9 %	: "diverse" rechten en taksen
Droits d'enregistrement	2 108,9	2 184,4	75,6	3,6 %	2 185,8	1,4	0,1 %	Registratierechten
soit : droits d'enregistrement régionaux	1 952,8	2 032,4	79,6	4,1 %	2 030,0	- 2,4	-0,1 %	w.o. : gewestelijke registratierechten
: droits d'enregistrement non régionalisés	156,0	152,0	- 4,0	-2,6 %	155,8	3,8	2,5 %	: niet-geregionaliseerde registratierechten
Divers et amendes	1 348,6	1 086,5	- 262,1	-19,4 %	1 249,2	162,7	15,0 %	Diversen en boetes
soit : amendes régionalisées	221,6	199,4	- 22,2	-10,0 %	249,3	49,8	25,0 %	w.o. : geregionaliseerde boetes
: amendes non régionalisées et droits divers	1 126,9	887,1	- 239,9	-21,3 %	999,9	112,8	12,7 %	: niet-geregionaliseerde boetes en diverse rechten
Total TVA, enregistrement et divers	38 487,7	35 080,9	-3 406,8	-8,9 %	39 221,4	4 140,5	11,8 %	Totaal btw, registratie en diversen
Droits de succession	1 056,2	1 128,8	72,7	6,9 %	1 161,7	32,8	2,9 %	Successierechten
Régularisation fiscale ter	89,1	117,0	27,9	31,3 %	157,0	40,0	34,2 %	Fiscale regularisatie ter
TOTAL DES RECETTES FISCALES	118 822,8	110 309,7	-8 513,2	-7,2 %	119 308,3	8 998,6	8,2 %	TOTAAL FISCALE ONTVANGSTEN



	2019 Réalizations	2020 Recettes probables	Écart millions EUR 2020-2019	Croissance à un an des recettes probables	2021 Recettes prévues	Écart millions EUR 2021-2020	Croissance à un an des recettes prévues
CAISSE	CAISSE	CAISSE	CAISSE	CAISSE	CAISSE	CAISSE	CAISSE
-	-	-	-	-	-	-	-
2019 Verwezen- lijkingen KAS	2020 Vermoedelijke ontvangsten KAS	Verschil miljoen EUR 2020-2019	Jaarlijkse stijging Vermoedelijke ontvangsten	2021 Verwachte ontvangsten KAS	Verschil miljoen EUR 2021-2020	Jaarlijkse stijging verwachte ontvangsten	
Contributions directes							
Taxe de circulation	127,2	0,0	- 127,2	-100,0 %	0,0	0,0	
Taxe de mise en circulation	60,0	0,0	- 60,0	-100,0 %	0,0	0,0	
Eurovignette	0,0	0,0	0,0	-100,0 %	0,0	0,0	
Taxe compensatoire des accises	0,0	0,0	0,0	-73,3 %	0,0	0,0	0,0 %
Taxe sur les jeux et paris et les appareils automatiques	30,6	19,2	- 11,4	-37,2 %	29,3	10,1	52,6 %
Précompte immobilier	10,9	10,0	- 0,9	-7,9 %	10,6	0,6	5,6 %
Précompte mobilier	37,4	40,1	2,7	7,2 %	41,6	1,5	3,7 %
Précompte mobilier	4 100,4	3 651,6	- 448,7	-10,9 %	3 884,3	232,7	6,4 %
soit : Pr.M. dividendes	2 670,3	2 201,9	- 468,4	-17,5 %	2 436,1	234,2	10,6 %
: Pr.M. autres	1 568,6	1 524,8	- 33,8	-2,2 %	1 524,8	0,0	0,0 %
: Rôles	- 128,5	- 75,1	53,5	-41,6 %	- 76,6	- 1,5	2,0 %
: Prélèvement Etat de résidence	0,0	0,0	0,0		0,0	0,0	
Cotisation sur les hauts revenus du patrimoine	0,0	0,0	0,0		0,0	0,0	
Impôt sur les participations de salariés	9,0	8,6	- 0,5	-5,1 %	9,0	0,5	5,4 %
Versements anticipés	16 216,8	13 673,8	- 2 542,9	-15,7 %	15 185,7	1 511,9	11,1 %
Rôles	- 588,0	- 2 481,8	- 1 893,8	323,5 %	- 2 585,7	- 83,9	3,4 %
soit : Rôles sociétés	4 401,7	2 037,3	- 2 364,4	-53,7 %	1 969,8	- 67,5	-3,3 %
: Rôles personnes physiques	- 5 258,9	- 4 743,6	515,3	-9,8 %	- 4 785,0	- 41,5	0,9 %
: Rôles INR	271,1	224,5	- 46,6	-17,2 %	249,6	25,1	11,2 %
Précompte professionnel	44 942,3	43 728,0	- 1 214,3	-2,7 %	45 671,6	1 943,6	4,4 %
soit : Source	44 600,1	43 396,0	- 1 204,1	-2,7 %	45 336,1	1 940,1	4,5 %
: Rôles	342,2	332,0	- 10,2	-3,0 %	335,5	3,5	1,1 %
Divers	321,4	310,6	- 10,7	-3,3 %	320,3	9,7	3,1 %
Total contributions directes	65 269,9	58 960,2	- 6 309,7	-9,7 %	62 586,8	3 626,6	6,2 %
Douanes	2 727,5	2 485,5	- 262,0	-9,6 %	2 727,8	262,4	10,6 %
Accises et divers	9 518,7	8 364,0	- 1 154,7	-12,1 %	9 374,3	1 010,3	12,1 %
Total douanes et accises	12 246,2	10 829,5	- 1 416,7	-11,6 %	12 102,1	1 272,7	11,8 %
TVA	34 537,4	29 020,4	- 5 517,0	-16,0 %	38 766,8	9 746,4	33,6 %
soit : TVA pure	31 463,4	25 959,7	- 5 503,7	-17,5 %	35 341,7	9 382,0	36,1 %
: droits et taxes "divers"	3 074,0	3 060,6	- 13,3	-0,4 %	3 425,1	364,4	11,9 %
Droits d'enregistrement	2 108,9	2 184,4	75,6	3,6 %	2 185,8	1,4	0,1 %
soit : droits d'enregistrement régionaux	1 952,8	2 032,4	79,6	4,1 %	2 030,0	- 2,4	-0,1 %
: droits d'enregistrement non régionalisés	156,0	152,0	- 4,0	-2,6 %	155,8	3,8	2,5 %
Divers et amendes	1 348,6	1 086,5	- 262,1	-19,4 %	1 249,2	162,7	15,0 %
soit : amendes régionalisées	221,6	199,4	- 22,2	-10,0 %	249,3	49,8	25,0 %
: amendes non régionalisées et droits divers	1 126,9	887,1	- 239,9	-21,3 %	999,9	112,8	12,7 %
Total TVA, enregistrement et divers	37 994,8	32 291,3	- 5 703,5	-15,0 %	42 201,8	9 910,5	30,7 %
Droits de succession	1 073,2	1 114,4	41,1	3,8 %	1 146,8	32,4	2,9 %
Régularisation fiscale ter	87,2	115,0	27,8	32,0 %	155,0	40,0	34,8 %
TOTAL DES RECETTES FISCALES	116 671,2	103 310,3	- 13 360,9	-11,5 %	118 192,5	14 882,1	14,4 %
Dont dépenses de versements précompte professionnel	3 429,7	4 296,9			3 981,4		

TABLEAU 8
Recettes fiscales totales en base caisse
(en millions EUR et en %)

Les recettes fiscales en base caisse sont dérivées des prévisions des recettes fiscales en base SEC décrites ci-avant. Les corrections apportées concernent les délais de paiement, les dispenses de versement de précompte professionnel et les paiements UEBL.

	2019 Réalizations	2020 Recettes probables	Ecart millions EUR 2020-2019	Croissance à un an des recettes probables	2021 Recettes prévues	Ecart millions EUR 2021-2020	Croissance à un an des recettes prévues
	CAISSE	CAISSE			CAISSE		
	-	-	-	-	-	-	-
	2019 Verwezen- lijkingen KAS	2020 Vermoedelijke ontvangsten KAS	Verschil miljoen EUR 2020-2019	Jaarlijkse stijging Vermoedelijke ontvangsten	2021 Verwachte ontvangsten KAS	Verschil miljoen EUR 2021-2020	Jaarlijkse stijging verwachte ontvangsten
Contributions directes							
Taxe de circulation	127,2	0,0	- 127,2	-100,0 %	0,0	0,0	
Taxe de mise en circulation	60,0	0,0	- 60,0	-100,0 %	0,0	0,0	
Eurovignette	0,0	0,0	0,0	-100,0 %	0,0	0,0	
Taxe compensatoire des accises							
Taxe sur les jeux et paris et les appareils automatiques	30,6 10,9	19,2 10,0	- 11,4 - 0,9	-37,2 % -7,9 %	29,3 10,6	10,1 0,6	52,6 % 5,6 %
Précompte immobilier	37,4	40,1	2,7	7,2 %	41,6	1,5	3,7 %
Précompte mobilier	3 605,7	3 651,6	45,9	1,3 %	3 884,3	232,7	6,4 %
Impôt sur les participations de salariés							
Versements anticipés							
Rôles	472,3	255,3	- 217,0	-45,9 %	365,5	110,2	43,2 %
soit : Rôles sociétés	140,9	179,4	38,5	27,3 %	188,4	9,0	5,0 %
: Rôles personnes physiques	331,3	75,9	- 255,5	-77,1 %	177,1	101,2	133,4 %
: Rôles INR							
Précompte professionnel	24 033,7	26 760,1	2 726,4	11,3 %	24 757,2	-2 002,9	-7,5 %
soit : Source	24 033,7	26 760,1	2 726,4	11,3 %	24 757,2	-2 002,9	-7,5 %
: Rôles							
Divers	295,5	282,2	- 13,3	-4,5 %	290,1	8,0	2,8 %
Total contributions directes	28 673,3	31 018,5	2 345,3	8,2 %	29 378,7	-1 639,8	-5,3 %
Douanes	2 727,5	2 465,5	- 262,0	-9,6 %	2 727,8	262,4	10,6 %
Accises et divers	67,0	201,4	134,4	200,4 %	170,2	- 31,2	-15,5 %
Total douanes et accises	2 794,5	2 666,9	- 127,6	-4,6 %	2 898,0	231,1	8,7 %
TVA	30 229,0	25 959,7	-4 269,3	-14,1 %	34 895,5	8 935,8	34,4 %
soit : TVA pure	30 217,2	25 959,7	-4 257,4	-14,1 %	34 497,6	8 537,9	32,9 %
: droits et taxes "divers"	11,9	0,0	- 11,9	-100,0 %	397,8	397,8	
Droits d'enregistrement régionaux	1 952,8	2 032,4	79,6	4,1 %	2 030,0	- 2,4	-0,1 %
Divers et amendes	221,5	199,4	- 22,1	-10,0 %	249,3	49,8	25,0 %
soit : amendes régionalisées	221,5	199,4	- 22,1	-10,0 %	249,3	49,8	25,0 %
: amendes non régionalisées et droits divers							
Total TVA, enregistrement et divers	32 403,4	28 191,6	-4 211,8	-13,0 %	37 174,8	8 983,2	31,9 %
Droits de succession	1 073,2	1 114,4	41,1	3,8 %	1 146,8	32,4	2,9 %
Régularisation fiscale ter	3,8	2,6	- 1,2	-31,3 %	3,6	1,0	36,5 %
TOTAL DES RECETTES FISCALES	64 948,2	62 994,0	-1 954,2	-3,0 %	70 601,8	7 607,9	12,1 %

TABLEAU 9
Recettes fiscales de tiers et recettes fiscales
attribuées en base caisse
(en millions EUR et en %)

**Attention impact de
la reprise de
certaines impôts
régionaux par les
Régions**

	2019 Réalizations	2020 Recettes probables	2021 Recettes prévues
	2019 Verwezen- lijkingen	2020 Vermoedelijke ontvangsten	2021 Verwachte ontvangsten
UNION EUROPÉENNE			
droits de douane	2 727,5	2 465,5	2 727,8
TVA	596,9	569,3	637,0
TOTAL UNION EUROPÉENNE	3 324,4	3 034,8	3 364,8
RÉGIONS			
a) impôts régionaux	3 518,9	3 418,2	3 511,2
directs :			
- précompte immobilier	37,4	40,1	41,6
- jeux et paris	30,6	19,2	29,3
- appareils de divertissement	10,9	10,0	10,6
- taxe de circulation	127,2	0,0	0,0
- taxe de mise en circulation	60,0	0,0	0,0
- eurovignette	0,0	0,0	0,0
- amendes fiscales (contributions directes)	1,4	0,0	0,0
indirects :			
- droits d'enregistrement	1 614,7	1 694,9	1 669,3
- droits d'enregistrement sur la constitution d'hypothèque	115,5	130,4	130,6
- droits de donation	193,5	179,2	201,2
- droits de partage	29,2	27,9	28,9
- amendes fiscales (enregistrement, successions)	4,1	3,5	4,5
- amendes de condamnation	217,4	195,9	244,8
- droits de succession	1 073,2	1 114,4	1 146,8
- régularisation fiscale (ter)	3,8	2,6	3,6
b) parts attribuées IPP	6 218,6	5 812,8	6 433,7
dont soldes spécifiques 2015-2017 (sujets à la limite de 2 %)	- 128,7	- 120,7	- 134,4
c) autonomie fiscale	9 652,4	9 409,7	9 616,9
- avances de l'IPP régional, exercice d'imposition t	9 321,1	9 333,8	9 439,8
- décompte de l'exercice d'imposition t-1	331,3	75,9	177,1
- régularisation exercices 2015-2017	0,0	0,0	0,0
TOTAL RÉGIONS	19 389,8	18 640,7	19 561,8
COMMUNAUTÉS			
parts attribuées			
- IPP	8 494,0	8 017,7	8 883,7
- TVA	17 172,3	15 598,0	17 750,4
TOTAL COMMUNAUTÉS	25 666,3	23 615,7	26 634,1

TABLEAU 12 A
Recettes fiscales de tiers et recettes fiscales
attribuées réparties selon le bénéficiaire (base
caisse)

(en millions EUR)

Attention impact de la
reprise de certains impôts
régionaux par les Régions

Différence entre le SEC et la
caisse

TABLEAU 12 B
Recettes fiscales de tiers et recettes fiscales
attribuées réparties selon le bénéficiaire (base
caisse) (en millions EUR)

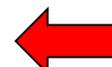
Fiscale ontvang
fiscale ontva
ontvanger

	2019 Réalizations -	2020 Recettes probables -	2021 Recettes prévues -
	2019 Verwezen- lijkingen	2020 Vermoedelijke ontvangsten	2021 Verwachte ontvangsten
SÉCURITÉ SOCIALE			
Salariés	13 348,7	14 424,1	17 221,7
ONSS-Gestion globale			
Précompte mobilier	2 966,8	3 031,9	3 207,9
TVA pure	10 381,9	8 177,4	13 612,2
TVA "droits et taxes divers"	0,0	0,0	318,7
Précompte professionnel	0,0	3 104,4	0,0
Accises sur le tabac	0,0	110,4	82,9
Indépendants	2 386,2	2 428,0	2 925,7
INASTI-Gestion globale			
Précompte mobilier	639,0	619,8	676,5
TVA pure	1 747,2	1 294,3	2 152,6
TVA "droits et taxes divers"	0,0	0,0	79,2
Précompte professionnel	0,0	491,4	0,0
Accises sur le tabac	0,0	22,6	17,5
TOTAL SÉCURITÉ SOCIALE: financement alternatif	15 734,9	16 852,2	20 147,4
Divers	294,1	282,2	290,1
C.S.S.S.	181,8	167,4	170,9
Maribel Social	112,3	114,7	119,2
TOTAL SÉCURITÉ SOCIALE	16 029,0	17 134,3	20 437,5
DIVERS			
Fonds des pensions de la police fédérale - TVA pure	121,3	118,6	125,2
Fonds d'attribution pour le financement de la CREG			
- TVA	14,5	14,5	29,1
- droits d'accises	67,0	68,4	69,7
- impôt des sociétés	140,9	179,4	188,4
Fonds d'attribution en vue de payer la dotation à la Caisse des calamités	11,9	0,0	0,0
APETRA	26,4	28,7	30,4
ONSSAPL (dotation sociale) - TVA pure	156,7	158,8	160,8
TOTAL DIVERS	538,7	568,5	603,6
TOTAL	64 948,2	62 994,0	70 601,8

ances publiques

TABLEAU 10
Recettes fiscales Voies et Moyens en base caisse
(en millions EUR et en %)

	2019 Réalizations CAISSE -	2020 Recettes probables CAISSE -	Écart millions EUR 2020-2019 -	Croissance à un an des recettes probables -	2021 Recettes prévues CAISSE -	Écart millions EUR 2021-2020 -	Croissance à un an des recettes prévues -
	2019 Verwezen- lijkingen KAS	2020 Vermoedelijke ontvangsten KAS	Verschil miljoen EUR 2020-2019	Jaarlijkse stijging Vermoedelijke ontvangsten	2021 Verwachte ontvangsten KAS	Verschil miljoen EUR 2021-2020	Jaarlijkse stijging verwachte ontvangsten
Contributions directes							
Taxe de circulation							
Taxe de mise en circulation							
Eurovignette							
Taxe compensatoire des accises	0,0	0,0	0,0		0,0	0,0	
Taxe sur les jeux et paris et les appareils automatiques							
Précompte immobilier							
Précompte mobilier	494,6	0,0	- 494,6	-100,00 %	0,0	0,0	
Cotisation sur les hauts revenus du patrimoine	0,0	0,0	0,0		0,0	0,0	
Impôt sur les participations de salariés	9,0	8,6	- 0,5	-5,11 %	9,0	0,5	5,4 %
Versements anticipés	16 216,8	13 673,8	- 2 542,9	-15,68 %	15 185,7	1 511,9	11,1 %
Rôles	-1 058,3	-2 737,1	-1 678,8	158,63 %	-2 931,2	- 194,1	7,1 %
soit : Rôles sociétés	4 260,8	1 857,9	-2 402,9	-56,40 %	1 781,4	- 76,4	-4,1 %
: Rôles personnes physiques	-5 590,2	-4 819,4	770,7	-13,79 %	-4 962,2	- 142,7	3,0 %
: Rôles INR	271,1	224,5	- 46,6	-17,20 %	249,6	25,1	11,2 %
Précompte professionnel	20 908,6	16 967,9	-3 940,7	-18,85 %	20 914,4	3 946,5	23,3 %
soit : Source	20 566,4	16 635,9	-3 930,5	-19,11 %	20 578,9	3 943,0	23,7 %
: Rôles	342,2	332,0	- 10,2	-2,98 %	335,5	3,5	1,1 %
Divers	25,8	28,5	2,6	10,15 %	30,2	1,7	5,9 %
Total contributions directes	36 596,6	27 941,7	-8 654,9	-23,65 %	33 208,1	5 266,4	18,8 %
Douanes							
Accises et divers	9 451,6	8 162,6	-1 289,1	-13,64 %	9 204,1	1 041,5	12,8 %
Total douanes et accises	9 451,6	8 162,6	-1 289,1	-13,64 %	9 204,1	1 041,5	12,8 %
TVA	4 308,3	3 060,6	-1 247,7	-28,96 %	3 871,3	810,6	26,5 %
soit : TVA pure	1 246,2	0,0	-1 246,2	-100,00 %	844,0	844,0	
: droits et taxes "divers"	3 062,1	3 060,6	- 1,5	-0,05 %	3 027,2	- 33,4	-1,1 %
Droits d'enregistrement	156,0	152,0	- 4,0	-2,58 %	155,8	3,8	2,5 %
Divers et amendes	1 127,1	887,1	- 240,0	-21,29 %	999,9	112,8	12,7 %
Total TVA, enregistrement et divers	5 591,4	4 099,7	-1 491,7	-26,68 %	5 027,0	927,3	22,6 %
Droits de succession							
Régularisation fiscale ter	83,3	112,4	29,0	34,84 %	151,4	39,0	34,7 %
TOTAL DES RECETTES FISCALES	51 723,0	40 316,4	-11 406,7	-22,05 %	47 590,6	7 274,3	18,0 %



2.4.3 Nouvelles mesures fiscales

Lors du conclave budgétaire d'octobre 2020, le gouvernement a pris des nouvelles mesures ayant une incidence budgétaire estimée à +454,3 millions d'euros sur les recettes fiscales de 2021. Le tableau ci-dessous en donne un aperçu.

Tableau – Aperçu des mesures du conclave telles que reprises dans le budget initial 2021 (en millions d'euros)

Mesure	Montant
Taxe sur les comptes-titres	+397,8
Transposition de la directive e-commerce	+125,0
Augmentation des accises sur le tabac	+120,0
Relèvement progressif de la pension minimum (effet retour)	+103,8
Crossborder	+100,0
Fin des régularisations fiscales (effet retour)	+40,0
Non-indexation des dépenses fiscales	+17,0
Indemnités minimales d'incapacité de travail (effet retour)	+4,7
Dispense de versement du précompte professionnel formation	-11,0
Fiscalité familiale	-49,0
Diminution temporaire du taux de TVA (6 %) pour la démolition et la reconstruction	-191,0
Augmentation temporaire de la déduction pour investissement	-203,0
Total	+454,3



La taxe sur les comptes-titres a été annulée le 17 octobre 2019 par la Cour Constitutionnelle. Afin d'éviter des conséquences budgétaires et administratives dommageables, les dispositions sont restées applicables pour les périodes de référence se terminant avant le 30 septembre 2019 ou à cette date. La taxe a donc encore été perçue pour 2019

Pour l'année 2020, compte tenu des recettes engrangées jusqu'à présent, et qui représentent des reliquats de l'année 2019 on escompte une recette de 35 millions EUR.

Jusque 2020, les recettes ayant trait à cette taxe étaient reprises au sein de l'article 36.30.01.

Pour l'année 2021, conformément au projet de Loi portant introduction d'une taxe annuelle sur les comptes-titres, cette taxe visera les comptes-titres dont la valeur dépasse le million d'euros, le titulaire du compte devant payer une contribution annuelle de 0,15 % par million, soit 1.500 euros. L'établissement de cette valeur sera effectué sur base d'une « valeur moyenne », elle-même calculée au départ du solde du compte, mesuré 4 fois par an.

Cette taxe servira de « contribution de solidarité ». Un fonds est donc créé (Fonds 66.90.B). En vertu de cette proposition de Loi, 80,1% des recettes sont attribuées à l'ONSS-Gestion globale et 19,9 % au Fonds pour l'équilibre financier du statut social des travailleurs indépendants

Cette taxe vise donc celles et ceux qui ont la plus grande capacité contributive et s'inscrira dans le cadre des efforts requis dans le contexte sanitaire actuel et des besoins en soins de santé.

L'estimation des recettes totales en vitesse de croisière s'élève à 428 millions EUR.

En ce qui concerne une partie des contribuables personnes physiques, cette taxe ne sera versée que lors de l'exercice d'imposition 2022. Pour 2021, on s'attend donc à des recettes s'élevant à un montant total de 397,8 millions EUR.



Les recettes fiscales en capital se composent des droits de succession + régularisation fiscale



Les droits de succession sont attribués aux Régions et n'apparaissent donc plus au budget des voies et moyens de l'Etat fédéral.

Pour les recettes non fiscales courantes et de capital, il existe autant de chapitres que de ministères percevant ce type de recettes mais la majeure partie de ces recettes est encaissée par le ministère des Finances.

La perception des recettes non fiscales se fait principalement par l'intermédiaire :

- ☞ différentes administrations décrites précédemment pour les recettes fiscales courantes;
- ☞ Administration de la trésorerie et l'Administration du cadastre.



TITRE II - RECETTES DE CAPITAL.

(en milliers d'euros - in duizendtallen euro)

TITEL II - KAPITAALONTVANGSTEN.

DESIGNATION DES ADMINISTRATIONS ET DES PRODUITS	Articles - Artikelen	Lit- tera	A - T	Evaluations proposées 2021 Voorgestelde raming	Recettes probables 2020 Vermoedelijke ontvangsten	Recettes réalisées 2019 Verwezenlijke ontvangsten	AANWIJZING DER BESTUREN EN DER OPBRENGSTEN
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
SECTION I - RECETTES FISCALES.							SECTION I - FISCALE ONTVANGSTEN.
CHAPITRE 18 SPF FINANCES.							HOOFDSTUK 18 FOD FINANCIEN.
§ 1 ADMINISTRATION DE LA T.V.A., DE L'ENREGISTREMENT ET DES DOMAINES.							§ 1 ADMINISTRATIE VAN DE B.T.W., REGISTRATIE EN DOMEINEN.
Taxe sur l'épargne à long terme	56.50.02			-	-	-	Taks op lange termijnsparen
				261.520	-	-	
Régularisation fiscale.	58.20.01			-	-	-	Fiscale regularisatie.
				151.430	112.384	83.345	
Totaux pour le § 1				-	-	-	Totaal voor § 1
				412.950	112.384	83.345	
Totaux pour le chapitre 18				-	-	-	Totaal voor hoofdstuk 18
				412.950	112.384	83.345	
Totaux pour la section I				-	-	-	Totaal voor de sectie I
				412.950	112.384	83.345	
SECTION II - RECETTES NON FISCALES.							SECTION II - NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.
CHAPITRE 02 SPF CHANCELLERIE DU PREMIER MINISTRE							HOOFDSTUK 02 FOD KANSELLARIJ VAN DE EERSTE MINISTER
Remboursements de subsides accordés à la Régie des Bâtiments	66.42.01			-	1.011	-	Terugbetalingen van toelage aan de Regie der Gebouwen
				-	1.011	-	
Totaux pour le chapitre 2				-	1.011	-	Totaal voor hoofdstuk 2
				-	1.011	-	
CHAPITRE 06 SPF STRATEGIE ET APPUI							HOOFDSTUK 06 FOD BELEID EN ONDERSTEUNING
Recettes provenant de l'Union Européenne pour financer des investissements en Belgique (Recettes affectées au programme 06-41-1).	59.11.01		*	200.000	-	-	Ontvangsten afkomstig van de Europese Unie om investerings in België te financieren (Ontvangsten toegewezen aan het programma 06-41-1).
			**	200.000	-	-	

DOC 55 1577/001



71



Ces recettes non fiscales se composent principalement :

- ☞ part attribuée à l'Etat des bénéfices annuels de la Banque nationale ou du produit de certaines opérations de cette institution
- ☞ vente prévue d'actifs des pouvoirs publics (privatisations)
- ☞ versements de la Loterie nationale (rente de monopole et dividendes)
- ☞ part versée à l'Etat des bénéfices des institutions financières et des entreprises où l'Etat est actionnaire;
- ☞ recettes des domaines (ventes de biens déclassés);
- ☞ intérêts de retard en matière d'impôts;
- ☞ vente de biens et services (imprimés et publications, *Moniteur belge*);



primes relatives à l'octroi d'une garantie de l'Etat à des institutions financières dans le cadre de la crise

contribution des institutions financières au Fonds spécial de protection des dépôts

TITRE I - RECETTES COURANTES.				(en milliers d'euros - in duizendtallen euro)			TITEL I - LOPENDE ONTVANGSTEN.
DESIGNATION DES ADMINISTRATIONS ET DES PRODUITS	Articles - Artikelen	Lit-tera - T	A	Evaluations proposées 2021 - Voorgestelde raming	Recettes probables 2020 - Vermoedelijke ontvangsten	Recettes réalisées 2019 - Verwezenlijkte ontvangsten	AANWIJZING DER BESTUREN EN DER OPBRENGSTEN
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
Intérêts du portefeuille de la Caisse des Dépôts et Consignations.	26.20.03			-	-	74.453	Interesten van de portefeuille van de Deposito- en Consignatiekas.
				-	-	72.958	
Dividendes de participations de l'Etat dans les institutions financières.	28.20.01			222.337	1.681	641.471	Dividenden van de deelnemingen van de Staat in de financiële instellingen.
				222.337	1.681	641.471	
Part attribuée à l'Etat dans le résultat de la Banque nationale de Belgique.	28.20.04			399.752	399.752	363.160	Aandeel van de Staat in het resultaat van de Nationale Bank van België.
				399.752	399.752	363.160	
Dividende dû à l'Etat par la Société fédérale de Participations et d'investissement.	28.20.05			13.695	13.695	37.449	Dividend verschuldigd aan de Staat door de Federale Participatie- en Investeringsmaatschappij.
				13.695	13.695	37.449	
Dividende versé par la Loterie Nationale	28.20.07			-	-	3.174	Dividend gestort door de Nationale Loterij
				-	-	3.174	
Rente de monopole de la Loterie Nationale.	36.50.01			94.500	94.500	94.500	Monopolierente van de Nationale Loterij.
				94.500	94.500	94.500	
Contribution des institutions financières au Fonds spécial de Protection.	36.90.06			430.673	434.720	428.600	Bijdrage van de financiële instellingen aan het Bijzonder Beschermingsfonds.
				430.673	434.720	428.273	
Primes relatives à l'octroi d'une garantie de l'Etat à des institutions financières dans le cadre de la crise financière.	38.20.04			15.639	15.885	17.298	Premies met betrekking tot de toekenning van een Staatswaarborg aan financiële instellingen in het kader van de financiële crisis.
				15.673	15.901	17.298	
Amendes sur sommes restituées dans le cadre de la dématérialisation des titres au porteur	38.50.01			2.000	3.000	2.688	Boetes op teruggegeven sommen in het kader van de dematerialisering van obligaties aan toonder
				2.000	3.000	2.688	
Remboursement de la partie non utilisée de la dotation à l'Agence Fédérale de la Dette	46.40.05			-	-	309	Terugstorting van het niet-gebruikte gedeelte van de dotatie aan het Federaal Agentschap van de Schuld
				-	-	299	

DOC 55 1577/001



Le dividende de la BNB à la traîne du bénéfice

La Banque nationale a vu son bénéfice progresser en 2018 de 18% à 746 millions d'euros. Mais son dividende n'augmente que de 8%.

WOUTER VERVENNE

La Banque nationale de Belgique (BNB) a clôturé un bon exercice 2018: son bénéfice a atteint son niveau le plus élevé au cours de ces cinq dernières années. Cette hausse s'explique surtout par la progression de son produit net d'intérêt, qui s'est étoffé de 248 millions d'euros pour atteindre 1,5 milliard.

La progression des revenus d'intérêts est le résultat de la forte augmentation du portefeuille obligatoire de la BNB à la suite des achats d'obligations effectués dans le cadre du programme de soutien économique de la Banque centrale européenne (BCE). Ainsi, le portefeuille d'obligations d'État belges est passé de 57,3 à 63,2 milliards d'euros. En outre, la Banque nationale a reçu davantage d'intérêts des banques qui déposent chez elle leurs excédents de liquidités.

Mais tous les postes de son compte de résultats n'ont pas évolué favorablement. La BNB a enregistré 61 millions d'euros de pertes réalisées et non réalisées sur titres américains parce que les taux en dollar ont augmenté. Une hausse des taux se traduit par un recul des cours des obligations. En outre, la BNB a dû céder davantage de revenus aux autres banques centrales

de la zone euro. La BNB réserve, comme les années précédentes, la moitié de son bénéfice. Ce sont 373 millions d'euros qui viennent s'ajouter à ses coussins de sécurité, qui s'élèvent à 6,2 milliards. La politique de dividende ne change pas. C'est ce qu'on appelle le portefeuille statutaire, et non pas le bénéfice, qui détermine le dividende. Il s'agit d'un portefeuille d'investissements de quelque 6 milliards d'euros. Les

Ce qui subsiste après la mise en réserve et la distribution du dividende, soit 317 millions d'euros, est versé dans les caisses de l'État.

obligations, qui constituent plus de 90% de ce portefeuille, ont procuré l'an dernier un rendement moyen de 2,5%. Le dividende progresse ainsi de près de 8,5% à 138,47 euros par action. L'État et le groupe des actionnaires privés détiennent chacun 50% du capital de la BNB. Le solde du bénéfice, ce qui subsiste après la mise en réserve et la distribution du dividende, soit 317 millions d'euros, est versé dans les caisses de l'État.



	2020 Estim. - Raming (1)	2021 Initial - Initieel (2)	Différence - Verschil (2) vs. (1)	% Différence - Verschil (2) vs. (1)
(en millions d'euros sauf indication contraire)				
Chancellerie du Premier Ministre	5	9	4	80,0
Stratégie et Appui	7	207	200	2 888,4
Justice	50	49	- 1	- 2,1
Intérieur	71	80	8	11,6
Affaires étrangères	145	144	- 1	- 0,8
Défense	49	52	3	6,8
Police fédérale et fonctionnement intégré	42	38	- 4	- 10,1
Finances	2 793	3 158	365	13,1
Emploi, Travail et Concertation sociale	0	0	0	- 37,8
Sécurité sociale	160	5	- 156	- 97,0
Santé publique	66	37	- 30	- 44,4
Économie, Classes moyennes et Énergie	95	67	- 29	- 30,0
Mobilité et Transports	394	355	- 39	- 9,8
Intégration sociale	15	8	- 7	- 47,9
Politique scientifique	9	10	1	13,3
Recettes non fiscales	3 903	4 218	315	8,1
dont recettes courantes	3 062	3 362	300	9,8
dont recettes de capital	840	856	15	1,8
Recettes non fiscales transférées	4	15	11	249,7
Recettes non fiscales Voies et Moyens	3 898	4 203	305	7,8
Corrections de passage	- 241	- 338	- 98	- 40,6
Correction codes 8	- 537	- 488	49	9,2
Autres corrections de passage	297	149	- 147	- 49,6
Recettes non fiscales Voies et Moyens, incluant les corrections de passage au niveau du solde	3 658	3 865	207	5,7

TABLEAU 14
Les recettes non fiscales 2020-2021 par département



§ 5. Les corrections de passage ayant un impact sur le solde

Les moyens non fiscaux font l'objet d'une correction de -338 millions EUR (soit 98 millions EUR plus négative que la correction de -241 millions EUR prévue pour 2020). Les corrections de passage suivantes ont été prises en considération :

- une correction pour des remboursements des participations et octrois de crédit qui ne sont pas pris en compte pour le calcul du solde de financement SEC (opérations code 8) : -488 millions EUR (par rapport à -537 millions EUR pour 2020) ;
- une correction à la suite de la réglementation SEC 2010 concernant le moment d'imputation des licences télécom : +33 millions EUR (par rapport à +84 millions EUR pour 2020). Cette correction permet de répartir les paiements uniques sur la durée des licences. Un certain nombre de licences se terminent en 2021 et il n'a pas été tenu compte des futures mises aux enchères ;
- une correction pour obtenir une imputation étalée de la reprise de fonds de pension : +160 millions EUR (et +426 millions EUR pour 2020). La correction baisse fortement en raison du fait que les dépenses prévues en 2021 ne pourront être compensées que partiellement par les montants perçus lors de la reprise des obligations de pension qui, selon une optique SEC, doivent être étalés ;
- une correction pour une série d'opérations (code 08 et 9) qui ne sont pas prises en compte pour le calcul du solde de financement SEC : -52 millions EUR (-55 millions EUR pour 2020) ;
- une correction afin d'imputer certaines recettes de la Croix Rouge qui s'effectuent via un compte de trésorerie : +9 millions EUR (idem 2020).

Dividendes

La crise sanitaire actuelle a influencé fortement la perception des dividendes liés aux participations de l'État dans les institutions financières et dans la SFPI. Ces recettes restent incertaines pour 2021, puisque celles prévues en provenance des institutions financières ne s'élèvent qu'à 222,3 millions d'euros (pour 676,9 millions d'euros en 2018, 641,5 millions d'euros en 2019 et seulement 1,7 million d'euros estimés en 2020) et celles de la SFPI à 13,7 millions d'euros (pour 28,8 millions d'euros en 2018, 37,5 millions d'euros en 2019 et 13,7 millions d'euros en 2020). Elles dépendront, entre autres, des recommandations de la Banque centrale européenne sur les distributions de dividendes. Les recettes provenant de dividendes versés par d'autres sociétés (telles que bpost) sont également incertaines.

Garanties

Le pouvoir fédéral a activé, en 2020, des régimes de garantie, d'un montant maximum de 50 milliards d'euros, pour l'octroi, par les banques, de nouveaux crédits et de nouvelles lignes de crédit en faveur des entreprises et des indépendants, moyennant le respect de certaines conditions. En contrepartie de cette garantie, les établissements financiers verseront à l'État des primes⁸⁶ estimées dans le budget à 71,3 millions d'euros pour l'année 2021.



COMMENTAIRES ET OBSERVATIONS SUR LES PROJETS DE BUDGET DE L'ÉTAT POUR L'ANNÉE BUDGÉTAIRE 2021/ 40



Le montant total des recettes fiscales et non fiscales de l'Etat (courantes et en capital) ne suffit pas toujours à couvrir toutes les dépenses

➔ EMPRUNTS (titre III).

TITRE III - PRODUITS D'EMPRUNTS ET OPERATIONS ASSIMILEES SANS INFLUENCE SUR LE SOLDE NET A FINANCER

(en milliers d'euros - in duizendtallen euro)

TITEL III - OPBRENGST VAN LENINGEN EN AANVERWANTE VERRICHTINGEN ZONDER INVLOED OP HET NETTO TE FINANCIEREN SALDO

DOC 55 1577/001

DESIGNATION DES ADMINISTRATIONS ET DES PRODUITS	Articles - Artikelen	Lit-tera	A - T	Evaluations proposées 2021 Voorgestelde raming	Recettes probables 2020 Vermeedelijke ontvangsten	Recettes réalisées 2019 Verwezenlijkte ontvangsten	AANWIJZING DER BESTUREN EN DER OPBRENGSTEN
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
CHAPITRE 51 DETTE PUBLIQUE							HOOFDSTUK 51 RIJKSSCHULD
Remboursement de titres détenus	86.70.03			4.236.250 4.236.250	4.871.500 4.871.500	6.545.500 6.545.500	Terugbetaling van effecten
Produits des emprunts en euros	96.10.01			42.200.000 42.200.000	49.000.000 49.000.000	30.295.056 30.295.056	Opbrengst van de leningen in euro
Totaux pour le chapitre 51				46.436.250 46.436.250	53.871.500 53.871.500	36.840.556 36.840.556	Totaal voor hoofdstuk 51
Totaux pour les PRODUITS D'EMPRUNTS ET OPERATIONS ASSIMILEES SANS INFLUENCE SUR LE SOLDE NET A FINANCER				46.436.250 46.436.250	53.871.500 53.871.500	36.840.556 36.840.556	Totaal voor de OPBRENGST VAN LENINGEN EN AANVERWANTE VERRICHTINGEN ZONDER INVLOED OP HET NETTO TE FINANCIEREN SALDO



Le montant de chaque type de recettes (repris dans un des chapitres) est repris sous **un article budgétaire de quatre chiffres**.

➔ *les articles budgétaires* constituent donc la plus détaillée des unités budgétaires du budget des voies et moyens.

- ▶ les quatre premiers chiffres correspondent à la classification économique;
- ▶ les deux derniers correspondent à une classification administrative.

Pour chaque type de recettes, le budget des voies et moyens indique s'il s'agit de recettes affectées ou non affectées.



Titre	Section	Chapitre	Paragraphe	Article budgétaire
Structure				
Recettes courantes (Titre I), de capital (Titre II) ou produit d'emprunt (Titre III)	Recettes fiscales (Section I) ou non fiscales (section II)	Ministère (Chapitre XX)	Administration	XX.XX
Exemple : Impôt sur le revenu global perçu par rôles à charge des sociétés				
Titre I	Section I	Chapitre 18 : Ministère des Finances	§ 1 Administration des contributions directes	37.10



TITRE I - RECETTES COURANTES

TITEL I - LOPENDE ONTVANGSTEN

96

(en milliers d'euros - in duizendtallen euro)

DESIGNATION DES ADMINISTRATIONS ET DES PRODUITS	Articles - Articles	Lit- tera	T - A	Evaluation proposée	Recettes probables	Recettes réalisées	AANWIJZING DER BESTUREN EN DER OPBRENGSTEN
				2021	2020	2019	
				Voorgestelde raming	Vermoedelijke ontvangsten	Verwezenlijkte ontvangsten	
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
SECTION I - RECETTES FISCALES				SECTIE I - FISCALE ONTVANGSTEN			
CHAPITRE 18				HOOFDSTUK 18			
SPF FINANCES.				FOD FINANCIEN.			
§ 1. ADMINISTRATION DES CONTRIBUTIONS DIRECTES.				§ 1. ADMINISTRATIE DER DIRECTE BELASTINGEN.			
Taxe de circulation sur les véhicules automobiles (1). (1) Impôt régional à partir du 1er janvier 2002	36.60.01			—	—	55	Verkeersbelasting op de autovervoertuigen (1).
				—	—	127 125	(1) Gewestelijke belasting vanaf 1 januari 2002
Taxe de mise en circulation (1). (1) Impôt régional à partir du 1er janvier 2002	36.60.02			—	—	—	Belasting op de inverkeerstelling (1).
				—	—	63 221	(1) Gewestelijke belasting vanaf 1 januari 2002
Taxe sur les jeux et paris (pour mémoire) (1). (1) Non compris les recettes prélevées au titre de ristournes aux Régions (impôt régional à partir de 1989).	36.90.01			—	—	—	Belasting op de spelen en de weddenschappen (pro memoria) (1).
				29 327	19 221	30 582	(1) Niet inbegrepen de ontvangsten voorafgenomen als ristorno's aan de de Gewesten (Gewestelijke belasting vanaf 1989)
Taxe sur les appareils automatiques de divertissement (pour mémoire) (1). (1) Non compris les recettes prélevées au titre de ristournes aux Régions (impôt régional à partir de 1989).	36.90.02			—	—	—	Belasting op de automatische ontspanningstoestellen (pro memoria) (1).
				10 612	10 045	30 582	(1) Niet inbegrepen de ontvangsten voorafgenomen als ristorno's aan de de Gewesten (Gewestelijke belasting vanaf 1989)
Produit de l' Euro vignette (1). (1) Impôt régional à partir du 1er janvier 2002	36.90.03			—	—	—	Opbrengst van het Eurovignette (1).
				—	—	—	(1) Gewestelijke belasting vanaf 1 januari 2002
Impôt non ventilé perçu sous forme de précompte : 1. Précompte immobilier (1). 2. Précompte mobilier (2-4). (1) Non compris les recettes prélevées au titre de ristournes aux Régions (impôt régional à partir de 1989).	37.00.02		01 02	—	—	—	Niet-verdeelde belasting geïnd als voorheffing :
				41 566	40 102	37 400	1. Onroerende voorheffing (1).
(2) Non compris le produits des licences UMTS (3) Non compris l'affectation du précompte mobilier à la sécurité sociale (fonds 66.92.B) (4) Affectation titrisation				3 884 343	3 651 645	3 605 747	2. Roerende voorheffing (2-4). (1) Niet inbegrepen de ontvangsten voorafgenomen als ristorno's aan de de Gewesten (Gewestelijke belasting vanaf 1989)
				—	—	—	(2) Niet inbegrepen de opbrengsten van de UMTS licenties (3) Niet inbegrepen de affectatie van roerende voorheffing aan de sociale zekerheid (fonds 66.92.B) (4) Affectatie effectivering
Autres produits divers et recettes accidentelles : excédents de caisse; forçement en recettes; impôts recouvrés après avoir été admis en décharge	37.00.04			10 973	10 757	7 986	Anderen diverse opbrengsten en toevallige ontvangsten : kasexcedenten; bezwaren in ontvangsten; belastingen geïnd nadat ze in ontlastingen werden
(1) Fonds Maribel social (2) Cotisation spéciale pour la sécurité sociale				112 311	114 743	103 334	(1) Sociale Maribelfondsen
				181 788	167 430	211 500	(2) Bijzondere bijdrage voor de sociale zekerheid
Impôt sur le revenu global perçu par rôles à charge des sociétés	37.10.03			1 781 435	1 857 858	4 260 755	Belasting op het globaal inkomen geïnd door middel van kohieren ten laste van vennootschappen (1)
(1) Non compris l'affectation à la C.R.E.G. (Fonds 66,82,B)				188 372	179 402	140 932	(1) niet inbegrepen de affectatie aan het C.R.E.G. (Fonds 66.82.B)

DOC 55 1577/001





Les montants repris dans le budget des voies et moyens sont basés sur des estimations des recettes et des données macro-économiques corrigées de l'impact prévu des mesures discrétionnaires

→ les recettes réellement enregistrées diffèrent des estimations. Pourquoi ?

- ☞ évolution conjoncturelle (estimations des recettes se basent surtout sur l'évolution attendue du PIB);
- ☞ non-introduction ou l'introduction tardive de relèvements prévus des taux d'imposition ou d'autres mesures visant à augmenter les recettes;
- ☞ mise en œuvre, au cours de l'année budgétaire, de mesures qui n'avaient pas été reprises dans les prévisions
- ☞ mauvaise estimation des recettes probables d'une nouvelle taxe ou d'une modification de taxe existante



2. Les recettes publiques prélevées par les administrations fédérales

➤ 96 % des recettes perçues par les administrations fédérales (121,5 milliards) sont des recettes fiscales (116,7 milliards en 2019)

☐ Recettes fiscales courantes (115,5 milliards) : 95% des recettes totales

1. Les contributions directes :

- ▶ Impôt des Personnes Physiques
- ▶ Impôt des Sociétés ; 54% des recettes totales
- ▶ Impôt des non-résidents;
- ▶ Impôt des personnes morales;
- ▶ Taxes assimilées aux revenus.

2. Les douanes et accises : 10%

3. La taxe sur la valeur ajoutée et les droits d'enregistrement : 31 %

☐ recettes fiscales de capital : 1%

☐ Recettes non fiscales : 4% des recettes totales



B.4. RECETTES TOTALES SELON LA NATURE ET SELON L'ADMINISTRATION: REALISATIONS

en millions EUR

	Recettes totales (a)	Recettes fiscales	Recettes fiscales courantes	Impôts directs (b)	Douane & accises (c)	TVA/ED (d)	Recettes de capital fiscales	Recettes non fiscales (a)
	= 2+8	= 3+7	= 4+5+6					
	1	2	3	4	5	6	7	8
2010	98 110,5	91 112,8	89 188,0	48 544,6	9 579,4	31 063,8	1 924,9	6 997,7
2011	99 009,6	93 597,1	91 538,7	49 745,9	9 289,8	32 503,0	2 058,4	5 412,4
2012	110 552,7	99 366,5	97 115,2	53 896,5	9 589,6	33 629,1	2 251,3	11 186,2
2013	114 092,1	102 601,9	99 753,8	56 542,6	9 578,8	33 632,2	2 648,1	11 490,2
2014	108 480,6	103 717,8	100 532,8	55 741,7	9 999,2	34 792,0	3 185,0	4 762,8
2015	108 452,4	103 931,3	102 631,1	59 198,2	10 663,9	32 769,0	1 300,2	4 521,1
2016	108 717,9	104 036,5	102 982,4	57 544,8	11 294,7	34 143,0	1 054,1	4 681,4
2017	120 674,9	113 660,3	112 497,9	65 149,2	11 624,6	35 724,1	1 162,4	7 214,7
2018	122 742,9	117 788,0	116 467,6	67 064,6	12 240,3	37 162,7	1 320,4	4 954,9
2019	121 573,2	116 671,2	115 510,8	65 269,9	12 246,2	37 994,8	1 160,4	4 901,9
2020 partim	78 823,9	76 458,6	75 708,6	44 716,2	7 791,7	23 200,7	750,0	2 365,2

http://finances.belgium.be/fr/statistiques_et_analyses/statistiques/statistiques_recettes_fiscales_percues_par_pouvoir_federal_belge

Attention à la reprise de certains impôts régionaux directement par les Régions



Reprise du service des impôts régionaux

<u>Groupe</u>	<u>Impôts</u>	<u>Région</u>	<u>Date</u>
N° 2	Précompte immobilier	 	Flandre (1999), Bruxelles (2018) et Wallonie (2021)
N° 1	Jeux & Paris,...		1.1.2010
N° 4	Taxe circulation, TMC,...		1.1.2011
N° 4	Taxe circulation, TMC,...		1.1.2014
N° 3	Succession / Enregistrement		1.1.2015
N°5 Service de la RRTV : organisé au niveau régional		  	



➤ Les contributions directes

▶ *L'IPP*

- ☞ est un impôt progressif frappant le revenu global des habitants du Royaume (les personnes ayant établi en Belgique leur domicile ou le siège de leur fortune);
- ☞ globalisation des revenus imposables = tous les revenus imposables sont additionnés et l'impôt progressif est établi sur le montant total ainsi obtenu;
- ☞ le système belge est progressif : le montant de l'impôt augmente plus que proportionnellement par rapport aux revenus;
- ☞ taux actuellement en vigueur varient de 25 à 50% selon les différentes tranches de revenus.



Schéma de calcul de l'impôt à partir de l'exercice d'imposition 2015 (revenus 2014) = après 6^{ème} réforme de l'Etat

Détermination de la base imposable :

Revenus nets des biens immobiliers
Revenus nets professionnels (Rémunérations, bénéfices ou profits)
Revenus nets des capitaux et biens mobiliers
Revenus nets divers

= Ensemble des revenus nets imposables globalement (A)

Rentes alimentaires versées (B)

= Revenu net imposable globalement (A – B)

Calcul de l'impôt de base suivant le barème fédéral sur le RIG = **Impôt de base**

Impôt à répartir = Impôt de base – Impôt afférent à la quotité exemptée

Impôt principal = Impôt à répartir – Réductions d'impôt pour pensions et revenus de remplacements et pour revenus d'origine étrangère

Impôt Etat = **impôt sur les revenus imposés distinctement + impôt sur les revenus imposés globalement (impôt principal) - impôts afférents aux dividendes, intérêts, redevances, lots afférents aux titres d'emprunts et plus values sur valeurs et titres mobiliers**

Impôt Etat réduit = application du facteur d'autonomie sur l'impôt Etat

Détermination de l'IPP fédéral

Détermination de l'IPP régional

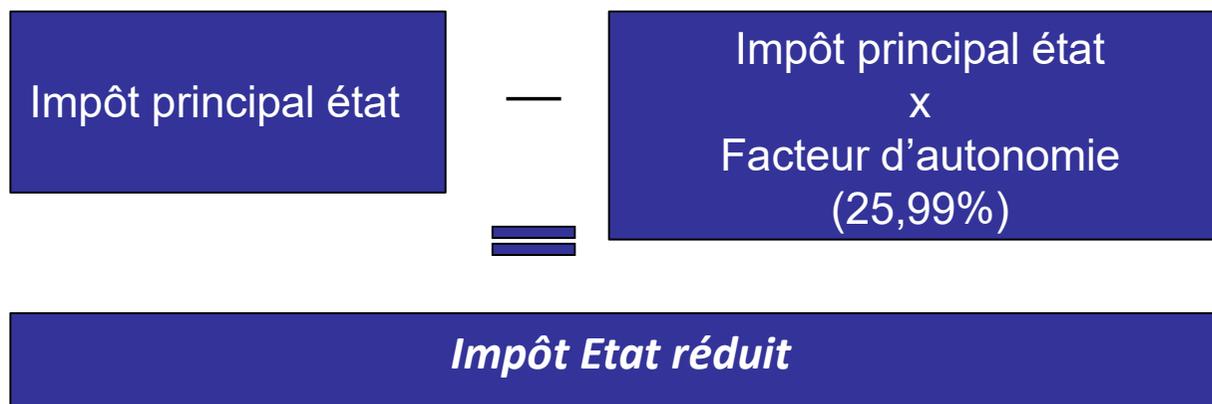


Estimation de l'impôt fédéral sur la base d'un revenu imposable de 40 102€ avec un revenu exonéré d'impôt de 7 070 € avant mise en œuvre de l'autonomie régionale (chiffres 2015 avant tax shift)

Revenu imposable		40 102 €
Imposition		Impôt de base
Tranches	Taux	
- de 0 à 8 680 €	25%	2 170,0 €
- de 8 680 à 12 360 €	30%	1 104,0€
- de 12 360 à 20 600 €	40%	3 296,0 €
- de 20 600 à 37 750 €	45%	7 717,5€
- plus de 37 750 €	50%	1 176,0 €
		15 463,5€ = impôt de base
Revenu exonéré d'impôt		7 070,0 €
Réductions d'impôt		- 1 767,5 €
Total : impôt à payer		13 696,0 € = impôt principal Etat



Comment se calcule l'impôt Etat réduit ?

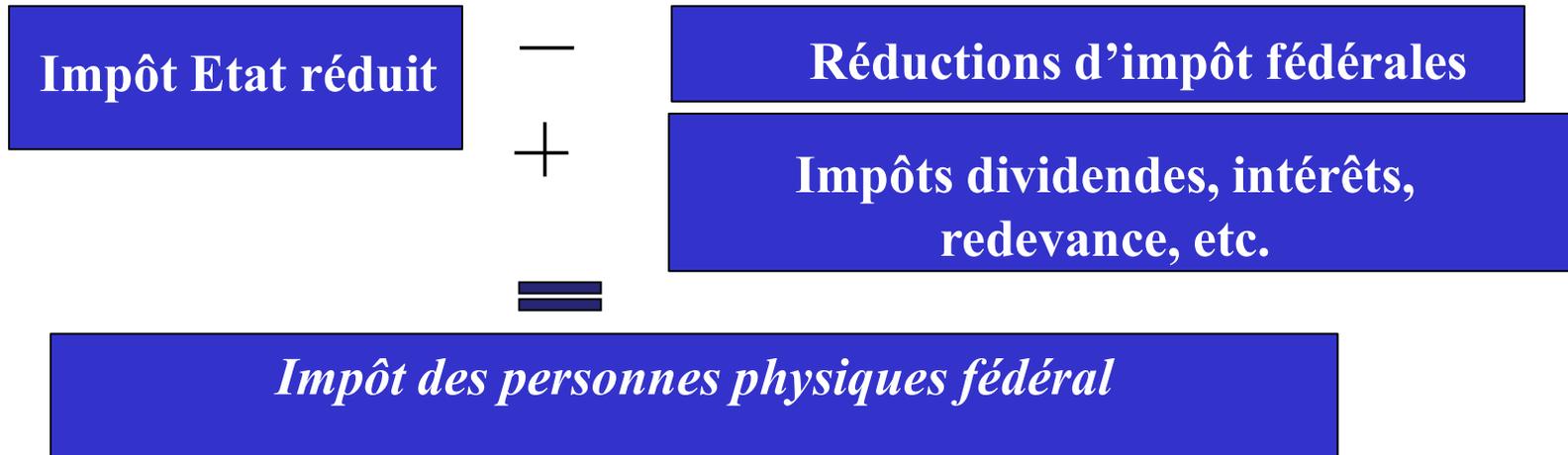


Estimation de l'impôt état réduit sur la base d'un revenu imposable net de 40 102 € avec une quotité exemptée d'impôt de 7 070€

Impôt principal état = 13 696
Impôt état réduit = 10 136
(c'est-à-dire 13 696 – 3 560 à savoir 25,99% de 13 696)



Comment se calcule l'impôt des personnes physiques fédéral ?



Estimation de l'impôt état réduit sur la base :

- un revenu imposable net de 40 102 €
- une quotité exemptée d'impôt de 7 070€
- Epargne-pension : 940 €

Impôt Etat = 13 696

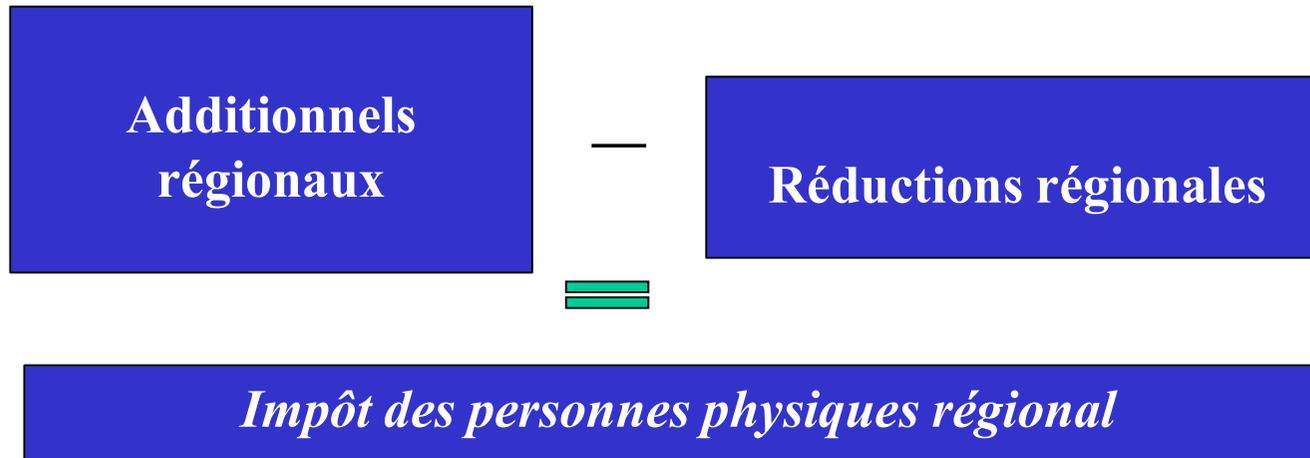
Impôt Etat réduit = 10 136 (13 696 – 3 560 à savoir 25,99% de 13 696)

Réduction d'impôt (épargne-pension) = 282 (940 * 30%)

Impôt des personnes physiques fédéral = 9 851



Comment se calcule l'impôt des personnes des personnes physiques régional ?



Possibilité d'imputer un excédent de diminution ou de réduction d'impôt régionale sur le solde de l'IPP fédéral après imputation des réductions d'impôt fédérales et inversement par le fédéral mais coût budgétaire à charge de l'entité



Estimation de l'impôt régional sur la base d'un revenu imposable de 40 102 € avec un revenu exonéré d'impôt de 7 070 € après application de l'autonomie fiscale régionale (chiffres 2015 avant tax shift)

	Impôt de base	15 463,5€	
	Impôt Etat	13 696 €	
	Réduction de l'impôt fédéral liée à l'autonomie fiscale (soit 25,99%)	- 3 559,59 €	25,99% de 13 696 €
Total :	- Impôt Etat réduit	10 136,41 €	13 696 – 3 559,59
	- Additionnels régionaux (35,12%)	3 559,91 €	35,12% de 10 136,41
		13 696, 32 €	



Tax shift

Exercice d'imposition 2016

- Augmentation des frais professionnels déductibles
- Taux et tranches d'imposition

0,01-5 705	25%
5 705- 8 120	30%
8 120- 13 530	40%
13 530-24 800	45%
24 800-	50%

Exercice d'imposition 2017

- Augmentation des frais professionnels déductibles
- Taux et tranches d'imposition

0,01 – 7 070	25%
7 070 - 8 120	30%
8 120- 13 530	40%
13 530 -24 800	45%
24 800-	50%

Exercice d'imposition 2018

- Augmentation des frais professionnels déductibles
- Taux et tranches d'imposition

0,01 – 8 120	25%
8 120 – 13 940	40%
13 940–24 800	45%
24 800-	50%

Exercice d'imposition 2019

- Montant de quotité exempté d'impôts uniforme
- Taux et tranches d'imposition

0,01 – 8 120	25%
8 120 – 14 330	40%
14 330–24 800	45%
24 800-	50%

Disparition de la tranche à 30%

Attention montants non indexés



	Base (= E.I. 1990)		E.I.2020		E.I.2021	
Tranches d'imposition (en €)						
25 %	0 -	8.120	0 -	13.250	0 -	13.440
40 %	8.120 -	14.330	13.250 -	23.390	13.440 -	23.720
45 %	14.330 -	24.800	23.390 -	40.480	23.720 -	41.060
50 %	au-delà de	24.800	au-delà	40.480	au-delà	41.060
Tranches d'imposition (en €) applicables au calcul de la réduction d'impôt 'quotités exemptées'						
25 %	0 -	5.705	0 -	9.310	0 -	9.450
30 %	5.705 -	8.120	9.310 -	13.250	9.450 -	13.440
40 %	8.120 -	13.530	13.250 -	22.080	13.440 -	22.400
45 %	13.530 -	24.800	22.080 -	40.480	22.400 -	41.060
50 %	au-delà de	24.800	au-delà	40.480	au-delà	41.060
Frais professionnels forfaitaires (en €)						
▪ rémunérations des salariés et bénéficiaires						
Montant de base = 2.950,00		30 %, plafonné à 4.810		30 %, plafonné à 4.880		
▪ profits						
28,7 %	0 -	3.750	0 -	6.120	0 -	6.210
10 %	3.750 -	7.450	6.120 -	12.160	6.210 -	12.330
5 %	7.450 -	12.400	12.160 -	20.240	12.330 -	20.530
3 %	au-delà de	12.400	au-delà	20.240	au-delà	20.530
Maximum		2.592,50		4.230		4.290
▪ rémunérations des dirigeants d'entreprise						
Montant de base = 1.555,50		3 %, plafonné à 2.540		3 %, plafonné à 2.580		
▪ rémunérations des conjoints aidants						
Montant de base = 2.592,50		5 %, plafonné à 4.230		5 %, plafonné à 4.290		

Analyse de la fiscalité sur le travail

Quelques définitions

Coin fiscal =
$$\frac{\text{montant des impôts payés par un travailleur salarié moyen (célibataire dont la rémunération = 100 \% \text{ du salaire moyen) sans enfant}}{\text{coûts totaux de main-d'œuvre qu'il représente pour son employeur.}}$$

Le coin fiscal moyen permet d'évaluer l'ampleur de l'effet dissuasif exercé par l'impôt sur les revenus du travail sur l'emploi. Cet indicateur est mesuré en pourcentage du coût de la main-d'œuvre.

Coûts de main-d'œuvre = salaire brut + cotisations patronales de sécurité sociale + taxes sur les salaires.

Salaire brut = salaire offert par l'employeur. En plus du salaire brut, l'employeur paie des cotisations sociales patronales

Salaire net = salaire brut – précompte professionnel – cotisations sociales personnelles



Tableau 1.2. Impôt sur le revenu et cotisations de sécurité sociale des salariés et des employeurs

En % des coûts de main-d'œuvre, 2019

Pays ¹	Cotisations de sécurité sociale				
	Coin fiscal total ² (1)	Impôt sur le revenu (2)	Salarié (3)	Employeur ³ (4)	Coûts de main-d'œuvre ⁴ (5)
Allemagne	49.4	16.1	16.8	16.5	84 303
Suisse	22.3	10.5	5.9	5.9	83 958
Belgique	52.2	19.9	11.0	21.3	82 002
Autriche	47.9	11.9	14.0	22.0	81 034
Luxembourg	38.4	15.5	10.8	12.1	80 921
Pays-Bas	37.3	14.8	11.7	10.7	75 638
Islande	33.1	26.7	0.3	6.2	72 961
Norvège	35.7	16.9	7.3	11.5	72 394
Irlande	33.2	19.7	3.6	9.9	69 266
Suède	42.7	13.4	5.3	23.9	68 056
France	46.7	11.7	8.3	26.6	66 048
Royaume-Uni	30.9	12.5	8.5	9.8	65 654
Corée	23.3	6.0	7.8	9.4	64 602
Danemark	35.4	35.6	0.0	0.0	63 426
Finlande	41.9	16.8	8.1	17.0	63 396
Australie	27.9	22.3	0.0	5.6	63 242
États-Unis	29.8	15.1	7.1	7.6	61 723
Italie	48.0	16.8	7.2	24.0	61 635
Japon	32.7	6.9	12.5	13.3	58 341
Espagne	39.5	11.6	4.9	23.0	56 495
Canada	30.5	14.3	6.7	9.5	50 615
Grèce	40.8	8.2	12.7	19.9	47 575
Israël	22.7	9.7	7.6	5.4	44 991
République tchèque	43.9	10.5	8.2	25.3	43 528
Nouvelle-Zélande	18.8	18.8	0.0	0.0	42 757
Estonie	37.2	10.8	1.2	25.3	41 627
Slovénie	43.6	10.7	19.0	13.9	41 598
Portugal	41.0	12.9	8.9	19.2	40 469
Pologne	35.6	6.2	15.3	14.1	38 942
Hongrie	44.6	12.5	15.4	16.7	37 687
Turquie	39.1	11.5	12.8	14.9	37 600
République slovaque	41.9	8.3	10.3	23.3	33 818
Lettonie	42.6	14.3	8.9	19.4	32 518
Lituanie	37.2	16.3	19.2	1.8	32 304
Chili	7.0	0.0	7.0	0.0	24 160
Mexique	20.1	8.5	1.2	10.4	15 839
Moyenne non pondérée					
OCDE Moyenne	36.0	13.7	8.5	13.8	55 587

Notes : Célibataire sans enfant ayant un salaire égal à celui d'un salarié moyen.

1. Les pays sont classés par ordre décroissant des coûts de main d'œuvre.

2. À cause des arrondis, le total de la colonne (1) peut être différent d'un dixième de point de pourcentage de la somme des colonnes (2) à (4). Pour le Danemark, le « Chèque Vert » (prestation en espèces) contribue à la différence car il n'est pas inclus dans les colonnes (2) à (4).

3. Les taxes sur les salaires sont incluses si elles s'appliquent.

4. Exprimés en dollars US convertis à l'aide de PPA.

Sources : Contributions des pays et Perspectives économiques de l'OCDE, volume 2019, numéro 2.

StatLink  <https://doi.org/10.1787/888934107484>

Le Tableau 1.2 et le Graphique 1.1 renseignent sur les éléments constitutifs du coin fiscal en 2019, c'est-à-dire l'impôt sur le revenu ainsi que les cotisations salariales et patronales de sécurité sociale (y compris les taxes sur les salaires lorsqu'elles sont applicables), en pourcentage des coûts de main-d'œuvre pour un salarié moyen sans enfant. Les coûts de main-d'œuvre indiqués dans le Tableau 1.2 sont exprimés en dollars US à parité de pouvoir d'achat.

Le pourcentage des coûts de main-d'œuvre payés en impôt sur le revenu varie considérablement dans les pays de l'OCDE. Les chiffres les plus bas s'observent au Chili (0.05 %), la Corée, la Grèce, Israël, le Japon, le Mexique, la Pologne et la République slovaque se situant également sous la barre des 10 %. Les plus hauts sont au Danemark (35.6 %), l'Australie et l'Islande dépassant 20 %. La part que représentent les cotisations salariales de sécurité sociale varie beaucoup également, de 0 % en Australie, au Danemark et en Nouvelle-Zélande, à 19.0 % en Slovénie et 19.2 % en Lituanie. Les employeurs en France paient 26.6 % des coûts de main-d'œuvre sous forme de cotisations de sécurité sociale, soit le niveau le plus élevé parmi les pays de l'OCDE. Les chiffres correspondants atteignent ou dépassent également 20 % dans huit autres pays — l'Autriche, la Belgique, l'Espagne, l'Estonie, l'Italie, la République slovaque, la République tchèque et la Suède.

LES IMPÔTS SUR LES SALAIRES 2020 © OCDE 2020

Tableau 1.1. Comparaison du coïfiscal total

En % des coûts de main-d'œuvre, 2019

Pays ¹	Variation annuelle, 2019/18 (en points de pourcentage) ²				
	Coïfiscal total 2019 (1)	Coïfiscal (2)	Impôts sur le revenu (3)	CSS salariés (4)	CSS employeur ³ (5)
Belgique	52.2	-0.48	-0.47	0.00	-0.01
Allemagne	49.4	-0.18	0.03	-0.52	0.31
Italie	48.0	0.24	0.24	0.00	0.00
Autriche	47.9	0.29	0.34	0.01	-0.06
France	46.7	-0.33	0.03	-0.45	0.09
Hongrie	44.6	-0.46	0.10	0.13	-0.69
République tchèque	43.9	0.18	0.28	0.01	-0.11
Slovénie	43.6	0.38	0.38	0.00	0.00
Suède	42.7	-0.32	-0.32	0.00	0.00
Lettonie	42.6	-0.04	-0.03	0.00	0.00
Finlande	41.9	-0.52	0.02	0.07	-0.62
République slovaque	41.9	0.07	0.20	0.02	-0.15
Portugal	41.0	0.20	0.20	0.00	0.00
Grèce	40.8	-0.12	0.08	-0.10	-0.09
Espagne	39.5	0.10	0.10	0.00	0.00
Turquie	39.1	-0.12	-0.12	0.00	0.00
Luxembourg	38.4	0.20	0.33	0.02	-0.15
Pays-Bas	37.3	-0.56	-1.02	0.12	0.34
Estonie	37.2	1.08	1.08	0.00	0.00
Lituanie	37.2	-3.43	6.29	12.30	-22.02
Norvège	35.7	-0.14	-0.14	0.00	0.00
Pologne	35.6	-0.17	-0.18	0.00	0.01
Danemark	35.4	0.06	0.01	0.00	0.00
Irlande	33.2	0.30	0.22	0.00	0.08
Islande	33.1	-0.22	-0.09	0.00	-0.13
Japon	32.7	0.05	0.02	-0.01	0.04
Royaume-Uni	30.9	-0.09	-0.12	0.02	0.02
Canada	30.5	-0.35	0.06	0.12	-0.53
États-Unis	29.8	0.16	0.21	0.00	-0.06
Australie	27.9	-0.94	-0.94	0.00	0.00
Corée	23.3	0.31	0.17	0.14	0.00
Israël	22.7	0.20	0.18	-0.02	0.04
Suisse	22.3	0.07	0.07	0.00	0.00
Mexique	20.1	0.39	0.42	0.00	-0.03
Nouvelle-Zélande	18.8	0.34	0.34	0.00	0.00
Chili	7.0	0.04	0.04	0.00	0.00
Moyenne non pondérée					
OCDE Moyenne	36.0	-0.11	0.22	0.33	-0.66

Notes: Célibataire sans enfant ayant un salaire égal à celui d'un salarié moyen.

1. Les pays sont classés par ordre décroissant du coïfiscal total.

2. À cause des arrondis, les variations du coïfiscal colonne (2) peuvent être différentes d'un centième de point de pourcentage de la somme des colonnes (3) à (5). Pour le Danemark, le « Chèque Vert » (prestation en espèces) contribue à la différence car il n'est pas inclus dans les colonnes (3) à (5).

3. Les taxes sur les salaires sont incluses si elles s'appliquent.

Sources : Contributions des pays et Perspectives économiques de l'OCDE, volume 2019, numéro 2.

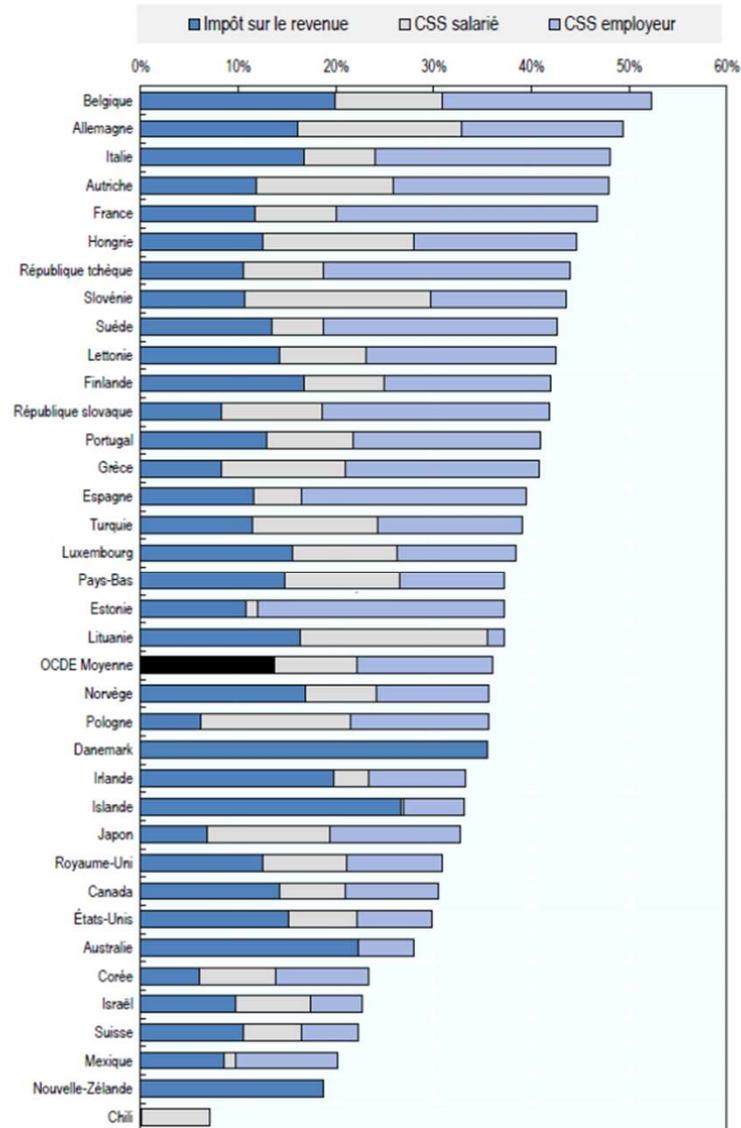
Le Tableau 1.1 montre que le coïfiscal entre les coûts de main-d'œuvre à la charge de l'employeur et la rémunération nette disponible correspondante des salariés célibataires sans enfant, rémunérés au salaire moyen, diffère fortement selon les pays de l'OCDE en 2019 (voir colonne 1). Si en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en France, en Hongrie et en Italie, le coïfiscal s'élevait à 45 % ou plus, il était inférieur à 20 % au Chili et en Nouvelle-Zélande. C'est en Belgique que l'on observe le coïfiscal le plus élevé (52.2 %) et au Chili qu'il est le plus bas (7.0 %). Le Tableau 1.1 indique que le coïfiscal moyen dans les pays de l'OCDE était de 36.0 % en 2019.

Les variations du coïfiscal entre 2018 et 2019 pour un salarié moyen sans enfant sont indiquées à la colonne 2 du Tableau 1.1. Le coïfiscal moyen dans la zone OCDE a diminué de 0.11 point de pourcentage. Parmi les pays membres de l'OCDE, le coïfiscal a augmenté dans 19 pays et a baissé dans 17 autres. Les hausses et les baisses ont été relativement faibles dans la plupart des cas : une baisse

Les diminutions du coïfiscal proviennent essentiellement d'une baisse des impôts sur le revenu dans neuf pays de l'OCDE (Australie, Belgique, Lettonie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Royaume-Uni, Suède et Turquie). Dans sept autres pays (Allemagne, Canada, Finlande, France, Grèce, Hongrie et Lituanie), la réduction du coïfiscal s'explique principalement par la baisse des cotisations de sécurité sociale. Les cotisations patronales de sécurité sociale en pourcentage des coûts de main-d'œuvre ont baissé au Canada (-0.53 point), en Finlande (-0.62 point), en Hongrie (-0.69 point) et en Lituanie (-22.02 points). En Lituanie, une réforme de la fiscalité du travail est entrée en vigueur en 2019, et a consisté en une baisse importante des cotisations patronales de sécurité sociale, compensée en grande partie par une hausse de la part salariale et une augmentation des salaires bruts. Le taux global des cotisations patronales de sécurité sociale, en ce compris le taux des taxes sur les salaires, est passé de 31.2 % en 2018 à 1.79 % en 2019, cependant que le taux global des cotisations salariales de sécurité sociale a augmenté de 9 % à 19.5 %. En outre, un plafond de revenu de l'ordre de 9.5 fois le salaire moyen a été instauré au titre des cotisations de sécurité sociale des salariés et des employeurs. Pour compenser la hausse des cotisations salariales de sécurité sociale, la réforme a aussi imposé aux employeurs d'augmenter les salaires bruts de 28.9 %. En France et en Allemagne, les cotisations salariales de sécurité sociale en pourcentage des coûts de main-d'œuvre ont diminué de respectivement 0.45 et 0.52 point de pourcentage. En Grèce, la baisse des cotisations de sécurité sociale à la charge des salariés comme des employeurs (-0.19 point de pourcentage au total) a plus que contrebalancé la hausse de l'impôt sur le revenu (+0.08 point). Dans le cas de l'Islande, la diminution du coïfiscal résulte d'une baisse presque aussi importante de l'impôt sur le revenu (-0.09 point) et des cotisations patronales de sécurité sociale (-0.13 point).

Graphique 1.1 Impôt sur le revenu et cotisations de sécurité sociale des salariés et des employeurs, 2019

En % des coûts de main-d'œuvre



Notes : Célibataire sans enfant ayant un salaire égal à celui d'un salarié moyen.
Les taxes sur les salaires sont incluses si elles s'appliquent.

StatLink  <https://doi.org/10.1787/888934107427>



Tableau 1.3. Impôt sur le revenu et cotisations salariales de sécurité sociale, 2019

En % du salaire brut

Pays1	Paiement total2 (1)	Impôt sur le revenu (2)	Cotisations de sécurité sociale de l'employé (3)	Salaires bruts3 (4)
Suisse	17.4	11.2	6.2	79 038
Luxembourg	29.9	17.6	12.3	71 102
Allemagne	39.3	19.2	20.1	70 355
Islande	28.7	28.4	0.3	68 443
Pays-Bas	29.7	16.5	13.2	67 518
Belgique	39.3	25.3	14.0	64 505
Norvège	27.3	19.1	8.2	64 066
Danemark	35.6	35.6	0.0	63 426
Autriche	33.2	15.2	18.0	63 204
Irlande	25.9	21.9	4.0	62 430
Australie	23.6	23.6	0.0	59 680
Royaume-Uni	23.3	13.9	9.5	59 211
Corée	15.3	6.7	8.7	58 514
États-Unis	24.0	16.4	7.7	57 055
Finlande	30.0	20.2	9.8	52 615
Suède	24.7	17.7	7.0	51 785
Japon	22.4	7.9	14.5	50 582
France	27.3	16.0	11.3	48 465
Italie	31.6	22.1	9.5	46 842
Canada	23.2	15.8	7.4	45 813
Espagne	21.4	15.0	6.4	43 491
Nouvelle-Zélande	18.8	18.8	0.0	42 757
Israël	18.3	10.3	8.0	42 577
Grèce	26.1	10.2	15.9	38 086
Slovénie	34.5	12.4	22.1	35 830
Pologne	25.0	7.2	17.8	33 447
Portugal	26.9	15.9	11.0	32 702
République tchèque	25.0	14.0	11.0	32 532
Turquie	28.5	13.5	15.0	32 000
Lituanie	36.1	16.6	19.5	31 736
Hongrie	33.5	15.0	18.5	31 406
Estonie	16.0	14.4	1.6	31 111
Lettonie	28.7	17.7	11.0	26 198
République slovaque	24.2	10.8	13.4	25 924
Chili	7.0	0.0	7.0	24 160
Mexique	10.8	9.5	1.4	14 187
Moyenne non pondérée				
OCDE Moyenne	25.9	15.9	10.0	47 855

Notes : Célibataire sans enfant ayant un salaire égal à celui d'un salarié moyen.

1. Les pays sont classés par ordre décroissant des salaires bruts.

2. À cause des arrondis, le total peut être différent d'un dixième de point de pourcentage de la somme des colonnes de l'impôt sur le revenu et des cotisations de sécurité sociale.

3. Exprimés en dollars US convertis à l'aide de la PPA.

Sources : Contributions des pays et Perspective économiques de l'OCDE, volume 2019, numéro 2.

StatLink  <https://doi.org/10.1787/888934107522>

Le taux moyen d'imposition des personnes physiques correspond à l'impôt sur le revenu plus les cotisations salariales de sécurité sociale en pourcentage du salaire brut. Le Tableau 1.3 et le Graphique 1.2 indiquent les taux moyens d'imposition en 2019 pour un salarié célibataire sans enfant rémunéré au salaire moyen. Les chiffres correspondant au salaire brut du salarié moyen présentés dans le Tableau 1.3 sont exprimés en dollars US à parité de pouvoir d'achat. Le Graphique 1.2 donne une représentation graphique du taux moyen d'imposition des personnes physiques décomposé entre l'impôt sur le revenu et les cotisations salariales de sécurité sociale.

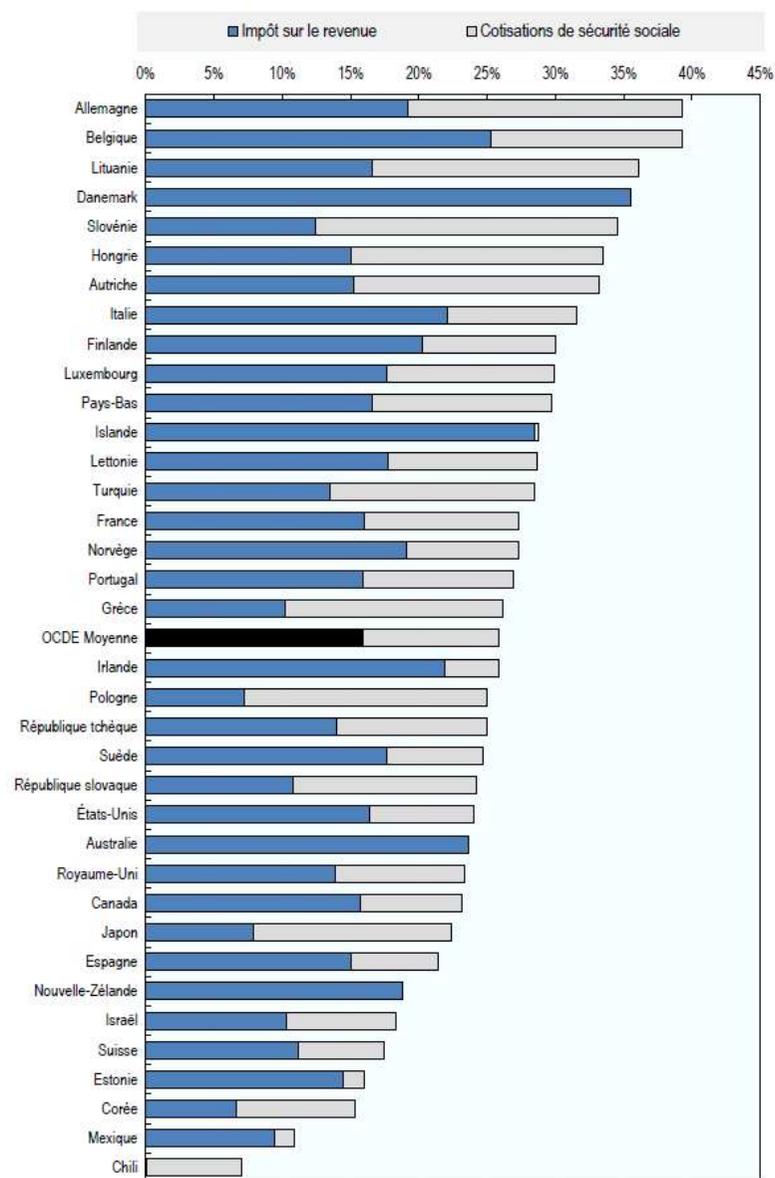
Le Tableau 1.3 et le Graphique 1.2 indiquent qu'en moyenne, le taux moyen d'imposition des personnes physiques applicable à un célibataire rémunéré au salaire moyen dans les pays de l'OCDE était de 25.9 % en 2019. L'Allemagne et la Belgique affichent le taux le plus élevé, 39.3 % des revenus bruts tandis que le Danemark et la Lituanie sont les seuls autres pays où les taux étaient supérieurs à 35 %. C'est au Chili et au Mexique que les taux moyens d'imposition des personnes physiques étaient les plus bas, 7.0 % et 10.8 % des rémunérations brutes respectivement.

Il est clair que l'incidence de l'impôt et des prestations sociales sur le revenu net disponible d'un salarié varie beaucoup d'un pays à l'autre de l'OCDE. Ces fortes variations dans le montant et la composition du coin fiscal traduisent en partie les différences que l'on observe en ce qui concerne :

- le rapport global entre le total des recettes fiscales et le produit intérieur brut ; et
- la part de l'impôt sur le revenu des personnes physiques et des cotisations de sécurité sociale dans l'ensemble des prélèvements nationaux.

La composition de l'impôt sur le revenu et des cotisations de sécurité sociale payées sur le salaire brut varie fortement entre les pays, comme le montre le Graphique 1.2.

Graphique 1.2 Pourcentages des salaires bruts payés en impôts sur le revenu et en cotisations salariales de sécurité sociale, 2019



Notes : Les pays sont classés par ordre décroissant des charges fiscales.
Célibataire sans enfant ayant un salaire égal à celui d'un salarié moyen.

StatLink <https://doi.org/10.1787/888934107465>



Tableau 1.6. Impôt sur le revenu et cotisations salariales de sécurité sociale diminués des prestations en espèces, 2019

Couples disposant de deux salaires et ayant deux enfants, en % du salaire brut

Pays ¹	Paiement total ² (1)	Impôt sur le revenu (2)	Cotisations de sécurité sociale de l'employé (3)	Prestations en espèces (4)	Salaires bruts ³ (5)
Suisse	10.9	8.6	6.2	3.9	131 994
Luxembourg	16.6	11.8	12.3	7.5	118 740
Allemagne	31.1	11.3	19.8	0.0	117 493
Islande	27.4	27.0	0.4	0.0	114 301
Pays-Bas	20.8	11.4	11.8	2.4	112 755
Belgique	29.7	20.6	14.0	4.8	107 724
Norvège	23.5	17.7	8.2	2.4	106 990
Danemark	30.7	34.5	0.0	3.8	105 921
Autriche	20.9	9.3	18.0	6.4	105 551
Irlande	17.3	17.4	4.0	4.1	104 258
Australie	21.4	21.4	0.0	0.0	99 666
Royaume-Uni	19.0	12.7	9.0	2.6	98 882
Corée	12.5	4.3	8.7	0.5	97 718
États-Unis	17.8	10.2	7.7	0.0	95 282
Finlande	23.8	17.2	9.8	3.2	87 868
Suède	19.4	16.5	7.0	4.1	86 481
Japon	18.9	7.2	14.5	2.7	84 471
France	20.4	11.7	11.3	2.6	80 936
Italie	23.5	15.6	9.5	1.6	78 227
Canada	16.0	14.2	7.3	5.6	76 507
Espagne	17.5	11.2	6.4	0.0	72 630
Nouvelle-Zélande	17.3	17.3	0.0	0.0	71 404
Israël	11.9	6.2	7.3	1.6	71 104
Grèce	23.0	8.8	15.9	1.7	69 964
Slovénie	25.5	7.0	22.1	3.6	59 836
Pologne	12.8	4.7	17.8	9.7	55 856
Portugal	20.6	9.6	11.0	0.0	54 613
République tchèque	13.6	5.8	11.0	3.2	54 328
Turquie	26.2	11.2	15.0	0.0	53 440
Lituanie	29.8	15.3	19.5	5.0	52 999
Hongrie	22.7	8.5	18.5	4.3	52 448
Estonie	7.6	11.0	1.6	5.0	51 955
Lettonie	19.8	11.2	11.0	2.4	43 751
République slovaque	18.0	7.3	13.4	2.7	43 293
Chili	6.7	0.0	7.0	0.3	40 348
Mexique	8.5	7.2	1.3	0.0	23 692
Moyenne non pondérée					
OCDE Moyenne	19.5	12.3	9.9	2.7	80 095

Notes : Couple marié disposant de deux salaires égaux à 100 % et 67 % du salaire moyen, et ayant deux enfants.

1. Les pays sont classés par ordre décroissant des salaires bruts.

2. À cause des arrondis, le total peut être différent d'un dixième de point de pourcentage de la somme des colonnes de l'impôt sur le revenu, des cotisations de sécurité sociale et des prestations en espèces.

3. Exprimés en dollars US convertis à l'aide de la PPA.

Sources : Contributions des pays et Perspectives économiques de l'OCDE, volume 2018, numéro 2.

L'analyse précédente portait sur deux ménages ayant des niveaux de revenu comparables : un célibataire percevant un salaire égal à 100 % du salaire moyen, et un couple marié avec deux enfants, disposant d'un seul salaire égal à 100 % du salaire moyen. Cette section étend l'analyse à une troisième catégorie de foyer : un couple marié avec deux enfants, disposant de deux salaires, l'un égal à 100 % et l'autre à 67 % du salaire moyen.

TABLEAU 3 - Taux moyen, taux marginal moyen et progressivité macroéconomique de l'impôt des personnes physiques

(source: I.N.S. et calculs propres)

Exercice d'imposition	Taux moyen	Taux marginal moyen global	Taux marginal moyen barémique	Progressivité macroéconomique
1974	23,42%	33,71%	-,-	1,439
1975	-,-	-,-	-,-	-,-
1976	25,92%	39,19%	-,-	1,512
1977	26,52%	41,16%	-,-	1,552
1978	27,52%	42,91%	-,-	1,559
1979	28,27%	44,46%	-,-	1,573
1980	27,27%	45,00%	-,-	1,650
1981	28,14%	45,72%	-,-	1,625
1982	28,66%	46,14%	-,-	1,610
1983	26,45%	45,36%	-,-	1,715
1984	26,35%	45,50%	-,-	1,726
1985	26,51%	45,87%	-,-	1,731
1986	26,92%	45,81%	-,-	1,701
1987	26,64%	45,09%	-,-	1,692
1988	25,98%	43,87%	-,-	1,688
1989	25,90%	43,30%	47,14%	1,672
1990	23,71%	39,12%	45,86%	1,650
1991	24,16%	39,52%	46,07%	1,636
1992	24,54%	39,80%	46,31%	1,621
1993	24,20%	38,76%	46,69%	1,602
1994	25,25%	40,34%	46,93%	1,598
1995	25,67%	40,49%	47,15%	1,577
1996	25,53%	40,61%	47,16%	1,591

M. Saintrain « L'impôt des personnes physiques en Belgique, analyse macroéconomique », Bureau fédéral du plan avril 1998



Quelques références :

- M. Saintrain « L'impôt des personnes physiques en Belgique, analyse macroéconomique », Bureau fédéral du plan avril 1998; <https://www.nbb.be/doc/ts/formateur/annexe5.pdf>
- [M. Chanchole](#) et [G. Lalanne](#), Photographie du système socio-fiscal et de sa progressivité, [Economie & prévision 2012/2-3 \(n° 200-201\)](#), pages 19 à 40; C
- Ch. Valenduc, La progressivité de l'impôt des personnes physiques, Bulletin de documentation du SPF Finances, 2005, https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BDocB_2005_Q1f_Valenduc.pdf
- Voir les publications OCDE sur les impôts sur les salaires :
 - <https://data.oecd.org/fr/tax/impot-sur-les-salaires.htm>
 - https://www.oecd-ilibrary.org/taxation/les-impots-sur-les-salaires_20725132

Comparaisons européennes :

https://ec.europa.eu/taxation_customs/business/economic-analysis-taxation/taxation-trends-eu-union_en

<https://www.economie.gouv.fr/cedef/comparaison-fiscale-internationale>



Table 43: Taxes on labour as % of GDP - Total

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Difference 2008-2018 (pp)	Ranking 2018	Revenue 2018 (million EUR)
EU-28	18.5	18.4	18.8	19.2	19.0	19.1	19.3	19.5	19.4	19.0	19.2	19.4	19.6	0.8		3 113 103
EU-27	19.6	19.4	19.7	20.2	20.0	20.0	20.5	20.8	20.8	20.5	20.5	20.6	20.8	1.1		2 802 581
EA-19	19.6	19.5	19.9	20.5	20.3	20.4	20.9	21.1	21.1	20.9	20.8	20.9	21.1	1.2		2 442 082
Belgium	22.7	22.8	23.6	24.0	23.7	24.2	24.2	24.4	24.2	23.7	22.7	22.6	22.4	-1.2	6	103 184
Bulgaria	9.7	9.8	9.2	9.1	8.6	8.4	8.6	9.3	9.9	9.8	9.9	10.4	10.9	1.7	27	6 099
Czechia	17.5	17.7	17.2	16.2	16.7	17.0	17.1	17.3	17.2	16.9	17.4	17.9	18.7	1.6	11	38 938
Denmark	22.7	23.2	23.5	24.9	22.7	22.8	22.9	24.4	25.5	23.7	23.2	23.1	23.2	-0.3	4	69 314
Germany	21.1	20.6	21.1	21.9	21.0	20.8	21.4	21.6	21.6	21.7	22.0	22.4	22.8	1.7	5	762 920
Estonia	15.0	15.5	17.0	18.1	17.6	16.2	16.0	16.1	16.2	16.5	16.8	16.5	16.6	-0.4	16	4 322
Ireland	10.4	10.7	11.3	12.4	12.2	12.9	12.9	12.9	12.8	9.9	10.1	9.8	9.7	-1.6	28	31 354
Greece	13.1	13.7	13.7	13.2	13.6	13.6	15.7	14.6	14.5	14.6	15.1	16.0	16.1	2.5	17	29 805
Spain	16.0	16.5	16.4	16.4	16.6	16.8	16.8	16.6	16.9	16.3	16.2	16.4	16.8	0.4	15	202 117
France	21.8	21.5	21.7	22.3	22.2	22.5	23.1	23.7	23.9	23.7	23.7	23.8	23.9	2.2	2	562 602
Croatia	14.3	14.6	14.9	15.6	15.1	14.4	14.5	14.3	14.9	14.7	14.3	14.0	14.3	-0.6	21	7 367
Italy	19.5	20.2	20.8	21.4	21.5	21.1	21.6	21.6	21.3	21.1	20.6	20.7	21.0	0.3	7	370 951
Cyprus	10.0	9.8	10.0	11.1	11.3	11.4	11.5	10.8	11.4	11.6	11.3	11.6	11.9	1.8	25	2 508
Latvia	13.5	13.4	13.8	14.4	14.4	13.8	13.9	13.8	13.8	13.7	14.0	14.4	14.4	0.7	20	4 212
Lithuania	15.0	14.8	15.0	15.2	14.1	13.5	13.3	13.4	13.7	14.4	15.0	14.9	15.6	0.6	18	7 061
Luxembourg	14.5	14.6	15.6	16.6	16.1	16.1	16.8	17.1	16.6	16.9	16.6	16.7	17.0	1.4	14	10 218
Hungary	17.8	19.4	20.1	18.7	17.4	17.2	18.5	18.0	17.8	17.8	18.3	17.7	17.2	-2.9	13	22 967
Malta	11.0	10.1	10.1	10.7	10.2	11.0	11.1	11.3	11.0	10.2	10.7	11.0	11.7	1.6	26	1 440
Netherlands	18.5	18.1	18.6	19.5	19.5	20.0	20.4	20.4	20.0	20.0	20.2	20.0	20.0	1.4	9	154 830
Austria	22.5	22.3	23.0	23.1	23.1	23.1	23.6	24.2	24.4	24.4	23.3	23.2	23.4	0.5	3	90 404
Poland	12.9	12.3	12.3	11.9	11.8	12.0	12.6	13.0	13.1	13.2	13.5	13.8	14.2	1.9	22	70 694
Portugal	12.1	12.2	12.4	12.7	12.6	13.3	12.7	14.7	14.9	14.8	14.5	14.4	14.7	2.3	19	30 006
Romania	11.6	11.6	11.0	11.1	11.0	11.2	11.1	11.0	10.8	10.3	10.0	10.7	12.3	1.3	24	24 969
Slovenia	20.1	19.0	19.1	19.4	19.6	19.4	19.6	18.8	18.5	18.6	18.8	18.7	19.0	-0.1	10	8 685
Slovakia	14.1	14.0	14.3	15.0	14.5	14.7	15.0	16.0	16.2	16.6	17.3	17.9	18.2	3.9	12	16 345
Finland	21.3	20.5	21.3	22.2	21.1	21.4	22.2	22.3	22.6	22.4	22.5	21.4	20.9	-0.3	8	49 118
Sweden	27.0	25.9	26.2	25.6	24.2	24.1	24.9	25.1	24.7	24.5	25.6	25.7	25.5	-0.7	1	120 150
United Kingdom	13.2	13.3	13.4	13.0	13.5	13.3	12.8	12.6	12.3	12.3	12.5	12.8	12.8	-0.5	23	310 522
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-		
Norway	15.7	16.2	15.8	17.6	17.3	17.0	17.2	17.5	17.9	18.9	19.2	18.5	18.0	2.2		66 302

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data
 Note: EU-27 represents EU Member States without UK

Taxation trends in the European union 2020 Edition



Table 44: Taxes on labour as % of total taxation - Total

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Difference 2008-2018 (pp)	Ranking 2018	Revenue 2018 (million EUR)
EU-28	48.6	48.3	49.6	51.7	51.0	50.6	50.4	50.5	50.2	49.5	49.6	49.7	49.9	0.3		3 113 103
EU-27	50.4	49.9	51.4	53.2	52.6	52.3	52.2	52.3	52.1	51.6	51.5	51.5	51.7	0.3		2 802 581
EA-19	50.5	50.2	51.7	53.7	53.3	52.8	52.7	52.6	52.5	52.1	51.9	51.9	52.1	0.3		2 442 082
Belgium	52.1	52.6	53.6	55.5	54.5	54.5	53.5	53.0	52.9	52.6	51.4	50.6	50.1	-3.5	13	103 184
Bulgaria	32.6	31.0	30.0	33.5	32.8	33.3	32.4	32.7	35.0	33.7	33.9	35.4	36.3	6.4	27	6 099
Czechia	51.6	51.2	51.8	50.3	51.3	50.4	50.0	49.6	50.9	49.5	50.1	50.6	51.9	0.1	5	38 938
Denmark	48.9	50.0	52.6	55.4	50.5	50.6	50.0	52.8	52.1	51.1	50.4	50.2	51.6	-1.0	8	69 314
Germany	56.1	54.4	55.3	56.7	56.3	55.3	55.7	56.2	56.4	56.1	56.1	56.6	56.9	1.5	2	762 920
Estonia	49.3	50.1	54.6	51.9	53.4	52.0	50.8	51.1	50.7	49.8	50.0	50.7	50.7	-3.9	10	4 322
Ireland	33.0	34.6	39.0	44.1	43.9	45.6	45.3	44.7	44.2	42.3	42.8	43.0	42.8	3.8	20	31 354
Greece	42.1	43.0	43.0	42.8	42.6	40.3	43.7	40.9	40.1	40.2	39.5	41.4	41.5	-1.6	22	29 805
Spain	44.4	45.2	51.1	55.1	53.1	53.7	51.9	50.2	49.7	48.0	48.2	48.4	48.4	-2.7	15	202 117
France	50.3	50.3	50.9	52.8	52.6	51.9	52.0	52.0	52.3	51.9	52.0	51.4	51.5	0.5	9	562 602
Croatia	38.9	39.5	40.3	42.7	42.0	41.0	40.3	39.2	40.7	39.3	37.8	36.9	37.0	-3.3	25	7 367
Italy	48.9	49.0	50.6	51.6	52.0	51.3	50.0	50.0	49.7	49.3	48.9	49.4	50.3	-0.2	12	370 951
Cyprus	31.1	27.1	28.9	34.9	35.6	35.8	36.2	33.9	33.8	34.9	35.0	34.8	35.1	6.2	28	2 508
Latvia	46.9	47.2	49.3	52.3	50.7	48.7	48.0	47.0	46.5	45.8	45.1	46.0	46.6	-2.7	17	4 212
Lithuania	49.9	49.2	49.1	50.3	49.8	49.6	49.3	49.7	50.0	49.9	50.6	50.7	51.7	2.6	6	7 061
Luxembourg	40.6	40.2	42.4	43.1	42.8	43.4	43.6	44.6	44.2	45.5	45.1	44.4	43.2	0.8	19	10 218
Hungary	48.6	49.2	50.9	47.9	46.9	46.8	47.1	46.6	46.0	45.6	46.3	46.0	45.7	-5.2	18	22 967
Malta	34.5	30.8	31.5	32.9	32.0	34.1	34.3	34.7	33.8	33.4	34.3	34.6	36.7	5.2	26	1 440
Netherlands	51.4	51.0	51.9	55.4	54.8	56.3	57.3	56.7	54.0	54.0	52.7	51.6	51.6	-0.2	7	154 830
Austria	55.4	54.8	55.3	56.2	56.3	56.1	56.5	56.5	57.0	56.6	55.7	55.4	55.4	0.2	3	90 404
Poland	38.3	35.6	36.1	38.1	37.7	37.9	39.3	40.8	41.0	40.7	40.5	40.4	40.4	4.3	23	70 694
Portugal	38.6	38.3	39.0	42.7	41.4	41.2	40.0	43.2	43.5	43.0	42.7	42.3	42.2	3.2	21	30 006
Romania	40.5	40.8	41.2	44.2	41.7	39.4	39.9	40.2	39.1	36.7	38.7	42.9	46.8	5.6	16	24 969
Slovenia	52.0	50.0	50.9	52.1	51.6	51.8	51.6	50.2	49.4	49.5	49.9	50.0	50.5	-0.4	11	8 685
Slovakia	48.1	48.0	49.5	52.2	51.7	50.5	52.2	51.9	51.1	51.0	52.3	52.6	53.4	3.9	4	16 345
Finland	50.5	49.6	51.8	54.3	52.1	51.2	52.4	51.4	51.9	51.6	51.4	49.7	49.6	-2.2	14	49 118
Sweden	58.4	57.3	59.3	58.3	56.4	57.3	58.9	58.9	58.3	57.4	58.0	58.3	58.3	-1.0	1	120 150
United Kingdom	39.3	39.6	38.8	40.4	40.5	39.5	38.9	38.4	37.9	37.6	37.6	38.0	38.0	-0.8	24	310 522
Iceland	·	·	·	·	·	·	·	·	·	·	·	·	·	·		
Norway	36.8	38.5	38.3	42.7	41.3	40.5	41.3	43.8	45.9	49.0	49.3	47.4	45.0	6.8		66 302

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data
 Note: EU-27 represents EU Member States without UK

Taxation trends in the European union 2020 Edition



Table 2: Top statutory personal income tax rates (including surcharges), 2004-2020
(%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Belgium	53.7	53.7	53.7	53.7	53.7	53.7	53.7	53.7	53.7	53.8	53.8	53.7	53.2	53.2	53.2	53.1	53.1
Bulgaria	29.0	24.0	24.0	24.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0
Czechia	32.0	32.0	32.0	32.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0
Denmark	62.3	62.3	62.3	62.3	62.3	62.1	55.4	55.4	55.4	55.6	55.6	55.8	55.8	55.8	55.9	55.9	55.9
Germany	47.5	44.3	44.3	47.5	47.5	47.5	47.5	47.5	47.5	47.5	47.5	47.5	47.5	47.5	47.5	47.5	47.5
Estonia	26.0	24.0	23.0	22.0	21.0	21.0	21.0	21.0	21.0	21.0	21.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0
Ireland	42.0	42.0	42.0	41.0	41.0	46.0	47.0	48.0	48.0	48.0	48.0	48.0	48.0	48.0	48.0	48.0	40.0
Greece	40.0	40.0	40.0	40.0	40.0	40.0	49.0	49.0	49.0	46.0	46.0	48.0	48.0	55.0	55.0	55.0	54.0
Spain	45.0	45.0	45.0	43.0	43.0	43.0	43.0	45.0	52.0	52.0	52.0	45.0	45.0	43.5	43.5	43.5	43.5
France	53.4	53.5	45.4	45.4	45.4	45.4	45.4	46.6	50.3	50.3	50.3	50.2	50.2	50.2	51.5	51.5	51.5
Croatia	53.1	53.1	53.1	53.1	53.1	56.1	50.2	47.2	47.2	47.2	47.2	47.2	47.2	42.5	42.5	42.5	42.5
Italy	46.1	44.1	44.1	44.9	44.9	44.9	45.2	47.3	47.3	47.3	47.8	48.8	48.8	47.2	47.2	47.2	47.2
Cyprus	30.0	30.0	30.0	30.0	30.0	30.0	30.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0
Latvia	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	23.0	26.0	25.0	25.0	24.0	24.0	23.0	23.0	23.0	31.4	31.4	31.4
Lithuania	33.0	33.0	27.0	27.0	24.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	27.0	32.0
Luxembourg	39.0	39.0	39.0	39.0	39.0	39.0	39.0	42.1	41.3	43.6	43.6	43.6	43.6	45.8	45.8	45.8	45.8
Hungary	38.0	38.0	36.0	40.0	40.0	40.0	40.6	20.3	20.3	16.0	16.0	16.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0
Malta	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0
Netherlands	52.0	52.0	52.0	52.0	52.0	52.0	52.0	52.0	52.0	52.0	52.0	52.0	52.0	52.0	52.0	51.8	49.5
Austria	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0
Poland	40.0	40.0	40.0	40.0	40.0	32.0	32.0	32.0	32.0	32.0	32.0	32.0	32.0	32.0	32.0	32.0	32.0
Portugal	40.0	40.0	42.0	42.0	42.0	42.0	45.9	50.0	49.0	56.5	56.5	56.5	56.5	56.2	53.0	53.0	53.0
Romania	40.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	10.0	10.0	10.0
Slovenia	50.0	50.0	50.0	41.0	41.0	41.0	41.0	41.0	41.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0
Slovakia	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0
Finland	52.1	51.0	50.9	50.5	50.1	49.1	49.0	49.2	49.0	51.1	51.5	51.6	51.6	51.4	51.1	51.1	51.1
Sweden	56.5	56.6	56.6	56.6	56.4	56.5	56.6	56.6	56.6	56.7	56.9	57.0	57.1	57.1	57.1	57.2	52.3
United Kingdom	40.0	40.0	40.0	40.0	40.0	40.0	50.0	50.0	50.0	45.0	45.0	45.0	45.0	45.0	45.0	45.0	45.0
Iceland	43.6	41.7	38.7	35.7	35.7	45.2	46.1	46.2	46.2	46.2	46.2	46.2	46.3	46.3	46.3	46.2	46.2
Norway	47.5	43.5	40.0	40.0	40.0	40.0	40.0	40.0	40.0	40.0	39.0	39.0	38.7	38.5	38.4	38.2	38.2
Simple averages																	
EU-28	41.8	40.4	39.9	39.7	38.4	38.0	38.5	38.4	38.7	39.2	39.2	39.0	38.9	39.0	39.0	39.4	39.0
EU-27	41.8	40.5	39.9	39.7	38.4	37.9	38.1	37.9	38.2	38.9	39.0	38.8	38.7	38.8	38.8	39.2	38.8
EA-19	41.0	40.6	39.9	39.4	39.1	38.8	39.7	40.6	41.1	42.3	42.3	42.0	42.0	42.3	42.6	43.2	42.9

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, Taxes in Europe database and IBFD data.

[Download table](#)**Definition**

1. The indicator reported in the table is the 'top statutory PIT rate'. The 'top statutory PIT rate' indicator does not differentiate by source of income, and therefore surcharges and deductions specific to income source are not taken into account.

The 'top marginal tax rate from employment income', which is also sometimes used in other situations, can differ from the 'top statutory PIT rate' with respect to (1) source of income: any personal income versus earnings income, and (2) statutory versus marginal tax rate. The marginal tax rate calculation (Increase in tax revenue for a unit increase in gross earnings) is only possible for the latter type of indicator. The existence of differences between the two indicators relates directly to the design and complexity of the tax system.

2. General surcharges are included even when they are not part of PIT or are not legally a tax (see country notes below).

3. Local and regional taxes are normally added (see country notes below).



► L'ISOC

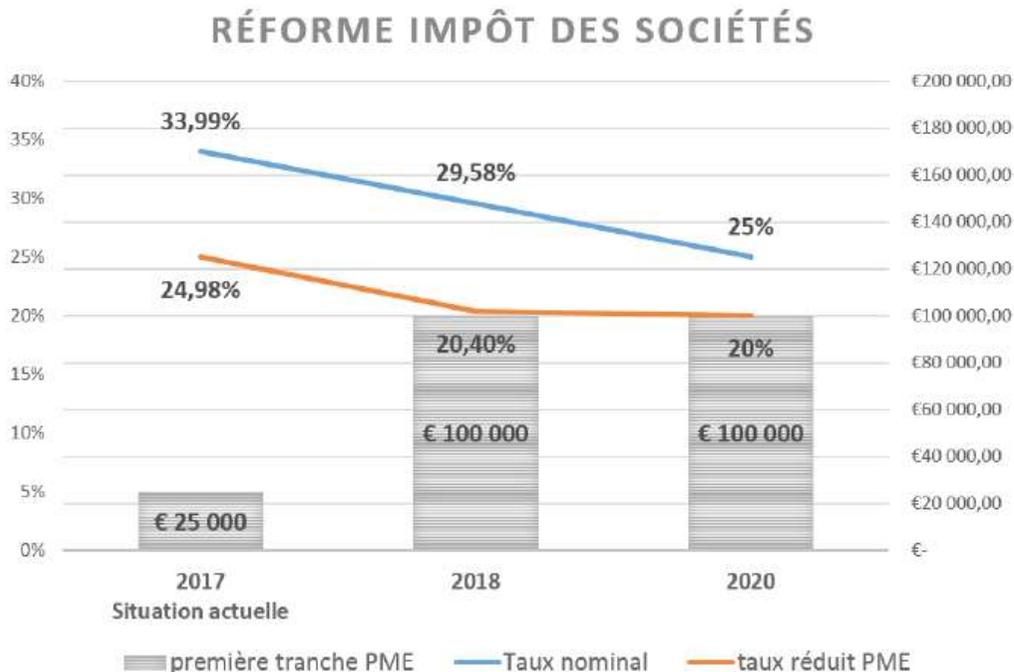
- ☞ est un impôt sur le bénéfice touchant les sociétés, associations, établissements ou organismes possédant la personnalité juridique, ayant en Belgique leur siège social, leur principal établissement ou leur siège de direction ou d'administration et se livrant à une exploitation ou à des opérations de caractère lucratif;
- ☞ pour le calcul de l'impôt, une évaluation du bénéfice net imposable doit être faite au préalable;
- ☞ le taux ordinaire de l'Isoc (avant réforme de 2017) s'appliquant à l'ensemble des bénéfices imposables s'élève à 33,99% lorsque les revenus dépassent 322 500 € mais réforme de l'ISOC : 25%

En deçà de ce montant sont appliqués des taux de manière progressive, et par tranches. Pour pouvoir bénéficier de ces taux réduits, l'entreprise doit satisfaire à un certain nombre de conditions quant à la nature et l'actionnariat de la société, à la rémunération du capital et à la rémunération des administrateurs et associés actifs.



Réforme de l'ISOC

https://www.vbo-feb.be/globalassets/actiedomeinen/fiscaliteit/vennootschapbelasting/kamer-keurtverlaging-vennootschapsbelasting-goed-investeringen-zullen-toenemen/2017.12.19_brochure_vennootschapbelasting_fr_v22017-12-19.pdf



Il existe aussi un taux **réduit** progressif pour les PME : sociétés qui remplissent certaines conditions et dont le revenu imposable ne dépasse pas 322.500 € : de **0 à 100.000 €**, le taux est de **20,4%**.

La **contribution complémentaire de crise**, qui s'ajoute au taux de base, est passée de 3% à 2% en 2018 et sera supprimée en 2020 (exercice d'imposition 2021).

Un **impôt minimum** a été introduit pour les sociétés dont le bénéfice est supérieur à 1 million EUR. Ces entreprises ne peuvent désormais plus appliquer entièrement certaines déductions fiscales au-delà de ce montant.

Compensation : réduction des niches fiscales



Table 9: Top statutory corporate income tax rates (including surcharges), 2004-2020
(%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Belgium	34.0	34.0	34.0	34.0	34.0	34.0	34.0	34.0	34.0	34.0	34.0	34.0	34.0	34.0	29.6	29.6	25.0
Bulgaria	19.5	15.0	15.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0
Czechia	28.0	26.0	24.0	24.0	21.0	20.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0
Denmark	30.0	28.0	28.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	24.5	23.5	22.0	22.0	22.0	22.0	22.0
Germany	38.3	38.4	38.4	38.4	29.4	29.4	29.5	29.6	29.6	29.6	29.7	29.8	29.8	29.9	29.9	29.9	29.9
Estonia	26.0	24.0	23.0	22.0	21.0	21.0	21.0	21.0	21.0	21.0	21.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0
Ireland	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5
Greece	35.0	32.0	29.0	25.0	35.0	35.0	24.0	20.0	20.0	26.0	26.0	29.0	29.0	29.0	29.0	28.0	24.0
Spain	35.0	35.0	35.0	32.5	30.0	30.0	30.0	30.0	30.0	30.0	30.0	28.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0
France	35.4	35.0	34.4	34.4	34.4	34.4	34.4	36.1	36.1	38.0	38.0	38.0	34.4	44.4	34.4	34.4	32.0
Croatia	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	18.0	18.0	18.0	18.0
Italy	37.3	37.3	37.3	37.3	31.4	31.4	31.4	31.4	31.3	31.3	31.3	31.3	31.3	27.8	27.8	27.8	27.8
Cyprus	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5
Latvia	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	20.0	20.0	20.0
Lithuania	15.0	15.0	19.0	18.0	15.0	20.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0	15.0
Luxembourg	30.4	30.4	29.6	29.6	29.6	28.6	28.6	28.8	28.8	29.2	29.2	29.2	29.2	27.1	26.0	24.9	24.9
Hungary	17.6	17.5	17.5	21.3	21.3	21.3	20.6	20.6	20.6	20.6	20.6	20.6	20.6	10.8	10.8	10.8	10.8
Malta	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0	35.0
Netherlands	34.5	31.5	29.6	25.5	25.5	25.5	25.5	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0
Austria	34.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0	25.0
Poland	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0
Portugal	27.5	27.5	27.5	26.5	26.5	26.5	29.0	29.0	31.5	31.5	31.5	29.5	29.5	29.5	31.5	31.5	31.5
Romania	25.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0
Slovenia	25.0	25.0	25.0	23.0	22.0	21.0	20.0	20.0	18.0	17.0	17.0	17.0	17.0	19.0	19.0	19.0	19.0
Slovakia	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	19.0	23.0	22.0	22.0	22.0	21.0	21.0	21.0	21.0
Finland	29.0	26.0	26.0	26.0	26.0	26.0	26.0	26.0	24.5	24.5	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0
Sweden	28.0	28.0	28.0	28.0	28.0	26.3	26.3	26.3	26.3	22.0	22.0	22.0	22.0	22.0	22.0	21.4	21.4
United Kingdom	30.0	30.0	30.0	30.0	28.0	28.0	28.0	26.0	24.0	23.0	21.0	20.0	20.0	19.0	19.0	19.0	19.0
Iceland	18.0	18.0	18.0	18.0	15.0	15.0	18.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0
Norway	28.0	28.0	28.0	28.0	28.0	28.0	28.0	28.0	28.0	28.0	27.0	27.0	25.0	24.0	23.0	22.0	22.0
Simple averages																	
EU-28	26.6	25.2	25.1	24.4	23.7	23.7	23.2	23.0	22.9	23.2	22.9	22.8	22.5	22.2	21.9	21.8	21.4
EU-27	26.5	25.1	24.9	24.1	23.6	23.6	23.0	22.9	22.9	23.2	23.0	22.9	22.6	22.4	22.0	21.9	21.5
EA-19	27.8	26.7	26.5	25.7	25.1	25.2	24.5	24.3	24.3	25.0	24.7	24.6	24.3	24.6	24.1	24.0	23.4

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, Taxes in Europe database and IASP data.

Download table

NB: 1. The 'basic' (non-targeted) top rate is presented here; some countries apply small-profits rates or special rates, e.g. in cases where the investment is financed through issuing new equity, or alternative rates for different sectors. Such targeted tax rates can be substantially lower than the effective top rate.
2. Existing surcharges and local taxes are included. When they are targeted at large enterprises or when their level varies, the top rate is used in the table (see country notes below).

Country notes

Belgium. (a) 3 % surcharge from 1993 till 2017, reduced to 2 % since 1 January 2018; (b) notional interest deduction (ACI) on the stock of equity from 2006 to 2017, reducing the 'effective tax rate' by several pp, depending on the difference between the rate of return and the ACI rate; notional interest deduction restricted to the increase of equity from 2018 onwards.

Cyprus. Public corporate bodies were subject to a higher 25 % rate (2003-2008). The 5 % surcharge levied on all companies (including public bodies) with a taxable income exceeding EUR 1.7 million in 2003 and 2004 is not included.

In 2013, under the macrofinancial adjustment programme and prior to the first disbursement of assistance, the CIT rate was increased to 12.5 % (with effect from 1 January 2013).

The statutory tax rate on corporate income (Table 9) varies between a minimum of 9 % in Hungary to top statutory rates close or above 30 % in Malta, Portugal, France and Germany. Belgium and Greece have lowered their top rate significantly in 2020 (4.6 pp and 4.0 pp respectively). France also decreased its statutory rate in 2020.



Table 5: Implicit tax rate on corporate income (traditional version), 2006-2018
 (%)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Diff. 2008 to 2018
Belgium	21.8	20.3	21.3	14.9	14.2	16.1	18.0	18.8	18.2	18.6	18.3	25.2	24.6	3.4
Bulgaria	14.6	28.9	27.6	15.5	12.9	10.9	10.1	12.6	12.0	11.2	11.8	11.1	-	-
Czechia	25.1	24.2	23.2	22.0	21.6	20.9	21.7	22.8	20.1	19.2	20.1	20.2	22.7	-0.5
Denmark	23.9	23.4	18.1	14.7	15.2	13.7	16.3	17.2	16.2	15.2	15.9	20.2	17.6	-0.6
Germany	15.4	14.8	14.7	12.8	12.9	14.9	17.1	17.0	16.2	16.1	17.6	18.4	20.3	5.6
Estonia	6.1	6.4	8.2	13.1	6.9	5.2	5.8	7.2	7.8	10.4	8.8	7.3	9.3	1.2
Ireland	13.7	12.5	12.1	9.6	8.7	7.8	7.9	7.7	7.7	7.4	8.2	8.9	10.0	-2.1
Greece	21.0	18.8	19.3	25.4	25.1	20.2	11.8	10.9	17.1	17.4	20.7	15.1	17.4	-1.9
Spain	40.0	42.0	20.9	14.6	13.5	13.8	16.0	14.9	14.7	15.7	14.6	14.2	15.7	-5.1
France	35.2	32.5	30.3	22.5	28.9	30.8	35.6	38.2	35.6	30.6	32.7	36.4	35.4	5.1
Croatia	26.1	27.1	27.3	37.5	27.7	26.9	24.2	-	-	-	-	-	-	-
Italy	24.2	28.5	29.5	26.1	22.9	22.3	25.5	28.4	23.9	23.2	19.1	18.2	16.9	-12.6
Cyprus	33.1	38.2	20.7	17.4	15.6	-	12.2	13.9	10.9	-	11.4	6.0	7.1	-13.6
Latvia	12.5	15.9	22.8	11.3	6.9	7.1	8.7	9.0	9.2	10.2	12.2	10.7	7.4	-15.4
Lithuania	10.9	9.6	11.1	8.2	3.7	2.7	4.3	4.5	4.6	5.8	6.4	5.8	5.8	-5.3
Luxembourg	3.4	2.9	5.3	4.6	5.2	4.5	3.3	2.7	3.6	3.3	4.0	5.1	8.0	2.7
Hungary	15.0	18.2	19.0	20.3	9.8	8.5	11.0	9.8	10.1	10.3	13.2	11.6	8.0	-11.0
Malta	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Netherlands	10.0	8.9	9.6	6.8	6.0	5.5	5.8	5.4	6.2	7.0	8.4	8.4	9.4	-0.3
Austria	13.6	14.8	15.8	12.6	12.7	13.2	12.8	15.6	15.3	16.2	16.5	16.8	17.5	1.7
Poland	17.4	19.5	19.6	13.9	11.9	11.6	12.7	10.4	10.4	10.4	11.3	12.3	13.7	-5.9
Portugal	26.0	28.4	35.2	25.2	22.9	25.7	22.0	25.1	21.0	22.9	21.6	22.5	25.6	-9.6
Romania	18.4	13.1	12.0	8.8	11.8	12.9	9.4	11.0	11.2	12.0	12.0	10.9	11.6	-0.4
Slovenia	37.9	37.6	32.5	27.6	30.2	25.4	22.7	19.0	18.5	18.0	18.6	17.9	19.7	-12.8
Slovakia	16.5	15.9	17.4	16.6	13.1	12.1	11.8	14.8	16.9	17.6	19.2	20.6	18.3	0.9
Finland	16.2	17.8	18.7	16.9	17.2	17.3	16.2	19.6	13.8	13.6	15.3	15.7	14.1	-4.6
Sweden	17.6	22.3	16.4	19.8	20.4	21.2	19.2	21.9	20.1	18.5	19.1	19.8	21.6	5.2
United Kingdom	33.9	38.6	29.6	23.3	28.0	22.7	20.8	18.9	18.0	18.9	21.2	20.4	20.7	-9.0
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Norway	19.7	18.9	17.9	19.4	19.5	18.6	17.3	15.3	14.5	11.9	13.1	12.1	14.0	-3.9

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data.

[Download table](#)

The ITR on corporate income, in its 'traditional' version, is defined as the ratio between revenue from taxes on income or profits of corporations (including holding gains) and all taxable capital and business income of corporations (the full definition can be found in Box F.4 of Annex B). In both cases the majority of Member States saw increases in their rates in 2018.



Table 6: Implicit tax rate on corporate income (no dividends version), 2006-2018
(%)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Diff. 2008 to 2018
Belgium	26.6	25.2	26.9	20.0	17.7	20.6	22.9	24.2	23.7	23.1	24.3	29.7	32.0	5.0
Bulgaria	14.6	29.1	27.3	15.6	12.9	11.0	10.2	12.6	12.0	11.3	11.9	11.1	:	:
Czechia	25.4	24.7	23.6	22.4	22.0	21.3	22.2	23.4	20.4	19.6	20.4	20.5	23.2	-0.4
Denmark	32.7	32.1	26.8	21.0	21.4	19.1	22.3	23.2	21.4	21.2	21.7	27.6	23.9	-2.9
Germany	17.2	16.4	16.7	14.5	14.8	17.0	19.8	20.2	18.9	19.1	20.6	22.2	24.6	7.9
Estonia	6.1	6.8	9.2	13.9	7.2	5.4	6.2	7.9	8.2	11.2	9.4	7.9	10.0	0.9
Ireland	15.8	14.1	14.4	11.1	10.1	9.1	9.7	9.6	9.3	8.4	9.8	10.4	11.8	-2.5
Greece	21.2	19.0	19.6	25.6	25.4	20.4	12.0	11.1	17.5	17.6	21.0	15.7	17.8	-1.8
Spain	46.1	48.6	24.3	16.5	16.0	16.2	18.0	16.8	16.3	17.4	16.2	15.9	17.9	-6.4
France	45.4	40.7	40.1	31.3	39.8	44.5	55.0	60.2	55.4	47.1	47.5	56.2	55.0	14.9
Croatia	26.9	28.6	28.8	37.6	28.9	27.7	24.5	:	:	:	:	:	:	:
Italy	25.8	31.2	31.7	27.5	24.6	23.9	27.8	30.4	26.0	25.5	20.0	19.1	18.1	-13.5
Cyprus	153.2	164.0	60.4	45.5	45.9	:	:	:	:	:	:	:	:	:
Latvia	12.5	16.0	22.9	11.4	6.9	7.2	8.7	9.1	9.3	10.5	12.5	11.1	7.6	-15.3
Lithuania	10.9	9.6	11.1	8.2	3.7	2.7	4.3	4.5	4.7	5.8	6.4	5.8	5.9	-5.2
Luxembourg	-15.1	-14.1	-11.1	-176.0	-62.8	-12.6	-19.8	-10.8	-16.5	-9.3	-5.9	-6.8	-6.4	4.7
Hungary	12.8	22.1	22.5	24.4	12.3	10.9	13.1	10.7	11.1	10.9	14.6	12.7	8.5	-14.0
Malta	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:
Netherlands	22.5	20.9	21.5	15.7	16.3	15.4	16.2	16.6	20.6	19.2	24.4	24.1	25.3	3.8
Austria	15.3	16.8	18.5	15.5	15.6	16.3	17.8	21.1	20.1	20.5	20.2	20.5	22.5	4.0
Poland	17.5	19.6	19.8	14.0	12.0	11.7	12.9	10.7	10.6	10.5	11.4	12.5	13.8	-5.9
Portugal	28.3	31.7	38.7	27.3	24.7	27.5	24.2	27.2	22.4	24.6	23.0	24.3	27.7	-11.0
Romania	18.4	13.1	12.1	8.8	11.8	13.0	9.4	11.0	11.2	12.1	12.0	10.9	11.7	-0.4
Slovenia	40.1	39.7	34.9	30.7	33.0	27.7	25.0	20.4	19.8	19.3	19.9	19.0	21.0	-13.8
Slovakia	16.6	15.9	17.6	16.7	13.3	12.5	11.9	15.0	17.4	17.9	19.5	21.0	18.8	1.3
Finland	21.6	22.2	22.4	21.2	22.4	24.7	23.8	27.1	20.3	20.3	18.8	20.2	18.5	-3.9
Sweden	27.9	31.0	27.6	32.8	32.2	30.8	32.7	34.7	31.9	28.2	30.5	30.4	35.0	7.4
United Kingdom	52.0	60.4	46.3	42.4	51.7	40.3	33.8	30.7	30.2	28.7	31.9	28.7	31.6	-14.8
Iceland	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:
Norway	21.1	21.2	20.0	22.0	22.3	21.6	20.7	18.3	18.1	16.0	17.9	16.5	18.8	-1.2

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data.
[Download table](#)

The 'no dividends' version of the ITR on corporate income employs the same numerator as the 'traditional' version, but the denominator excludes all dividends, i.e. it is defined as the sum of the net operating surplus and property income balance (excluding all dividends) of the corporate sector ⁽³⁾. The argument for excluding dividends is that there is a widespread tax exemption for received dividends, notably due to the EU parent-subsidiary directive ⁽⁴⁾, and that paid dividends are not tax-deductible. Therefore, a positive or negative net receipt of dividends artificially inflates or deflates the real taxable corporate base.



Table 85: Effective average tax rates, large corporations in non-financial sector (computed at corporate level, for average asset composition and funding sources), %

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Difference 2009-2019 (pp)	Ranking 2019
EU-28	22.7	22.1	21.3	21.6	21.0	20.8	20.8	21.1	21.1	21.0	20.9	19.9	19.9	19.7	-1.9	
EU-27	22.5	21.9	21.1	21.3	20.8	20.6	20.7	21.0	21.1	21.0	20.9	19.8	19.8	19.7	-1.7	
EA-19	24.1	23.4	22.5	22.9	22.2	21.9	22.1	22.8	22.8	22.8	22.7	21.7	21.7	21.5	-1.4	
Belgium	25.7	25.4	24.9	24.7	25.3	25.9	26.3	26.5	26.7	27.8	28.3	29.3	24.9	25.0	0.3	6
Bulgaria	13.2	8.8	8.9	8.8	8.8	9.0	9.0	9.0	9.0	9.0	9.0	9.0	9.0	9.0	0.2	28
Czechia	21.0	21.0	18.4	17.5	16.7	16.7	16.7	16.7	16.7	16.7	16.7	16.7	16.7	16.7	-0.8	18
Denmark	25.1	22.5	22.6	22.6	22.6	22.6	22.0	22.0	22.2	21.3	20.0	20.1	19.8	19.8	-2.8	13
Germany	35.5	35.5	28.2	28.0	28.0	28.2	28.2	28.2	28.2	28.2	28.2	28.8	28.9	28.9	0.9	3
Estonia	18.1	17.3	16.5	16.5	16.5	16.5	16.5	16.5	16.5	15.7	15.7	15.7	15.7	13.9	-2.6	24
Ireland	14.4	14.4	14.4	14.4	14.4	14.4	14.4	14.4	14.4	14.1	14.1	14.1	14.1	14.1	-0.3	23
Greece	25.2	21.7	21.8	30.5	21.0	17.5	17.5	24.1	24.5	27.5	27.6	27.6	27.6	26.6	-3.9	4
Spain	36.5	34.5	32.8	32.8	32.8	31.9	32.4	32.9	32.6	32.7	30.1	30.1	30.1	30.1	-2.7	2
France	34.4	34.6	34.6	34.7	32.8	32.8	34.2	34.7	38.3	38.3	38.4	33.4	33.4	33.4	-1.3	1
Croatia	16.5	16.5	16.5	16.5	16.5	16.5	16.5	16.5	16.5	16.5	16.5	14.8	14.8	14.8	-1.7	21
Italy	31.8	31.8	27.3	27.5	27.5	24.9	25.1	25.1	24.2	23.8	23.6	23.7	24.6	24.6	-2.9	7
Cyprus	10.6	10.6	10.6	10.6	11.6	11.6	11.9	15.2	15.2	12.7	13.1	12.5	13.0	13.4	2.8	25
Latvia	14.3	14.3	13.8	13.8	11.8	12.2	12.4	12.1	14.3	14.3	14.3	14.3	16.7	16.7	2.9	18
Lithuania	16.0	15.2	12.7	16.8	12.7	12.7	12.7	13.6	13.6	13.6	13.6	13.6	13.6	12.7	-4.1	26
Luxembourg	25.9	25.9	25.9	25.0	25.0	24.9	24.9	25.5	25.5	25.5	25.5	23.7	22.8	21.8	-3.2	10
Hungary	16.3	19.5	19.5	19.5	19.1	19.3	19.3	19.3	19.3	19.3	19.3	11.1	11.1	11.1	-8.4	27
Malta	32.2	32.2	32.2	32.2	32.2	32.2	32.2	32.2	32.2	32.2	32.2	24.3	24.4	25.3	-6.9	5
Netherlands	26.7	23.1	23.1	22.2	22.2	21.8	22.6	21.6	22.6	22.5	22.5	22.5	22.5	22.5	0.3	9
Austria	23.0	23.0	23.0	22.7	22.7	23.0	23.0	23.0	23.0	23.0	23.1	23.1	23.1	23.1	0.4	8
Poland	17.1	17.4	17.4	17.5	17.5	17.5	17.5	17.5	17.5	17.5	17.5	17.5	17.5	16.6	-0.9	20
Portugal	24.6	23.7	23.7	23.7	26.2	26.2	28.4	28.4	28.4	26.6	26.6	20.0	21.4	21.4	-2.3	11
Romania	14.7	14.8	14.8	14.8	14.8	14.8	14.8	14.8	14.8	14.8	14.7	14.7	14.7	14.7	-0.1	22
Slovenia	22.3	20.9	20.0	19.1	18.2	18.2	16.4	15.5	15.5	15.5	15.5	17.3	17.3	17.3	-1.8	17
Slovakia	16.8	16.8	16.8	16.8	16.8	16.8	16.8	20.3	19.4	19.6	19.6	18.7	18.7	18.7	1.9	16
Finland	24.5	24.5	24.5	23.6	23.9	24.7	23.3	22.6	18.6	18.9	19.1	19.5	19.6	19.6	-4.0	14
Sweden	24.6	24.6	24.6	23.2	23.2	23.2	23.2	19.4	19.4	19.4	19.4	19.4	19.4	19.4	-3.8	15
United Kingdom	29.2	29.3	28.0	28.3	28.4	26.9	25.2	24.3	22.4	21.5	21.5	20.5	20.6	20.2	-8.1	12

Source and methodology: The values presented are the Effective Average Tax Rates, for large corporations in non-financial sector, computed at corporate level, for average asset composition and funding sources, using the Devereux/Griffith methodology.*

They are taken from Section C of ZEW (2019), Effective tax levels in the European Union using the Devereux/Griffith methodology - 2019 Report - project for EU Commission DG TAXUD.

Note: EU-27 represents EU Member States without UK. EU-28, EU-27 and EA-19 figures are simple averages.



L'impôt sur les sociétés français reste l'un des plus élevés au monde

- D'après une étude de l'OCDE, le taux effectif d'imposition des entreprises demeure élevé en France.
- Cette comparaison ne tient pas compte du crédit impôt recherche, parmi les plus avantageux au monde.

ÉTUDE

Ingrid Feuerstein
@In_Feuerstein

Un taux élevé, une assiette mitée. C'est souvent le préjugé qui prévaut concernant l'impôt sur les sociétés français. Une comparaison internationale, publiée mardi par l'OCDE, met effectivement en lumière les incohérences de cet impôt appliqué aux bénéfices des entreprises. Depuis la réforme fiscale américaine, la France est désormais l'un des pays au monde où le taux d'impôt sur les sociétés est le plus élevé, derrière l'Inde, le Congo et Malte (mais où les actionnaires bénéficient d'avantages fiscaux importants).

L'étude montre l'ampleur du mouvement à la baisse de l'impôt sur les sociétés à l'échelle internationale. En 2000, plus de la moitié des pays affichaient un taux d'IS supérieur à 30 %. En 2018, c'était le cas pour 20 % d'entre eux. Pour l'instant, la France a résisté à cette tendance, même si le gouvernement a commencé à engager une baisse de l'impôt sur les sociétés pour les tranches de bénéfices les plus faibles. En 2019, le taux français devait tomber de 33,3 % à 31 %, selon la trajectoire fiscale votée à l'élection d'Emmanuel Macron. Cette baisse a été remise en cause pour financer les mesures d'urgence face au mouvement des

« gilets jaunes ». Le gouvernement prévoit néanmoins de ramener le taux d'IS à 25 % d'ici à 2022.

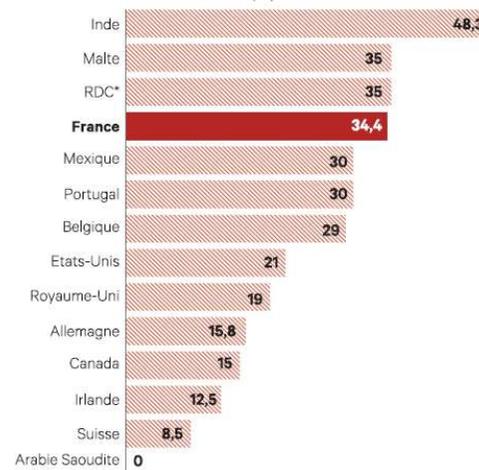
Malgré un taux qui reste élevé aujourd'hui, l'impôt sur les sociétés rentre mal dans les caisses de l'Etat. La France se positionne presque en dernière position si l'on regarde la part de l'impôt sur les sociétés dans les recettes fiscales totales, inférieure à 5 %, contre une moyenne de l'OCDE autour de 9 %. Cette donnée est complexe à analyser car elle s'explique aussi par le poids important d'autres recettes, comme en France les cotisations sociales, bien plus élevées qu'ailleurs. Si l'on rapporte le rendement de l'impôt sur les sociétés au PIB, le résultat n'est pas bien meilleur. La France se classe en 73^e position sur 88 pays étudiés.

Taux effectif d'imposition

Au-delà du taux facial de l'impôt sur les sociétés, l'OCDE se penche pour la première fois sur le taux effectif d'imposition. Une donnée qui tient compte des niches et des divers mécanismes d'optimisation. La France reste malgré tout en haut du classement, avec un taux effectif moyen d'imposition supérieur à 30 %. Et encore, cette comparaison sur la base des données 2017 ne tient pas compte de la réforme fiscale américaine qui devrait faire passer les Etats-Unis derrière la France. Si l'on regarde le taux marginal moyen d'imposition, qui mesure l'incitation à poursuivre un investissement déjà engagé, la France se classe cette

Les taux légaux de l'impôt sur les sociétés dans le monde

En %, en 2018, sur une sélection de pays



* RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

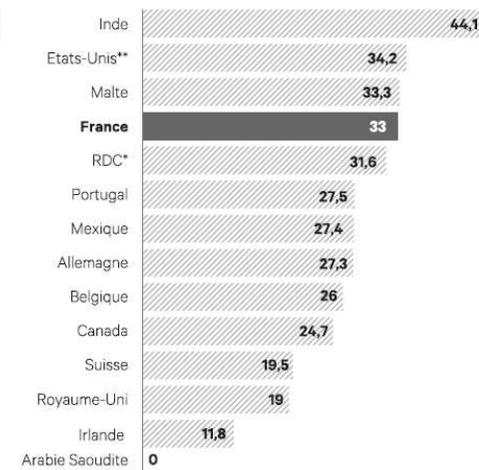
fois au niveau du premier tiers, sachant que certains pays, notamment la Belgique, affichent des taux négatifs du fait d'une forte déductibilité des intérêts d'emprunt.

Une précision de taille vient nuancer ce tableau. L'OCDE n'a pas intégré dans son classement les

effets des crédits d'impôts destinés à soutenir la R&D, ni des régimes favorables en matière de propriété intellectuelle. Or la France est championne pour ce qui est de la part des subventions (directes et fiscales) sur la recherche. Au regard du rapport de ces dépenses sur le

Les taux d'imposition effectif moyen

En %, en 2017, sur une sélection de pays



** AVANT LA RÉFORME FISCALE

* LES ÉCHOS / SOURCE : OCDE

PIB, elle arrive en deuxième position derrière la Russie. Les données de l'OCDE soulignent bien les effets de la réforme en 2008 du crédit impôt recherche. C'est à partir de cette date que la subvention française décolle clairement. A noter que, d'après cette étude, le

CIR français n'avantage pas plus les grands groupes que les PME. A l'avenir, l'OCDE devrait intégrer les effets des avantages fiscaux liés à la R&D dans cette comparaison. Elle permettra de mieux mesurer le taux effectif d'imposition des entreprises françaises. ■



La transparence et l'équité fiscale progressent à petits pas

Pour la première fois, l'OCDE calcule un taux d'imposition sur les sociétés plus proche de la réalité. D'autres travaux sont nécessaires pour affiner l'analyse.

Richard Hiault
@RHIAULT

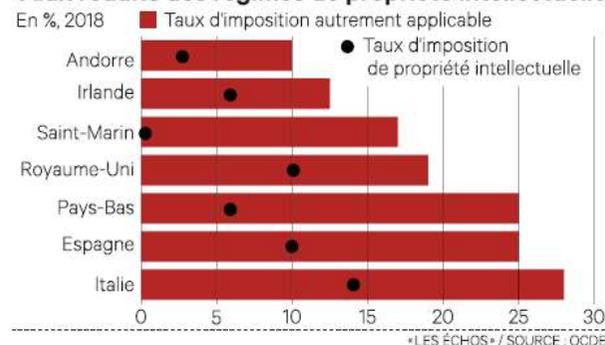
En matière de fiscalité des entreprises, établir un classement des différents pays internationaux selon le taux légal d'imposition sur les bénéfices affiché n'a guère de sens. Il existe de nombreuses dispositions modifiant son niveau. Que ce soit par des déductions fiscales sur le paiement d'intérêt d'une dette, des déductions d'intérêt sur les fonds propres, des règles d'amortissements, des incitations fiscales pour

la recherche et le développement ou encore des taux d'imposition préférentiels sur les revenus issus de brevet.

L'Organisation de coopération et de développement économiques, dans son premier rapport statistique sur l'impôt des sociétés, publié mardi, calcule un taux effectif, plus proche de la réalité pour 74 pays. Une première.

« Les taux d'imposition effectifs sont généralement inférieurs aux taux d'imposition prévus par la loi, avec une réduction moyenne de 1,1 point de pourcentage observée en 2017 », constate l'Organisation. En moyenne, le taux réel est plus proche de 20,5 % et non de 21,6 %. Ce léger recul résulte essentiellement des « incitations fiscales ciblées, telles que les dépenses de recherche et développement (R&D) et les revenus de

Taux réduits des régimes de propriété intellectuelle



la propriété intellectuelle (PI) ». L'impact diffère selon les pays.

Aux États-Unis, où la réforme fiscale de Donald Trump n'a pas été intégrée dans les calculs, le taux

d'imposition réel se réduit de près de 5 points de pourcentage pour rester au-dessus de 30 %. La Belgique et l'Italie parviennent à réduire la fiscalité de 5 à 8 points de pour-

centage pour disposer d'un taux d'un peu plus de 25 % pour le premier et de moins de 25 % pour le second. Pour s'approcher un peu plus de la réalité fiscale des entreprises, d'autres travaux seront nécessaires.

Les « patent box » en question

« Si nous avons pu intégrer l'impact des règles d'amortissement fiscal des biens incorporels, tels que les brevets acquis ou les marques, par exemple, il manque les effets des incitations fiscales pour les dépenses de R & D et des taux préférentiels appliqués aux revenus de la propriété intellectuelle via les « patent box », concède Pascal Saint-Amans, directeur du Centre de politique et d'administration fiscales de l'OCDE. Ce n'est qu'une question de temps.

Il est vrai que ces régimes de « Patent box » ont été largement décriés puisque certains pays les ont mis en place pour inciter les entreprises à y localiser leurs actifs de propriété alors que les activités de recherche et développement étaient réalisées ailleurs.

Sous l'impulsion du G20 et des travaux de l'OCDE, ces avantages fiscaux sont possibles si les activités de R & D menées dans le pays donné y sont substantielles. En 2018, 41 pays avaient mis en place de tels dispositifs. A ce jour, les régimes qui ont pu poser problème par le passé sont soit modifiés soit supprimés, assure l'OCDE. La France qui s'est fait tancer, l'an passé, par l'Organisation sur son propre dispositif ne fait plus partie de la liste des pays non conformes aux nouvelles dispositions en vigueur. ■

Mercredi 16 janvier 2019 Les Echos

<https://www.oecd.org/fr/fiscalite/politiques-fiscales/statistiques-impot-sur-les-societes-deuxieme-edition.pdf>

Le taux de l'Isoc baisse, les recettes augmentent

Les chiffres de l'OCDE montrent une baisse généralisée des taux nominaux à l'impôt des sociétés depuis l'an 2000. Pour autant, les recettes n'ont pas été asséchées, au contraire même.

JEAN-PAUL BOMBAERTS

À mesure que les tarifs à l'impôt des sociétés (Isoc) ont diminué, les recettes fiscales ont, au contraire, augmenté. Ce constat paradoxal est dressé par l'OCDE qui a passé en revue la situation depuis l'an 2000.

L'impôt des sociétés fait l'objet depuis deux décennies d'une âpre concurrence entre les États, singulièrement entre les pays européens. Certains parlent d'un «race to the bottom», notamment lorsqu'il est question de l'Irlande et de son taux de 12,5% pourtant accepté par les instances européennes.

Pour autant, les recettes n'ont pas fait les frais de ces joutes compétitives entre les États. De 31,7% en 2000, le taux Isoc moyen est tombé à 24,7% en 2016 pour les 36 pays de l'OCDE. Dans le même temps, les recettes ont progressé de 2,7% à 2,8% du Produit intérieur brut (PIB). Par rapport aux recettes totales, l'Isoc s'est un rien tassé de 9,3% à 9%. Par contre, si on élargit le spectre à 41 pays qui ne font pas partie de l'OCDE, la part de l'Isoc est passée de 12 à 13,3% des recettes entre 2000 et 2016.

Réformes

En Belgique aussi, on observe une

évolution comparable. En 2000, l'impôt des sociétés affichait encore un taux prohibitif de 40,2%. En 2016, au gré des réformes fiscales successives, on est passé à 34%. On notera cependant que, d'après le rapport de l'OCDE, c'est la Belgique qui affichait en 2016 le plus grand écart parmi les 77 pays étudiés entre le taux d'imposition théorique (34%) et le taux d'imposition effectif (26%). Preuve que les possibilités d'optimisation étaient encore nombreuses.

Depuis lors, une nouvelle réforme de l'impôt des sociétés a été décidée par le gouvernement Michel dans le cadre du grand «accord de l'été» 2017. Elle entrera en vigueur de manière phasée. Depuis le 1^{er} janvier 2018, le taux de base est passé de 33 à 29%. En 2020, il s'élèvera à 25%, soit à peu près la moyenne de la zone euro. Pour les PME, un taux réduit à 20% est prévu pour la première tranche de 100.000 euros.

Comme la réforme se veut bud-

En 2016, la Belgique affichait le plus grand écart entre taux réel et taux nominal d'imposition.

gétairement neutre, on a élargi l'assiette fiscale en rationalisant les postes de déduction (déduction des pertes antérieures, augmentation de la rémunération minimale du dirigeant d'entreprise, etc.). Ce sont les fameuses «niches fiscales».

Transparence

C'est aussi ce qui s'est fait dans la plupart des autres pays et qui explique pourquoi les recettes fiscales n'ont pas souffert de la baisse du taux nominal à l'impôt des sociétés. Au passage, l'élagage opéré parmi les niches fiscales apporte une transparence salutaire.

Chez nos voisins, l'Allemagne a drastiquement réduit son taux d'imposition, qui est passé de 51,6% en 2000 à 29,8% en 2016. En parallèle, les recettes ont progressé de 10%, passant de 1,8 à 2% du PIB.

La France et les Pays-Bas n'ont pas connu la même évolution. Comme partout, le taux facial a diminué, mais les recettes se sont tassées. De 6,9% du total des recettes publiques en 2000, l'Isoc ne représentait plus que 4,5% en 2016. Aux Pays-Bas, les recettes ont diminué de 10,9% en 2000 à 8,7% en 2016.

Quoi qu'il en soit, ceci montre que les entreprises paient bel et bien de l'impôt sur leurs bénéfices. On peut bien sûr discuter de la juste répartition de cet impôt. Certaines entreprises – généralement dotées d'établissements dans plusieurs pays – peuvent optimiser leur déclaration. D'autres n'ayant pas cette possibilité paient le taux maximum. Mais c'est là un autre débat...

IMPÔT DES SOCIÉTÉS: LES TAUX BAISSENT MAIS LES RECETTES AUGMENTENT



Source: OCDE

▶ *L 'INR (impôt des non résidents)*

- ☞ personnes physiques, personnes morales et collectivités assimilées à des personnes morales, ayant leur domicile ou leur siège à l'étranger, sur les revenus qu'elles ont réalisés ou recueillis en Belgique;
- ☞ les prélèvements fiscaux s'effectuent selon les règles en vigueur pour l'IPP ou l'ISOC;
- ☞ la Belgique a conclu de nombreuses conventions préventives de la double imposition. Les conventions déterminent que Etat a le droit de taxer certains revenus en fonction de critères de localisation spécifiques.



▶ *L'IPM*

- ☞ appliqué à certaines personnes morales de droit belge non assujetties à l'Isoc;
- ☞ pas imposées sur leur revenu global mais sur les revenus mobiliers immobiliers, de capitaux et de biens mobiliers ainsi qu'à certains revenus divers, s'ils n'ont pas été immunisés.
- ☞ sont concernés :
 - ☞ l'Etat, les Communautés et les Régions, les provinces, l'agglomération bruxelloise, les communes et les établissements culturels publics ;
 - ☞ les sociétés et associations ne se livrant pas à une exploitation et à des opérations de caractère lucratif ;
 - ☞ Certaines associations intercommunales, les sociétés de transports intercommunaux et certaines institutions spécifiquement désignées telles que l'Office national du Ducroire, les TEC, De Lijn,...



▶ *Le précompte immobilier (compétence régionale)*

- ☞ basé sur le revenu cadastral indexé
- ☞ le taux comprend le taux de base et les additionnels provinciaux et communaux
- ☞ les régions sont compétentes pour le taux de base et les exonérations

▶ *Le précompte mobilier*

- ☞ impôt retenu lors du paiement d'intérêts ou de dividendes
- ☞ revenus des **capitaux** et **biens mobiliers** (dividendes, intérêts, redevances, droits d'auteur...), ainsi que certains revenus divers à caractère mobilier, constituent des **revenus imposables** en Belgique = actions, sicav, fonds de placement, parts coopératives, assurances vie, etc.
- ☞ Taux = 30% sauf certaines exceptions : par exemple 15 % d'impôt sur les intérêts de votre compte d'épargne et première tranche de 980 € est exonérée de précompte.
- ☞ prélevé par la banque qui verse les intérêts à ses clients ou la société qui verse les dividendes à ses actionnaires. Ces revenus ne devront donc plus être déclarés dans votre déclaration fiscale ➡ précompte libératoire



Le compte d'épargne devant la Cour de cassation

Condamné deux fois en appel à accorder l'avantage fiscal des livrets d'épargne à des comptes étrangers, l'État belge se tourne vers la plus haute juridiction.

PHILIPPE GALLOY

La saga judiciaire de la fiscalité des comptes d'épargne continue. D'après des informations obtenues auprès du service public fédéral des Finances, l'État belge a introduit un pourvoi en cassation dans un litige relatif aux critères que des comptes d'épargne étrangers doivent remplir pour obtenir le même avantage fiscal que les livrets d'épargne belges.

L'administration fiscale a dirigé ce recours contre un arrêt de la cour d'appel de Gand qui avait décidé, le 17 mars 2020, que les intérêts de comptes d'épargne néerlandais pouvaient bénéficier de l'exonération de précompte mobilier applicable aux revenus des livrets belges. La cour d'appel

d'Anvers avait également statué en ce sens dans un arrêt du 4 février.

«Le délai de cassation contre l'arrêt de la cour d'appel d'Anvers du 4 février 2020 n'est pas encore expiré; aucun pourvoi n'a encore été introduit dans le cadre de cette affaire», explique Florence Angelici, porte-parole du service public fédéral des Finances. «En revanche, un recours en cassation a été introduit contre l'arrêt rendu par la cour d'appel de Gand le 17 mars 2020 portant sur cette même problématique.»

Condamnations européennes

La fiscalité des comptes d'épargne belges pose problème parce qu'elle constitue une entrave à la libre prestation de services qui prévaut dans l'Union européenne. En effet, compte tenu des conditions très spécifiques prévues par la loi belge pour qu'un compte d'épargne puisse bénéficier d'une exonération de précompte, les banques étrangères sont dans l'impossibilité d'offrir aux épargnants belges des comptes bénéficiant du même régime fiscal, ce qui les désavantage

par rapport aux institutions financières établies en Belgique.

La Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) a déjà condamné l'État belge à deux reprises, en 2013 et en 2017, à cause de cette violation du droit européen. La Belgique a tenté de se défendre en octroyant l'exonération fiscale aux comptes étrangers qui respecteraient des critères analogues à ceux qui s'appliquent aux livrets belges. Mais l'Europe estime que ces critères sont trop spécifiques à la Belgique, ce qui fait qu'en pratique, l'entrave au droit européen persiste.

Si bien que, le 30 octobre dernier, la Commission européenne a lancé une nouvelle procédure d'infraction à l'encontre de la Belgique, ce qui pourrait, en cas d'absence de réponse satisfaisante de l'État belge, conduire à une nouvelle procédure devant la CJUE, avec un risque de nouvelle condamnation.

En attendant, sur la base de la jurisprudence de la haute cour européenne, plusieurs juridictions belges ont déjà appliqué

ces principes sur le fond. Pour se conformer à l'enseignement de la CJUE, les juges belges ont interprété de manière très large les «critères analogues» que les banques étrangères sont censées remplir pour que leurs comptes d'épargne donnent droit à l'avantage fiscal belge.

Combat judiciaire

L'une de ces affaires avait abouti devant la cour d'appel de Gand. Celle-ci avait jugé que «les comptes d'épargne dont le contribuable disposait auprès d'institutions financières aux Pays-Bas présentaient des conditions analogues à celles des comptes réglementés en Belgique». L'administration fiscale, qui ne s'est jusqu'à présent jamais pliée à une telle interprétation, semble décidée à mener le combat judiciaire le plus loin possible puisqu'elle vient de saisir la Cour de cassation dans ce dossier.

C'est donc à la cour suprême belge que reviendra le devoir de statuer sur cette incertitude fiscale qui entoure les comptes d'épargne depuis des années.

2

La Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) a déjà condamné l'État belge à deux reprises au sujet de la fiscalité des comptes d'épargne. La Commission a lancé une nouvelle procédure à l'encontre de la Belgique.



FISCALITÉ

La Wallonie maître du précompte immobilier

Le 1^{er} janvier prochain, la Région reprendra la gestion de cet impôt stratégique. Tout semble prêt pour éviter les couacs. Mais le covid suscite des inquiétudes sur les recettes fiscales.

ERIC DEFFET

Trois ans après la Région bruxelloise, la Wallonie s'apprête à reprendre au fédéral la gestion du précompte immobilier. Le cap sera franchi le 1^{er} janvier prochain, un an après l'échéance initialement prévue : le gouvernement a préféré ne pas « jouer les apprentis sorciers », selon l'expression de Jean-Luc Crucke (MR), le ministre des Finances.

En 2014, le transfert de la fiscalité automobile avait tourné au fiasco : les services n'étaient pas prêts et l'informatique s'avérait déficiente. L'an prochain, l'administration wallonne devra expédier 1,6 million d'avertissements-extraits de rôle « précompte ». Le territoire régional se compose (chiffres 2019) de 2.239.695 parcelles non bâties et de 2.041.797 parcelles bâties.

Les investissements informatiques ont été réalisés pour faire face à cet énorme défi logistique. Un test grandeur nature a été réalisé en 2019 : sur plus de 4 millions de parcelles donc, le taux de réussite a été de 99,6 %, bien au-delà des standards requis.

Statu quo législatif

De gros efforts ont également été fournis en matière de ressources humaines. Une collaboration inédite s'est nouée entre les administrations régionale et fédérale. Une trentaine d'ambassadeurs wallons ont réalisé des stages au sein du SPF Finances. Dès le mois prochain, 79 fonctionnaires fédéraux seront transférés vers l'administration fiscale de la Région. Les équipes mises en place en Wallonie devront notamment reprendre à leur charge un contentieux lourd de 20.000 dossiers.

Le processus de transfert a été entamé en 2001 lors de la cinquième réforme de l'Etat qui prévoyait des compétences fiscales élargies pour les Régions. En décembre, la Wallonie doit franchir une ultime étape législative, purement technique : rendre le décret de 1999 sur la fiscalité régionale applicable au précompte immobilier et modifier ce texte pour y inscrire certaines particularités de procédure propres à cette taxe.

Et ce sera tout pour l'instant ! A ce stade en effet, le gouvernement wallon



Si le précompte immobilier est régionalisé, le revenu cadastral sur lequel il repose reste fédéral. Prochaine réforme en vue ? © PIERRES-YVES THIÉNON

n'envisage pas d'aller au-delà d'une transposition du régime fiscal actuel : « Un statu quo législatif est décrété pour les exercices 2021 et 2022. Cela permet d'éviter une rupture de la législation pour les redevables et de conserver une sécurité juridique maximale », explique le ministre Crucke.

L'administration sera observée de près dès l'an prochain. Le précompte immobilier génère 1,6 milliard de recettes qui ne bénéficient à la Région que de manière anecdotique. Les provinces (38 %) et surtout les communes (60 %) reçoivent l'essentiel du fruit de l'impôt. Financièrement aux abois, les pouvoirs locaux vivraient très mal toute perturbation dans leur financement.

Du pain sur la planche

L'ancien ministre du Budget André Antoine (CDH) pense toutefois que le risque existe bel et bien : « Les impacts de la crise sanitaire sur les entreprises qui paient aussi cet impôt risquent de pousser de nombreux contribuables en grande difficulté à demander un report ou un étalement de leurs obligations en matière de précompte immobilier, avec des conséquences en aval sur les finances locales. »

Le précompte immobilier transféré, la Wallonie n'en sera pas quitte avec ses chantiers fiscaux. Si l'impôt est régionalisé, ses fondations restent fédérales. Il s'agit du revenu cadastral figé depuis le milieu des années septante et qui ne correspond plus du tout aux réalités immobilières de 2020. Le précompte est devenu obsolète et souvent injuste.

La procédure en cours pourrait fournir l'occasion d'une réflexion de fond. Ce ne sera pas pour tout de suite, on l'a

vu. Mais l'idée est dans l'air. Jean-Luc Crucke plaide pour « un travail intelligent » qui imposerait sans doute de renoncer au revenu cadastral pour fixer la valeur d'un bien. On pourrait se référer au prix de vente des immeubles. Un travail colossal, quoi qu'il en soit.

Le député Paul Furlan a été chargé d'un rapport parlementaire sur l'organisation de la fiscalité immobilière dans son ensemble. Le moment venu, la Wallonie devra envisager de reprendre à son compte les droits d'enregistrement et de succession. Mais c'est déjà une autre histoire.

Les taxes suspendues et compensées

Précompte immobilier ou additionnels à l'impôt sur le revenu : les conséquences économiques et sociales liées à la crise sanitaire risquent d'avoir de lourdes conséquences sur les recettes fiscales des communes. A fortiori, lorsque celles-ci, de leur propre initiative, ont décidé de mettre entre parenthèses certaines taxes locales, le temps de la suspension obligatoire des activités, pour aider entreprises et commerçants du cru à franchir le pas du confinement à répétition. Pour l'année 2020, 167 communes sur les 262 que compte la Wallonie (mais aussi deux pro-

vinces) ont déjà agi de la sorte. Le gouvernement wallon avait débloqué quatre millions pour permettre de compenser une partie du manque à gagner pour les finances locales privées de rentrées.

En 2021, l'effort voulu par le ministre Christophe Collignon (PS) sera plus conséquent : 21 millions sont prévus cette fois pour les communes qui supprimeraient les taxes sur les débits de boissons, le placement de terrasses, l'activité des forains, les hôtels et chambres d'hôtes ainsi que les droits de placement sur les marchés. E.D.

COMMUNICATION



► *Les taxes assimilées aux impôts sur le revenu*

Elles sont établies, perçues et poursuivies selon les règles de procédure qui s'appliquent aux impôts sur les revenus (**principalement compétences régionales**)

 *La taxe de circulation* est établie en principe chaque année en fonction de la puissance du moteur ou du poids des véhicules automobiles servant au transport sur route de personnes ou de marchandises.

 *La taxe sur la mise en circulation* touche les voitures, voitures mixtes, minibus et motocyclettes, avions, ... La taxe est due lors de la première mise en circulation ou lors de la mise en circulation ultérieure du même véhicule au nom d'une autre personne. Elle est fixée sur la base de la puissance du moteur pour les véhicules routiers et est forfaitaire pour les aéronefs et bateaux.

+ écomalus en Région wallonne.

 *La taxe sur les jeux et paris* est une taxe qui frappe, à charge des organisateurs, le montant brut des sommes engagées à l'occasion de toutes espèces de jeux et paris. Le montant de la taxe varie selon les Régions .



☛ *La taxe sur les appareils automatiques de divertissement* est établie chaque année et forfaitairement à charge du propriétaire des appareils placés sur la voie publique dans les lieux publics et dans les cercles privés, même si l'accès à ces cercles est subordonné à certaines formalités. Le montant de la taxe varie selon la catégorie de l'appareil et selon la Région où l'appareil est installé.

☛ *La taxe compensatoire des accises* frappe les voitures, les voitures mixtes et les minibus dont le moteur est alimenté en diesel. La taxe est calculée en fonction de la puissance imposable en CV.

☛ *L'eurovignette* = droit d'usage du réseau routier qui touche surtout les véhicules à moteur et les ensembles des véhicules destinés au seul transport de marchandises par route et dont la masse maximale autorisée s'élève au moins à 12 tonnes

➡ **taxe kilométrique**



➤ Les douanes et accises

▶ *Les droits de douanes*

- ☞ droits d'entrée (importation), droits à l'exportation et droits de transit;
- ☞ les droits d'entrée n'existent plus entre pays de l'Union européenne;
- ☞ les marchandises en provenance d'un pays extérieur à l'Union européenne sont soumises à des droits d'entrée selon un tarif commun à l'ensemble des pays membres de l'UE, préférentiels vis-à-vis de certains pays ou associations de pays (Espace économique européen);

▶ *Les accises*

- ☞ impôts indirects frappant la consommation ou l'utilisation de certains produits, qu'ils soient fabriqués à l'intérieur du pays, introduits par un Etat membre de l'Union européenne ou importés d'un pays tiers à l'Union;
- ☞ base des droits d'accises = (selon les produits imposables) le poids, la qualité ou la teneur des produits ou leur prix de vente au détail ou la quantité de matière première



► *Les taxes d'ouverture et de patente de débits de boissons fermentées (compétence régionale)*

- ☞ taxe d'ouverture = droit de licence (en principe définitif) pour la vente de boissons fermentées;
- ☞ la taxe de patente, tout en ressemblant à la taxe d'ouverture, s'en distingue notamment par le fait qu'elle ne s'applique qu'à la vente de boissons spiritueuses
- ☞ ces deux taxes peuvent donc se cumuler et sont calculées sur la base de la valeur locative annuelle réelle ou présumée des locaux affectés au débit.



➤ La TVA et les droits d'enregistrement

▶ *La TVA*

= impôt sur les biens et les services supporté par le consommateur final et perçu à chaque transaction dans le processus de production et de distribution;

Etant donné qu'à chaque stade du processus de production et de distribution la taxe payée sur les "inputs" peut être déduite, seule la valeur ajoutée est taxée.

➡ TVA = taxe unique à la consommation

➡ TVA = impôt proportionnel sur le prix de vente hors TVA. Les taux diffèrent suivant la nature du bien ou du service taxé.



Table 1: VAT rates in the EU Member States, 2000-2020
(%)

	VAT rate	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	
Belgium	Standard	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21
	Reduced	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12
Bulgaria	Standard	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20
	Reduced	-	-	-	-	-	-	-	7	7	7	7	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9
Czechia	Standard	22	22	22	22	19	19	19	19	19	19	20	20	20	21	21	21	21	21	21	21	21	21
	Reduced	5	5	5	5	5	5	5	5	0	0	10	10	14	15	15	10/15	10/15	10/15	10/15	10/15	10/15	10/15
Denmark	Standard	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25
	Reduced	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Germany	Standard	16	16	16	16	16	16	16	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19
	Reduced	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
Estonia	Standard	18	18	18	18	18	18	18	18	18	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20
	Reduced	5	5	5	5	5	5	5	5	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ireland	Standard	21	20	21	21	21	21	21	21	21	21.5	21	21	21	23	23	23	23	23	23	23	23	23
	Reduced	12.5 (4.2)	12.5 (4.3)	12.5 (4.3)	13.5 (4.3)	13.5 (4.4)	13.5 (4.8)	13.5 (4.8)	13.5 (4.8)	13.5 (4.8)	13.5 (4.8)	13.5 (4.8)	13.5 (4.8)	9/13.5 (4.8)	9/13.5 (4.8)	9/13.5 (4.8)	9/13.5 (4.8)	9/13.5 (4.8)	9/13.5 (4.8)	9/13.5 (4.8)	9/13.5 (4.8)	9/13.5 (4.8)	9/13.5 (4.8)
Greece	Standard	18	18	18	18	18	19	19	19	19	19	19	23	23	23	23	23	23	23	24	24	24	24
	Reduced	8 (4)	8 (4)	8 (4)	8 (4)	8 (4)	9 (4.5)	9 (4.5)	9 (4.5)	9 (4.5)	9 (4.5)	9 (4.5)	5.5/11	6.5/13	6.5/13	6.5/13	6.5/13	6.5/13	6/13	6/13	6/13	6/13	6/13
Spain	Standard	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	18	18	18	21	21	21	21	21	21	21	21	21
	Reduced	7 (4)	7 (4)	7 (4)	7 (4)	7 (4)	7 (4)	7 (4)	7 (4)	7 (4)	7 (4)	8 (4)	8 (4)	8 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)
France	Standard	10.6	10.6	10.6	10.6	10.6	10.6	10.6	10.6	10.6	10.6	10.6	10.6	10.6	10.6	10.6	20	20	20	20	20	20	20
	Reduced	5.5 (2.1)	5.5 (2.1)	5.5 (2.1)	5.5 (2.1)	5.5 (2.1)	5.5 (2.1)	5.5 (2.1)	5.5 (2.1)	5.5 (2.1)	5.5 (2.1)	5.5 (2.1)	5.5 (2.1)	5.5 (2.1)	5.5/7 (2.1)	5.5/7 (2.1)	5.5/10 (2.1)	5.5/10 (2.1)	5.5/10 (2.1)	5.5/10 (2.1)	5.5/10 (2.1)	5.5/10 (2.1)	5.5/10 (2.1)
Croatia	Standard	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22	23	23	25	25	25	25	25	25	25	25
	Reduced	(0)	(0)	(0)	(0)	(0)	(0)	10 (0)	10 (0)	10 (0)	10 (0)	10 (0)	10 (0)	10 (0)	10 (0)	5/10	5/13	5/13	5/13	5/13	5/13	5/13	5/13
Italy	Standard	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	21	21	22	22	22	22	22	22	22
	Reduced	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)	10 (4)
Cyprus	Standard	10	10	13	15	15	15	15	15	15	15	15	15	17	18	19	19	19	19	19	19	19	19
	Reduced	5	5	5	5	5	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9
Latvia	Standard	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	19	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21
	Reduced	-	-	-	9	5	5	5	5	5	10	10	12	12	12	12	12	12	12	12	5/12	5/12	5/12
Lithuania	Standard	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	19	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21
	Reduced	5	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9
Luxembourg	Standard	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	17	17	17	17	17	17	17
	Reduced	6/12 (3)	6/12 (3)	6/12 (3)	6/12 (3)	6/12 (3)	6/12 (3)	6/12 (3)	6/12 (3)	6/12 (3)	6/12 (3)	6/12 (3)	6/12 (3)	6/12 (3)	6/12 (3)	6/12 (3)	8 (3)	8 (3)	8 (3)	8 (3)	8 (3)	8 (3)	8 (3)
Hungary	Standard	25	25	25	25	25	25	20	20	20	25	25	25	27	27	27	27	27	27	27	27	27	27
	Reduced	12 (0)	12 (0)	12 (0)	12 (0)	5/15	5/15	5/15	5	5	5/18	5/18	5/18	5/18	5/18	5/18	5/18	5/18	5/18	5/18	5/18	5/18	5/18
Malta	Standard	15	15	15	15	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18
	Reduced	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5/7	5/7	5/7	5/7	5/7	5/7	5/7	5/7	5/7	5/7	5/7
Netherlands	Standard	17.5	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	21	21	21	21	21	21	21	21
	Reduced	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	9	9
Austria	Standard	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20
	Reduced	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10/13	10/13	10/13	10/13	10/13	10/13
Poland	Standard	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22	23	23	23	23	23	23	23	23	23	23
	Reduced	7	7 (3)	7 (3)	7 (3)	7 (3)	7 (3)	7 (3)	7 (3)	7 (3)	7 (3)	7 (3)	7 (3)	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8
Portugal	Standard	17	17	19	19	19	21	21	21	20	20	21	23	23	23	23	23	23	23	23	23	23	23
	Reduced	5/12	5/12	5/12	5/12	5/12	5/12	5/12	5/12	5/12	5/12	6/13	6/13	6/13	6/13	6/13	6/13	6/13	6/13	6/13	6/13	6/13	6/13
Romania	Standard	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19
	Reduced	-	-	-	-	9	9	9	9	9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9	5/9
Slovenia	Standard	19	19	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	22	22	22	22	22	22	22	22	22
	Reduced	8	8	8.5	8.5	8.5	8.5	8.5	8.5	8.5	8.5	8.5	8.5	8.5	9.5	9.5	9.5	9.5	9.5	9.5	9.5	9.5	9.5
Slovakia	Standard	23	23	23	20	19	19	19	19	19	19	19	19	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20
	Reduced	10	10	10	14	-	-	-	10	10	10	10	6/10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10

Taxation trends in the European union 2020 Edition



	VAT rate	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Finland	Standard	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22	23	23	23	24	24	24	24	24	24	24	24
	Reduced	8/17	8/17	8/17	8/17	8/17	8/17	8/17	8/17	8/17	8/17	9/13	9/13	9/13	10/14	10/14	10/14	10/14	10/14	10/14	10/14	10/14
Sweden	Standard	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25
	Reduced	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12	6/12
United Kingdom	Standard	17.5	17.5	17.5	17.5	17.5	17.5	17.5	17.5	17.5	15	17.5	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20
	Reduced	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
European Union																						
EU-28	Standard	19.3	19.4	19.6	19.6	19.5	19.6	19.5	19.6	19.5	19.9	20.5	20.8	21.1	21.5	21.5	21.6	21.5	21.5	21.5	21.5	21.5
EU-27	Standard	19.4	19.4	19.7	19.7	19.6	19.7	19.5	19.7	19.6	20.0	20.7	20.8	21.2	21.5	21.6	21.7	21.5	21.5	21.5	21.5	21.5
EA-19	Standard	18.1	18.1	18.5	18.5	18.6	18.7	18.7	18.9	18.8	19.2	19.7	19.9	20.1	20.6	20.7	20.8	20.8	20.8	20.8	20.8	20.8

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, Taxes in Europe database and IBFD data.

Download table

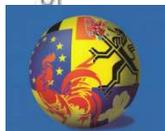
NB: The rates given in the table are rates applicable for more than 6 months in the year considered, or on 1 July of that year. When a change of rates occurred during the year (not on 1 January) the exact date is available in the notes. Super-reduced rates (below 5 %) are shown in brackets. Note that 'parking rates' are not included in this table, as they are 'historic rates' below 15 % negotiated by Member States, and an exception to the EU directive (*) (only five Member States retain them). Full information on VAT rates is available online (https://ec.europa.eu/taxation_customs/business/vat_en), including full information on reduced rates and products to which they are applicable.

Country notes

- Bulgaria.** The reduced rate increased to 9 % on 1 April 2011.
- Czechia.** The standard rate decreased to 19 % on 1 May 2004.
- Estonia.** The standard rate increased to 20 % on 1 July 2009.
- Ireland.** The (super-)reduced rate was 4 % on 1 March 1999 and increased to 4.2 % on 1 March 2000. The rate further increased to 4.3 % on 1 January 2001 and to 4.4 % on 1 January 2004. The rate then increased to 4.8 % on 1 January 2005 and has remained at that rate since then. The standard rate increased to 21 % on 1 March 2002, and further increased to 21.5 % on 1 December 2008. The rate decreased to 21 % on 1 January 2010. The standard rate then increased to 23 % on 1 January 2012 and has remained at that rate since then. An additional reduced rate of 9 % was introduced on 1 July 2011.
- Greece.** All rates were increased on 1 April 2005. A further general increase occurred on 15 March 2010 (to 5/10 % and 21 %, followed the same year by the increase to 5.5/11 % and 23 %, which occurred on 1 July. The reduced rate increased to 13 % and the super-reduced rate to 6.5 % on 1 January 2011. The super-reduced rate was lowered to 6 % on 20 July 2015. The standard VAT rate was raised from 23 % to 24 %, effective as of 1 June 2016.
- Spain.** The 2010 increase (the reduced rate was raised to 8 % and the standard rate to 18 %) occurred on 1 July. Both rates were further increased on 1 September 2012 (to 10 % and 21 %).
- France.** Before 1 April 2000 the standard rate was equal to 20.6 %.
- Croatia.** The standard rate increased to 23 % on 1 August 2009. A further increase to 25 % took place on 1 March 2012.
- Italy.** The standard rate increased to 21 % on 17 September 2011. A further increase to 22 % took place on 1 October 2013. On 1 January 2016 a 5 % reduced rate for medical, welfare and educational services given by social cooperatives was introduced.
- Cyprus.** The reduced rate of 5 % was introduced on 1 July 2000, together with an increase in the standard rate from 8 % to 10 %. The standard rate then increased to 13 % on 1 July 2002. The second reduced rate of 8 % was introduced on 1 August 2005. The standard rate increased to 17 % on 1 March 2012, and further increased to 18 % on 14 January 2013. On 13 January 2014 the second reduced rate increased to 9 % and the standard rate increased to 19 %.
- Latvia.** The reduced rate decreased to 5 % on 1 May 2004. The standard rate decreased to 21 % on 1 July 2012.
- Lithuania.** A reduced rate (5 %) was introduced on 1 May 2000. The standard rate increased to 19 % on 1 January 2009, and further increased to 21 % on 1 September 2009.
- Hungary.** The second reduced rate (15 %) was abolished on 1 September 2006. It was reintroduced on 1 July 2009 at 18 %, together with an increase in the standard rate to 25 %.
- Netherlands.** The standard rate increased to 21 % on 1 October 2012.
- Poland.** The (super-)reduced rate of 3 % was introduced on 4 September 2000.
- Portugal.** The standard rate increased to 19 % on 5 June 2002. The rate further increased to 21 % on 1 July 2005, then decreased to 20 % on 1 July 2008. All rates increased by 1 pp on 1 July 2010.
- Romania.** The second reduced rate (5 %) was introduced on 1 December 2008. The standard rate increased to 24 % on 1 July 2010. The standard rate then decreased to 20 % on 1 January 2016, then further decreased to 19 % on 1 January 2017.
- Slovenia.** The reduced rate increased to 9.5 % and standard rate increased to 22 % on 1 July 2013.
- Slovakia.** The second reduced rate (6 %) was introduced on 1 May 2010. It was abolished on 1 January 2011, and at the same time the standard rate increased to 20 %.
- Finland.** The second reduced rate decreased to 12 % on 1 October 2009. It subsequently increased to 13 % on 1 July 2010, and at the same time the first reduced rate increased to 9 % and the standard rate increased to 23 %.
- United Kingdom.** The standard rate increased to 20 % on 4 January 2011.

Taxation trends in the European union 2020 Edition

(*) Council Directive 2006/112/EC of 28 November 2006 on the common system of value added tax, OJ L 347, 11.12.2006, pp. 1–118 (<http://data.europa.eu/eli/dir/2006/112/oj>).



Quelques analyses sur la TVA

- À moyen terme, une hausse de la TVA augmente légèrement les inégalités de niveau de vie et la pauvreté, Mathias André, division Redistribution et politiques sociales et Anne-Lise Biotteau, division Études sociales
(https://www.insee.fr/fr/statistiques/3713290?pk_campaign=avis-parution)
- François ECALLE, Les commentaires de l'actualité, La baisse de la TVA sur les produits de première nécessité, 05.02.2019 FIPECO
<https://www.fipeco.fr/pdf/0.29457900%201549360945.pdf>
- <https://www.ccomptes.fr/sites/default/files/EzPublish/20151216-rapport-Boutchenik-effets-redistributifs-de-la-TVA-.pdf>
- https://www.financite.be/sites/default/files/references/files/analyse_tva_def.pdf
- <https://www.ipp.eu/wp-content/uploads/2011/11/fiscalite-redistribution-rapport-IPP-mars2012.pdf>
- <https://www.fipeco.fr/fiche/La-taxe-sur-la-valeur-ajout%C3%A9e>



▶ *Les droits de succession et de mutation par décès (compétence régionale)*

= impôts dus sur tous les biens, meubles et/ou immeubles, situés en Belgique et à l'étranger, faisant partie de la succession du défunt.

Ils varient suivant le degré de parenté existant entre l'héritier et le défunt, la part recueillie par chaque héritier et pour les successions en ligne directe et/ou pour le conjoint survivant, selon la Région où s'est ouverte la succession.

▶ *Les droits d'enregistrement (compétence fédérale et régionale)*

= perçus en principe à l'occasion de l'enregistrement d'un acte ou d'un écrit, c'est-à-dire lors de la formalité qui consiste dans la copie, l'analyse ou la mention de cet acte ou de cet écrit par le receveur de l'enregistrement, dans un registre à ce destiné.

Certains documents doivent obligatoirement être enregistrés comme les actes de notaires belges, ...



► *Les droits de timbres*

- ☞ droits établis sur certains actes et écrits, de même que sur les titres des notaires, huissiers de pouvoirs publics, banquiers, agents de change et sociétés;
- ☞ ce sont les écrits qui sont l'objet de l'imposition, contrairement aux droits d'enregistrement qui frappent les actes juridiques.

► *Les droits assimilés aux droits de timbres*

= taxe spéciale sur les bénéfices réservés de certains établissements de crédit, la taxe sur les opérations de bourse et les reports, la taxe sur les livraisons de titres au porteur, la taxe annuelle sur les contrats d'assurance, la taxe annuelle sur les participations bénéficiaires, la taxe sur l'épargne à long terme et la taxe d'affichage.



Analyse économique de la fiscalité et des recettes publiques



1. Analyse économique de la fiscalité (cours finances publiques II)

Quelques références

https://www.conseilsuperieurdesfinances.be/sites/default/files/public/publications/csf_fisc_2020_05.pdf

B. JURION, Quelques réflexions sur l'évolution du rôle économique de l'impôt, Bulletin de documentation du Ministère des finances, 2000,

[https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BdocB_2010_Q4f_Jurion%20\(1\).pdf](https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BdocB_2010_Q4f_Jurion%20(1).pdf)

M. Castanheira et Ch. Valenduc, Économie politique de la taxation,

[Reflets et perspectives de la vie économique 2006/3 \(Tome XLV\)](#), pages 19 à 37

G. Allègre, Pourquoi les économistes sont-ils en désaccord ? Faits, valeurs et paradigmes, Revue de la littérature et exemple de la fiscalité, [Revue de l'OFCE 2015/3 \(N° 139\)](#)

K. Van Cauter et L. Van Meensel, Le caractère redistributif des impôts et des cotisations sociales, Revue économique de la BNB, 2015, http://www.biof.be/uploaded/files/200701251114140.4-2-2-1_06-06-15_debatdemidi_article_fr.pdf

Ch. Valenduc, Distribution et redistribution des revenus : évolution des inégalités en Belgique, [Courrier hebdomadaire du CRISP 2017/21-22 \(n° 2346-2347\)](#) <https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-2017-21-page-5.htm>

Ch. Valenduc, Distribution et redistribution des revenus dans les années 80, [Courrier hebdomadaire du CRISP 1991/15 \(n° 1320\)](#)

https://ibfp.be/uploaded/files/200701251114140.4-2-2-1_06-06-15_debatdemidi_article_fr.pdf

<https://www.ofce.sciences-po.fr/pdf/revue/122/revue-122.pdf>

<https://www.oecd.org/fr/ue/2496863.pdf>



La question du consentement à l'impôt

Quelques références :

- André BARILARI, Le consentement à l'impôt, Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, Bull. Acad. Sc. Lett. Montp., vol. 49 (2018), Séance du 30 avril 2018. http://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie_edition/fichiers_conf/BARILARI-2018.pdf
- Michel Bouvier, L'impôt sans le citoyen ? Le consentement à l'impôt, un enjeu crucial pour la démocratie 2019, 24 septembre 2019, LGDJ, Forum
- Alexis Spire, Résistances à l'impôt, attachement à l'État. Enquête sur les contribuables français, Le Seuil, 2018.
- Nicolas DELALANDE, Le consentement à l'impôt en France : les contribuables, l'administration et le problème de la confiance. Une étude de cas en Seine-et-Oise, Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine, 2009/2 - n° 56-2, https://www.apses.org/IMG/pdf/Article_Delalande_RHMC.pdf
- Nicolas DELALANDE, [*Les Batailles de l'impôt. Consentement et résistances de 1789 à nos jours*](#), Paris, Seuil, coll. "L'Univers historique", 2011 (nouv. éd., 2014).



Actualité : fiscalité et pouvoir d'achat

- http://www.econospheres.be/IMG/pdf/idd_breve_n15_revenus_et_pouvoir_achat_aout_2018.pdf
- <http://www.cjg.be/wp-cont/uploads/2015/07/Le-Pouvoir-dAchat-des-Belges.pdf>
- <https://feb.kuleuven.be/les/documenten/les168-betaalt-de-taxshift-zichzelf-terug>
- <https://www.lecho.be/economie-politique/belgique/general/les-effets-retour-du-tax-shift-sont-largement-surestimes/10048196.html>
- <https://www.lecho.be/economie-politique/belgique/economie/sur-les-salaires-et-le-pouvoir-d-achat-la-guerre-des-chiffres-est-declaree/10075483.html>
- voir les études de l'Institut pour le développement durable : <http://www.iddweb.be/>
- Comment ont évolué les prix entre 1998 et 2018 ? <http://www.iddweb.eu/docs/Br%C3%A8ve19Prix.pdf>
- Impacts d'une baisse de la TVA à 6% sur l'électricité, <http://www.iddweb.eu/docs/TVA6PC2019.pdf>
- [Il a vraiment augmenté le pouvoir d'achat ? « Non, peut-être », http://www.iddweb.eu/docs/Consommations20002018.pdf](http://www.iddweb.eu/docs/Consommations20002018.pdf)
- [Les prix de l'essence et du diesel entre 1970 et 2018, http://www.iddweb.eu/docs/Carburants.pdf](http://www.iddweb.eu/docs/Carburants.pdf)
- [Pouvoir d'achat et revenus des belges – Evolutions 1995-2020, http://www.iddweb.eu/docs/Pouvoirdachat.pdf](http://www.iddweb.eu/docs/Pouvoirdachat.pdf)
- <https://www.insee.fr/fr/information/3136809>
- Evolution de l'inégalité de revenu avant et après impôts en Belgique : un commentaire critique des résultats publiés par l'INS, <http://www.iddweb.eu/docs/IneqRev.pdf>
- <https://www.dailymotion.com/video/x63bcxs?collectionXid=x51e9p>
- Trésor-Éco n° 234 - L'évolution de la part du travail dans la valeur ajoutée dans les pays avancés, Rédigé par DG Trésor • Publié le 17 janvier 2019 <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/25820e47-ec15-4459-a451-15d2035335b5/files/2eef3eda-f59f-4120-b056-ed333c1ed84b>



Actualité : fiscalité et pouvoir d'achat

- France stratégie « quels principes pour une fiscalité simplifiée »
https://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/17-27-fiscalite_-_31.08_-_web.pdf
- Statistiques sur le salaire minimum, https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Minimum_wage_statistics/fr
- Eurostat, Le revenu réel des ménages par habitant en hausse dans la zone euro et dans l'UE28
<https://ec.europa.eu/eurostat/documents/2995521/9338572/2-26102018-AP-FR.pdf/8684915a-ae04-404c-940a-3c40e5d9133e>
- Les prélèvements obligatoires en France et en Europe en 2017,
<https://www.fipeco.fr/pdf/0.57938600%201545291139.pdf>
- https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/2018/fr/t1/rapport2018_tii_h2.pdf
- https://laviedesidees.fr/IMG/pdf/20190507_contraintes.pdf
- https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Income_poverty_statistics/fr&oldid=417506#:~:text=En%202018%2C%20le%20revenu%20m%C3%A9dian,de%20l'ensemble%20des%20personnes.



2. Evolution de la fiscalité

➤ Taux de prélèvements obligatoires

Au sens large :

= rapport entre les prélèvements fiscaux totaux de l'Etat et le PIB d'une année déterminée.

La notion de fiscalité couvre également la parafiscalité ou les cotisations de sécurité sociale et le terme « Etat » désigne le pouvoir central, les administrations régionales et locales et les organismes de sécurité sociale.

Au sens strict :

= rapport entre le produit de l'impôt et le produit national brut, à l'exclusion de la parafiscalité.



➤ Comparaison européenne

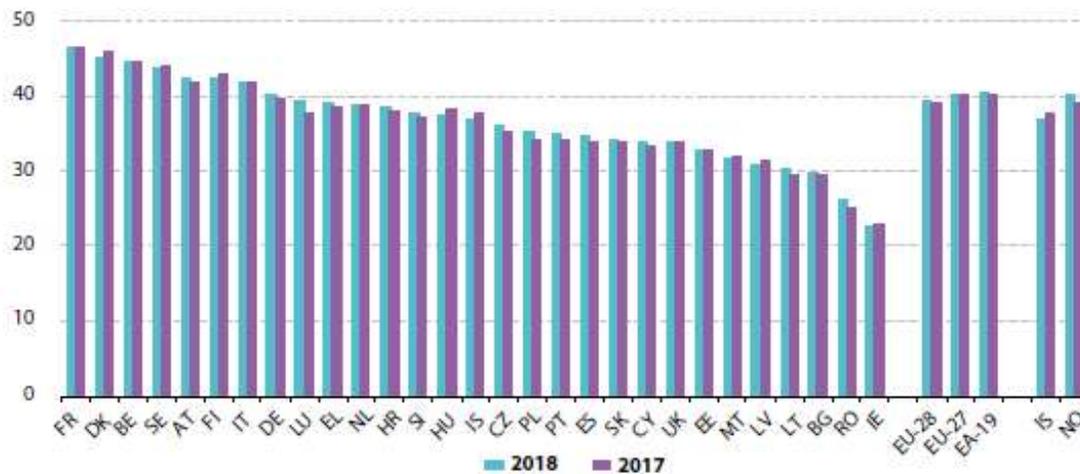
Taxation Trends in the European Union, Edition 2020

Graph 2: Tax revenue (including compulsory actual social contributions), EU-28, EU-27 and EA-19, 2006-2018
(% of GDP)



Source: Eurostat (online data code: gov_10a_taxagi).
[Download graph](#)

Graph 3: Tax revenue (including compulsory actual social contributions), 2017-2018
(% of GDP)



Source: Eurostat (online data code: gov_10a_taxagi).
[Download graph](#)

Source: DG Taxation and Customs Union and Eurostat (online data code: gov_a_tax_ag)



Table 1: Total taxes (including compulsory actual social contributions) as % of GDP

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Difference 2008-2018 (pp)	Ranking 2018	Revenue 2018 (million EUR)
EU-28	37.9	38.1	37.8	37.2	37.3	37.7	38.3	38.7	38.7	38.5	38.8	39.0	39.2	1.4		6 235 570
EU-27	38.9	39.0	38.4	38.0	37.9	38.4	39.3	39.8	39.9	39.7	39.8	40.0	40.2	1.8		5 418 905
EA-19	38.8	38.9	38.5	38.2	38.1	38.6	39.6	40.1	40.2	40.0	40.1	40.3	40.5	2.0		4 688 021
Belgium	43.6	43.3	44.0	43.2	43.6	44.4	45.3	46.0	45.7	45.0	44.2	44.7	44.8	0.8	3	205 983
Bulgaria	29.7	31.8	30.7	27.1	26.1	25.4	26.7	28.4	28.4	29.1	29.1	29.4	29.9	-0.8	26	16 787
Czechia	33.9	34.5	33.2	32.2	32.7	33.8	34.2	34.8	33.9	34.0	34.8	35.4	36.1	3.0	15	75 090
Denmark	46.5	46.4	44.8	45.0	45.0	45.0	45.8	46.3	48.9	46.4	45.9	46.0	45.1	-0.3	2	134 384
Germany	37.6	37.8	38.1	38.7	37.3	37.7	38.4	38.5	38.3	38.7	39.2	39.6	40.1	2.0	8	1 341 846
Estonia	30.5	31.0	31.2	34.8	32.9	31.2	31.5	31.5	31.9	33.1	33.6	32.6	32.8	1.6	22	8 532
Ireland	31.4	30.8	29.0	28.1	27.8	28.2	28.4	28.8	28.9	23.3	23.5	22.7	22.6	-6.4	28	73 328
Greece	31.0	31.8	31.8	30.8	32.0	33.6	35.8	35.7	36.0	36.4	38.4	38.6	38.9	7.1	10	71 888
Spain	36.0	36.5	32.2	29.7	31.3	31.2	32.4	33.2	33.9	33.9	33.7	34.0	34.7	2.6	18	417 658
France	43.3	42.7	42.6	42.2	42.3	43.4	44.5	45.5	45.7	45.7	45.7	46.4	46.5	3.8	1	1 093 457
Croatia	36.8	37.0	36.9	36.4	36.0	35.2	35.9	36.4	36.7	37.3	37.8	37.8	38.6	1.7	12	19 910
Italy	40.0	41.3	41.1	41.5	41.2	41.1	43.1	43.2	42.9	42.8	42.1	41.8	41.8	-0.7	7	737 101
Cyprus	32.1	36.1	34.8	31.8	31.7	31.7	31.7	31.8	33.8	33.2	32.4	33.3	33.8	-0.9	20	7 149
Latvia	28.8	28.3	28.0	27.6	28.4	28.3	29.1	29.3	29.6	29.9	31.0	31.3	31.0	3.0	24	9 036
Lithuania	30.1	30.0	30.6	30.2	28.4	27.2	27.0	26.9	27.5	29.0	29.7	29.5	30.2	-0.4	25	13 655
Luxembourg	35.8	36.3	36.9	38.4	37.6	37.2	38.4	38.3	37.5	37.1	36.9	37.7	39.3	2.5	9	23 629
Hungary	36.5	39.4	39.5	39.0	37.2	36.6	39.2	38.7	38.6	39.0	39.5	38.4	37.6	-1.9	14	50 242
Malta	32.0	32.8	32.1	32.4	31.9	32.2	32.4	32.6	32.4	30.7	31.2	31.9	31.8	-0.3	23	3 924
Netherlands	36.0	35.5	35.9	35.1	35.5	35.5	35.6	36.1	37.0	36.9	38.4	38.7	38.7	2.8	11	299 827
Austria	40.6	40.7	41.5	41.1	41.1	41.2	41.9	42.7	42.8	43.2	41.9	41.8	42.3	-0.7	5	163 059
Poland	33.6	34.6	34.1	31.2	31.4	31.8	32.0	31.9	31.9	32.4	33.4	34.1	35.2	1.1	16	174 945
Portugal	31.4	31.9	31.7	29.8	30.4	32.2	31.7	34.0	34.2	34.4	34.1	34.1	34.9	3.1	17	71 118
Romania	28.7	28.4	26.8	25.2	26.4	28.3	27.8	27.4	27.5	28.1	25.9	24.9	26.3	-0.5	27	53 331
Slovenia	38.7	38.0	37.5	37.3	38.0	37.6	37.9	37.5	37.4	37.6	37.7	37.4	37.6	0.1	13	17 212
Slovakia	29.3	29.1	29.0	28.8	28.1	29.0	28.6	30.9	31.8	32.5	33.1	34.1	34.1	5.1	19	30 597
Finland	42.1	41.4	41.1	40.8	40.6	41.8	42.4	43.4	43.5	43.5	43.7	43.0	42.2	1.1	6	99 023
Sweden	46.2	45.2	44.2	43.8	42.9	42.1	42.2	42.7	42.3	42.7	44.1	44.1	43.8	-0.4	4	206 195
United Kingdom	33.6	33.7	34.5	32.2	33.3	33.8	33.0	32.8	32.5	32.8	33.3	33.7	33.8	-0.7	21	816 665
Iceland	40.2	38.7	34.6	31.3	32.4	33.3	34.0	34.5	37.3	35.4	50.8	37.6	36.9	2.3		8 113
Norway	42.8	42.2	41.4	41.3	42.0	42.1	41.6	40.0	38.9	38.6	39.1	38.9	40.0	-1.4		147 206

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data
Note: EU-27 represents EU Member States without UK



Table 2: Total taxes (excluding social contributions) as % of GDP

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Difference 2008-2018 (pp)	Ranking 2018	Revenue 2018 (million EUR)
EU-28	26.4	26.6	26.1	25.1	25.3	25.7	26.3	26.6	26.6	26.7	26.8	26.9	27.1	1.0		4 303 669
EU-27	26.2	26.4	25.7	24.9	25.0	25.4	26.2	26.6	26.7	26.7	26.7	26.9	27.0	1.3		3 642 142
EA-19	25.4	25.7	25.1	24.3	24.3	24.8	25.6	26.0	26.1	26.1	26.1	26.3	26.6	1.5		3 069 695
Belgium	30.4	30.0	30.4	29.1	29.7	30.4	31.1	31.7	31.5	30.9	30.8	31.3	31.6	1.2	3	145 259
Bulgaria	21.7	23.9	23.3	19.9	19.4	18.6	19.9	21.0	20.6	21.3	21.4	21.2	21.3	-2.0	23	11 922
Czechia	19.0	19.5	18.3	18.0	18.1	19.1	19.5	20.0	19.3	19.6	20.1	20.3	20.5	2.2	24	42 653
Denmark	46.5	46.5	44.8	45.1	45.1	45.1	45.9	47.0	49.7	47.3	46.3	46.3	45.4	0.6	1	135 555
Germany	22.3	23.2	23.5	23.1	22.1	22.7	23.2	23.3	23.1	23.5	23.8	24.0	24.4	0.9	17	814 745
Estonia	20.5	20.7	19.8	22.0	20.3	19.7	20.4	20.5	21.1	22.0	22.3	21.5	21.3	1.5	22	5 554
Ireland	27.5	26.7	24.6	22.9	22.7	22.9	23.5	23.8	24.0	19.4	19.6	18.9	18.8	-5.7	26	60 993
Greece	20.8	21.1	21.1	20.6	21.1	22.9	24.9	25.0	25.6	25.8	27.4	27.1	27.3	6.2	10	50 415
Spain	24.3	24.6	20.3	17.7	19.5	19.4	20.7	21.7	22.3	22.5	22.3	22.4	23.0	2.7	18	276 424
France	27.5	27.2	27.1	26.1	26.4	27.4	28.3	29.0	29.0	29.2	29.2	29.9	30.6	3.5	4	720 153
Croatia	25.3	25.5	25.1	24.3	24.2	23.6	24.5	25.2	24.9	25.3	25.9	25.9	26.6	1.5	11	13 722
Italy	28.4	29.0	28.3	28.4	28.3	28.3	30.1	30.2	30.0	29.9	29.4	29.1	28.7	0.4	6	507 081
Cyprus	25.0	29.3	27.7	24.0	23.7	23.8	24.0	24.2	25.5	24.9	24.2	24.8	25.1	-2.7	15	5 302
Latvia	20.7	20.5	20.0	18.3	19.8	19.7	20.4	20.8	21.2	21.6	22.8	22.8	21.9	1.9	21	6 378
Lithuania	21.1	21.0	21.1	17.7	16.7	16.2	16.2	16.2	16.4	17.4	17.6	17.2	17.5	-3.6	27	7 912
Luxembourg	25.8	26.3	26.4	26.9	26.7	26.4	27.3	27.3	27.0	26.4	26.5	27.0	28.6	2.1	7	17 152
Hungary	24.3	26.0	26.1	26.2	25.4	23.7	25.6	25.3	25.4	25.8	25.7	25.5	25.3	-0.8	14	33 850
Malta	26.1	27.2	26.4	26.7	26.3	26.3	26.6	26.9	26.9	25.4	25.9	26.7	26.5	0.1	12	3 265
Netherlands	23.1	23.1	22.7	22.5	22.6	21.9	21.1	21.4	22.4	23.0	23.7	24.9	24.8	2.1	16	191 824
Austria	26.8	27.2	27.9	27.0	27.1	27.3	27.8	28.3	28.3	28.7	27.3	27.3	27.6	-0.3	8	106 380
Poland	21.6	22.8	22.9	20.1	20.6	20.7	20.1	19.6	19.8	20.0	20.7	21.3	22.1	-0.8	20	109 787
Portugal	23.3	23.7	23.4	21.2	21.8	23.3	23.0	25.1	25.2	25.4	25.0	25.0	25.5	2.1	13	51 998
Romania	18.9	18.8	17.8	16.3	17.7	19.2	19.1	18.7	19.0	20.0	17.9	16.5	15.6	-2.1	28	31 737
Slovenia	24.0	23.8	22.9	21.8	22.2	22.0	22.1	22.0	22.2	22.2	22.3	21.9	22.1	-0.8	19	10 133
Slovakia	17.7	17.6	17.3	16.4	16.0	17.0	16.4	17.6	18.3	18.9	18.9	19.4	19.3	2.0	25	17 350
Finland	30.4	30.0	29.6	28.6	28.5	29.8	29.8	30.9	30.9	30.9	31.0	31.0	30.4	0.8	5	71 378
Sweden	43.6	42.5	41.4	41.1	40.3	39.3	39.5	39.9	39.5	40.0	41.4	41.4	41.0	-0.4	2	193 222
United Kingdom	27.4	27.5	28.2	25.9	27.1	27.6	26.8	26.7	26.5	26.7	27.1	27.3	27.3	-0.8	9	661 526
Iceland	37.0	35.8	31.9	28.4	28.6	29.5	30.5	30.9	33.8	31.9	47.4	34.2	33.4	1.5		7 345
Norway	34.3	33.5	32.8	31.7	32.6	32.8	32.2	30.5	29.0	28.1	28.4	28.6	29.9	-2.9		110 050

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data
 Note: EU-27 represents EU Member States without UK

Taxation trends in the European union 2020 Edition

Source: DG Taxation and Customs Union and Eurostat (online data code: gov_a_tax_ag)



Table 21: Total actual compulsory social contributions as % of GDP

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Difference 2008-2018 (pp)	Ranking 2018	Revenue 2018 (million EUR)
EU-28	11.6	11.5	11.8	12.2	12.0	12.0	12.1	12.2	12.1	11.9	12.1	12.2	12.2	0.4		1 941 453
EU-27	12.7	12.6	12.7	13.2	13.0	13.0	13.2	13.3	13.3	13.1	13.2	13.2	13.3	0.5		1 786 314
EA-19	13.5	13.3	13.5	14.0	13.9	13.9	14.1	14.2	14.2	14.0	14.1	14.1	14.1	0.5		1 625 909
Belgium	13.3	13.4	13.9	14.4	14.0	14.2	14.4	14.5	14.3	14.2	13.6	13.5	13.4	-0.5	8	61 413
Bulgaria	8.0	7.7	7.4	7.2	6.7	6.7	6.8	7.5	7.8	7.8	7.7	8.3	8.7	1.3	23	4 865
Czechia	14.9	15.0	14.9	14.2	14.5	14.7	14.8	14.8	14.5	14.4	14.7	15.0	15.6	0.8	3	32 437
Denmark	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	28	143
Germany	15.4	14.7	14.7	15.5	15.2	15.0	15.2	15.2	15.1	15.2	15.4	15.6	15.8	1.1	2	527 101
Estonia	10.0	10.3	11.4	12.8	12.6	11.5	11.1	10.9	10.8	11.1	11.3	11.2	11.4	0.1	17	2 978
Ireland	3.9	4.1	4.4	5.2	5.0	5.3	4.9	5.0	4.9	3.9	3.9	3.8	3.8	-0.6	26	12 335
Greece	10.3	10.7	10.7	10.2	10.9	10.7	10.9	10.7	10.4	10.6	10.9	11.5	11.6	0.9	16	21 473
Spain	11.8	11.8	11.9	12.0	11.9	11.8	11.7	11.5	11.6	11.4	11.4	11.5	11.7	-0.1	15	141 234
France	16.0	15.8	15.8	16.4	16.2	16.3	16.5	16.8	17.0	16.8	16.8	16.8	16.2	0.3	1	380 181
Croatia	11.5	11.5	11.7	12.1	11.8	11.6	11.5	11.2	11.8	12.0	11.9	11.9	12.0	0.3	13	6 189
Italy	11.6	12.3	12.7	13.2	13.0	12.8	13.0	13.0	12.9	12.9	12.7	12.7	13.0	0.3	10	230 020
Cyprus	7.1	6.8	7.0	7.8	8.0	7.9	7.8	7.6	8.3	8.3	8.2	8.5	8.7	1.7	22	1 847
Latvia	8.1	7.9	7.9	9.2	8.6	8.7	8.7	8.5	8.4	8.3	8.2	8.4	9.1	1.2	21	2 658
Lithuania	9.1	9.1	9.5	12.6	11.8	11.1	10.8	10.8	11.1	11.6	12.1	12.2	12.7	3.2	11	5 752
Luxembourg	10.0	10.0	10.5	11.5	10.9	10.8	11.2	11.0	10.6	10.7	10.5	10.8	10.8	0.3	18	6 483
Hungary	12.2	13.4	13.4	12.8	11.8	12.9	13.7	13.3	13.2	13.2	13.8	12.9	12.3	-1.1	12	16 393
Malta	5.8	5.6	5.7	5.7	5.6	5.9	5.8	5.7	5.5	5.2	5.2	5.3	5.3	-0.4	25	659
Netherlands	13.0	12.5	13.3	12.6	12.9	13.6	14.5	14.7	14.6	13.9	14.7	13.8	14.0	0.7	7	108 003
Austria	13.8	13.5	13.7	14.1	14.0	14.0	14.1	14.5	14.5	14.5	14.5	14.6	14.7	1.0	6	56 679
Poland	12.1	11.9	11.3	11.2	10.9	11.2	12.1	12.3	12.2	12.5	12.8	12.9	13.3	1.9	9	65 813
Portugal	8.1	8.2	8.4	8.6	8.6	8.9	8.7	8.9	9.0	9.0	9.1	9.2	9.4	1.0	20	19 120
Romania	9.8	9.6	9.0	9.0	8.7	9.1	8.7	8.6	8.5	8.1	8.0	8.4	10.6	1.6	19	21 594
Slovenia	14.8	14.4	14.7	15.6	15.8	15.6	15.9	15.5	15.3	15.4	15.4	15.4	15.5	0.8	4	7 081
Slovakia	11.6	11.5	11.7	12.4	12.0	12.0	12.2	13.3	13.4	13.7	14.2	14.7	14.8	3.1	5	13 247
Finland	11.7	11.4	11.5	12.1	12.0	12.0	12.6	12.5	12.6	12.6	12.7	12.0	11.8	0.3	14	27 645
Sweden	2.7	2.7	2.7	2.8	2.6	2.7	2.8	2.8	2.8	2.7	2.7	2.7	2.8	0.0	27	12 973
United Kingdom	6.2	6.2	6.3	6.3	6.2	6.3	6.2	6.1	6.0	6.1	6.2	6.4	6.4	0.1	24	155 139
Iceland	3.2	2.9	2.6	2.8	3.8	3.8	3.5	3.6	3.5	3.5	3.4	3.4	3.5	0.8		768
Norway	8.5	8.7	8.6	9.6	9.4	9.3	9.3	9.5	9.9	10.5	10.7	10.3	10.1	1.5		37 157

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data
 Note: EU-27 represents EU Member States without UK

Taxation trends in the European union 2020 Edition

Source: DG Taxation and Customs Union and Eurostat (online data code: gov_a_tax_ag)



La mesure du taux de prélèvements obligatoires est parfois utilisée pour exprimer le degré d'ingérence des pouvoirs publics dans l'économie nationale. Cette interprétation est discutable et cela pour trois raisons au moins :

- les impôts et les cotisations de sécurité sociale ne sont qu'un moyen de financement parmi d'autres pour les pouvoirs publics (même si c'est de loin le principal);
- moins de la moitié des dépenses publiques totales sont dues à des activités qui absorbent des facteurs de production de l'économie nationale (cf. importance des dépenses publiques en biens et services en pourcentage du PIB);
- pas mal d'activités publiques n'entraînent quasi aucune dépense (mesures de régulation, politique des prix, ...)





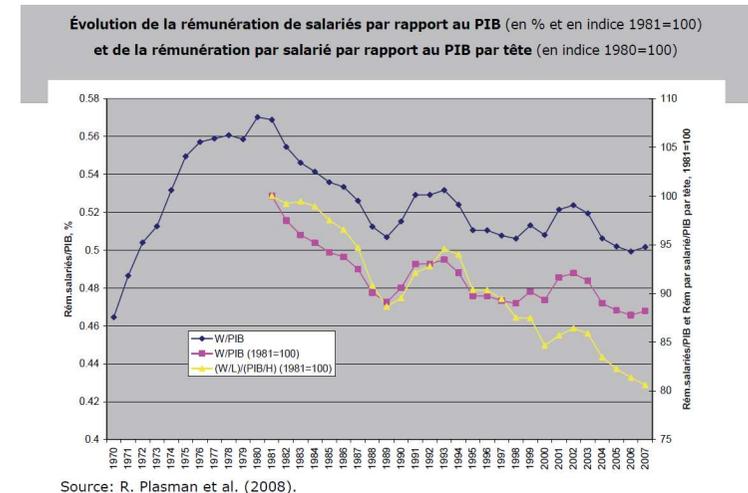
Prudence dans l'analyse de l'évolution des différents impôts en % du produit national car la répartition du produit national entre les facteurs de production peut varier au cours du temps;

Depuis le milieu des '70, la part des revenus du travail (salariés et entreprises individuelles) dans le PIB s'est réduite et la part des revenus du capital s'est accrue (revenus de la propriété et bénéfices bruts des sociétés).

➡ pas sans conséquence sur l'interprétation de l'accroissement ou de la réduction des différents impôts en pourcentage du PIB.

Voir

- Trésor-Éco n° 234 - L'évolution de la part du travail dans la valeur ajoutée dans les pays avancés, Rédigé par DG Trésor • Publié le 17 janvier 2019
<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/25820e47-ec15-4459-a451-15d2035335b5/files/2eef3eda-f59f-4120-b056-ed333c1ed84b>
- https://www.oecd.org/fr/els/emp/EMO%202012%20Fra%20_Chapitre%203.pdf
- <http://www.iddweb.eu/docs/Breve17Salaires.pdf>
- <https://www.senat.fr/rap/r08-342/r08-34220.html>
- https://www.ccecrb.fgov.be/dpics/fichiers/2019-02-07-11-09-53_doc183137fr.pdf
- https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BdocB_2009_Q3f_Savage.pdf



Pour analyser l'évolution du taux de prélèvements obligatoires, il faut distinguer les changements discrétionnaires et automatiques de l'impôt :

- ▶ les modifications automatiques concernent les fluctuations des recettes fiscales sans modification de la législation (par exemple l'effet de la progressivité suite à l'inflation et la croissance économique);
- ▶ les changements discrétionnaires sont la conséquence de modifications délibérées de la législation fiscale.



Quelques références :

- R. SAVAGE, « Effets de composition et impulsions discrétionnaires à l'Impôt des Sociétés (ISOC) en moyenne et longue période (1970-2009), Bulletin de documentation du SPF Finances, 2001, https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BdocB_2011_Q3f_Savage_ISOC.pdf
- F. Denil, Prélèvements obligatoires sur la période 1985-2005 : effets de structure et orientations discrétionnaires, Bulletin de documentation du SPF Finances, 2007, https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BdocB_2007_Q4f_Denil.pdf
- R. SAVAGE, 40 ans de politique fiscale et parafiscale en Belgique (1970-2010), Effets de composition et impulsions discrétionnaires en recettes publiques: une synthèse théorique et appliquée au cas belge, Bulletin de documentation du SPF Finances, 2011, https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BdocB_2011_Q4f_Savage.pdf
- R. SAVAGE, Politique budgétaire et fiscale discrétionnaire globale et par grandes Entités: le cas belge 1990-2010, Bulletin de documentation du SPF Finances, 2012, https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BdocB_2012_Q2f_Savage.pdf
- R. SAVAGE, Recettes de TVA: Trajectoires rétrospectives effectives, non-discrétionnaires et discrétionnaires estimées (1970-2008), Bulletin de documentation du SPF Finances, 2010 https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BdocB_2010_Q2f_Savage_TVA.pdf
- R. SAVAGE Les cotisations sociales 1970-2008 : trajectoires non-discrétionnaires et impulsions discrétionnaires Bulletin de documentation du SPF Finances, 2010 https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BdocB_2010_Q2f_Savage_COTISOC.pdf
- A. Decoster, S. Perelman, D. Vandelannoote, T. Vanheukelom , G. Verbist, PRÉLÈVEMENTS FISCAUX ET PRESTATIONS SOCIALES EN BELGIQUE : L'IMPACT DE VINGT ANNÉES DE RÉFORMES, Revue française d'économie | « Revue française d'économie », 2014/4 Volume XXIX | pages 87 à 127, https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/183151/1/2015%20Revue%20Fran%C3%A7aise%20d%27%C3%A9conomie%20Decoster%20et%20al%20RFE_144_0087.pdf



Quelques politiques discrétionnaires importantes dans le système fiscal belge

Loi Grootjans du 1^{er} août 1985

Axes important : indexation des barèmes fiscaux; relèvement progressif du minimum imposable; réductions des taux marginaux, ...

Réforme fiscale de 1989 : poursuivre la réduction de la pression fiscale amorcée dans la loi Grootjans.

Objectifs : diminution des prélèvements sur les revenus du travail, rapprochement du minimum exonéré d'impôt du minimex, suppression de la pénalisation fiscale des ménages, rapprochement de la fiscalité belge de la moyenne européenne en abaissant le produit de la fiscalité directe et en relevant celui de la fiscalité indirecte, ...



Cette réforme s'est notamment concrétisée par :

- l'instauration du décumul complet des revenus professionnels des conjoints;
- le remplacement des différents systèmes de fractionnement par l'introduction d'un quotient conjugal dans le cas où un des deux conjoints n'a pas ou peu de revenus professionnels;
- la réduction du nombre de tranches (ramené à 7) et par conséquent des taux marginaux (allant de 25 à 55%);
- l'instauration d'une indexation généralisée de tous les montants exprimés en francs se rapportant aux limites et aux tranches de revenus;
- l'instauration d'un nouveau relèvement du minimum exonéré d'impôt et des réductions d'impôts sur les revenus de remplacement et la majoration des abattements pour enfants et personnes à charge.



Le Plan global de juillet 1993 du Gouvernement Dehaene

Quelques mesures importantes sont :

- une contribution complémentaire de crise de 3% fut instaurée sur tous les revenus soumis à l'impôt des personnes physiques et des sociétés quel que soit leur mode de perception.
- l'indexation des barèmes de l'IPP fut sensiblement limitée. En même temps, fut décidée une modération salariale qui a nettement influencé le précompte professionnel.
- Alourdissement de la taxation sur les revenus des biens immobiliers
- ISOC : outre l'introduction de la contribution complémentaire de crise, les mesures prises se sont limitées à corriger ou à compléter des dispositions antérieures
- précompte mobilier : nombreuses mesures en plus de la contribution complémentaire



La réforme de l'IPP de 2002 : 4 axes (coût estimé : 3.33 milliards)

Axe 1 : diminution de la pression fiscale sur le travail (1.71 milliard) (amélioration du forfait pour les frais professionnels, le crédit d'impôt, modification des barèmes, suppression des taux de 55 et 52.5%, déplacement domicile-lieu de travail, remboursement des frais de transport en commun)

Axe 2 : neutralité vis-à-vis des choix de vie (1.4 milliard)(alignement de la quotité exemptée des mariés et isolés, double réduction d'impôt pour les pensions, prépensions et indemnités AMI, décumul des revenus autres que professionnels, etc.

Axe 3 : amélioration de la prise en compte des enfants (0.12 milliard) (abattement remboursable pour enfants à charge, abattement complémentaire pour les familles monoparentales, augmentation des ressources pour les enfants à charge d'isolés)

Axe 4 : fiscalité plus écologique (0.04 milliard)

+ suppression progressive de la cotisation spéciale de crise à partir entre 2001 et 2003



Les mesures de la réforme fiscale de 2002

La réforme de l'impôt des personnes physiques qui a démarré en 2002 comprenait, comme principales mesures:

- une hausse de la quotité exemptée d'impôts;
- un élargissement du crédit d'impôts en faveur des contribuables ayant de faibles revenus professionnels;
- un élargissement des tranches de revenus auxquels s'appliquent les taux d'imposition de 30 % et 40 %;
- un remplacement des taux marginaux d'imposition les plus élevées (52,5 % et 55 %) par un taux unique de 50 %;
- un relèvement, de 20 % à 25 %, de la première tranche de déduction forfaitaire des frais professionnels;
- un alignement du montant exonéré d'impôts des personnes mariées sur celui des cohabitants;
- une hausse des déductions d'impôts pour enfants à charge.

La réforme fiscale de 2002 renforce plusieurs mesures d'allègements d'impôts prises au cours des années antérieures, à savoir :

- l'indexation des barèmes fiscaux depuis 1999, qui coûte environ 600 millions d'€ par an. Pour donner un ordre de grandeur, les recettes totales d'impôt des personnes physiques s'élèvent en 2007 à environ 34 milliards d'€;
- la suppression progressive de 2000 à 2003 de la contribution complémentaire de crise (CCC);
- l'adaptation des barèmes du précompte professionnel (c'est-à-dire la répercussion dans le précompte des deux mesures précédentes).

http://www.regards-economiques.be/images/reco-pdf/reco_73.pdf



Le coût de l'ensemble de ces mesures pour la période 2002-2007 est estimé à près de 10 milliards d'€, dont 3,3 milliards d'€ pour la réforme fiscale, 5,2 milliards d'€ pour l'indexation des barèmes fiscaux et 816 millions d'€ pour la suppression de la CCC (cf. tableau A). Le coût de ces mesures représente 0,6 % du PIB 2002-2007. Par ménage fiscal, la réduction d'impôt moyenne générée par l'ensemble de ces mesures est de 1650 €.

Tableau A : Coût des mesures d'allègement de l'impôt des personnes physiques entre 2002 et 2007

Source : HNB, Rapport annuel, diverses années

<i>En millions d'€</i>	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Total
Réforme IPP	247,9	648,0	578,0	469,2	1260,9	135,0	3339,0
Indexation des barèmes	606,7	877,2	574,6	578,0	710,3	789,0	5742,8
Suppression CCC	395,8	303,3	-32,3	54,9	-	-	816,2
Total	1250,4	1828,5	1120,3	1102,1	1971,2	924,0	9397,9

http://www.regards-economiques.be/images/reco-pdf/reco_73.pdf



Les mesures de réformes fiscales du gouvernement Michel I : tax shift I et tax shift II

- loi programme du 19 décembre 2014 mais certaines dispositions n'entrent en vigueur qu'à partir de l'exercice d'imposition 2016 (revenus 2015) ou 2017 (revenus 2016).
- loi programme du 10 août 2015
- mesures avec impact sur l'IPP : augmentation des frais professionnels des travailleurs à partir de l'exercice d'imposition 2016, suppression de l'indexation de certaines dépenses fiscales (épargne long terme, réductions d'impôt pour revenus de remplacement, épargne pension, etc.), augmentation du bonus à l'emploi, le tax shelter pour les start up, réduction supplémentaire pour pensions et revenus de remplacement.



Dans le cadre de l'élaboration du budget 2016, le gouvernement fédéral a annoncé de nouvelles mesures fiscales en matière d'IPP à mettre en œuvre dès le 1^{er} janvier 2016 (suppression de la tranche de 30%, augmentation des frais forfaitaires et du montant de revenu exempté d'impôt, etc.).

Tax shift I

Le gouvernement fédéral a augmenté la déduction forfaitaire des frais professionnels. Cette augmentation s'applique uniquement aux rémunérations des travailleurs, vu que la mesure doit être envisagée comme une compensation pour le saut d'index. L'augmentation est répartie sur les années fiscales 2015 et 2016.

+ mesures en matières de réductions de cotisations sociales dans le cadre du pacte de compétitivité



Impact budgétaires du Tax shift I en millions € pour l'autorité fédérale et les Régions

Source : Document SPF Finances transmis le 19 octobre 2015

	Année budgétaire 2015	Année budgétaire 2016	Année budgétaire 2017	Année budgétaire 2018	Année budgétaire 2019	Année budgétaire 2020
Total	450	900	900	900	900	900
Autorité fédérale	450	783	666	666	666	666
Régions	0	117	234	234	234	234
Bruxelles		9,5	19,0	19,0	19,0	19,0
Flandre		74,2	148,4	148,4	148,4	148,4
Wallonie		33,3	66,6	66,6	66,6	66,6



Tax shift II

objectif : renforcer le pouvoir d'achat des contribuables.

A cette fin, le gouvernement fédéral a décidé :

- d'augmenter les frais forfaitaires professionnels des salariés ;
- d'augmenter la partie du revenu qui est exemptée d'impôt ;
- de réviser le barème d'imposition fédéral progressif.

L'autorité fédérale compense une partie du coût de ces mesures fiscales par un déplacement sur la fiscalité sur la consommation (TVA, accises, taxes santé) et dans une moindre mesure la fiscalité sur le capital.



Scénario de tax shift révisé par le Cabinet

Synthèse des initiatives en matière de dépenses et de financement par an: échelonnement

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2020 CUM
DÉPENSES (millions d'euros)							
Pouvoir d'achat	583	1 694	58	1 572	1 539	0	5 446
<i>différence avec novembre 2015</i>	-300	-599	-273	-103	-295	-311	-1 881
Compétitivité	30	1 652	357	559	309	988	3 895
<i>différence avec novembre 2015</i>	-111	-102	-3	-3	-4	-4	-227
TOTAL À FINANCER: pouvoir d'achat + compétitivité	613	3 347	415	2 131	1 848	988	9 341
<i>différence totale avec novembre 2015</i>	-411	-700	-276	-106	-299	-315	-2 108
FINANCEMENT (millions d'euros)							
TVA et accises	270	1 409	366	519	172	0	2 736
<i>différence avec novembre 2015</i>	-98	279	-34	-6	15	-67	89
Mesures non liées au travail	393	857	413	172	-124	0	1 709
<i>différence avec novembre 2015</i>	-145	-154	3	132	-171	-60	-396
Autres mesures de financement net	10	145	-65	10	10	0	110
<i>différence avec novembre 2015</i>	0	150	-140	10	10	0	30
FINANCEMENT TOTAL: impôts indirects + mesures non liées au travail	673	2 411	714	701	58	0	4 555
<i>différence totale avec novembre 2015</i>	-243	275	-171	136	-146	-127	-277
SOLDE NON FINANCÉ (millions d'euros)							
	-59	936	-299	1 430	1 790	988	4 786
<i>différence totale avec novembre 2015</i>	-168	-975	-105	-242	-153	-188	-1 831

<https://www.nbb.be/doc/ts/publications/other/ds1707320fr.pdf>



Incidence budgétaire du tax shift

Incidence sur le solde primaire, en millions d'euro

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Impact ex ante							
Entité I	59	-799	-178	-1 420	-2 940	-3 492	-3 317
Entité II	0	-79	-400	-589	-858	-1 294	-1 469
Communautés et régions	0	-65	-323	-458	-680	-1 015	-1 138
Pouvoirs locaux	0	-14	-76	-131	-178	-279	-331
Ensemble des administrations publiques	59	-877	-578	-2 008	-3 798	-4 786	-4 786
Impact ex post							
Entité I	-94	-450	443	-487	-1 621	-431	179
Entité II	-20	37	-174	-230	-373	-704	-806
Communautés et régions	-11	92	-53	-60	-175	-446	-541
Pouvoirs locaux	-9	-56	-121	-169	-198	-258	-265
Ensemble des administrations publiques	-114	-413	269	-716	-1 994	-1 135	-627



3. Evolution des recettes publiques totales > prélèvements obligatoires

https://ec.europa.eu/info/business-economy-euro/indicators-statistics/economic-databases/macro-economic-database-ameco/government-finance-and-other-macro-economic-data-eu-countries_en#general-government-data

Table 51B

Total revenue; general government
ESA 1995

(Percentage of GDP at market prices (excessive deficit procedure))

	BE	DE 1)	EE	IE	EL	ES	FR	IT	CY	LV	LU	MT	NL	AT	PT	SI	SK	FI	EA-18 2)
1970	38.1	39.0	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	41.7	:	:	:	:	:	:
1971	38.7	40.0	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	43.0	:	:	:	:	:	:
1972	38.6	40.7	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	44.2	:	:	:	:	:	:
1973	39.6	42.7	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	45.4	:	:	:	:	:	:
1974	40.5	43.1	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	45.2	:	:	:	:	:	:
1975	43.4	43.2	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	48.1	:	:	:	:	43.5	:
1976	43.5	44.8	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	49.1	43.8	:	:	:	47.5	:
1977	45.3	45.4	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	50.3	44.9	25.9	:	:	48.0	:
1978	46.3	44.4	:	:	:	:	43.0	:	:	:	:	:	50.6	47.3	24.6	:	:	45.2	:
1979	46.5	43.8	:	:	:	:	44.6	:	:	:	:	:	51.3	46.6	24.7	:	:	43.8	:
1980	45.5	44.0	:	:	:	:	45.7	33.7	:	:	:	:	51.2	47.5	25.4	:	:	44.0	:
1981	46.1	43.6	:	:	:	:	46.1	33.6	:	:	:	:	51.6	49.0	27.0	:	:	46.4	:
1982	47.3	44.1	:	:	:	:	47.0	36.5	:	:	:	:	52.9	48.0	28.7	:	:	45.9	:
1983	47.7	43.7	:	:	:	:	47.7	38.7	:	:	:	:	53.8	47.6	29.8	:	:	46.1	:
1984	48.2	43.8	:	:	:	:	48.4	37.5	:	:	:	:	52.7	49.3	29.3	:	:	47.9	:
1985	48.3	44.0	:	42.0	:	:	48.8	37.3	:	:	:	:	53.7	50.0	29.1	:	:	49.9	:
1986	47.6	43.3	:	41.9	:	:	48.0	38.3	:	:	:	:	52.4	49.8	31.4	:	:	51.1	:
1987	47.9	43.2	:	42.4	:	:	48.6	38.1	:	:	:	:	53.1	49.4	30.7	:	:	49.7	:
1988	46.6	42.6	:	43.1	29.2	:	47.4	39.2	:	:	:	:	52.1	49.7	32.6	:	:	51.9	:
1989	44.7	43.2	:	39.4	28.6	:	47.0	40.0	:	:	:	:	49.5	48.5	33.3	:	:	51.5	:
1990	45.5	41.7	:	39.6	31.0	:	47.1	41.2	:	38.3	42.0	:	49.6	48.9	32.4	:	:	53.6	:
1991		42.9																	

Source : General Government Data, European Commission, spring 2014



SEC 95

Table 51B

Total revenue; general government
ESA 1995

(Percentage of GDP at market prices (excessive deficit procedure))

	BE	DE 1)	EE	IE	EL	ES	FR	IT	CY	LV	LU	MT	NL	AT	PT	SI	SK	FI	EA-18 2)
1991	48.1	43.4	:	41.1	32.1	:	47.7	42.4	:	32.0	39.1	:	52.3	49.6	34.4	:	:	56.2	:
1992	45.6	44.7	:	41.4	33.5	:	47.4	44.7	:	23.9	39.8	:	51.5	51.3	38.1	:	:	57.0	:
1993	47.4	45.2	46.0	41.5	34.8	:	48.6	46.0	:	36.7	41.2	:	52.9	51.9	36.6	:	47.2	56.6	:
1994	47.4	45.5	47.2	41.5	36.6	:	48.6	44.2	:	36.5	41.4	:	50.0	51.0	35.3	:	51.2	56.9	:
1995	47.6	45.4	42.4	38.7	37.0	37.3	48.9	44.8	32.5	36.9	42.1	34.8	47.2	50.4	36.5	44.0	45.2	55.4	45.5
1996	48.4	45.7	39.1	38.9	37.8	37.7	50.5	45.2	32.2	36.6	42.3	33.1	47.5	51.7	37.6	43.0	43.8	56.7	46.1
1997	48.9	45.5	39.6	38.1	39.3	37.6	50.9	47.2	31.4	37.6	44.3	34.0	46.3	51.5	37.9	42.2	42.6	55.3	46.4
1998	49.4	45.7	38.5	36.8	40.9	38.1	50.1	46.0	32.5	39.1	44.4	32.1	45.8	51.2	37.6	43.0	40.5	54.6	46.1
1999	49.5	46.6	36.7	36.6	41.8	38.6	50.8	45.9	32.3	37.8	42.6	34.7	46.4	51.0	38.4	43.1	40.7	53.4	46.5
2000	49.0	46.2	35.9	36.1	43.4	38.2	50.2	45.0	34.7	34.8	43.6	33.7	46.1	50.1	38.3	42.8	39.9	55.4	46.0
2001	49.5	44.5	34.7	34.2	41.3	38.1	50.0	44.5	35.7	33.0	44.2	35.0	45.1	51.1	38.3	43.4	38.0	53.1	45.2
2002	49.6	44.1	36.0	33.2	40.6	38.6	49.6	44.0	35.6	33.7	43.6	35.9	44.1	49.8	39.6	43.8	36.8	53.2	44.8
2003	50.9	44.3	36.5	33.7	39.4	38.1	49.3	44.4	38.0	33.3	42.3	36.6	43.9	49.7	40.9	43.6	37.4	52.8	44.8
2004	48.9	43.3	35.6	35.1	38.4	38.8	49.6	44.0	38.3	34.8	41.5	39.0	44.3	49.2	41.4	43.4	35.3	52.5	44.5
2005	49.3	43.6	35.2	35.6	39.0	39.7	50.6	43.4	40.7	35.4	41.5	40.7	44.5	48.2	40.1	43.6	35.2	53.0	44.8
2006	48.8	43.7	36.1	37.4	39.2	40.7	50.6	45.0	41.4	37.7	39.9	40.4	46.1	47.5	40.6	43.0	33.3	53.3	45.3
2007	48.1	43.7	36.4	36.9	40.7	41.1	49.9	46.0	44.8	35.3	39.9	39.5	45.4	47.6	41.1	42.2	32.4	52.7	45.3
2008	48.7	44.0	36.7	35.4	40.7	36.9	49.9	45.9	43.1	34.7	42.3	38.7	46.7	48.3	41.1	42.2	32.8	53.6	45.0
2009	48.1	45.2	42.8	34.5	38.3	35.1	49.2	46.5	40.1	34.5	44.5	38.8	45.8	48.5	39.6	42.3	33.5	53.4	44.9
2010	48.7	43.7	40.7	34.9	40.4	36.7	49.5	46.1	40.9	35.3	42.8	37.7	46.3	48.3	41.6	43.6	32.3	53.0	44.8
2011	49.6	44.3	38.7	34.0	42.2	36.2	50.7	46.1	39.9	34.9	42.7	38.6	45.6	48.3	45.0	43.5	34.1	54.1	45.3
2012	51.0	44.8	39.2	34.5	44.4	37.2	51.8	47.7	39.4	35.1	44.0	39.9	46.4	49.1	40.9	44.4	33.7	54.5	46.2
2013	52.0	44.7	38.1	35.9	45.8	37.8	52.8	47.7	40.3	35.1	43.6	41.1	47.3	49.7	43.7	44.7	35.9	56.0	46.8
2014	51.4	44.6	38.0	35.7	45.8	38.1	52.9	47.7	41.3	34.3	42.9	41.6	47.0	49.6	43.1	45.2	35.0	56.3	46.7
2015	51.4	44.3	37.5	35.2	44.5	36.9	52.7	47.6	40.0	33.2	42.6	41.3	47.7	49.4	43.2	44.4	34.7	57.0	46.5

1) 1970-91 D_W

2) Euro area; 1970-91 including D_W

Source : General Government Data, European Commission, spring 2014



SEC 2010

Table 50B

Total revenue; general government
ESA 2010

(Percentage of GDP at current prices (excessive deficit procedure))

	BE	DE	EE	IE	EL	ES	FR	IT	CY	LV	LT	LU	MT	NL	AT	PT	SI	SK	FI	EA-19
1995	48.1	45.7	40.8	38.8	36.3	37.3	49.7	44.4	30.2	34.2	33.0	42.9	35.4	45.0	49.7	37.4	45.0	44.9	55.1	45.6
1996	49.0	45.8	38.6	38.8	36.9	37.0	51.0	44.9	29.9	35.0	33.3	42.3	33.7	45.1	51.1	38.4	44.1	43.5	56.3	46.0
1997	49.5	45.6	38.9	37.9	37.6	37.6	50.9	46.5	29.4	36.6	38.5	43.7	34.5	43.9	49.7	38.8	43.1	42.4	54.9	46.1
1998	49.9	45.6	38.4	36.6	38.9	38.3	50.5	45.2	30.4	38.0	38.2	44.7	32.0	43.0	49.5	38.3	43.9	40.6	54.0	45.7
1999	49.8	46.5	36.8	36.4	40.4	38.7	51.0	45.4	30.1	37.2	0.0	42.6	34.9	43.7	49.5	39.5	44.0	40.8	52.6	46.2
2000	49.3	46.2	36.3	35.8	42.4	37.9	50.3	44.1	32.2	34.4	0.0	43.4	34.6	43.3	48.6	39.4	43.9	40.1	54.8	45.6
2001	49.6	44.4	35.1	33.5	40.5	38.0	50.3	44.1	33.2	32.8	0.0	44.0	35.4	42.4	50.7	39.3	44.3	38.1	52.3	44.9
2002	49.9	44.0	36.3	32.7	39.8	38.3	49.6	43.8	32.9	32.7	0.0	43.7	36.0	41.5	49.7	40.4	44.9	37.2	52.5	44.4
2003	49.2	44.6	36.8	33.4	38.8	38.0	49.3	44.0	34.6	32.3	0.0	43.7	35.9	41.4	49.5	39.7	44.6	37.3	51.8	44.4
2004	49.1	43.5	36.5	34.5	38.8	38.7	49.4	43.4	34.9	33.9	32.7	42.7	37.6	41.6	48.9	40.0	44.7	35.6	51.3	44.1
2005	49.1	43.5	34.9	34.9	39.4	39.7	49.9	43.2	37.1	34.4	33.8	43.6	39.5	41.8	48.6	40.6	45.1	36.9	51.7	44.4
2006	49.0	43.6	36.3	36.7	39.2	40.6	50.4	44.2	37.7	36.0	34.1	41.8	39.7	43.1	47.8	41.1	44.3	35.2	52.0	44.8
2007	48.6	43.7	36.5	36.2	40.4	41.1	49.9	45.4	40.8	34.0	34.5	42.3	38.8	42.2	47.9	41.6	43.4	34.3	51.7	44.9
2008	49.7	44.1	36.8	34.9	40.7	36.9	50.0	45.3	39.3	34.1	35.0	43.4	38.0	43.3	48.4	41.6	43.7	34.5	52.1	44.7
2009	49.2	45.0	43.4	33.3	38.9	35.0	50.0	46.0	36.7	35.7	35.8	44.9	38.0	42.5	48.8	40.4	43.5	36.3	51.6	44.7
2010	49.8	43.8	40.1	33.0	41.7	36.5	50.0	45.7	37.1	37.3	35.5	44.0	37.5	42.6	48.4	40.5	44.6	35.0	51.4	44.6
2011	51.0	44.4	38.2	34.1	44.7	36.4	51.1	45.6	36.5	36.8	33.6	43.2	38.4	42.4	48.3	42.4	44.2	37.3	52.6	45.2
2012	52.2	44.9	38.7	34.4	47.6	37.9	52.1	47.6	36.4	37.2	33.0	44.7	38.3	42.8	49.0	42.7	45.4	36.8	53.3	46.3
2013	53.0	45.0	38.4	34.6	49.5	38.8	53.1	48.1	37.4	37.0	32.9	44.5	38.1	43.6	49.7	44.8	45.7	39.6	54.3	46.9
2014	52.5	44.9	38.2	34.3	47.1	39.2	53.3	47.9	40.6	37.4	34.1	43.6	38.3	43.6	49.7	44.4	45.3	40.2	54.3	46.8
2015	51.3	45.1	39.4	27.3	48.3	38.7	53.2	47.8	39.7	37.2	34.8	43.2	37.3	42.6	50.1	43.8	45.9	43.1	54.1	46.5
2016	50.8	45.5	38.7	27.6	50.3	38.1	53.0	46.7	37.7	37.5	34.4	42.8	37.0	43.6	48.5	42.9	44.2	40.1	53.9	46.3
2017	51.3	45.6	38.5	26.0	49.1	38.2	53.5	46.3	38.7	37.9	33.6	43.4	38.2	43.7	48.5	42.4	44.0	40.4	53.1	46.2
2018	51.4	46.3	38.7	25.7	49.5	39.2	53.4	46.2	39.5	38.5	34.4	45.3	38.5	43.7	48.9	42.9	44.3	40.7	52.5	46.5
2019	50.1	46.7	39.0	25.0	49.0	39.2	52.6	47.0	41.5	37.8	34.9	44.6	37.7	43.7	49.1	42.7	43.8	41.4	52.3	46.4
2020	50.2	46.2	39.5	23.9	50.3	41.1	52.6	48.0	41.3	38.1	35.7	45.6	38.1	42.2	47.9	42.8	45.1	42.5	52.0	46.5
2021	49.9	46.0	39.0	24.1	46.8	40.2	51.6	47.3	42.7	38.2	35.7	46.2	39.6	43.1	47.0	43.0	44.3	42.2	52.2	46.0
2022	49.5	46.1	38.9	24.3	47.1	39.6	51.4	47.1	41.9	38.3	35.0	46.4	39.5	41.7	47.6	42.5	43.7	41.8	51.9	45.8

Source : General Government Data, European Commission, 2020



Table 1: Total taxes (including compulsory actual social contributions) as % of GDP

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Difference 2008-2018 (pp)	Ranking 2018	Revenue 2018 (million EUR)
EU-28	37.9	38.1	37.8	37.2	37.3	37.7	38.3	38.7	38.7	38.5	38.8	39.0	39.2	1.4		6 235 570
EU-27	38.9	39.0	38.4	38.0	37.9	38.4	39.3	39.8	39.9	39.7	39.8	40.0	40.2	1.8		5 418 905
EA-19	38.8	38.9	38.5	38.2	38.1	38.6	39.6	40.1	40.2	40.0	40.1	40.3	40.5	2.0		4 688 021
Belgium	43.6	43.3	44.0	43.2	43.6	44.4	45.3	46.0	45.7	45.0	44.2	44.7	44.8	0.8	3	205 983
Bulgaria	29.7	31.6	30.7	27.1	26.1	25.4	26.7	28.4	28.4	29.1	29.1	29.4	29.9	-0.8	26	16 787
Czechia	33.9	34.5	33.2	32.2	32.7	33.8	34.2	34.8	33.9	34.0	34.8	35.4	36.1	3.0	15	75 090
Denmark	46.5	46.4	44.8	45.0	45.0	45.0	45.8	46.3	48.9	46.4	45.9	46.0	45.1	0.3	2	134 384
Germany	37.6	37.8	38.1	38.7	37.3	37.7	38.4	38.5	38.3	38.7	39.2	39.6	40.1	2.0	8	1 341 846
Estonia	30.5	31.0	31.2	34.8	32.9	31.2	31.5	31.5	31.9	33.1	33.6	32.6	32.8	1.6	22	8 532
Ireland	31.4	30.8	29.0	28.1	27.8	28.2	28.4	28.8	28.9	23.3	23.5	22.7	22.6	-6.4	28	73 328
Greece	31.0	31.8	31.8	30.8	32.0	33.6	35.8	35.7	36.0	36.4	38.4	38.6	38.9	7.1	10	71 888
Spain	36.0	36.5	32.2	29.7	31.3	31.2	32.4	33.2	33.9	33.9	33.7	34.0	34.7	2.6	18	417 658
France	43.3	42.7	42.6	42.2	42.3	43.4	44.5	45.5	45.7	45.7	45.7	46.4	46.5	3.8	1	1 093 457
Croatia	36.8	37.0	36.9	36.4	36.0	35.2	35.9	36.4	36.7	37.3	37.8	37.8	38.6	1.7	12	19 910
Italy	40.0	41.3	41.1	41.5	41.2	41.1	43.1	43.2	42.9	42.8	42.1	41.8	41.8	0.7	7	737 101
Cyprus	32.1	36.1	34.8	31.8	31.7	31.7	31.7	31.8	33.8	33.2	32.4	33.3	33.8	-0.9	20	7 149
Latvia	28.8	28.3	28.0	27.6	28.4	28.3	29.1	29.3	29.6	29.9	31.0	31.3	31.0	3.0	24	9 036
Lithuania	30.1	30.0	30.6	30.2	28.4	27.2	27.0	26.9	27.5	29.0	29.7	29.5	30.2	-0.4	25	13 655
Luxembourg	35.8	36.3	36.9	38.4	37.6	37.2	38.4	38.3	37.5	37.1	36.9	37.7	39.3	2.5	9	23 629
Hungary	36.5	39.4	39.5	39.0	37.2	36.6	39.2	38.7	38.6	39.0	39.5	38.4	37.6	-1.9	14	50 242
Malta	32.0	32.8	32.1	32.4	31.9	32.2	32.4	32.6	32.4	30.7	31.2	31.9	31.8	-0.3	23	3 924
Netherlands	36.0	35.5	35.9	35.1	35.5	35.5	35.6	36.1	37.0	36.9	38.4	38.7	38.7	2.8	11	299 827
Austria	40.6	40.7	41.5	41.1	41.1	41.2	41.9	42.7	42.8	43.2	41.9	41.8	42.3	0.7	5	163 059
Poland	33.6	34.6	34.1	31.2	31.4	31.8	32.0	31.9	31.9	32.4	33.4	34.1	35.2	1.1	16	174 945
Portugal	31.4	31.9	31.7	29.8	30.4	32.2	31.7	34.0	34.2	34.4	34.1	34.1	34.9	3.1	17	71 118
Romania	28.7	28.4	26.8	25.2	26.4	28.3	27.8	27.4	27.5	28.1	25.9	24.9	26.3	-0.5	27	53 331
Slovenia	38.7	38.0	37.5	37.3	38.0	37.6	37.9	37.5	37.4	37.6	37.7	37.4	37.6	0.1	13	17 212
Slovakia	29.3	29.1	29.0	28.8	28.1	29.0	28.6	30.9	31.8	32.5	33.1	34.1	34.1	5.1	19	30 597
Finland	42.1	41.4	41.1	40.8	40.6	41.8	42.4	43.4	43.5	43.5	43.7	43.0	42.2	1.1	6	99 023
Sweden	46.2	45.2	44.2	43.8	42.9	42.1	42.2	42.7	42.3	42.7	44.1	44.1	43.8	-0.4	4	206 195
United Kingdom	33.6	33.7	34.5	32.2	33.3	33.8	33.0	32.8	32.5	32.8	33.3	33.7	33.8	-0.7	21	816 665
Iceland	40.2	38.7	34.6	31.3	32.4	33.3	34.0	34.5	37.3	35.4	50.8	37.6	36.9	2.3		8 113
Norway	42.8	42.2	41.4	41.3	42.0	42.1	41.6	40.0	38.9	38.6	39.1	38.9	40.0	-1.4		147 206

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data

Note: EU-27 represents EU Member States without UK



Table 2: Total taxes (excluding social contributions) as % of GDP

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Difference 2008-2018 (pp)	Ranking 2018	Revenue 2018 (million EUR)
EU-28	26.4	26.6	26.1	25.1	25.3	25.7	26.3	26.6	26.6	26.7	26.8	26.9	27.1	1.0		4 303 669
EU-27	26.2	26.4	25.7	24.9	25.0	25.4	26.2	26.6	26.7	26.7	26.7	26.9	27.0	1.3		3 642 142
EA-19	25.4	25.7	25.1	24.3	24.3	24.8	25.6	26.0	26.1	26.1	26.1	26.3	26.6	1.5		3 069 695
Belgium	30.4	30.0	30.4	29.1	29.7	30.4	31.1	31.7	31.5	30.9	30.8	31.3	31.6	1.2	3	145 259
Bulgaria	21.7	23.9	23.3	19.9	19.4	18.6	19.9	21.0	20.6	21.3	21.4	21.2	21.3	-2.0	23	11 922
Czechia	19.0	19.5	18.3	18.0	18.1	19.1	19.5	20.0	19.3	19.6	20.1	20.3	20.5	2.2	24	42 653
Denmark	46.5	46.5	44.8	45.1	45.1	45.1	45.9	47.0	49.7	47.3	46.3	46.3	45.4	0.6	1	135 555
Germany	22.3	23.2	23.5	23.1	22.1	22.7	23.2	23.3	23.1	23.5	23.8	24.0	24.4	0.9	17	814 745
Estonia	20.5	20.7	19.8	22.0	20.3	19.7	20.4	20.5	21.1	22.0	22.3	21.5	21.3	1.5	22	5 554
Ireland	27.5	26.7	24.6	22.9	22.7	22.9	23.5	23.8	24.0	19.4	19.6	18.9	18.8	-5.7	26	60 993
Greece	20.8	21.1	21.1	20.6	21.1	22.9	24.9	25.0	25.6	25.8	27.4	27.1	27.3	6.2	10	50 415
Spain	24.3	24.6	20.3	17.7	19.5	19.4	20.7	21.7	22.3	22.5	22.3	22.4	23.0	2.7	18	276 424
France	27.5	27.2	27.1	26.1	26.4	27.4	28.3	29.0	29.0	29.2	29.2	29.9	30.6	3.5	4	720 153
Croatia	25.3	25.5	25.1	24.3	24.2	23.6	24.5	25.2	24.9	25.3	25.9	25.9	26.6	1.5	11	13 722
Italy	28.4	29.0	28.3	28.4	28.3	28.3	30.1	30.2	30.0	29.9	29.4	29.1	28.7	0.4	6	507 081
Cyprus	25.0	29.3	27.7	24.0	23.7	23.8	24.0	24.2	25.5	24.9	24.2	24.8	25.1	-2.7	15	5 302
Latvia	20.7	20.5	20.0	18.3	19.8	19.7	20.4	20.8	21.2	21.6	22.8	22.8	21.9	1.9	21	6 378
Lithuania	21.1	21.0	21.1	17.7	16.7	16.2	16.2	16.2	16.4	17.4	17.6	17.2	17.5	-3.6	27	7 912
Luxembourg	25.8	26.3	26.4	26.9	26.7	26.4	27.3	27.3	27.0	26.4	26.5	27.0	28.6	2.1	7	17 152
Hungary	24.3	26.0	26.1	26.2	25.4	23.7	25.6	25.3	25.4	25.8	25.7	25.5	25.3	-0.8	14	33 850
Malta	26.1	27.2	26.4	26.7	26.3	26.3	26.6	26.9	26.9	25.4	25.9	26.7	26.5	0.1	12	3 265
Netherlands	23.1	23.1	22.7	22.5	22.6	21.9	21.1	21.4	22.4	23.0	23.7	24.9	24.8	2.1	16	191 824
Austria	26.8	27.2	27.9	27.0	27.1	27.3	27.8	28.3	28.3	28.7	27.3	27.3	27.6	-0.3	8	106 380
Poland	21.6	22.8	22.9	20.1	20.6	20.7	20.1	19.6	19.8	20.0	20.7	21.3	22.1	-0.8	20	109 787
Portugal	23.3	23.7	23.4	21.2	21.8	23.3	23.0	25.1	25.2	25.4	25.0	25.0	25.5	2.1	13	51 998
Romania	18.9	18.8	17.8	16.3	17.7	19.2	19.1	18.7	19.0	20.0	17.9	16.5	15.6	-2.1	28	31 737
Slovenia	24.0	23.8	22.9	21.8	22.2	22.0	22.1	22.0	22.2	22.2	22.3	21.9	22.1	-0.8	19	10 133
Slovakia	17.7	17.6	17.3	16.4	16.0	17.0	16.4	17.6	18.3	18.9	18.9	19.4	19.3	2.0	25	17 350
Finland	30.4	30.0	29.6	28.6	28.5	29.8	29.8	30.9	30.9	30.9	31.0	31.0	30.4	0.8	5	71 378
Sweden	43.6	42.5	41.4	41.1	40.3	39.3	39.5	39.9	39.5	40.0	41.4	41.4	41.0	-0.4	2	193 222
United Kingdom	27.4	27.5	28.2	25.9	27.1	27.6	26.8	26.7	26.5	26.7	27.1	27.3	27.3	-0.8	9	661 526
Iceland	37.0	35.8	31.9	28.4	28.6	29.5	30.5	30.9	33.8	31.9	47.4	34.2	33.4	1.5		7 345
Norway	34.3	33.5	32.8	31.7	32.6	32.8	32.2	30.5	29.0	28.1	28.4	28.6	29.9	-2.9		110 050

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data
 Note: EU-27 represents EU Member States without UK



➤ Analyse de l'évolution des recettes fiscales et des cotisations de sécurité sociale

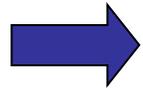
- ▶ 1965 : 30,6% du PIB
- ▶ 1970 : 33,2% du PIB
- ▶ 1980 : 40,5% du PIB
- ▶ 1990 : 41,2% du PIB
- ▶ 2000 : 43,5% du PIB
- ▶ 2010 : 43,6% du PIB
- ▶ 2015 : 45,0 % du PIB
- ▶ 2018 : 44,8 % du PIB

Cette hausse de la pression fiscale peut s'expliquer de deux manières :

- ☞ en raison de la progressivité de notre système d'imposition, une augmentation réelle et nominale du revenu national provoque automatiquement un accroissement des recettes fiscales
- ☞ dans une situation d'expansion économique rapide, il y a moins de résistance à des relèvements d'impôts ou de cotisations sociales étant donné que les revenus réels disponibles continuent d'augmenter considérablement.



Pour la période 1966-1977, Boelart R. (1980) identifie l'impact des mesures automatiques et discrétionnaires. « On est frappé d'emblée par le fait que les modifications discrétionnaires n'ont joué qu'un faible rôle dans l'accroissement des recettes fiscales. En considérant l'ensemble de la période, elles ne représentent que 7,2% de l'accroissement des recettes fiscales alors que presque 93% de cet accroissement se seraient produits à législation constante ».



« Il s'ensuit que, pour le financement de la masse des dépenses en accroissement rapide sur cette période, les pouvoirs publics ont compté sur le fait que, dans un régime de taxation progressive, les recettes fiscales augmentent plus rapidement que le revenu national ».



En Belgique, l'élasticité des recettes fiscales totales par rapport au produit national est habituellement estimée, en moyenne, à environ 1,2 \longrightarrow quand le PIB \nearrow de 10%, les recettes fiscales \nearrow de 12%

= dividende fiscal

- l'élasticité des recettes fiscales directes est très élevée (de l'ordre de 1,5) et l'élasticité de la fiscalité indirecte (composée d'impôts de type proportionnel comme la TVA ou de type régressif comme les accises) est inférieure à l'unité;
- les cotisations de sécurité sociale, régressives lorsqu'elles étaient plafonnées, sont devenues proportionnelles au début des années quatre-vingt

Quelques références

- Conseil supérieur des finances, Rapport sur l'élasticité des recettes, 1992, https://www.conseilsuperieurdesfinances.be/sites/default/files/public/publications/csf_fisc_1992_06.pdf
- L'élasticité de l'impôt des personnes physiques - Approche macroéconomique prospective de l'élasticité nationale et de l'élasticité de l'impôt régionalisé [Working Paper 01-12], https://www.plan.be/admin/uploaded/201203220823450.wp201201_fr.pdf
- Bureau fédéral du Plan et BNB, L'élasticité de l'IPP, 15 novembre 2010, <https://www.nbb.be/doc/ts/formateur/annexe6.pdf>



- ▶ **A partir de 1975** : ralentissement de l'augmentation des recettes fiscales en en pourcentage du PIB.

1975 – 1980 : pression fiscale totale de 38,8% à 40,6% du PIB.

Avec le ralentissement de la croissance économique puis de l'inflation, les mesures discrétionnaires sont devenues plus importantes.

Les gouvernements successifs prirent différentes mesures pour accroître les recettes fiscales, notamment au niveau de l'IPP, l'augmentation du nombre des barèmes et la non-indexation de ceux-ci.

- ▶ **1980 – 1989** : pression fiscale de 40,6% à 40,8% du PIB.



Cette stabilité du taux de prélèvement obligatoire est trompeuse :

☞ **1980 – 1987** : pression fiscale et parafiscale alourdie jusqu'à atteindre un maximum de **43,9% du PIB en 1985**. Pourquoi ?

Début des '80 : surtout en raison de l'augmentation des cotisations sociales. Les sauts d'index furent la mesure la plus célèbre de l'époque. A trois reprises, deux points d'indexation furent convertis en cotisations sociales pour rééquilibrer les comptes de la sécurité sociale.

☞ situation inversée ensuite. Cette baisse s'explique surtout par les prélèvements fiscaux :

☞ plan d'allègement fiscal voté en 1986 applicable sur les années 1986-1988 et ses effets sur les recettes se sont marqués jusqu'au début des années 90

☞ réforme de l'IPP consécutive à la loi Maystadt-Van Rompuy du 7 décembre 1988 même s'il est devait être budgétairement neutre.



1987 – 1988 : recettes de l'IPP influencées par l'entrée en vigueur progressive du plan pluriannuel d'allégement de la fiscalité (**loi Grootjans** du 1^{er} août 1985).

1989 : nouvelle réforme fiscale visait à poursuivre la réduction de la pression fiscale amorcée dans la loi Grootjans.

Le coût de cette réforme fiscale (près de 90 milliards BEF par exercice d'imposition) devait être compensé par des mesures d'élargissement de la base taxable et des majorations d'impôts indirects.

Pendant cette période, plusieurs modifications importantes ont également été introduites en matière d'impôts des sociétés et de taxation mobilière.



Au niveau économique, la période 1985-1990 a été marquée par un certain nombre de chocs et de mutations structurelles de l'économie belge qui ont eu un impact sur la structure interne du produit national et sur l'importance relative des diverses bases d'imposition spécifiques : contre-choc énergétique de 1986 et la phase désinflationniste qui lui a succédé, etc.

➔ Savage R., « en matière de recettes fiscales, la forte baisse entre 1985 et 1991 s'explique principalement par des mesures discrétionnaires. Autrement dit, abstraction faite des impulsions discrétionnaires opérées (réformes fiscales, modifications législatives, éventuelle accentuation de l'évasion fiscale, ...), la pression fiscale courante aurait dû rester globalement stable sur la période considérée avec certes un léger affaissement structurel en 1985-1988 compensé par un rattrapage structurel spontané d'ampleur quasi-équivalente en 1988-1991 ».



- ▶ **La pression fiscale totale s'est renforcée par la suite (41,2% en 1990 à 43,9% en 1999) en raison notamment :**
 - ☞ mesures fiscales prises par le gouvernement Dehaene dans le cadre du Plan global et de la volonté du gouvernement de remplir les critères de Maastricht. La hausse des prélèvements obligatoires concernent alors les prélèvements fiscaux.
 - ☞ suspension partielle et temporaire de l'indexation automatique des barèmes fiscaux et introduction d'une contribution complémentaire de crise
 - ☞ renforcement du rendement de l'impôt des sociétés;
 - ☞ augmentation de certaines taxes indirectes.



➤ 1999 et 2002 : nouvelles réformes fiscales

- En 1999, rétablissement de l'indexation des barèmes fiscaux
- Démantèlement progressif de la contribution complémentaire de crise
- Réforme fiscale 2002 (mise œuvre progressive 2002-2007)

➔ pression fiscale

- 43,6 en 2000 à 43,1% en 2005
- 43,6 % en 2010 à 45% en 2015 (46% en 2016)



➤ Quelques documents de référence sur les grandes réformes fiscales

Les réformes fiscales 1960-1970

- [Pierre Duvivier](https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1976-26-page-1.htm), Revenus et impôts Distribution des revenus et impôt des personnes physiques, [Courrier hebdomadaire du CRISP 1976/26 \(n° 732\)](https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1976-26-page-1.htm), <https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1976-26-page-1.htm>
- Processus d'élaboration de la réforme fiscale, Dossier complémentaire (I), [Courrier hebdomadaire du CRISP 1962/4 \(n° 138\)](http://www.crisp.be/librairie/finances-publiques/172-processus-delaboration-reforme-fiscadossier-complementaire.html) <http://www.crisp.be/librairie/finances-publiques/172-processus-delaboration-reforme-fiscadossier-complementaire.html>
- Processus d'élaboration de la réforme fiscale (suite) (I), [Courrier hebdomadaire du CRISP 1962/3 \(n° 137\)](#)
- Processus d'élaboration de la réforme fiscale, [Courrier hebdomadaire du CRISP 1962/2 \(n° 136\)](#)
- Le débat à la Chambre sur le projet de réforme fiscale, [Courrier hebdomadaire du CRISP 1962/21 \(n° 155\)](#)



Les réformes des années 80

- P. Defeyt et P. Reman L'impôt des personnes physiques en Belgique Courrier hebdomadaire n° 1161-1162, 1987 <http://www.crisp.be/librairie/catalogue/1018-impot-personnes-physiques-Belgique.html>
- [Max Frank](#) La réforme de l'impôt sur le revenu Problèmes d'équité [Courrier hebdomadaire du CRISP 1989/11 \(n° 1236\)](#), pages 1 à 47 <https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1989-11-page-1.htm?contenu=resume>
- Déclaration gouvernementale lue par le Premier ministre Wilfried Martens à la Chambre le 10 mai 1988 et au Sénat le 10 mai 1988 http://www.crisp.be/crisp/wp-content/uploads/doc_pol/gouvernements/federal/declarations/DG_Martens_VIII_10-5-88.pdf
- [Xavier Mabilie](#), La crise gouvernementale, [Courrier hebdomadaire du CRISP 1987/31 \(n° 1176\)](#)
- [Étienne Arcq](#), [Pierre Blaise](#) et [Evelyne Lentzen](#), Enjeux et compromis de la législature 1988-1991, [Courrier hebdomadaire du CRISP 1991/27-28 \(n° 1332-1333\)](#)
- <https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/archives/bnb1988ra.ihqc.pdf>
- https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1987-16-page-1.htm?try_download=1



Le plan global

- [Étienne Arcq](#), Du pacte social au plan global, [Courrier hebdomadaire du CRISP 1993/35-36 \(n° 1420-1421\)](#),
- [Max Frank](#), Dette publique, Plan global et impôt exceptionnel sur le patrimoine [Courrier hebdomadaire du CRISP 1995/25 \(n° 1490\)](#), pages 1 à 28
- Thérèse Beaupain et [Pierre Blaise](#), La concertation sociale 1993-1995 I. La mise en œuvre du plan global [Courrier hebdomadaire du CRISP 1995/31-32 \(n° 1496-1497\)](#), pages 1 à 62
- [Pierre Blaise](#) et [Evelyne Lentzen](#), La mise en œuvre des priorités du gouvernement Dehaene 2. La politique budgétaire [Courrier hebdomadaire du CRISP 1993/20-21 \(n° 1405-1406\)](#), pages 1 à 58
- <https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/archives/bnb1993ra.ihqc.pdf>
- <https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/archives/bnb1994ra.ihqc.pdf>
- <https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/archives/bnb1995ra.ihqc.pdf>
- <https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/archives/bnb1996ra.ihqc.pdf>



Réformes fiscales années 2000

- http://www.iec-iab.be/fr/membres/publication/annonces/Documents/Le-projet-de-reforme-fiscale_72.pdf
- [Luc Simar](#), La réforme fiscale du gouvernement arc-en-ciel, [Courrier hebdomadaire du CRISP 2003/12 \(n° 1797\)](#), <https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-2003-12-page-1.htm?contenu=resume>
- Réforme de l'impôt belge des sociétés 2002, Bulletin de l'Institut professionnels des comptables et fiscalités agréés, juin 2003, <http://www.ipcf.be/pacioli/Pacioli%20145FR.pdf>
- M. Saintrain, La réforme de l'impôt des personnes physiques, Effets macroéconomiques, budgétaires, et sur la pression fiscale, Working Paper 01-01 janvier 2001, <https://www.plan.be/admin/uploaded/200608021518500.press.pdf> et <https://www.plan.be/admin/uploaded/200605091448083.WP0101fr.pdf>
- Michel Saintrain, L'impôt des personnes physiques en Belgique: une analyse macroéconomique, Bureau fédéral du Plan 2008, <https://www.nbb.be/doc/ts/formateur/annexe5.pdf>
- La réforme de l'impôt des personnes physiques - Effets macroéconomiques, budgétaires, et sur la pression fiscale [Working Paper 01-01] <https://www.plan.be/admin/uploaded/200605091448083.WP0101fr.pdf>



Réformes fiscales années 2000

- La réforme de l'impôt des personnes physiques - Effets macroéconomiques, budgétaires, et sur la pression fiscale [Working Paper 01-01]
<https://www.plan.be/admin/uploaded/200605091448083.WP0101fr.pdf>
- L'impôt des personnes physiques en Belgique : une analyse macroéconomique [Working Paper 01-98]
<https://www.plan.be/admin/uploaded/200605091448121.WP9801fr.pdf>
- Cour des Comptes, Neutralité budgétaire réforme de l'impôt des sociétés – évaluation, loi du 24 décembre 2002, 2006, https://www.ccrek.be/Docs/2006_09_NeutraliteBudgetaireEvaluation.pdf
- <https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/archives/bnb2003rat1.pdf>
- <https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/archives/bnb2002rat1.pdf>
- <https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/archives/bnb2001rat1.pdf>
- <https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/archives/bnb2000rat1.pdf>



Le Tax shift du gouvernement Michel

- BNB, Prélèvements fiscaux et parafiscaux sur le travail et opportunités en matière de tax shift, <http://www.nbbmuseum.be/wp-content/uploads/2016/10/rapport-annuel-2014-Pr%C3%A9l%C3%A8vements-fiscaux-et-parafiscaux-sur-le-travail.pdf>
- CONSEIL SUPERIEUR DES FINANCES, Section “Fiscalité et parafiscalité”, Un tax shifting en faveur du travail, et des bases imposables plus larges, Bulletin de documentation du Ministère des finances, 2014, https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BdocB_2014_Q2Fr_Synthese_Tax_Shifting.pdf
- BNB , Incidence macroéconomique et budgétaire du scénario de *tax shift* révisé par le cabinet du ministre des Finances et comparaison avec l’exercice de novembre 2015, 10 août 2017, <https://www.nbb.be/doc/ts/publications/other/ds1707320fr.pdf>
- BNB, Incidence macroéconomique sur l’économie belge du scénario de *tax shift* élaboré par le Gouvernement, 26 novembre 2015 https://www.nbb.be/doc/ts/publications/other/ds1511531_taxshift_fr.pdf



Tax shift

- [Luc Simar](http://www.crisp.be/2017/05/tax-shift-glisement-fiscal/), Le « *tax shift* » ou glissement fiscal, [Courrier hebdomadaire du CRISP 2016/34-35 \(n° 2319-2320\)](#), pages 1 à 64 <http://www.crisp.be/2017/05/tax-shift-glisement-fiscal/>
- Bayenet B., Bourgeois M. et Darte D., les finances et l'autonomie fiscale des entités fédérées après la sixième réforme de l'Etat, Larcier, 2017, <https://www.larciergroup.com/fr/les-finances-et-l-autonomie-fiscale-des-entites-federees-apres-la-sixieme-reforme-de-l-etat-2017-9782804460525.html>
- https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/2016/fr/t1/rapport2016_tii_h5.pdf
- https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/2017/fr/t1/rapport2017_tii_h4.pdf
- https://www.plan.be/admin/uploaded/201512181002100.Point_13_annexe_F.pdf
- <https://feb.kuleuven.be/les/documenten/les168-betaalt-de-taxshift-zichzelf-terug>
- https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BdocB_2014_Q2Fr_Synthese_Tax_Shifting.pdf
- <https://www.cairn.info/revue-reflets-et-perspectives-de-la-vie-economique-2019-1-page-39.html>



Réforme de l'ISOC 2017

- La réforme de l'impôt des sociétés, Loi du 25.12.2017 (MB 29.12.2017), Les principaux axes, <https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/121-reforme-isoc-2018.pdf>
- BNB, Aspects budgétaires et macroéconomiques de la réforme de l'impôt des sociétés en Belgique, 6 décembre 2017 <https://www.nbb.be/doc/ts/publications/other/ds1711552fr.pdf>
- Conférence de presse du gouvernement Michel, décembre 2017, https://www.presscenter.org/files/ipc/media/source6892/Loi_relance_0.pdf
- C. Valenduc, Les intérêts notionnels : une réforme fondamentale et controversée, Courrier hebdomadaire n° 2018, 2009 <http://www.crisp.be/librairie/catalogue/1694-les-interets-notionnels-une-reforme-fondamentale-et-controversee.html>
- B. Eugène, P. Bisciari, M. Nautet, P. Stinglhamber et L. Van Meensel, Tendances des systèmes de taxation au sein de l'UE, Revue économique de la BNB, décembre 2013, <https://www.nbb.be/fr/articles/tendances-des-systemes-de-taxation-au-sein-de-lue-1>
- B. Coppens, R. Schoonackers, L. Van Meensel et S. Van Parys, Tendances internationales récentes en matière d'impôt des sociétés : concurrence ou convergence accrue ? Revue économique de la BNB, décembre 2018, https://www.nbb.be/doc/ts/publications/economicreview/2018/revecoiii2018_h5.pdf
- https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/2017/fr/t1/rapport2017_tii_h4.pdf
- https://www.nbb.be/doc/ts/publications/economicreview/2018/revecoiii2018_h5.pdf
- https://www.vbo-feb.be/globalassets/actiedomeinen/fiscaliteit/vennootschapsbelasting/kamer-keurt-verlaging-vennootschapsbelasting-goed-investeringen-zullen-toenemen/2017.12.19_brochure_vennootschapbelasting_fr_v22017-12-19.pdf



Remarque : Recettes de capital = pas impôt sur le capital

Les recettes de cet impôt sont principalement composées des droits de succession et représentent de 1% à 2% des recettes totales.

Les recettes des droits de succession ont doublé entre 1985 et le début des années 2000 :

- non de modifications barémiques ou législatives;
- mais bien de l'appréciation sensible des biens immobiliers (après la baisse très marquée du marché immobilier entre 1979 et 1985) qui constituent l'essentiel de leur assiette et parce que les décès touchent de plus en plus la classe d'âge entrée dans la vie active au lendemain de la seconde guerre mondiale. Celle-ci a vu se généraliser la constitution de patrimoine et a pu acquérir dans une plus large mesure son habitation

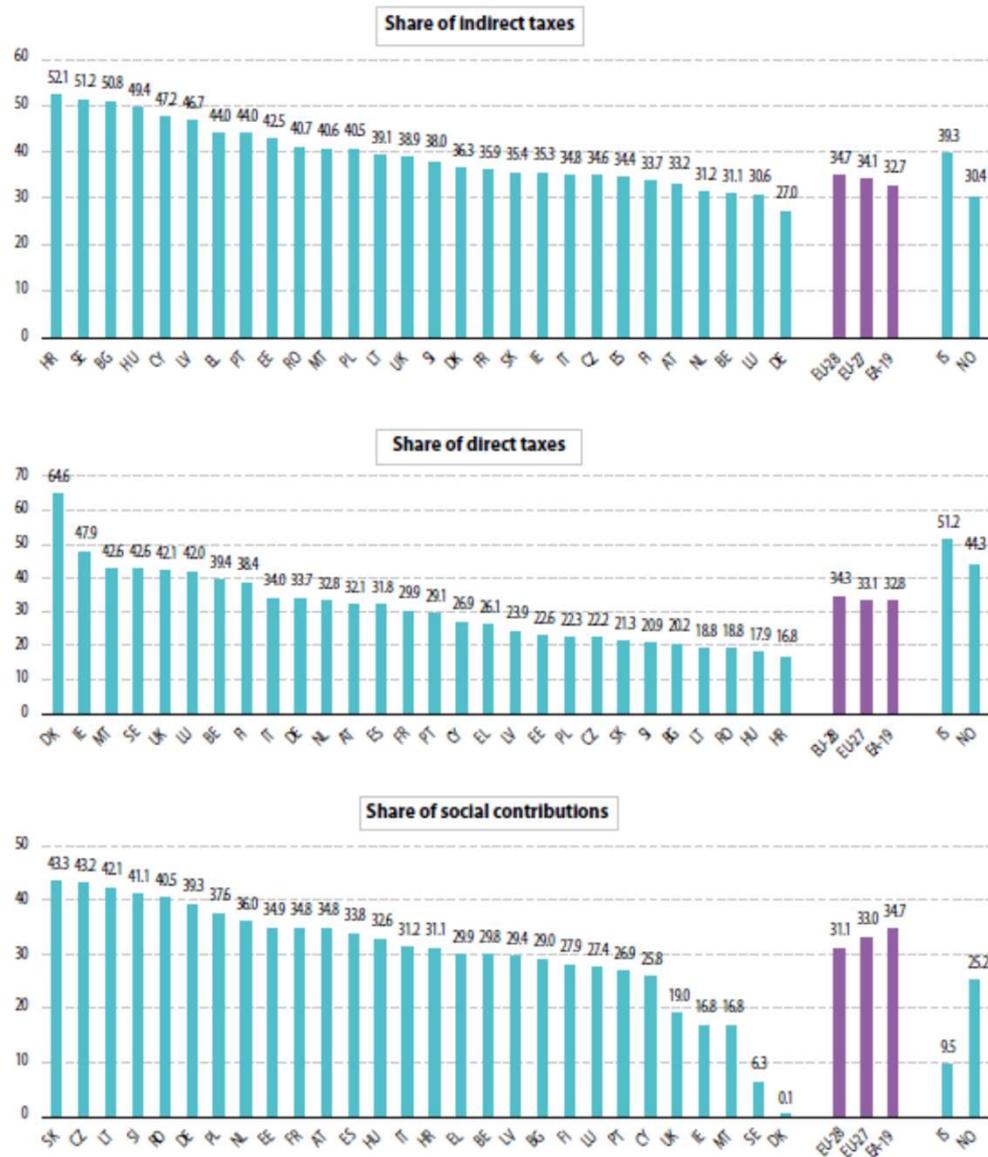
+ modification des législations régionales

+ reprise dans la compétence de la perception par la Région flamande



➤ Structure du prélèvement fiscal

Graph 5: Structure of tax revenues by major type of taxes, 2018
(% of total taxes)



Taxes are traditionally classified as direct or indirect. Direct taxes cover personal income taxes, corporate income taxes and other income and capital taxes. Indirect taxes relate to VAT, excise duties and consumption taxes, other taxes on products and production. Actual compulsory social contributions are, as a rule, directly linked to a right to benefits such as old age pensions or unemployment and health insurance.

Taxation trends in the European Union 2020
Edition

Source: Eurostat (online data code: gov_10a_taxag).
NB: The shares can exceed 100 % due to D.995 capital transfers to the relevant sectors representing amounts assessed but unlikely to be collected.
[Download graph](#)

Table 3: Indirect taxes as % of GDP

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Difference 2008-2018 (pp)	Ranking 2018	Revenue 2018 (million EUR)
EU-28	13.2	13.2	12.8	12.6	13.0	13.2	13.4	13.5	13.6	13.6	13.6	13.6	13.6	0.9		2 166 715
EU-27	13.5	13.4	13.0	12.8	13.1	13.2	13.5	13.6	13.7	13.7	13.7	13.7	13.7	0.7		1 849 034
EA-19	13.0	13.0	12.5	12.4	12.6	12.7	13.0	13.1	13.3	13.2	13.2	13.2	13.3	0.8		1 532 526
Belgium	13.4	13.3	13.4	13.3	13.5	13.6	14.0	13.9	13.8	13.6	13.9	13.9	13.9	0.6	16	64 042
Bulgaria	16.6	16.2	17.0	14.4	14.3	13.8	15.0	15.6	14.9	15.7	15.5	15.2	15.2	-1.8	9	8 530
Czechia	10.5	10.7	10.5	11.0	11.3	12.1	12.5	12.9	12.0	12.4	12.5	12.6	12.5	2.0	20	25 953
Denmark	17.5	17.7	16.7	16.5	16.4	16.5	16.5	16.6	16.4	16.4	16.3	16.1	16.4	-0.3	6	48 779
Germany	10.5	11.0	11.0	11.4	11.0	11.2	11.1	11.0	10.9	11.0	10.9	10.8	10.8	-0.1	26	362 694
Estonia	13.5	13.4	12.2	14.6	13.8	13.5	13.8	13.4	13.8	14.3	14.8	14.3	13.9	1.8	17	3 625
Ireland	13.7	13.2	12.1	10.9	10.9	10.6	10.6	10.9	11.0	8.7	8.8	8.4	8.0	-4.2	28	25 904
Greece	12.4	12.7	12.7	11.8	12.7	13.6	14.0	14.5	15.8	16.2	17.3	17.2	17.1	4.4	4	31 658
Spain	12.3	11.6	9.6	8.2	10.0	9.8	10.4	11.2	11.6	12.0	11.8	11.8	11.9	2.4	24	143 583
France	15.2	15.0	14.8	15.0	14.8	15.2	15.4	15.6	15.8	15.9	16.1	16.4	16.7	1.9	5	392 991
Croatia	18.3	18.0	17.8	17.0	17.6	17.2	18.1	18.6	19.2	19.4	19.6	19.6	20.1	2.3	2	10 381
Italy	14.6	14.5	13.7	13.5	14.0	14.1	15.3	14.9	15.4	15.2	14.4	14.5	14.5	0.9	10	256 677
Cyprus	15.8	17.4	16.7	14.4	14.4	13.7	14.0	13.8	15.0	15.0	14.9	15.6	16.0	-0.7	7	3 377
Latvia	12.8	12.2	11.0	11.3	12.4	12.3	12.7	13.1	13.5	13.8	14.4	14.2	14.5	3.5	11	4 217
Lithuania	11.5	11.9	11.9	11.8	12.1	11.8	11.4	11.2	11.4	11.9	11.9	11.8	11.8	-0.1	25	5 343
Luxembourg	12.7	13.1	12.5	12.5	12.3	12.3	12.9	12.9	13.2	12.0	11.7	11.7	12.0	-0.4	23	7 226
Hungary	15.1	15.9	15.8	16.5	17.5	17.5	18.8	18.8	18.7	18.9	18.4	18.2	18.6	2.8	3	24 839
Malta	14.5	14.4	14.0	13.5	13.9	13.7	13.4	13.1	13.2	12.5	12.4	12.6	12.9	-1.1	19	1 594
Netherlands	12.1	11.8	11.7	11.4	11.4	11.1	10.9	11.2	11.6	11.5	12.0	12.0	12.1	0.4	21	93 526
Austria	14.0	13.9	14.0	14.4	14.4	14.5	14.7	14.6	14.5	14.5	14.5	14.2	14.0	0.0	15	54 071
Poland	14.2	14.5	14.5	12.9	13.9	13.9	13.1	12.9	13.0	13.1	13.6	14.0	14.3	-0.3	13	70 832
Portugal	14.9	14.5	14.1	12.6	13.3	13.9	13.9	13.8	14.3	14.7	14.9	15.0	15.4	1.3	8	31 312
Romania	12.9	12.2	11.4	10.3	11.9	13.1	13.2	12.8	12.8	13.4	11.4	10.4	10.7	-0.7	27	21 717
Slovenia	15.0	14.7	14.1	13.7	14.2	14.1	14.6	15.0	15.0	14.9	14.8	14.4	14.3	0.1	12	6 535
Slovakia	11.4	11.3	10.7	10.7	10.5	11.4	10.8	11.4	11.6	11.7	11.7	12.1	12.1	1.4	22	10 830
Finland	13.3	12.7	12.5	12.9	13.0	13.8	14.1	14.4	14.4	14.1	14.4	14.1	14.2	1.7	14	33 322
Sweden	22.3	22.2	22.5	22.6	22.2	21.8	22.1	22.1	21.7	21.7	22.5	22.4	22.4	-0.2	1	105 477
United Kingdom	11.8	11.8	11.4	11.1	12.3	12.8	12.8	12.9	12.9	13.0	13.0	13.1	13.1	1.7	18	317 682
Iceland	18.8	17.7	14.7	12.9	13.2	13.3	13.8	13.6	15.2	14.6	14.0	14.9	14.5	-0.2		3 193
Norway	11.8	12.2	10.9	11.7	11.8	11.4	11.2	11.3	11.4	12.0	12.6	12.5	12.2	1.3		44 781

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data

Note: EU-27 represents EU Member States without UK



Table 4: Indirect taxes as % of total

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Difference 2008-2018 (pp)	Ranking 2018	Revenue 2018 (million EUR)
EU-28	34.8	34.6	33.7	33.8	34.8	35.0	35.0	34.9	35.1	35.3	35.0	34.8	34.7	1.0		2 166 715
EU-27	34.7	34.5	33.8	33.7	34.5	34.5	34.4	34.2	34.4	34.5	34.3	34.2	34.1	0.3		1 849 034
EA-19	33.6	33.3	32.4	32.4	33.0	33.0	32.9	32.7	33.0	33.1	32.9	32.7	32.7	0.3		1 532 526
Belgium	30.8	30.8	30.4	30.8	31.1	30.7	30.9	30.3	30.2	30.3	31.5	31.0	31.1	0.7	26	64 042
Bulgaria	56.1	51.1	55.3	53.1	54.9	54.4	56.1	54.9	52.6	53.8	53.4	51.6	50.8	-4.4	3	8 530
Czechia	30.8	31.1	31.8	34.0	34.6	35.9	36.6	37.0	35.5	36.5	35.9	35.7	34.6	2.8	21	25 953
Denmark	37.6	38.0	37.2	36.7	36.4	36.6	36.0	35.8	33.5	35.5	35.6	35.1	36.3	-0.9	16	48 779
Germany	27.9	29.0	28.7	29.6	29.5	29.6	29.0	28.7	28.5	28.4	27.8	27.4	27.0	-1.7	28	362 694
Estonia	44.3	43.3	39.0	42.0	41.8	43.2	43.9	42.6	43.2	43.2	44.1	43.8	42.5	3.5	9	3 625
Ireland	43.6	43.0	41.9	38.9	39.3	37.4	37.5	37.8	38.1	37.2	37.4	37.1	35.3	-6.5	19	25 904
Greece	39.9	39.9	39.9	38.4	39.7	40.4	39.0	40.4	43.9	44.6	45.2	44.5	44.0	4.1	7	31 658
Spain	34.3	31.8	29.7	27.5	32.0	31.3	32.0	33.7	34.3	35.3	35.1	34.9	34.4	4.6	22	143 583
France	35.2	35.2	34.8	35.6	35.0	35.0	34.6	34.3	34.5	34.9	35.2	35.3	35.9	1.2	17	392 991
Croatia	49.7	48.6	48.3	46.6	48.9	48.9	50.5	51.2	50.6	51.5	51.3	51.9	52.1	3.8	1	10 381
Italy	36.5	35.1	33.2	32.5	33.9	34.3	35.4	34.6	35.8	35.4	34.3	34.8	34.8	1.6	20	256 677
Cyprus	49.4	48.1	48.0	45.1	45.3	43.3	44.3	43.5	44.6	45.2	46.0	46.8	47.2	-0.7	5	3 377
Latvia	44.5	43.0	39.2	41.0	43.6	43.6	43.8	44.6	45.4	46.0	46.4	45.5	46.7	7.5	6	4 217
Lithuania	38.2	39.6	38.9	39.1	42.5	43.4	42.1	41.5	41.5	41.2	40.2	40.2	39.1	0.3	13	5 343
Luxembourg	35.4	36.0	33.8	32.7	32.7	33.2	33.5	33.7	35.1	32.3	31.7	31.1	30.6	-3.3	27	7 226
Hungary	41.4	40.4	39.9	42.4	47.2	47.7	47.9	48.5	48.4	48.5	46.5	47.5	49.4	9.5	4	24 839
Malta	45.4	43.7	43.6	41.7	43.4	42.5	41.2	40.1	40.7	40.7	39.8	39.5	40.6	-3.0	11	1 594
Netherlands	33.6	33.3	32.5	32.4	32.0	31.4	30.6	31.0	31.4	31.2	31.1	30.9	31.2	-1.3	25	93 526
Austria	34.5	34.1	33.7	35.0	35.1	35.1	35.1	34.2	33.8	33.5	34.6	34.1	33.2	-0.5	24	54 071
Poland	42.4	42.0	42.6	41.5	44.2	43.8	40.9	40.5	40.8	40.3	40.7	40.9	40.5	-2.1	12	70 832
Portugal	47.6	45.6	44.3	42.3	43.8	43.1	43.9	40.6	41.9	42.6	43.8	44.1	44.0	-0.3	8	31 312
Romania	44.8	43.1	42.5	40.9	45.2	46.4	47.7	46.8	46.5	47.7	44.2	41.8	40.7	-1.8	10	21 717
Slovenia	38.8	38.6	37.7	36.7	37.3	37.6	38.4	40.1	40.0	39.7	39.2	38.7	38.0	0.3	15	6 535
Slovakia	39.0	38.9	36.9	37.1	37.6	39.3	37.6	36.9	36.6	36.0	35.5	35.7	35.4	-1.5	18	10 830
Finland	31.6	30.8	30.4	31.8	31.9	33.1	33.2	33.2	33.0	32.5	33.0	32.9	33.7	3.2	23	33 322
Sweden	48.2	49.1	51.0	51.6	51.7	51.8	52.2	51.7	51.4	50.7	51.0	50.8	51.2	0.1	2	105 477
United Kingdom	35.2	35.2	33.2	34.3	36.8	37.9	38.8	39.2	39.8	39.6	39.2	38.9	38.9	5.7	14	317 682
Iceland	46.8	45.8	42.6	41.4	40.7	39.8	40.7	39.5	40.6	41.2	27.6	39.7	39.3	-3.2		3 193
Norway	27.7	28.9	26.4	28.3	28.1	27.0	26.8	28.2	29.4	31.0	32.2	32.1	30.4	4.1		44 781

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data
 Note: EU-27 represents EU Member States without UK



Table 13: Direct taxes as % of GDP

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Difference 2008-2018 (pp)	Ranking 2018	Revenue 2018 (million EUR)
EU-28	13.2	13.5	13.4	12.5	12.4	12.5	12.9	13.1	13.1	13.1	13.2	13.4	13.4	0.1		2 136 953
EU-27	12.7	13.0	12.8	12.1	11.9	12.2	12.7	13.0	13.0	13.0	13.1	13.2	13.3	0.5		1 793 109
EA-19	12.3	12.7	12.6	11.9	11.7	12.0	12.5	12.9	12.8	12.8	12.9	13.1	13.3	0.7		1 537 168
Belgium	17.0	16.7	17.0	15.8	16.2	16.7	17.2	17.8	17.7	17.3	16.9	17.5	17.7	0.7	3	81 217
Bulgaria	5.0	7.7	6.7	5.5	5.1	4.8	4.9	5.4	5.6	5.6	5.9	6.0	6.0	-0.3	26	2 392
Czechia	8.6	8.8	7.8	7.1	6.8	7.0	7.0	7.2	7.3	7.2	7.6	7.7	8.0	0.3	18	16 700
Denmark	29.0	28.8	28.2	28.6	28.7	28.7	29.4	30.4	33.3	30.8	30.0	30.2	29.1	0.9	1	86 776
Germany	11.8	12.2	12.5	11.7	11.1	11.5	12.1	12.3	12.3	12.5	12.9	13.2	13.5	1.0	11	452 051
Estonia	7.0	7.3	7.7	7.4	6.5	6.2	6.6	7.1	7.3	7.7	7.5	7.2	7.4	-0.3	22	1 929
Ireland	13.8	13.4	12.4	12.0	11.8	12.3	12.9	12.9	13.0	10.8	10.8	10.5	10.8	-1.6	14	35 089
Greece	8.4	8.4	8.4	8.8	8.4	9.3	10.9	10.6	9.8	9.6	10.1	9.9	10.2	1.8	15	18 757
Spain	11.9	13.0	10.7	9.5	9.5	9.6	10.4	10.5	10.7	10.5	10.5	10.6	11.0	0.3	13	132 841
France	12.3	12.2	12.3	11.0	11.6	12.2	12.9	13.4	13.2	13.2	13.1	13.5	13.9	1.6	8	327 162
Croatia	7.0	7.5	7.3	7.4	6.6	6.4	6.3	6.5	6.3	6.1	6.5	6.3	6.5	-0.8	25	3 341
Italy	13.8	14.5	14.7	14.9	14.3	14.2	14.9	15.2	14.7	14.7	14.9	14.6	14.2	-0.5	7	250 404
Cyprus	9.2	11.9	11.1	9.6	9.4	10.1	9.9	10.4	10.4	9.9	9.3	9.2	9.1	-2.0	17	1 926
Latvia	7.9	8.3	9.1	7.0	7.4	7.3	7.7	7.7	7.8	7.9	8.4	8.6	7.4	-1.6	21	2 160
Lithuania	9.6	9.1	9.2	5.9	4.6	4.4	4.8	5.0	5.0	5.4	5.6	5.4	5.7	-3.6	27	2 569
Luxembourg	13.2	13.3	13.9	14.4	14.4	14.0	14.4	14.4	13.8	14.5	14.8	15.2	16.5	2.6	4	9 926
Hungary	9.2	10.1	10.3	9.6	7.8	6.3	6.8	6.6	6.7	6.9	7.3	7.3	6.7	-3.6	24	9 010
Malta	11.6	12.9	12.4	13.2	12.5	12.6	13.3	13.8	13.7	13.0	13.5	14.1	13.6	1.2	10	1 671
Netherlands	11.0	11.3	11.0	11.1	11.2	10.7	10.2	10.2	10.8	11.5	11.8	12.9	12.7	1.7	12	98 298
Austria	12.8	13.3	13.9	12.6	12.7	12.8	13.1	13.7	13.8	14.2	12.9	13.0	13.6	-0.3	9	52 309
Poland	7.4	8.3	8.4	7.2	6.7	6.7	7.0	6.7	6.8	6.9	7.1	7.3	7.8	-0.5	20	38 956
Portugal	8.4	9.2	9.3	8.6	8.5	9.4	9.1	11.3	10.9	10.7	10.1	9.9	10.1	0.9	16	20 686
Romania	6.0	6.6	6.4	5.9	5.8	6.1	5.8	5.9	6.2	6.6	6.4	6.1	4.9	-1.5	28	10 020
Slovenia	9.0	9.1	8.8	8.1	8.0	7.8	7.5	7.0	7.2	7.2	7.5	7.5	7.9	-0.9	19	3 599
Slovakia	6.2	6.3	6.6	5.7	5.5	5.6	5.6	6.2	6.7	7.1	7.2	7.2	7.3	0.7	23	6 520
Finland	17.0	17.2	17.1	15.7	15.6	16.0	15.8	16.4	16.6	16.8	16.6	16.9	16.2	-0.9	5	38 056
Sweden	21.3	20.3	18.9	18.5	18.1	17.5	17.4	17.8	17.8	18.3	18.9	19.0	18.6	-0.3	2	87 745
United Kingdom	15.5	15.7	16.7	14.9	14.8	14.7	14.0	13.9	13.6	13.7	14.0	14.2	14.2	-2.5	6	343 845
Iceland	18.2	18.1	17.2	15.5	15.4	16.3	16.7	17.3	18.6	17.3	33.4	19.2	18.9	1.7		4 153
Norway	22.4	21.3	21.9	20.0	20.8	21.5	21.1	19.2	17.5	16.2	15.8	16.2	17.7	-4.2		65 269

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data
 Note: EU-27 represents EU Member States without UK



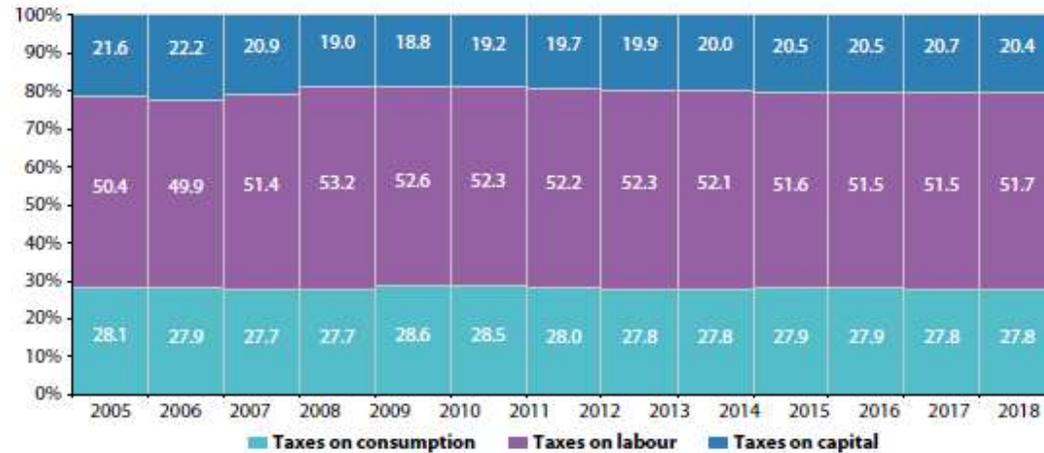
Table 14: Direct taxes as % of total

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Difference 2008-2018 (pp)	Ranking 2018	Revenue 2018 (million EUR)
EU-28	34.8	35.4	35.3	33.5	33.2	33.3	33.5	33.9	33.8	34.1	34.1	34.2	34.3	-1.1		2 136 953
EU-27	32.7	33.4	33.2	31.8	31.5	31.7	32.2	32.6	32.5	32.7	32.8	33.0	33.1	-0.1		1 793 109
EA-19	31.8	32.6	32.7	31.1	30.8	31.2	31.7	32.1	31.8	32.1	32.2	32.5	32.8	0.1		1 537 168
Belgium	38.9	38.5	38.6	36.6	37.1	37.7	37.8	38.7	38.8	38.4	38.1	39.1	39.4	0.8	7	81 217
Bulgaria	16.9	24.5	20.6	20.3	19.5	19.1	18.4	18.8	19.9	19.3	20.0	20.3	20.2	-0.4	24	3 392
Czechia	25.3	25.5	23.5	22.0	20.8	20.7	20.3	20.6	21.6	21.2	21.8	21.8	22.2	-1.2	21	16 700
Denmark	62.5	62.1	62.9	63.5	63.8	63.7	64.2	65.7	68.2	66.4	65.3	65.6	64.6	1.6	1	86 776
Germany	31.3	32.2	32.8	30.3	29.8	30.6	31.4	31.9	32.0	32.3	32.9	33.3	33.7	0.8	10	452 051
Estonia	22.9	23.5	24.6	21.2	19.8	19.9	20.8	22.7	23.0	23.4	22.3	22.0	22.6	-2.0	19	1 929
Ireland	44.1	43.6	42.8	42.6	42.6	43.8	45.4	44.8	44.8	46.1	45.9	46.0	47.9	5.0	2	35 089
Greece	27.1	26.4	26.3	28.5	26.1	27.8	30.4	29.6	27.2	26.3	26.3	25.7	26.1	-0.2	17	18 757
Spain	33.0	35.8	33.3	32.1	30.2	30.8	32.0	31.7	31.4	31.1	31.0	31.1	31.8	-1.5	13	132 841
France	28.3	28.4	28.8	26.2	27.4	28.1	28.9	29.3	28.9	29.0	28.7	29.0	29.9	1.1	14	327 162
Croatia	19.1	20.3	19.9	20.2	18.4	18.2	17.6	17.9	17.1	16.4	17.3	16.6	16.8	-3.1	28	3 341
Italy	34.4	35.1	35.7	35.8	34.6	34.5	34.5	35.2	34.2	34.4	35.4	34.8	34.0	-1.8	9	250 404
Cyprus	28.7	32.9	31.9	30.2	29.5	31.8	31.2	32.7	30.8	29.8	28.8	27.6	26.9	-4.9	16	1 926
Latvia	27.5	29.3	32.4	25.5	26.0	25.8	26.4	26.4	26.3	26.2	27.1	27.6	23.9	-8.5	18	2 160
Lithuania	31.7	30.2	30.2	19.7	16.3	16.0	17.9	18.4	18.3	18.8	19.0	18.3	18.8	-11.4	25	2 569
Luxembourg	36.8	36.5	37.8	37.5	38.3	37.7	37.4	37.5	36.7	39.0	40.0	40.4	42.0	4.2	6	9 926
Hungary	25.1	25.6	26.2	24.7	21.1	17.1	17.3	17.0	17.4	17.6	18.5	18.9	17.9	-8.2	27	9 010
Malta	36.3	39.2	38.5	40.6	39.0	39.3	40.9	42.3	42.3	42.3	43.4	44.0	42.6	4.1	3	1 671
Netherlands	30.5	31.7	30.5	31.6	31.6	30.3	28.7	28.3	29.1	31.1	30.7	33.4	32.8	2.3	11	98 298
Austria	31.6	32.7	33.4	30.7	30.9	31.0	31.3	32.0	32.3	32.9	30.8	31.1	32.1	-1.3	12	52 309
Poland	21.9	23.9	24.6	23.0	21.4	21.2	21.8	21.1	21.3	21.4	21.3	21.5	22.3	-2.3	20	38 956
Portugal	26.6	28.8	29.3	29.0	27.9	29.2	28.6	33.3	31.8	31.2	29.6	29.1	29.1	-0.2	15	20 686
Romania	21.0	23.1	23.9	23.5	21.9	21.5	20.9	21.6	22.5	23.5	24.9	24.4	18.8	-5.1	26	10 020
Slovenia	23.3	23.8	23.4	21.7	21.1	20.8	19.9	18.6	19.2	19.3	19.9	20.1	20.9	-2.5	23	3 599
Slovakia	21.3	21.6	22.8	19.9	19.6	19.2	19.7	20.1	21.1	22.0	21.8	21.3	21.3	-1.5	22	6 520
Finland	40.5	41.6	41.6	38.5	38.4	38.2	37.2	37.9	38.1	38.5	38.0	39.3	38.4	-3.2	8	38 056
Sweden	46.1	45.0	42.8	42.1	42.2	41.7	41.2	41.7	42.1	42.9	42.8	43.0	42.6	-0.2	4	87 745
United Kingdom	46.3	46.5	48.5	46.2	44.5	43.6	42.3	42.2	41.8	41.9	42.1	42.1	42.1	-6.4	5	343 845
Iceland	45.3	46.8	49.8	49.6	47.5	48.8	49.0	50.2	49.9	48.9	65.7	51.1	51.2	1.4		4 153
Norway	52.5	50.5	52.9	48.4	49.6	51.0	50.7	48.0	45.0	41.9	40.4	41.5	44.3	-8.5		65 269

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data
 Note: EU-27 represents EU Member States without UK



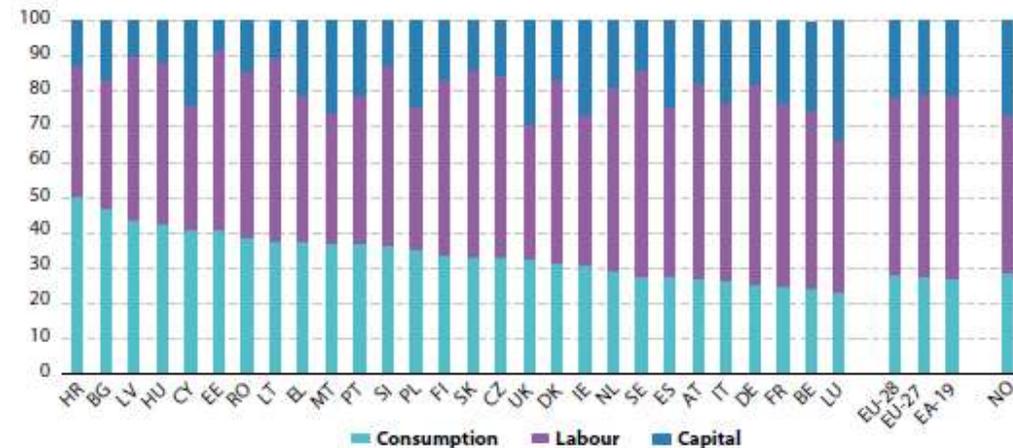
Graph 6: EU-27 tax revenues according to type of tax base, 2006-2018
 (% of total taxes)



Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data.
 NB: Figures in some cases do not add up to 100 % due to rounding.
[Download graph](#)

Taxation trends in the European union 2020 Edition

Graph 7: Distribution of tax revenues according to type of tax base 2018
 (% of total taxes)



Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data.
[Download graph](#)

Belgique

Table BE.1: Tax Revenue

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Ranking 2018	Revenue 2018 (billion euros)
A. Structure by type of tax															
as % of GDP															
Indirect taxes	13.4	13.3	13.4	13.3	13.5	13.6	14.0	13.9	13.8	13.6	13.9	13.9	13.9	16	64.0
VAT	7.0	7.0	7.0	7.0	7.1	7.0	7.1	7.1	6.9	6.7	6.8	6.8	6.9	22	31.5
Taxes and duties on imports excluding VAT	0.7	0.7	0.7	0.6	0.6	0.6	0.6	0.6	0.6	0.6	0.6	0.6	0.6	7	3.0
Taxes on products, except VAT and import duties	3.9	3.9	3.8	3.8	3.9	4.0	4.0	4.0	4.0	4.1	4.3	4.3	4.3	12	19.8
Other taxes on production	1.8	1.7	1.8	1.9	1.9	2.0	2.3	2.3	2.3	2.2	2.2	2.1	2.1	8	9.7
Direct taxes	17.0	16.7	17.0	15.8	16.2	16.7	17.2	17.8	17.7	17.3	16.9	17.5	17.7	3	81.2
Personal income taxes	12.0	11.8	12.3	12.1	12.2	12.4	12.6	13.0	12.9	12.4	12.0	11.9	11.8	4	54.4
Corporate income taxes	3.5	3.4	3.3	2.3	2.5	2.8	3.0	3.1	3.1	3.3	3.4	4.1	4.3	4	19.8
Other	1.5	1.4	1.4	1.4	1.5	1.5	1.6	1.7	1.7	1.6	1.5	1.5	1.5	4	7.1
Social contributions	13.3	13.4	13.9	14.4	14.0	14.2	14.4	14.5	14.3	14.2	13.6	13.5	13.4	8	61.4
Employers'	8.1	8.2	8.5	8.8	8.5	8.7	8.8	8.9	8.8	8.7	8.2	8.1	7.9	8	36.5
Households'	5.2	5.2	5.4	5.6	5.5	5.5	5.6	5.6	5.5	5.5	5.4	5.4	5.4	13	24.9
Less: capital transfers (*)	0.1	0.1	0.2	0.3	0.2	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1		
Total	43.6	43.3	44.0	43.2	43.6	44.4	45.3	46.0	45.7	45.0	44.2	44.7	44.8	3	206.0
B. Structure by level of government															
as % of total taxation															
Central government	31.6	30.6	29.7	26.7	28.6	26.7	29.1	29.5	29.7	33.0	29.2	28.7	29.5	27	60.7
State government (*)	24.2	24.4	24.8	25.0	24.1	25.0	24.7	24.7	24.6	24.2	27.1	26.8	26.3		54.1
Local government	5.1	5.2	4.6	5.5	5.2	5.1	4.7	4.8	4.7	5.0	5.1	4.9	4.6	16	9.5
Social security funds	37.9	38.4	39.6	41.6	40.9	42.0	40.4	40.0	40.0	36.6	37.2	38.3	38.2	7	78.8
EU institutions	1.3	1.3	1.4	1.2	1.2	1.2	1.1	1.0	1.1	1.3	1.4	1.4	1.4	1	2.9
C. Structure by economic function															
as % of GDP															
Consumption	10.8	10.8	10.7	10.6	10.9	10.8	10.9	10.9	10.8	10.6	10.9	10.9	11.0	23	50.5
Labour	22.7	22.8	23.6	24.0	23.7	24.2	24.2	24.4	24.2	23.7	22.7	22.6	22.4	6	103.2
of which on income from employment	21.0	21.1	21.7	22.1	21.8	22.2	22.2	22.4	22.1	21.6	20.6	20.5	20.3	4	93.4
Paid by employers	8.1	8.2	8.5	8.8	8.5	8.7	8.8	8.9	8.7	8.7	8.2	8.1	7.9	10	36.4
Paid by employees	12.9	12.8	13.3	13.3	13.3	13.5	13.4	13.6	13.3	12.9	12.5	12.4	12.4	3	56.9
Paid by non-employed	1.7	1.7	1.9	1.9	1.9	2.0	2.0	2.0	2.1	2.1	2.1	2.1	2.1	8	9.8
Capital	9.9	9.6	9.6	8.5	8.8	9.2	10.1	10.6	10.6	10.5	10.4	11.0	11.2	2	51.5
Income of corporations	3.5	3.4	3.3	2.3	2.5	2.8	3.0	3.1	3.1	3.3	3.4	4.1	4.3	4	19.8
Income of households	0.5	0.5	0.4	0.3	0.2	0.2	0.4	0.7	0.7	0.6	0.4	0.4	0.4	22	1.8
Income of self-employed	2.1	2.1	2.2	2.2	2.3	2.2	2.3	2.3	2.4	2.4	2.4	2.4	2.4	5	11.0
Stock of capital	3.7	3.6	3.7	3.6	3.8	3.9	4.3	4.4	4.4	4.3	4.2	4.1	4.1	4	19.0

Taxation trends in the European Union 2020 Edition



Belgique

Table BE.1: Tax Revenue (continued)

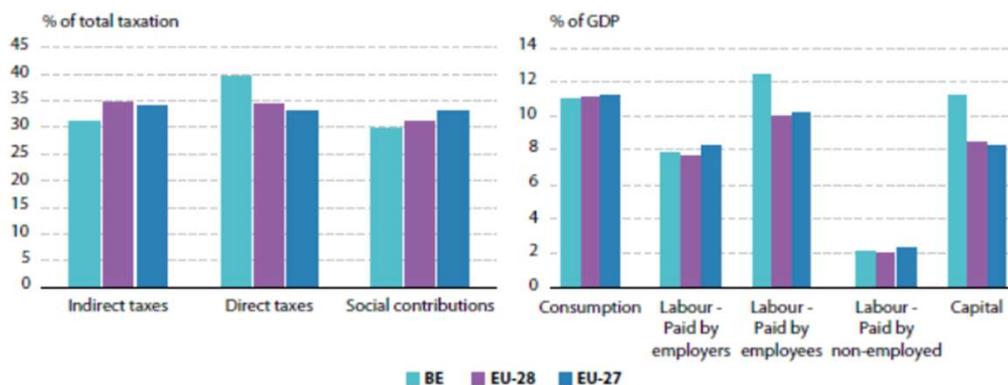
	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Ranking 2018	Revenue 2018 (billion euros)
D. Environmental taxes as % of GDP															
Environmental taxes	2.4	2.3	2.3	2.4	2.4	2.6	2.5	2.5	2.5	2.5	2.7	2.7	2.7	13	12.4
Energy	1.4	1.4	1.4	1.5	1.6	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7	1.9	1.9	1.9	16	8.8
of which transport fuel taxes	1.2	1.2	1.1	1.2	1.2	1.2	1.1	1.1	1.1	1.1	1.2	1.2	1.2	18	
Transport	0.8	0.8	0.7	0.8	0.7	0.8	0.7	0.7	0.7	0.7	0.7	0.7	0.7	9	3.0
Pollution and resources	0.16	0.15	0.14	0.15	0.15	0.14	0.13	0.13	0.13	0.12	0.13	0.12	0.13	6	0.6
E. Property taxes as % of GDP															
Taxes on property	3.1	3.0	3.0	2.9	3.1	3.3	3.5	3.6	3.6	3.6	3.6	3.5	3.5	3	16.2
Recurrent taxes on immovable property	1.2	1.2	1.2	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3	1.2	6	5.6
Other taxes on property	1.9	1.8	1.8	1.6	1.8	2.0	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3	2	10.6
F. Implicit tax rates %															
Consumption	18.1	18.3	17.6	17.1	17.6	17.4	17.4	17.3	17.4	17.3	17.9	17.9	18.0	18	
Labour	42.4	42.5	42.6	42.3	42.9	43.2	43.0	43.2	43.1	43.3	41.9	41.7	41.2	5	
G. Payable tax credits as % of GDP															
Total payable tax credits	0.1	0.1	0.1	0.3	0.3	0.4	0.5	0.4	0.3	0.2	0.2	0.2	0.2		0.9
Tax expenditure component	0.0	0.0	0.0	0.1	0.2	0.3	0.3	0.3	0.2	0.1	0.1	0.1	0.1		0.6
Transfer component	0.0	0.1	0.1	0.2	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1		0.3
Total tax revenue adjusted for payable tax credits	43.5	43.2	43.9	42.9	43.3	44.0	44.9	45.7	45.4	44.8	44.0	44.5	44.6		205.1

(1) Representing taxes assessed but unlikely to be collected.

(2) This level refers to the Länder in Austria and Germany, the gewesten and gemeenschappen / régions et communautés in Belgium, and the comunidades autónomas in Spain.

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data

Figure BE.1: Tax revenues by main taxes, compared to EU-28 and EU-27, 2018 (in % of total taxation (left graph) and in % of GDP (right graph))



Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data
Note: EU-27 represents EU Member States without UK



Encore quelques concepts

Ne pas confondre taux d'imposition et taux d'imposition implicite

Taux d'imposition

Taxe sur la valeur ajoutée ou TVA = taxe générale sur la consommation basée sur la valeur ajoutée des biens et des services. Le taux de TVA standard est le taux appliqué à une majorité de biens et de services, bien que les États membres puissent appliquer des taux de TVA réduits à une liste restreinte de biens et services.

Taux d'imposition maximal des revenus des personnes physiques = taux d'imposition pour la tranche de revenus la plus élevée, y compris les surtaxes d'application générale.

Taux d'imposition légal ajusté des revenus des sociétés = impôt sur les revenus des sociétés (IRS) et, le cas échéant, les surtaxes, les taxes locales, voire les taxes supplémentaires prélevées sur des bases d'imposition similaires, mais souvent non identiques à celles de l'IRS.



Ventilation des impôts par fonction économique

Les impôts sur la consommation :

- prélevés sur les opérations entre les consommateurs finaux et les producteurs et sur la consommation finale de biens.
- TVA, autres impôts et droits prélevés à l'importation, droits de timbre, impôts sur les opérations financières et de capitaux, impôts sur les opérations internationales, impôts sur la pollution, de la sous-compensation de la TVA, etc.

Les impôts sur le travail :

- prélevés sur l'emploi de main-d'œuvre. Ils sont donc directement liés aux salaires et sont généralement prélevés à la source et à charge tant des employeurs que des salariés.
- = cotisations sociales obligatoires + impôt sur les revenus de la main d'œuvre non employée = tous les impôts et les cotisations sociales obligatoires prélevées sur le revenu social des personnes sans emploi identifiées (allocations de chômage et maladie, p. ex.).

Les impôts sur le capital

- prélevés sur le capital et les revenus économiques perçus par les agents économiques sur des ressources domestiques ou étrangères (impôt des sociétés, impôt sur le revenu et cotisations sociales des travailleurs indépendants et impôt sur les plus-values, par exemple).
- comprennent également les impôts sur la détention de capital, dont l'impôt sur le patrimoine (payé périodiquement sur la détention et utilisation de terrains/immeubles par les propriétaires et impôts courants sur le patrimoine net et autres actifs, comme les bijoux et autres signes extérieurs de richesse), impôts sur le capital, impôt foncier, impôts sur l'utilisation d'actifs fixes, les licences professionnelles et commerciales et certains impôts frappant les produits.



Recettes fiscales

	Recettes fiscales en % du PIB			Recettes fiscales par grands types d'imposition, en pourcentage des recettes fiscales totales [*] :								
				Travail			Consommation			Capital		
	2002	2011	2012	2002	2011	2012	2002	2011	2012	2002	2011	2012
UE28**	38,8	38,8	39,4	50,8	50,9	51,0	28,8	28,9	28,5	20,7	20,4	20,8
ZE18**	39,5	39,5	40,4	53,0	53,3	53,3	27,4	27,3	26,8	19,8	19,8	20,2
Belgique	45,2	44,2	45,4	54,9	54,6	53,9	24,2	24,1	23,7	20,6	20,8	22,0
Bulgarie	28,5	27,3	27,9	41,8	33,8	32,9	41,6	51,9	53,3	16,6	14,3	13,8
Rép. tchèque	34,6	34,6	35,0	52,9	51,9	51,7	27,9	32,9	33,4	19,3	15,2	14,9
Danemark	47,9	47,7	48,1	54,5	51,3	51,0	33,0	31,5	31,0	12,8	17,6	18,4
Allemagne	38,9	38,5	39,1	60,7	56,0	56,6	26,8	28,2	27,6	12,5	15,8	15,9
Estonie	31,0	32,3	32,5	54,5	52,1	51,0	38,4	41,3	41,9	7,1	6,6	7,1
Irlande	28,3	28,2	28,7	35,3	43,0	42,7	38,8	34,8	34,8	26,0	22,2	22,5
Grèce	33,7	32,4	33,7	38,3	36,5	41,9	36,7	38,6	36,3	25,0	25,0	21,8
Espagne	34,1	31,8	32,5	48,1	55,0	53,0	27,7	26,8	26,5	25,7	20,9	22,9
France	43,3	43,7	45,0	51,5	52,3	52,3	26,2	25,2	24,7	22,9	23,2	23,6
Croatie	37,9	35,3	35,7	38,9	41,4	40,7	50,5	47,3	49,1	10,7	11,3	10,3
Italie	40,5	42,4	44,0	49,9	52,0	51,1	26,1	25,3	24,7	23,9	22,7	24,2
Chypre	30,9	35,3	35,3	32,5	35,7	37,1	38,5	36,2	36,8	29,0	28,1	26,1
Lettonie	28,6	27,6	27,9	51,7	50,0	49,0	36,7	38,3	38,4	11,6	11,7	12,6
Lituanie	29,1	27,4	27,2	50,8	46,4	46,5	40,1	41,1	39,8	9,7	12,7	13,9
Luxembourg	39,3	38,2	39,3	38,5	44,2	44,3	27,3	27,8	28,1	34,2	28,0	27,5
Hongrie	38,0	37,3	39,2	50,3	47,3	46,4	37,0	39,1	40,0	12,6	13,6	13,5
Malte	30,0	33,0	33,6	36,9	33,5	34,6	39,3	40,2	38,8	23,8	26,3	26,6
Pays-Bas	37,7	38,6	39,0	49,7	56,3	57,5	30,2	28,8	28,3	20,1	14,9	14,2
Autriche	43,6	42,2	43,1	55,2	56,7	57,4	28,5	27,9	27,6	16,5	15,6	15,2
Pologne	32,7	32,3	32,5	41,1	38,4	40,4	36,3	39,1	36,3	23,7	22,9	23,7
Portugal	31,4	33,2	32,4	37,7	41,7	41,4	38,1	36,6	37,4	24,2	21,6	21,1
Roumanie	28,1	28,4	28,3	43,9	39,3	40,0	38,9	44,2	45,1	17,2	16,4	15,0
Slovénie	37,8	37,2	37,6	54,3	52,2	52,5	36,1	37,3	37,9	9,7	10,6	9,8
Slovaquie	33,0	28,6	28,3	45,8	44,1	45,4	32,7	36,2	33,4	21,4	19,7	21,2
Finlande	44,7	43,7	44,1	52,2	52,3	53,2	29,9	32,3	32,4	17,9	15,4	14,3
Suède	47,5	44,4	44,2	62,5	57,5	58,6	26,7	28,9	28,4	10,8	13,7	13,0
Royaume-Uni	34,8	35,8	35,4	38,6	39,1	38,9	33,0	33,2	33,8	28,4	27,7	27,4
Islande	35,2	35,9	36,8	-	-	-	37,6	34,6	35,0	-	-	-
Norvège	43,1	42,7	42,2	43,2	40,7	41,5	29,7	25,8	25,7	27,1	33,5	32,8

* La somme des proportions peut être supérieure à 100% dans les États membres où un enregistrement des montants mis en recouvrement mais non collectés est choisi pour la régularisation de la comptabilité d'exercice. Veuillez également vous référer aux notes méthodologiques de l'Annexe B de la publication «Taxation trends» sur les tendances de la fiscalité dans l'UE.

** Les agrégats UE28 et ZE18 sont calculés comme des moyennes pondérées par le PIB des États membres.

- : Données non disponibles

« La Charge fiscale globale en hausse dans l'UE28 à 39,4% du PIB en 2012 », Communiqué Eurostat 16 juin 2014
http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_PUBLIC/2-16062014-BP/FR/2-16062014-BP-FR.PDF



Finances publiques

Estimation des taux d'imposition implicite

Affiner analyse  rapporter les impôts non pas à la richesse nationale mais à un agrégat macroéconomique proche de sa base imposable.

Taux d'imposition implicite sur le travail : rapport entre le montant des impôts et des cotisations sociales payés sur les salaires et la masse salariale

= imposition effective des salaires en ce compris les réductions d'impôts pour charges de famille et les dépenses fiscales dont les contribuables peuvent bénéficier



Quelques références

Ch. VALENDUC, Imposition des revenus du travail, du capital et de la consommation: évolutions récentes, **Bulletin de documentation du SPF Finances, 2011.**

https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BdocB_2011_Q3f_Valenduc.pdf

https://www.nbb.be/doc/ts/publications/economicreview/2013/revecoiii2013_h2.pdf

https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Glossary:Tax_revenue/fr

https://finances.belgium.be/sites/default/files/downloads/BdocB_2007_Q2f_Halleux_Valenduc.pdf

<http://www.cae-eco.fr/IMG/pdf/cae-note009.pdf>



Taux d'imposition implicites*

	Travail			Consommation		
	2002	2011	2012	2002	2011	2012
UE28**	35,5	35,8	36,1	19,7	19,9	19,9
ZE18**	37,8	37,7	38,5	19,4	19,3	19,3
Belgique	43,3	42,9	42,8	21,4	21,0	21,1
Bulgarie	33,4	24,2	24,5	16,6	21,1	21,5
Rép. tchèque	41,3	39,0	38,8	18,4	21,8	22,5
Danemark	38,8	34,3	34,4	33,7	31,4	30,9
Allemagne	38,7	37,3	37,8	18,9	20,0	19,8
Estonie	37,8	35,7	35,0	19,9	25,8	26,0
Irlande	26,0	28,2	28,7	24,4	21,4	21,9
Grèce	34,0	30,9	38,0	16,1	16,3	16,2
Espagne	32,1	32,9	33,5	15,5	14,1	14,0
France	38,7	38,8	39,5	20,5	19,7	19,8
Croatie	29,5	29,7	29,2	30,1	27,9	29,1
Italie	41,9	42,3	42,8	17,8	17,4	17,7
Chypre	22,3	26,8	28,8	15,0	17,6	17,6
Lettonie	37,8	33,3	33,0	17,0	17,2	17,4
Lituanie	38,1	31,5	31,9	17,9	18,2	17,4
Luxembourg	28,4	32,5	32,9	22,6	28,0	28,9
Hongrie	41,2	38,2	39,8	25,0	26,8	28,1
Malte	22,4	22,5	23,3	16,3	18,9	18,7
Pays-Bas	31,5	37,5	38,5	23,3	24,8	24,5
Autriche	40,8	40,8	41,5	22,5	21,2	21,3
Pologne	32,4	32,0	33,9	17,9	20,8	19,3
Portugal	22,8	25,4	25,4	18,8	18,2	18,1
Roumanie	31,2	33,0	30,4	16,2	20,3	20,9
Slovénie	37,7	35,3	35,6	23,7	22,9	23,4
Slovaquie	36,7	31,6	32,3	18,7	18,3	16,7
Finlande	43,8	39,5	40,1	27,7	26,4	26,4
Suède	43,8	38,9	38,6	27,0	27,3	26,5
Royaume-Uni	24,4	25,8	25,2	18,4	19,3	19,0
Islande	:	:	:	25,8	24,8	24,5
Norvège	37,5	36,4	36,4	29,7	29,2	29,4

* Les taux d'imposition implicites (TII) expriment les recettes fiscales cumulées, en pourcentage de la base d'imposition potentielle pour chaque type d'activité économique (voir note 4).

** Les agrégats UE28 et ZE18 sont calculés comme des moyennes pondérées par le PIB des États membres.

: Données non disponibles

Pression fiscale élevée en moyenne mais différences importantes entre les pays

Imposition sur le travail : part la plus importante

Les **taux d'imposition implicites** (TII) mesurent la charge fiscale moyenne réelle sur les différents types de revenus ou d'activités économiques, c'est-à-dire sur le travail, la consommation et le capital. Les TII expriment les recettes fiscales cumulées, en pourcentage de la base d'imposition potentielle pour chaque domaine.

stat.ec.europa.eu/cache/ITY_PUBLIC/2-16062014-BP/FR/2-16062014-BP-FR.PDF



Les recettes fiscales et taux d'imposition en Europe

	RECETTES FISCALES (en % du PIB)		LE TAUX D'IMPOSITION IMPLICITE * (en %)					
	2011	2012	TRAVAIL		CONSOMMATION		CAPITAL **	
			2011	2012	2011	2012	2011	2012
 Danemark	47,7	48,1	34,3	34,4	31,4	30,9	44,1	43,2
 BELGIQUE	44,2	45,4	42,9	42,8	21,0	21,1	30,4	35,5
 France	43,7	45,0	38,8	39,5	19,7	19,8	43,4	46,9
 Suède	44,4	44,2	38,9	38,6	27,3	26,5	28,7	30,6
 Italie	42,4	44,0	42,3	42,8	17,4	17,7	32,4	37,0
 Luxembourg	38,2	39,3	32,5	32,9	28,0	28,9	-	-
 Allemagne	38,5	39,1	37,3	37,8	20,0	19,8	21,0	22,2
 Pays-Bas	38,6	39,0	37,5	38,5	24,8	24,5	12,0	13,7
 Royaume-Uni	35,8	35,4	25,8	25,2	19,3	19,0	33,7	35,7
 Grèce	32,4	33,7	30,9	30,8	16,3	16,2	8,1	7,3
 Pologne	32,3	32,5	32,0	33,9	28,0	19,3	18,3	19,0
 Espagne	31,8	32,5	32,9	33,5	14,1	14,0	24,1	25,3
 Portugal	33,2	32,4	25,4	25,4	18,2	18,1	31,7	29,5
 Irlande	28,2	28,7	28,2	28,7	21,4	21,9	13,0	13,0
 Zone euro	39,5	40,4	37,7	38,5	19,3	19,3	-	-
 UE 28	38,8	39,4	35,8	36,1	19,9	19,9	-	-

* Les taux d'imposition implicites expriment les recettes fiscales cumulées, en pourcentage de la base d'imposition potentielle pour chaque type d'activité économique
** Les impôts sur le capital sont prélevés sur le capital et les revenus économiques perçus par les agents économiques sur des ressources domestiques ou étrangères (impôt des sociétés, impôt sur le revenu et cotisations sociales des travailleurs indépendants et impôt sur les plus-values, par exemple). Ils comprennent également les impôts sur la détention de capital, dont l'impôt sur le patrimoine, les impôts sur le capital, l'impôt foncier, les impôts sur l'utilisation d'actifs fixes, les licences professionnelles...

Source : Eurostat IPM Graphics

Pression fiscale élevée en moyenne mais différences importantes entre les pays

Imposition sur le travail : part la plus importante

Les **taux d'imposition implicites** (TII) mesurent la charge fiscale moyenne réelle sur les différents types de revenus ou d'activités économiques, c'est-à-dire sur le travail, la consommation et le capital. Les TII expriment les recettes fiscales cumulées, en pourcentage de la base d'imposition potentielle pour chaque domaine.

Le soir du 13 novembre 2014



D'où viennent les impôts en Belgique ?

Le travail

Taux d'imposition implicite sur le travail*

Pays	Taux (%)
Belgique	42,8
France	39,5
Pays-Bas	38,5
Allemagne	37,8
Moyenne UE -28	36,1

*Le taux d'imposition implicite sur le travail correspond au rapport entre les taxes prélevées sur le travail et l'ensemble des rémunérations des travailleurs avant prélèvement.

La Belgique affiche le taux le plus élevé de l'Union européenne

Réduire ce taux d'un point coûterait 1,95 milliard

Illustration du coût du travail

Exemple 1	Exemple 2
Marion, employée de bureau, mariée, deux enfants à charge, 3.200 € brut/mois, 38 h/semaine	Muriel, technicienne de surface, isolée, sans enfants, 1.068 € brut/mois, 20 h/semaine
Rémunération initiale: 4.078,44 €	Rémunération initiale: 1.490,34 €
Cotisations patronales: 878,44 €	Cotisations patronales: 421,69 €
Cotisations personnelles: 418,24 €	Cotisations personnelles: 128,07 €
Impôt: 754,70 €	Impôt: 375,1 €
Cotisation spéciale: 29,71 €	Cotisation spéciale: 0 €
Rémunération nette: 1.997,35 € (-51%)	Rémunération nette: 903,07 € (-39,4%)

Note : Ces deux personnages fictifs ne bénéficient d'aucun avantage fiscal particulier

Source : Simulations UCM

La consommation

Taux d'imposition implicite sur la consommation*

Pays	Taux (%)
Pays-Bas	24,5
Belgique	21,1
Allemagne	19,8
France	19,8
Moyenne UE -28	19,9

*Le taux d'imposition implicite sur la consommation correspond au rapport entre les impôts prélevés sur la consommation et l'ensemble des dépenses de consommation des ménages.

TVA de base en Belgique : 21 %

Taux réduits	En milliards d'euros
Journaux : 0 %	0,19
Immobilier (rénovation) : 6 %	1,59
Biens de première nécessité : 6 %	6,57
Horeca : 12%	0,31
Autres	0,06
Total	8,7 milliards

Note : les chiffres datent de 2012, avant l'introduction de la TVA à 6% sur l'électricité.

Source : Inventaire des dépenses Recfis (2012)

Le patrimoine et les revenus du patrimoine

Taux d'imposition implicite sur le capital*

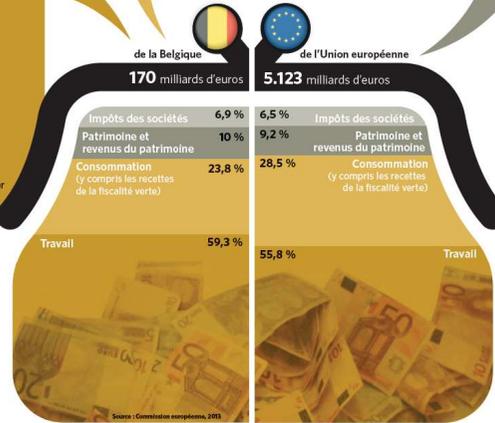
Pays	Taux (%)
France	46,9
Belgique	35,5
Allemagne	22,2
Pays-Bas	13,7
Moyenne UE -28	non disponible

*Le taux d'imposition implicite sur le capital correspond au rapport entre les recettes prélevées sur le capital (ou les revenus de celui-ci) et les capitaux potentiellement imposables.

Traitement fiscal des revenus mobiliers (intérêts, dividendes)

- 25% de précompte mobilier libératoire
- Explications : Les banques ou sociétés prélèvent directement 25 % sur votre revenu brut. La somme que vous recevez n'est alors plus soumise à l'impôt.
- 15% sur les intérêts des comptes d'épargne, au-delà de 1.880 euros
- sur les intérêts des bons d'état émis fin 2011, dits « bons Letzerme »
- sur les droits d'auteur (avec plafond à 57.270 €).
- sur les plus-values sur actions gérées « en son père de famille »
- 0% sur les intérêts des comptes d'épargne, en dessous de 1.880 euros.

Recettes totales



Importance de la fiscalité « verte »

Pays	Taux (%)
Pays-Bas	9,1
Allemagne	5,6
Belgique	4,8
France	4,1
Moyenne UE -28	6,1

La France et la Belgique sont les deux pays les plus élevés du classement européen.

Source : Commission européenne, 2013

Pour 1.000 euros payés



Où vont nos impôts ?

Classement des pays européens où la pression fiscale est maximale

Rang	Pays	Taux (%)
1.	Danemark	45,4
2.	Belgique	45,0
3.	France	44,2
4.	Suède	44,1
5.	Finlande	44,0
6.	Italie	43,1
7.	Autriche	39,3
8.	Luxembourg	39,2
9.	Hongrie	39,1
10.	Allemagne	39,0
11.	Pays-Bas	37,6
12.	Slovenie	35,7
13.	Croatie	35,4
14.	Royaume-Uni	35,3
15.	Chypre	35,0
16.	Rép. Tchèque	33,7
17.	Grèce	33,6
18.	Malte	32,5
19.	Espagne	32,5
20.	Pologne	32,5
21.	Estonie	32,4
22.	Portugal	28,7
23.	Irlande	28,3
24.	Slovaquie	28,3
25.	Roumanie	27,9
26.	Lettonie	27,9
27.	Bulgarie	27,2
28.	Lituanie	27,2
UE 28	Moyenne	39,4



Le **TII du travail** = le ratio entre les impôts et les cotisations sociales payés sur le revenu du travail et le coût du travail. Le numérateur comprend tous les impôts directs ou indirects et les cotisations sociales perçus sur le revenu du travail salarié, tandis que le dénominateur correspond à la rémunération totale des salariés travaillant sur le territoire économique, augmentée des impôts sur la masse salariale ou les effectifs employés. Ce taux n'est calculé que pour le travail salarié (excluant ainsi la charge fiscale sur les transferts sociaux, dont les retraites). La moyenne peut cacher d'importantes variations de la charge fiscale dans la répartition des revenus.

Le **TII de la consommation** est le ratio entre les recettes des taxes sur la consommation et la dépense de consommation finale des ménages sur le territoire économique.

Le **TII du capital** inclut, au numérateur, les impôts prélevés sur les revenus tirés de l'épargne et des investissements par les ménages et les sociétés, ainsi que les prélèvements relatifs aux stocks de capital résultant de l'épargne et d'investissements effectués lors de périodes précédentes. Le dénominateur du TII du capital est une approximation du revenu du capital et du revenu professionnel mondial des résidents des États membres à des fins de fiscalité intérieure. Les tendances du TII du capital reflètent une grande diversité de facteurs et doivent être interprétées avec prudence.

Tous les TII pour l'UE et la zone euro sont calculés comme des moyennes arithmétiques



Table 79: Implicit Tax rate on consumption, %

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Difference 2008-2018 (pp)	Ranking 2018
EU-28	16.1	16.2	15.8	15.2	15.8	16.2	16.2	16.3	16.4	16.6	16.7	16.8	16.9	1.1	
EU-27	16.7	16.8	16.3	15.7	16.2	16.4	16.5	16.6	16.8	17.0	17.1	17.2	17.3	1.0	
EA-19	16.1	16.3	15.7	15.2	15.7	15.9	16.0	16.1	16.3	16.5	16.6	16.7	16.8	1.1	
Belgium	18.1	18.3	17.6	17.1	17.6	17.4	17.4	17.3	17.4	17.3	17.9	17.9	18.0	0.4	18
Bulgaria	20.2	19.4	21.3	18.6	18.0	17.9	18.3	19.7	18.9	20.1	20.6	20.3	19.9	-1.4	12
Czechia	16.3	17.2	16.7	16.8	17.1	18.5	19.3	19.7	18.9	20.0	20.1	20.4	20.1	3.4	10
Denmark	27.6	28.2	26.3	25.2	25.4	25.4	25.4	25.1	24.8	24.8	25.0	24.9	25.0	-1.3	2
Germany	15.6	16.8	16.7	16.6	16.3	16.7	16.4	16.2	16.3	16.4	16.2	16.2	16.2	-0.5	24
Estonia	20.1	20.9	18.3	21.7	20.7	21.2	21.4	20.5	21.3	21.9	22.8	22.6	22.5	4.3	4
Ireland	22.3	21.4	19.2	18.0	18.4	18.2	18.5	19.3	20.2	20.4	20.5	20.4	19.6	0.4	13
Greece	14.3	14.5	13.9	12.8	14.4	15.2	15.3	15.5	15.8	15.9	17.4	17.3	17.6	3.7	20
Spain	13.8	13.2	11.2	9.3	11.7	11.3	11.5	12.8	13.2	13.7	13.7	13.7	13.8	2.6	28
France	16.7	16.4	16.1	15.6	15.8	16.2	16.4	16.5	16.8	17.0	17.2	17.5	17.9	1.8	19
Croatia	22.2	21.8	21.7	20.9	21.7	20.5	21.5	21.7	21.7	22.7	23.0	23.3	23.8	2.1	3
Italy	15.1	15.1	14.4	14.2	14.8	15.0	15.4	15.2	15.6	15.6	15.9	15.7	15.7	1.3	25
Cyprus	18.2	18.8	18.4	17.2	16.6	15.6	15.7	15.1	16.5	16.2	16.6	17.3	18.2	-0.2	16
Latvia	16.3	16.6	15.4	15.4	15.8	16.1	16.7	16.9	17.6	18.2	19.2	19.2	20.1	4.7	11
Lithuania	14.7	15.8	15.6	14.5	15.5	15.6	15.1	15.2	15.5	16.0	16.1	16.5	16.6	1.0	23
Luxembourg	:	:	:	:	:	:	:	:	:	22.2	21.8	21.1	21.3	:	7
Hungary	20.3	21.2	20.7	21.4	21.5	21.4	22.9	24.6	25.4	26.4	25.5	25.3	26.4	5.7	1
Malta	17.0	17.2	17.6	17.1	16.7	17.1	16.8	17.0	18.3	18.1	18.8	19.8	20.3	2.7	9
Netherlands	18.5	18.2	18.4	17.8	17.8	17.6	17.3	17.6	17.8	18.1	18.8	18.8	19.0	0.6	15
Austria	18.0	18.3	18.2	18.0	17.9	17.9	18.0	17.9	17.9	18.0	18.1	18.2	18.1	-0.1	17
Poland	18.2	18.9	18.5	16.4	17.7	17.9	16.7	16.5	16.8	17.2	17.8	18.5	19.1	0.5	14
Portugal	17.4	16.6	15.8	14.3	15.1	15.8	15.7	15.5	15.8	16.1	16.3	16.6	16.7	0.9	22
Romania	16.1	15.7	15.4	14.1	16.3	18.0	18.0	18.2	17.7	18.9	15.8	14.6	15.3	0.0	26
Slovenia	20.9	21.2	21.3	20.3	20.3	20.2	20.3	21.5	21.9	22.1	21.9	21.9	21.7	0.4	6
Slovakia	16.2	16.6	15.3	14.1	14.5	16.3	15.1	16.1	16.6	17.1	16.8	17.3	17.3	2.0	21
Finland	22.7	22.1	21.4	20.8	20.7	21.9	21.9	22.2	21.9	21.7	22.3	22.2	22.5	1.1	5
Sweden	21.1	21.3	21.5	21.0	21.3	20.8	20.4	20.2	20.1	20.5	20.8	21.0	21.2	-0.3	8
United Kingdom	13.7	13.7	13.3	12.6	13.9	14.9	14.7	14.6	14.6	14.8	14.7	14.8	14.8	1.5	27
Iceland	24.5	22.9	19.8	17.4	17.9	17.9	18.0	17.6	17.6	17.9	18.0	19.0	18.5	-1.3	
Norway	25.0	25.5	24.0	23.1	23.5	23.5	23.5	23.5	23.3	22.8	22.8	22.9	22.9	-1.0	

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data

Note: EU-27 represents EU Member States without UK



Table 80: Implicit Tax rate on labour, %

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Difference 2008-2018 (pp)	Ranking 2018
EU-28	35.2	35.4	35.6	35.1	35.1	35.6	35.8	36.0	35.9	35.7	35.9	36.2	36.3	0.7	
EU-27	37.3	37.5	37.3	36.8	36.7	37.2	37.7	38.0	38.1	38.0	38.0	38.2	38.2	0.9	
EA-19	37.3	37.6	37.5	37.1	37.0	37.5	38.1	38.4	38.5	38.4	38.3	38.5	38.6	1.0	
Belgium	42.4	42.5	42.6	42.3	42.9	43.2	43.0	43.2	43.1	43.3	41.9	41.7	41.2	-1.3	5
Belgium	29.6	29.1	27.1	26.7	23.1	23.8	23.5	23.1	24.3	23.9	23.8	24.1	24.7	2.7	28
Czechia	41.0	41.7	39.9	37.5	38.4	39.0	38.6	39.1	39.4	39.2	39.8	40.1	40.6	0.8	7
Denmark	35.7	35.6	35.6	33.8	33.6	33.6	34.1	33.6	33.1	34.0	34.6	34.7	34.6	-1.0	13
Germany	37.2	37.3	37.7	37.1	36.2	36.4	36.6	36.9	36.9	36.9	37.2	37.7	37.9	0.2	11
Estonia	33.7	33.9	33.5	34.7	36.3	35.1	34.7	34.5	34.2	33.6	33.8	33.5	33.1	-0.4	17
Ireland	26.0	26.0	25.6	27.9	28.9	31.4	32.0	32.1	33.3	32.7	32.5	32.3	32.9	7.3	18
Greece	36.9	38.2	37.5	34.4	35.2	35.8	40.8	40.3	39.1	39.8	41.0	43.3	43.2	5.6	2
Spain	32.3	33.1	31.6	30.5	31.1	31.9	32.6	32.7	33.3	32.6	33.0	33.6	34.2	2.6	14
France	39.1	38.9	38.9	38.6	38.5	39.4	40.2	40.9	41.2	41.2	41.1	41.2	40.9	2.0	6
Croatia	30.1	30.7	31.1	31.3	31.1	30.2	30.3	30.5	31.8	31.5	30.9	30.2	30.9	-0.2	21
Italy	41.6	43.5	43.7	43.6	43.9	43.4	44.0	44.2	43.6	43.4	42.5	42.6	42.7	-1.0	3
Cyprus	22.5	21.9	22.2	22.7	23.2	23.1	23.2	22.7	24.6	25.4	25.4	25.8	26.6	4.4	25
Latvia	32.4	30.1	28.4	30.4	33.0	34.3	34.2	32.6	31.5	30.0	29.5	30.0	29.4	1.0	24
Lithuania	33.4	33.0	32.2	31.0	30.5	30.7	31.0	31.2	31.4	31.5	31.6	31.2	31.8	-0.4	19
Luxembourg	28.3	28.7	29.3	29.2	29.8	30.4	30.9	31.6	31.0	31.5	31.5	31.1	31.1	1.9	20
Hungary	38.3	40.8	42.3	40.3	38.6	38.3	40.2	40.1	40.6	41.4	41.4	39.6	38.9	-3.4	10
Malta	22.6	21.0	21.1	21.6	21.3	22.2	22.2	22.5	22.6	21.8	22.6	23.5	25.7	4.7	26
Netherlands	32.0	31.4	31.9	31.4	31.8	32.1	32.2	32.2	32.0	32.6	32.7	32.8	33.2	1.4	16
Austria	41.9	42.0	42.3	41.3	41.5	41.8	42.0	42.4	42.7	43.0	41.4	41.3	41.5	-0.8	4
Poland	32.8	31.0	29.5	29.2	29.0	30.2	31.4	32.4	32.3	33.1	33.0	33.6	33.8	4.3	15
Portugal	24.3	24.6	24.7	24.8	24.5	26.1	25.8	28.8	29.5	29.8	29.5	29.2	29.4	4.7	23
Romania	30.0	34.0	30.2	32.1	30.1	33.1	33.4	34.0	32.2	31.3	27.9	28.5	30.7	0.4	22
Slovenia	37.3	35.9	35.8	35.1	34.9	35.2	35.3	35.0	35.3	35.8	35.7	35.6	36.0	0.2	12
Slovakia	32.0	32.4	34.2	32.9	33.6	32.9	33.6	36.0	36.0	36.6	43.9	43.9	43.8	9.6	1
Finland	40.4	40.1	40.6	39.8	38.5	39.1	39.7	39.9	40.5	40.4	40.9	39.8	39.2	-1.5	9
Sweden	42.6	41.0	40.8	39.2	38.9	38.8	38.6	38.5	38.3	38.8	39.8	40.0	39.6	-1.2	8
United Kingdom	26.0	25.9	26.4	25.3	26.2	26.4	25.7	25.1	24.9	24.9	25.4	25.8	25.6	-0.8	27
Iceland	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	
Norway	36.5	35.9	35.5	35.6	36.1	36.2	36.2	36.2	36.2	35.9	35.9	36.0	35.8	0.3	

Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data

Note: EU-27 represents EU Member States without UK



Recettes provenant de l'imposition du patrimoine

	Recettes provenant de l'imposition du patrimoine, en % du PIB			en % du PIB en 2010		Recettes, en millions d'euros
	2000	2009	2010	Taxes récurrentes	Taxes sur les transactions	
Belgique	2,8	3,0	3,1	1,3	1,8	11 037
Bulgarie	0,2	0,5	0,5	0,3	0,2	187
Rép. tchèque	0,5	0,4	0,4	0,2	0,2	662
Danemark	1,6	1,9	1,9	1,4	0,5	4 523
Allemagne	0,9	0,9	0,8	0,5	0,4	21 010
Estonie	0,4	0,3	0,4	0,4	0,0	51
Irlande	1,7	1,6	1,6	0,9	0,7	2 471
Grèce	2,0	1,3p	0,9p	0,3p	0,6p	1 998p
Espagne	2,2	2,1	2,1	1,0	1,2	22 571
France	2,9	3,3	3,4	2,3	1,1	66 501
Italie	1,9	2,2	1,9	0,6	1,3	28 902
Chypre	1,5	0,9	1,0	0,6	0,3	167
Lettonie	0,9	0,7	0,9	0,8	0,1	154
Lituanie	0,7	0,5	0,5	0,4	0,2	147
Luxembourg	1,9	1,1	1,1	0,1	1,0	435
Hongrie	0,7	0,8	1,1	0,3	0,8	1 105
Malte	0,8	1,1	1,1	0,0	1,1	66
Pays-Bas	2,0	1,3	1,3	0,5	0,8	7 569
Autriche	0,6	0,5	0,5	0,2	0,3	1 488
Pologne	1,1	1,2	1,2	1,2	0,0	4 194
Portugal	1,2	1,2	1,2	0,6	0,6	2 096
Roumanie	0,7	0,8	0,9	0,7	0,2	1 038
Slovénie	0,6	0,6	0,6	0,5	0,1	219
Slovaquie	0,6	0,4	0,4	0,4	0,0	277
Finlande	1,1	1,1	1,2	0,6	0,5	2 087
Suède	1,7	1,1	1,1	0,8	0,3	3 656
Royaume-Uni	4,2	4,3	4,2	3,4	0,8	71 854

p. Données provisoires
: Données non disponibles

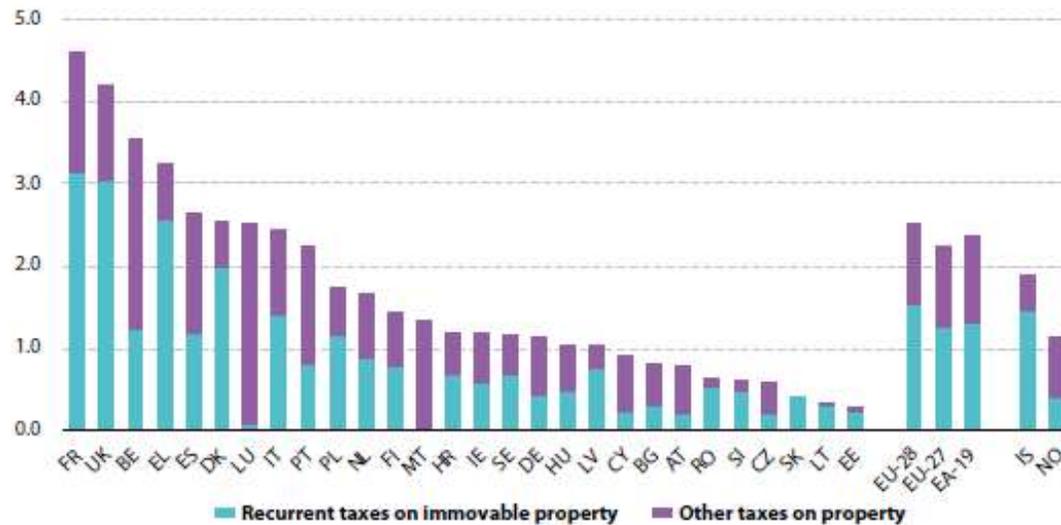
**Nouvelle hausse des taux de TVA en 2012 , Communiqué
Eurostat, 21 mai 2012**

Les impôts sur le patrimoine comprennent différents types de prélèvements. On distingue notamment les **taxes récurrentes sur les biens immobiliers**, qui prennent généralement la forme de paiements annuels dus par le propriétaire, dont le montant est lié à une mesure de la valeur de la propriété à un instant T, réévaluée périodiquement à l'aide d'un indice, et les **taxes sur les transactions** qui sont généralement appliquées à l'occasion de la vente ou du transfert de propriété (cela inclut non seulement les biens immobiliers mais aussi la richesse nette ainsi que d'autres actifs financiers et non-financiers).



<http://ec.europa.eu/eurostat/documents/2995521/7130743/2-15012016-BP-FR.pdf/1c1d9b9b-1b06-4646-ad6f-d2a963a1a904>

Graph 24: Composition of property taxes by Member State, 2018
(% of GDP)



Source: European Commission, DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data.
[Download graph](#)

Taxation trends in the European Union 2020 Edition

Property taxes cover recurrent taxes on immovable property, which typically are paid annually and are linked to some measure of the value of the property, and other property taxes, which include taxes on property transfers and transactions. Such taxes represented 2.6 % of GDP in 2016 and 6.8 % of total tax revenue.



Table 73: Taxes on property as % of GDP - Total

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Difference ⁽¹⁾ 2007 to 2017	Ranking 2017	Revenue ⁽²⁾ 2017
EU-28	2.2	2.3	2.3	2.3	2.1	2.2	2.3	2.4	2.5	2.6	2.6	2.6	2.6	0.3		398 501
EA-19	1.9	2.0	2.0	1.8	1.8	2.0	2.1	2.2	2.3	2.4	2.4	2.5	2.4	0.4		272 884
Belgium	2.9	3.1	3.0	3.0	2.9	3.1	3.3	3.5	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	0.6	3	15 783
Bulgaria	0.4	0.6	0.7	0.7	0.5	0.5	0.5	0.8	0.9	0.9	1.0	0.9	0.9	0.2	20	440
Czechia	0.5	0.5	0.5	0.4	0.4	0.5	0.5	0.5	0.6	0.6	0.6	0.6	0.6	0.1	24	1 085
Denmark	2.5	2.5	2.5	2.6	2.5	2.5	2.6	2.5	2.6	2.6	2.7	2.5	2.5	0.0	6	7 289
Germany	0.8	0.8	0.9	0.8	0.8	0.8	0.9	0.9	0.9	1.0	1.1	1.1	1.1	0.2	19	35 314
Estonia	0.4	0.4	0.4	0.4	0.3	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.3	0.3	-0.1	28	70
Ireland	2.3	2.7	2.4	1.8	1.4	1.4	1.6	1.7	1.8	1.9	1.3	1.1	1.1	-1.3	18	3 236
Greece	2.0	2.2	2.2	2.3	2.3	1.9	2.7	2.9	3.3	3.0	3.2	3.3	3.2	1.0	4	5 801
Spain	3.0	3.2	3.0	2.3	2.1	2.1	2.0	2.4	2.6	2.7	2.9	2.8	2.7	-0.3	5	31 643
France	3.1	3.1	3.2	3.1	3.1	4.0	4.3	4.3	4.3	4.5	4.7	4.8	4.9	1.8	1	112 784
Croatia	0.5	0.5	0.6	0.6	0.6	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	-0.1	25	239
Italy	1.9	2.0	2.0	1.7	2.1	1.8	2.1	2.6	2.6	2.8	2.7	2.7	2.5	0.5	7	42 934
Cyprus	2.0	1.6	2.5	1.8	1.1	1.3	1.1	1.0	1.3	1.3	1.5	1.2	1.1	-1.4	17	217
Latvia	1.1	1.1	1.0	0.7	0.8	1.0	1.1	1.2	1.1	1.2	1.2	1.2	1.1	0.2	16	303
Lithuania	0.5	0.5	0.5	0.5	0.7	0.7	0.6	0.6	0.4	0.5	0.5	0.4	0.4	-0.1	27	157
Luxembourg	1.4	1.4	1.6	1.2	1.2	1.1	1.2	1.3	1.2	1.3	1.6	2.1	2.2	0.7	8	1 243
Hungary	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	1.1	1.1	1.2	1.3	1.3	1.3	1.2	1.1	0.4	14	1 414
Malta	1.5	1.5	1.6	1.2	1.0	1.0	1.0	1.0	0.9	0.9	1.0	1.1	1.1	-0.4	15	128
Netherlands	1.7	1.6	1.6	1.5	1.3	1.3	1.1	1.1	1.2	1.6	1.5	1.6	1.7	0.0	11	12 283
Austria	0.6	0.7	0.6	0.6	0.6	0.7	0.8	0.9	0.8	0.8	0.9	0.8	0.8	0.1	21	2 800
Poland	1.5	1.5	1.5	1.5	1.4	1.5	1.4	1.5	1.6	1.5	1.6	2.0	1.8	0.3	10	8 349
Portugal	1.8	1.9	2.0	1.9	1.9	1.7	1.8	1.7	1.8	1.9	2.0	2.0	2.1	0.1	9	4 007
Romania	0.7	0.8	1.0	0.8	0.8	0.8	0.8	0.9	0.9	0.9	0.9	0.8	0.7	-0.2	22	1 350
Slovenia	0.6	0.6	0.6	0.6	0.6	0.6	0.6	0.6	0.7	0.7	0.6	0.6	0.6	0.1	23	276
Slovakia	0.5	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.0	26	361
Finland	1.2	1.1	1.1	1.1	1.1	1.1	1.1	1.2	1.3	1.4	1.4	1.5	1.6	0.5	12	3 545
Sweden	1.4	1.3	1.1	1.0	1.0	1.1	1.0	1.1	1.2	1.2	1.1	1.2	1.2	0.1	13	5 560
United Kingdom	3.9	4.1	4.1	5.2	3.9	3.9	4.0	3.9	4.1	4.2	4.2	4.3	4.3	0.2	2	99 890
Iceland	2.2	2.0	2.3	2.1	2.0	2.0	1.8	1.8	1.8	1.8	1.7	1.7	:	:		:
Norway	1.0	0.9	1.1	0.9	1.1	1.1	1.0	1.0	1.1	1.1	1.1	1.1	1.1	0.1		4 040

(¹) In percentage points.

(²) In millions of euro.

See explanatory notes in Annex B.

Source: DG Taxation and Customs Union, based on Eurostat data

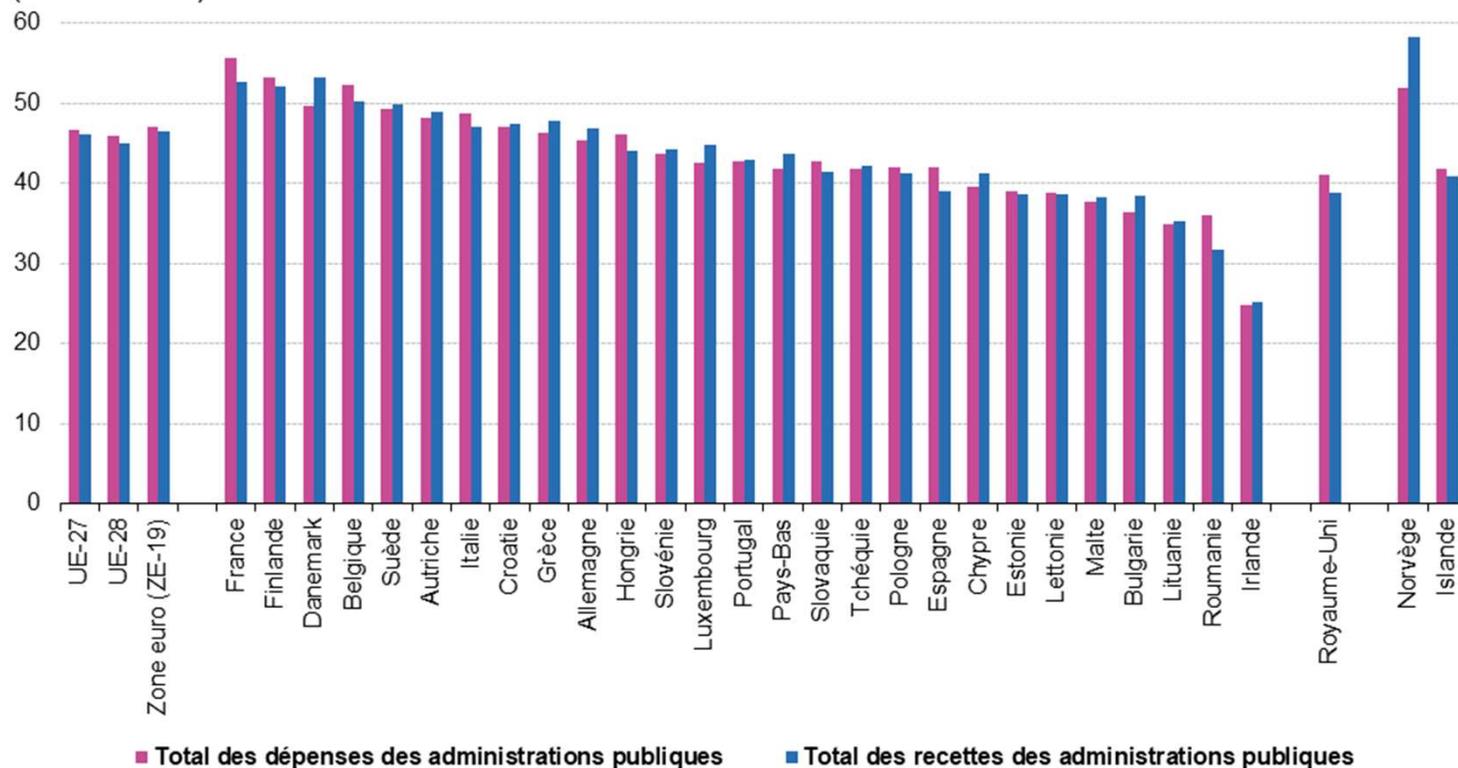


Les recettes des administrations publiques, 2018

https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Government_finance_statistics/fr#Les_recettes_et_d.C3.A9penses_des_administrations_publicques

Recettes et dépenses des administrations publiques, 2019

(en % du PIB)



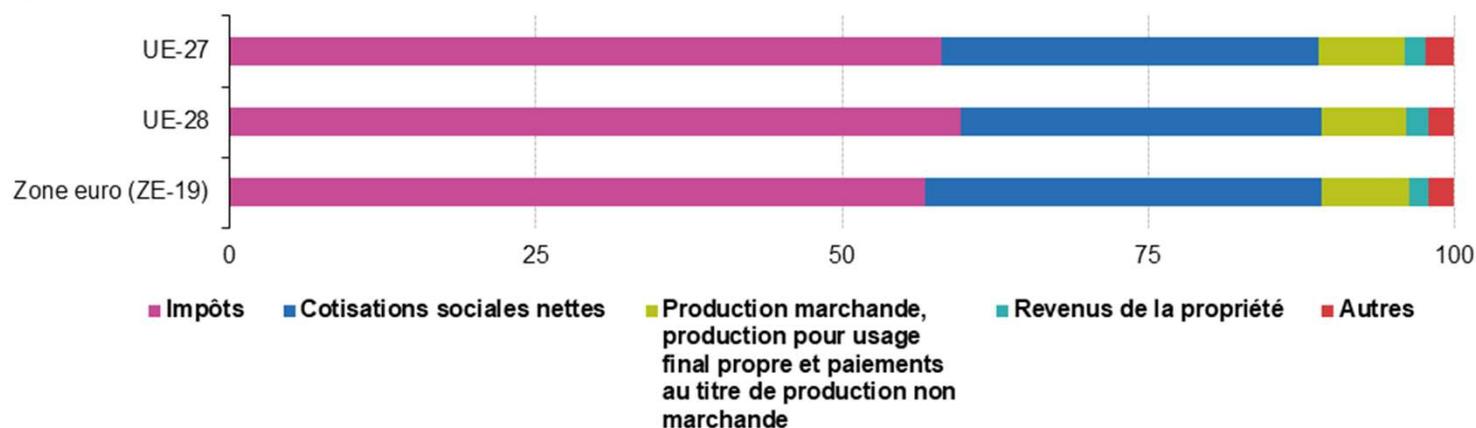
Remarque: Données extraites le 22 avril 2020; données classées par ordre décroissant selon la moyennes des recettes et des dépenses totales.

Source: Eurostat (code des données en ligne: gov_10a_main)

eurostat



Composition des recettes totales, 2019 (en % des recettes totales)



Remarque: données extraites le 22 avril 2020.

Source: Eurostat (code des données en ligne: gov_10a_main)

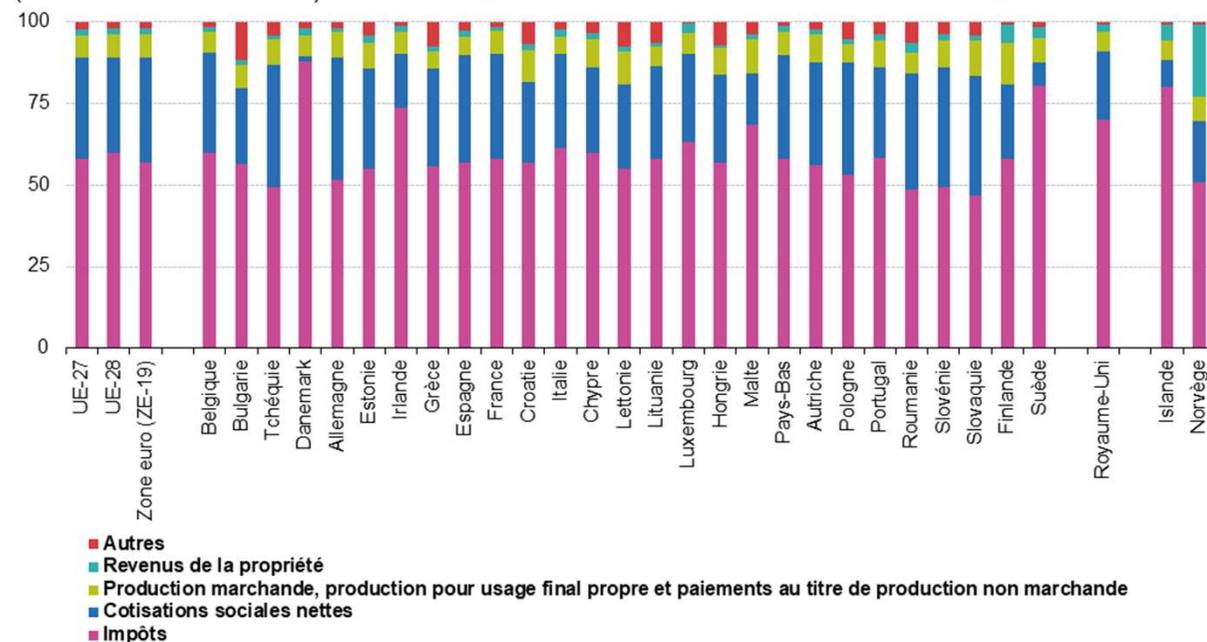
eurostat 

Dans l'UE-27, les principales composantes des recettes totales des administrations publiques sont les impôts et les cotisations sociales nettes (voir le graphique 6). En 2019, les impôts ont représenté 58,1 % des recettes totales dans l'UE-27 et 56,8 % dans la ZE-19, tandis que les cotisations sociales nettes ont constitué 30,8 % des recettes totales dans l'UE-27 et 32,4 % dans la ZE-19. La production marchande, la production pour usage final propre et les paiements au titre de la production non marchande («ventes/honoraires» et formation de capital pour compte propre) représentaient 7,0 % des recettes totales dans l'UE-27 et 7,1 % dans la ZE-19. Les revenus de la propriété (essentiellement les intérêts, les dividendes et les loyers) représentaient 1,7 % des recettes totales dans l'UE-27 et dans la ZE-19.



Principales composantes des recettes des administrations publiques, 2019

(en % des recettes totales)



Remarque: données extraites le 22 avril 2020.

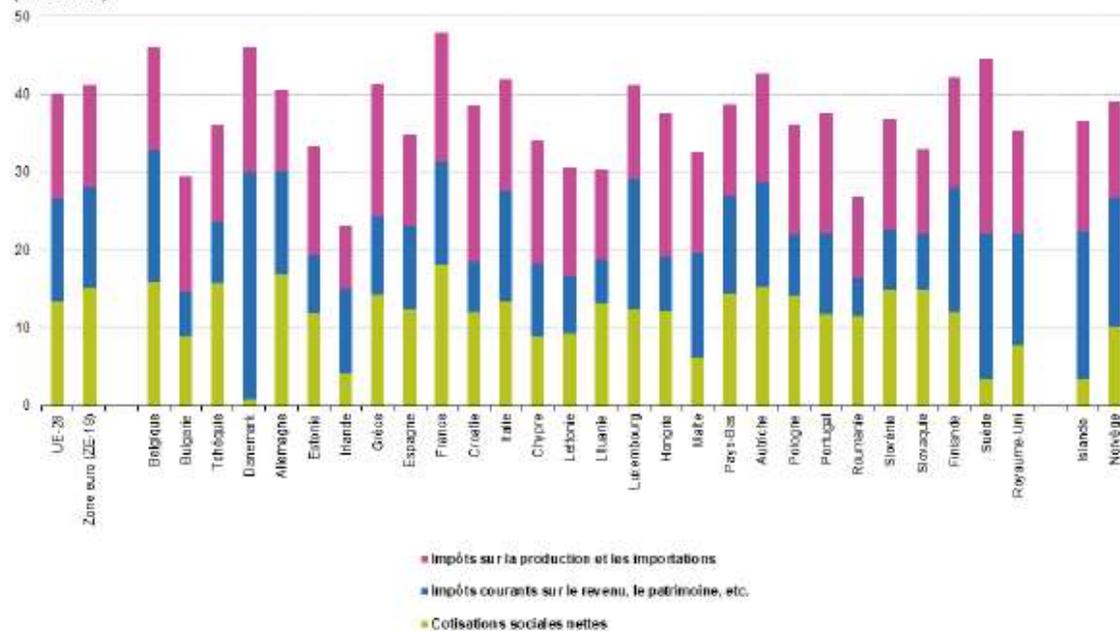
Source: Eurostat (code des données en ligne: gov_10a_main)

eurostat

Il ressort de l'examen de la situation dans chaque État membre de l'UE-27 que la part relative des diverses catégories de recettes variait fortement. Ainsi, les impôts ont constitué moins de 50 % des recettes publiques en Slovaquie, en Roumanie, en Tchéquie et en Slovénie en 2019, mais 87,8 % des recettes publiques totales au Danemark et 80,5 % en Suède. En 2019, les cotisations sociales nettes représentaient la part la plus élevée des recettes totales en Tchéquie (37,6 % des recettes totales), suivie de l'Allemagne (37,2 %), de la Slovaquie (36,7 %) et de la Slovénie (36,4 %) et la part la plus faible des recettes totales au Danemark (1,5 %) et en Suède (6,9 % du PIB), ainsi qu'en Islande (8,1 % du PIB). Les revenus de la propriété ont représenté la part la plus élevée en Norvège (22,2 %).



Principales catégories d'impôts et cotisations sociales, 2018
(en % du PIB)



Remarque: données extraites le 23 avril 2019.
Source: Eurostat (Online-Datencode: gov_10a_main)

eurostat

Graphique 11: Principales catégories d'impôts et cotisations sociales, 2018(en % du PIB)Source: Eurostat (Online-Datencode: gov_10a_main)

La structure des recettes fiscales variait considérablement entre les États membres de l'Union en 2018. Comme on pouvait s'y attendre, les États membres qui ont fait état de niveaux de dépenses relativement élevés levaient également plus d'impôts, en général, pour les administrations publiques (en pourcentage du PIB). Ainsi, en 2018, le ratio recettes/PIB le plus élevé atteint pour les principales catégories d'impôts et les cotisations sociales a été enregistré par la France (47,8 % du PIB), suivie du Danemark (46,1 %). Le pourcentage du PIB représenté par ces recettes était inférieur à 30 % dans trois États membres de l'Union (l'Irlande, la Roumanie et la Bulgarie).



«Presque toutes les mesures climatiques auront un effet régressif»

«Je ne m'attendais pas à des conclusions aussi tranchées. La quasi totalité des politiques climatiques impactent davantage les ménages à bas revenu que ceux à haut revenu», constate Grégory Claes, chercheur au think tank Bruegel.

INTERVIEW
CHRISTINE SCHARFF

C'est à la demande de la fondation italienne Cariplo, active notamment dans l'environnement, que le think tank européen Bruegel a lancé une recherche sur les effets redistributifs des politiques climatiques, publiée en novembre dernier et restée jusqu'ici fort discrète. «Quand nous avons commencé à travailler sur le sujet, début 2018, je ne m'attendais pas à des conclusions aussi tranchées, confie Grégory Claes, un des trois co-auteurs de cette étude. En résumé, les politiques climatiques ont des effets non négligeables. Et toutes, sauf une, à savoir les taxes sur le transport aérien, ont un impact régressif, c'est-à-dire qu'elles touchent davantage les ménages à faible revenu que ceux à haut revenu, ou ont un impact mitigé.»

Les gilets jaunes prévisibles

Le mouvement des gilets jaunes, qui s'est créé en France pour protester contre la hausse de la taxe sur les carburants, n'étonne donc pas notre chercheur. «Ce mouvement s'est concrétisé quelques jours après la publication de notre livre. Depuis, ses revendications ont évolué, mais l'étincelle a été l'augmentation des taxes sur le carburant, souligne Grégory Claes. Le premier geste du gouvernement français a d'ailleurs été de revenir en arrière sur cette taxe.»

En Belgique aussi, la réponse du gouvernement Michel aux premières demandes des gilets jaunes a été de décider un gel des accises sur le carburant. «Cela démontre qu'il y a un risque que les mesures climatiques soient considérées comme une politique de bobos, qu'elles déclenchent l'hostilité du plus grand nombre et qu'elles deviennent de plus en plus difficiles, si pas impossibles, à mettre en œuvre», poursuit le chercheur de Bruegel.

Taxer le carburant routier n'est pourtant pas la politique qui a les effets les plus régressifs dans le panel de mesures examiné par les chercheurs de Bruegel. «L'impact est plutôt mitigé, parce que les ménages vraiment pauvres n'ont pas de voitures, tandis que les plus riches ont de grosses cylindrées qui consomment davantage, détaille Grégory Claes. Ceci dit, la classe moyenne vit davantage en périphérie, et consacre donc à sa voiture une part plus importante de ses revenus. Introduire une taxe carbone sur le carburant l'oblige donc à dépenser davantage encore pour ses déplacements.»

Un autre exemple de mesures aux effets mitigés, c'est la mise en place de tarifs douaniers plus élevés sur l'importation des produits les plus carbonés. «Ce type de mesures fait sens, pour éviter de laisser un avantage compétitif aux pays qui ne mettent pas en place de politiques climatiques, argumente le chercheur de Bruegel. Mais les ménages aux bas revenus sont plus dépendants de ces biens importés: ça, c'est le côté régressif. Par ailleurs, la mise en place de ces tarifs douaniers avantagerait les biens produits en Europe, ce qui pourrait bénéficier aux travailleurs peu qualifiés: il y a donc également un effet progressif.»

D'autres mesures, comme une taxe carbone sur l'électricité ou sur le chauffage, sont, elles, clairement régressives. «Tout le monde est obligé de se chauffer et de consommer de l'électricité. Et comme les ménages à bas revenu consacrent une plus grande part de leurs dépenses à ces postes, ils sont davantage impactés

TAXER LE TRANSPORT AÉRIEN?

LA SEULE POLITIQUE CLIMATIQUE PROGRESSIVE

Une seule catégorie de mesures climatiques, dans les 13 recensées par le think tank Bruegel, affecte davantage les ménages à haut revenu que les ménages à bas revenu. Il s'agit de la taxation du transport aérien.

Taxer le transport aérien, par exemple en introduisant une taxe sur le kérosène, est la seule mesure aux effets clairement progressifs, parce que les ménages à haut revenu sont plus susceptibles de prendre l'avion, et dépensent une part plus importante de leur revenu en billets d'avion. Les émissions directes du transport aérien représentent environ 3% des émissions totales de gaz à effet de serre de l'Union européenne. Si le transport aérien était un pays, il serait un des dix plus gros émetteurs de gaz à effet de serre dans le monde, rappelle Bruegel.



«Le risque est que les politiques climatiques déclenchent l'hostilité et deviennent de plus en plus difficiles à mettre en œuvre», avertit Grégory Claes. © VIVIAN HERTZ

«Il faut d'abord adopter les politiques les moins régressives, comme la taxation du transport aérien.»

GRÉGORY CLAES
CHERCHEUR
CHEZ BRUEGEL

par une augmentation de taxes sur l'électricité ou le chauffage.»

Plus étonnamment, subventionner les technologies bas carbone comme les véhicules électriques, les panneaux solaires ou l'isolation des bâtiments, est également régressif. «Les ménages les moins aisés accèdent très difficilement à ce type de subventions, qui bénéficient principalement aux hauts revenus», explique Grégory Claes.

La non-action n'est pas une option

Pas question pour autant, insiste l'étude, de renoncer à mener ces politiques climatiques, souligne le chercheur. «Ces politiques climatiques sont vraiment nécessaires. Si l'on ne s'attaque pas aux changements climatiques, ils vont affecter tout le monde, et ceux qui seront les plus frappés seront les ménages à faible revenu, par exemple parce qu'ils habitent plus souvent des zones inondables, où le logement est meilleur marché, ou qu'ils travaillent davantage dehors, et risquent donc plus d'être exposés à des chaleurs difficilement supportables.»

Ce qui le recommande dès lors aux décideurs politiques? D'abord, adopter les politiques les moins régressives. «La taxation du transport aérien, bien sûr, mais aussi les investissements publics dans l'isolation des logements sociaux ou dans les transports en commun, des politiques qui ont un effet progressif. Dans notre étude, l'effet redistributif de ce type de mesures est considéré comme mitigé, parce que ces mesures font partie d'une catégorie plus large, qui inclut aussi les investissements dans les trains à grande vitesse, qui profitent eux aux plus favorisés. Mais il est possible de se concentrer en premier lieu sur les mesures les plus progressives.»

Ensuite, il faut compenser les effets redistributifs négatifs des politiques climatiques. «Et cette compensation est faisable, plaide Grégory Claes. Prenez l'exemple de la taxe sur les carburants que le gouvernement français voulait introduire: 10% seulement de ses revenus devaient revenir aux consommateurs. Les politiques climatiques ne doivent pas devenir la vache à lait des gouvernements. Quand elles génèrent des revenus, il faut les utiliser pour compenser leurs effets, et procéder à des transferts vers les ménages les moins aisés, ou améliorer globalement le système de redistribution, par exemple par une réforme de la fiscalité, pour qu'elle soit plus progressive.»

«The distributional effects of climate policies», Georg Zachmann, Gustav Fredriksson and Grégory Claes, Bruegel Blueprint Series, 2018.

Notre pouvoir d'achat a augmenté... et notre consommation aussi

LE RÉSUMÉ

L'économiste Philippe Defeyt s'est, une nouvelle fois, penché sur l'évolution de notre pouvoir d'achat.

Cette fois-ci, cap sur notre mode de consommation qui a beaucoup changé sur les vingt dernières années.

Davantage de voitures, de smartphones, d'accès à internet, de voyages touristiques...

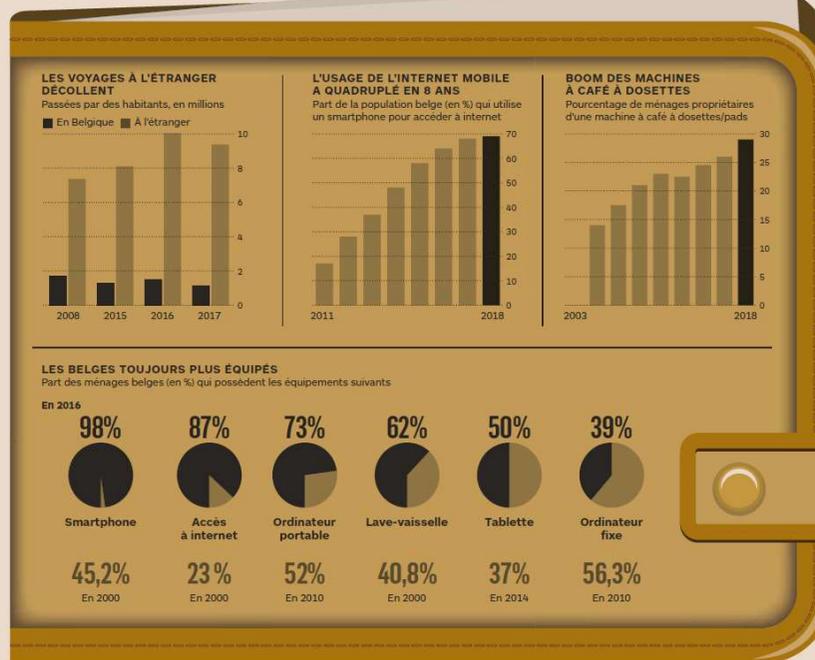
MATHILDE RIDOLE

Selon les paramètres envisagés, le pouvoir d'achat a progressé de 6% à 16,6% sur les vingt dernières années, indiquait le mois dernier l'économiste Philippe Defeyt de l'Institut pour un développement durable. Voilà qui est positif. Defeyt, qui s'attarde depuis quelques mois sur notre pouvoir d'achat, a étudié, en ce début d'année, notre mode de consommation. Pour lui, on peut parler d'une extension, qualitative et quantitative, de la consommation depuis la fin du siècle passé. Les vingt dernières années ont vu de nombreuses évolutions dans nos modes de consommation.

Il note d'abord l'existence de nouveaux produits (smartphone, GPS, machine à café à dosettes/pads, ordinateur portable, tablette, raccordement à internet, telebanking, vidéo à la demande, vols low cost, vélo électrique...) ou la diffusion de produits déjà existants à l'entrée de l'an 2000 (lave-vaisselle, voyages aériens...). La consommation de ces produits peut dans certains cas se substituer partiellement ou totalement à d'autres (le GPS qui peut remplacer une carte routière par exemple). Mais dans de nombreux cas, il s'agit plutôt de consommations additionnelles (une TV avec un abonnement classique à Proximus ou VOO combiné avec un abonnement Netflix).

Les chiffres

Et l'économiste, chiffres à l'appui, démontre une augmentation de notre consommation: «Sur la base



Source: Institut pour un développement durable

des indicateurs macroéconomiques, la croissance de la consommation sur les vingt dernières années et par tête est de 20%». Elle surpasse même l'évolution du pouvoir d'achat car les gens ont diminué leur épargne. Dans le détail:

■ **Automobile**: entre 2000 et 2016, le parc automobile total a augmenté de 20% et le nombre moyen de véhicules par ménage propriétaire de 15%.

■ **Smartphones**: entre 2000 et 2016, le pourcentage de ménages propriétaires d'au moins un GSM est passé de 45% à 98%.

■ **Internet**: entre 2000 et 2018, la proportion des ménages avec un accès à internet est passée de 23% à 87%.

■ **Internet sur le mobile**: entre 2011 et 2018, le pourcentage de particuliers utilisant un téléphone mobile pour accéder à internet est passé de 17% à 69%.

■ **Tourisme**: entre 2000 et 2017, le nombre de séjours touristiques de 1 à 3 nuits a augmenté de 67% et de 147% pour les séjours hors Belgique. Le nombre de séjours de 4 nuits ou plus a augmenté de 30% sur la même période (+ 47% hors Belgique).

■ **Lave-vaisselle**: entre 2000 et 2016, la proportion des ménages équipés d'un lave-vaisselle a progressé de 61% à 62%.

■ **Machines à café**: entre 2003 et 2016, on est passé de 0% à 29% de ménages propriétaires d'une

machine à café à dosettes/pads.

Philippe Defeyt parle également de l'effet d'habitation: une fois intégrés, un nouveau produit et les nouveaux comportements qu'il voit avec sont considérés comme une consommation «allant de soi». «S'ajoutant, au moins partiellement, à des dépenses plus traditionnelles (logement, chauffage...), les nouvelles consommations amplifient le pouvoir d'achat, donnent en quelque sorte plus de pouvoir», explique-t-il, ajoutant que ceux et celles qui ne seraient toujours pas convaincus de l'augmentation du pouvoir d'achat, se demandent s'ils sont prêts à abandonner leur GPS, leur TV à grand écran, leur smartphone, connexion à internet, leur vol low cost,

leur city-trip annuel, leur machine à café à dosettes, etc.»

Dans les faits

Mais dans les faits, le ressenti est parfois tout autre. Un malaise qui peut s'expliquer par différentes raisons: des parcours individuels qui génèrent des situations de baisse de niveau de vie; une part croissante des dépenses vécues comme une contrainte; l'envie d'accéder à des consommations auxquelles on n'a pas encore accès; des dépenses régulières qui ont vu leur prix augmenter; etc. «Il est toutefois évident que de nombreux ménages se débattent avec des budgets à ce point étriés qu'ils conduisent à des choix impossibles, à des frustrations compréhensibles certainement, légitimes pour beaucoup, et à une participation sociale insuffisante», explique encore Philippe Defeyt, qui estime qu'environ 20 à 25% des Belges, sur la base des statistiques disponibles, vivent dans un ménage en (grandes) difficultés. Ces ménages sont souvent des personnes seules ou des familles monoparentales, plus souvent locataires.

Pour les ménages à plus petits revenus, les différences/inégalités d'accès sont le reflet d'une diffusion plus lente de certaines consommations. «Des réalités différentes ne compensent pas ni ne s'effacent mutuellement. Des gains de pouvoir d'achat pour une grande partie de la population peuvent malheureusement coexister avec une aggravation des conditions de vie de personnes en difficultés, en particulier pour les dépenses de base», explique l'économiste. Et il illustre: «Même si le prix relatif des vols aériens a diminué, cela ne les rend pas accessibles à des personnes qui n'ont aucune marge budgétaire.»

Il faut aussi tenir compte des circonstances et des choix des consommateurs. Ne pas partir en vacances ou en réduire l'ampleur peut être la conséquence d'une maladie, de contraintes financières liées à un investissement important, des limites de mobilité, de choix idéologiques...

Réviser le concept du pouvoir d'achat

Philippe Defeyt estime que l'évolution des technologies et des consommations oblige à revoir le concept de pouvoir d'achat et la mesure de son évolution, ce qui pose un nouveau défi méthodologique. «Des économistes travaillent à une méthodologie pour mesurer correctement le pouvoir d'achat avec les nouveaux biens de consommation.»

Environ 20 à 25% des Belges vivent dans un ménage en (grandes) difficultés.

Jim Ratcliffe, CEO du groupe chimique britannique Ineos, signe ce mardi un accord d'investissement de 2,7 milliards d'euros pour la construction de deux usines dans le port d'Anvers. © REUTERS

ÉCONOMIE

Electricité : baisser la TVA est un saut d'index déguisé

ÉNERGIE Cette mesure, séduisante sur papier, profitera avant tout aux employeurs



RÉACTIONS

Pourquoi pas un chèque énergie ?

Baisser la TVA sur l'électricité favorise, à court terme, les personnes les plus aisées. Et implique, par la suite, un petit saut d'index. Ce qui ne semble pas forcément compatible avec les idées défendues par le CDH ou le PS... Ahmed Laaouej (PS) s'explique. « La TVA est l'impôt le moins redistributif qui soit. Car tout le monde est taxé au même taux, sans tenir compte de la capacité contributive des gens. On ne peut plus se complaire dans ce système fiscal profondément injuste. Il est préférable de diminuer ce type de taxe, voire de les supprimer, tout en mettant sur pied une fiscalité plus juste sur les grands patrimoines ». Ce qui ne convainc pas les détracteurs. « On ne peut pas considérer l'impôt isolément. Il faut aussi tenir compte de ce qu'il finance. Un impôt injuste qui finance une politique très juste, c'est mieux que pas d'impôt du tout et pas de redistribution », embraie Etienne De Callatay. L'idée serait donc d'utiliser les recettes de la TVA à des fins plus justes. Philippe Defeyt plaide pour une aide ciblée sur les revenus les plus modestes, sans impact sur l'indexation des salaires. Comme un « chèque énergie ». Une idée approuvée par le MR et Ecolo. « Nous ne sommes pas favorables à la baisse linéaire de la TVA. On est plutôt partisan d'actions plus ciblées vers les bas revenus, dont on n'a pas encore déterminé la forme », entend-on au QG du MR. « On fait mieux d'utiliser cette enveloppe (630 millions, NDLR) pour octroyer un chèque énergie, dont le montant serait inversement proportionnel aux revenus des familles, acquiesce Georges Gilkinet, député Ecolo. Ce serait nettement plus redistributif ».

X. C.

- ▶ PS et CDH veut réduire à 6 % la TVA sur l'électricité.
- ▶ Une mesure qui profite, dans un premier temps, aux plus hauts revenus.
- ▶ Puis qui s'annule ensuite pour cause de mini-saut d'index.

Le PS n'a plus que cela en bouche : réduire la TVA sur l'électricité de 21 à 6 %. Leur proposition phare pour doper le pouvoir d'achat des ménages. Le CDH est sur la même longueur d'ondes. Il avait même relancé le débat avant les socialistes, mais en le martelant un peu moins fort. A quelques mois des élections, faire un chèque-cadeau à l'ensemble des ménages, ça sonne plutôt bien. Mais la mesure est beaucoup plus contestable qu'il n'y paraît. Car elle présente des effets pervers trop peu évoqués. « Certains se limitent à des idées simples, qui ont un certain ses-appeal, sans regarder ce qu'elles impliquent », tacle l'économiste Philippe Defeyt, président de l'Institut pour un Développement durable et ex-président du CPAS de Namur (Ecolo). Décodage.

1 Un peu d'histoire. S'il est une chose qu'on ne peut pas contester, c'est la cohérence du PS sur le sujet. Sous le gouvernement Di Rupo, une baisse de la TVA de 21 à 6 % avait été actée. Une mesure entrée en vigueur à deux petits mois des élections de mai 2014... Mais le gouvernement Michel a annulé cette loi, peu après son entrée en fonction. Retour immédiat à un taux de taxation de 21 %.

Aujourd'hui, voici que l'histoire se répète : le PS réclame, à nouveau à quelques mois des élections, une baisse de la TVA sur l'électricité. Avouez qu'on

pourrait quand même y voir une tentative de séduction préélectorale.

2 L'impact sur la facture. Tous les ménages consomment de l'électricité. Tous payent donc la TVA à 21 % sur ce bien dont on peut difficilement se priver. Dès lors, réduire le taux à 6 % aura un impact direct sur la facture annuelle, qui diminuera globalement de 12,4 %. Et ce, peu importe la consommation totale. Un exemple pour bien comprendre : quelqu'un qui paye aujourd'hui 1.000 euros d'électricité par an avec une TVA à 21 % verra sa facture fondre à 876 euros avec un taux à 6 %. Soit un gain annuel de 124 euros. Un ménage dont la facture annuelle est, initialement, deux fois moins élevée (500 euros par an) ne gagnera, lui, « que » 62 euros par an. Deux fois moins. Tout est proportionnel au montant de départ (pour les puristes, un terme de la facture n'est pas soumis à la TVA, mais il est tellement faible qu'on le négligera ici).

3 Les gagnants. Vu ce qui précède, on peut facilement conclure que plus on consomme d'électricité, plus on sera gagnant en cas de baisse de la TVA. En fait, on a un peu le trait : un ménage qui vit dans une immense villa avec piscine et qui consomme énormément d'électricité gagnera donc beaucoup plus qu'un ménage qui vit dans un appartement de

50 m². Ceci donne le sentiment que cette mesure rapporterait plus aux « riches » qu'aux « pauvres », car les « riches » consomment simplement plus d'électricité.

Pour objectiver cette situation, la base de données la plus fiable est l'enquête sur les dépenses des ménages (réalisée par le SPF Economic). La dernière date de 2016, et donne le montant moyen de la facture électrique ventilée selon les revenus des ménages. Ces ménages sont classés en quatre catégories (des quartiles) : le premier quartile correspond aux 25 % des ménages qui gagnent le moins, et ainsi de suite jusqu'au quatrième quartile, qui regroupe les 25 % des ménages les plus aisés (leur revenu mensuel dépasse les 4.000 euros net par mois).

Qu'observe-t-on dans cette étude ? Qu'il y a bien un lien entre revenus et consommation électrique : plus on gagne, plus on consomme. La facture des 25 % des ménages les plus fortunés est en effet supérieure de 46,4 % à celle des ménages les plus précaires (voir infographie). Si l'on reprend notre logique proportionnelle de départ, cela permet de conclure que la TVA à 6 % permet au ménage gagnant le plus aisé de gagner 46,4 % de plus que le quartile le plus modeste. En valeur absolue, on parle d'un gain de 94,6 euros par an pour un ménage du premier quartile, en moyenne, contre 138,5 euros pour les plus riches.

C'est donc, en fait, un ménage qui gagne le plus aisé de gagner 46,4 % de plus que le quartile le plus modeste. En valeur absolue, on parle d'un gain de 94,6 euros par an pour un ménage du premier quartile, en moyenne, contre 138,5 euros pour les plus riches.

On raisonne ici de façon macroéconomique. A l'intérieur de ces sous-catégories, il est évident qu'il y a de nombreux cas particuliers, que les statistiques disponibles ne permettent pas de traiter. Exemple : ceux qui se chauffent à l'électricité consomment plus, et sortiraient donc gagnants d'une baisse de TVA. Mais ce phénomène est impossible à profiler, avec les statistiques disponibles.

4 Une indexation tardive. Le raisonnement que précède n'est valable qu'à court terme. Car à moyen terme, modifier la TVA sur l'électricité a un impact sur les salaires. L'électricité fait en effet partie du panier utilisé pour le calcul de l'indexation des salaires et des allocations sociales. « Si le prix de l'électricité augmente suite à une hausse de la TVA, cela se répercutera inévitablement dans les revenus des salariés et des allocataires sociaux, via une accélération de l'indexation des salaires », explique Etienne de Callatay, chef économiste chez Orca. A l'inverse, si la TVA baisse, l'indexation automatique des salaires sera différée ». Autrement dit, si un ménage gagne dans la baisse de sa facture, il le perd en salaire, quelques mois plus tard, car cela ralentit l'indexation. Il sera donc moins vite augmenté. Un mini-saut d'index, en somme. « Si le passage de la TVA à 6 % était déjà d'application en 2018, les salaires auraient été indexés au mois de décembre plutôt qu'au mois d'août », acquiesce Philippe Defeyt. Quatre mois plus tard, donc. « Le consommateur moyen est en fait immunisé contre les augmentations ou diminutions du coût

de la vie, lorsque ces produits sont présents dans le panier permettant de calculer l'indexation des salaires », reprend Etienne De Callatay. Baisser la TVA sur l'électricité n'a donc aucun impact sur le pouvoir d'achat. Cette mesure est avant tout un transfert budgétaire de plus de 600 millions au profit des employeurs ».

Des employeurs ? Poursuivons la logique jusqu'au bout. Primo, un ménage payera son électricité moins chère. Secundo, cet effet positif sera annulé pour cause de report de l'indexation automatique des salaires. Résultat : seuls les entreprises (publiques et privées) sortent gagnantes, car cela retardera le moment où elles devront augmenter les salaires. ■

XAVIER COUNASSE



La pression fiscale sur le travail au plus bas depuis l'an 2000

La pression fiscale sur le travail est en baisse en Belgique. Elle est même à son plus bas niveau depuis l'an 2000. Mais elle reste aussi la plus élevée des pays de l'OCDE chez les travailleurs célibataires.

ALAIN NARINX

Bouteille à moitié vide ou à moitié pleine? Le rapport publié hier par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) au sujet de la pression fiscale sur le travail livre un bulletin mitigé pour la Belgique. Positif: les impôts sur le travail ont diminué chez nous en 2018. Négatif: nous restons parmi les pays où la fiscalité est la plus élevée. Ce sont surtout les travailleurs célibataires qui passent à la caisse. On vous détaille ça.

L'OCDE calcule chaque année le «coin fiscal». Derrière cette appellation se cache le total des impôts et des cotisations sociales payés sur un salaire, tant par l'employé que par son patron. Le résultat s'exprime en pourcentage des coûts de la main-d'œuvre pour l'employeur. Autrement dit, ce «coin» mesure la pression fiscale et identifie la différence entre le coût total pour l'employeur et la rémunération nette perçue par le salarié. Le calcul se base sur le salaire moyen d'une personne célibataire.

En 2018, la moyenne de l'OCDE affiche ainsi 36,1%, en baisse de 0,16 point de pourcentage par rapport à 2017. Le recul intervenu entre 2017 et 2018 est imputable à de fortes baisses dans quatre pays, dont la Belgique (-1,09 point de pourcentage). C'est la conséquence, dans notre pays, d'une réduction des cotisations patronales de sécurité sociale. Le taux belge s'affiche ainsi à 52,7%. C'est le niveau le plus bas depuis l'an 2000 (où il était encore à 57,1%)! En dix ans, il a reculé de trois points de pourcentage. Mais il reste toujours le plus élevé des 36 pays de l'OCDE, devant l'Allemagne, l'Italie et la France.

52,7%

Le «coin fiscal» (le total des impôts payés par le salarié et son patron) s'élève en Belgique, pour un travailleur célibataire, à 52,7% du coût salarial total pour l'employeur. C'est le taux le plus élevé de l'OCDE, mais le plus bas enregistré en Belgique depuis l'an 2000.

Si vous voulez être moins taxé sur votre travail, mieux vaut avoir... des enfants. L'OCDE calcule aussi le «coin fiscal» pour un couple marié avec deux enfants et un seul revenu. Dans ce cas de figure, le taux belge n'affiche «que» 37,3% en 2018, contre une moyenne OCDE de 26,6%. La Belgique pointe ici à la 7^e place dans un classement où la France est championne du monde. Notre pays était encore 4^e en 2017.

Différence brut/net

L'OCDE publie également un autre indicateur qui, en résumé, traite de la différence brut/net pour l'employé. Concrètement, l'organisation mesure le taux net moyen d'imposition des personnes physiques (impôt sur le revenu et les cotisations sociales payées par les salariés) en pourcentage des salaires bruts. En 2018, le taux moyen dans les pays de l'OCDE était de 25,5%. Celui de la Belgique était de 39,8%, le plus élevé de la zone. On parle ici de nouveau du cas d'un travailleur célibataire. Autrement dit, un travailleur célibataire belge garde en poche, en moyenne 60,2% de son salaire brut. Ce taux monte à 79,7% dans le cas d'un couple marié (un revenu, deux enfants) car l'OCDE inclut dans le revenu le montant des allocations familiales.





VRAI OU FAUX

FISCALITÉ

- VRAI
- PLUTÔT VRAI
- PLUTÔT FAUX
- FAUX

Supprimer la TVA profitera aux plus pauvres

AMANDINE CLOOT

A première vue, la mesure, séduisante, d'apparence simple à mettre en œuvre, fait recette. En France, elle vient d'ailleurs de s'affirmer comme l'une des priorités des citoyens lors du grand débat national : annuler la TVA (taxe sur la valeur ajoutée), déjà réduite à 6 % chez nous (à 5,5 % dans l'Hexagone), sur les biens de première nécessité permettrait de redonner, facilement et rapidement, des couleurs au pouvoir d'achat des moins nantis.

Attention aux raccourcis et aux effets collatéraux, cependant. Il s'agit d'une fausse bonne idée typique, difficile, en outre, à traduire dans la pratique, assurent de nombreux économistes.

Pas de taux réduit au Danemark

Dans la plupart des pays européens, il existe déjà différents taux de TVA, selon les catégories de biens et services visées. En Belgique, on distingue trois niveaux. A 6 % pour les biens de pre-

mière nécessité (les aliments, l'eau... ou encore les journaux) et les prestations de services à caractère social (le transport de personnes, par exemple) ; à 12 % pour certains biens et services estimés importants d'un point de vue économique et social (comme les logements sociaux ou les services de restauration) ; et à 21 % pour les produits et services non listés précédemment.

Un seul pays de l'Union a choisi d'appliquer un taux unique : le Danemark. « Qui n'est pourtant pas le dernier exemple à saluer en matière d'équité sociale », glisse le fiscaliste Edoardo Traversa. « L'Etat danois taxe tous les biens et services à 25 % et redistribue des rentrées plus importantes qu'ailleurs de manière ciblée. Vers ceux qui ont en besoin, sous forme d'allocations sociales. »

Chez nous également, les recettes de la TVA financent une partie de l'enseignement ou de la sécurité sociale. Pour Etienne de Callatay, économiste, « le fait de porter cette revendication est symptomatique d'une crise de

confiance dans les pouvoirs publics. Une partie de la population est persuadée que l'Etat dépensera mal les taxes collectées et prône, par conséquent, la suppression de l'impôt. Ce qui aura pourtant des conséquences sur son quotidien. »

Moins de TVA profite plus aux riches

Autre point en défaveur d'une suppression de l'impôt indirect sur la consommation : les taux réduits de TVA, de manière générale, ne profitent pas « d'abord » aux plus démunis. Tout simplement parce qu'ils visent... tout le monde.

« De plus, on a tendance à ne considérer ici que le revenu du travail. Or, de cette manière, on exclut des personnes de l'impôt qui ont pourtant une capacité contributive. Les rentiers, par exemple, ou une partie des pensionnés qui ont des économies », poursuit Edoardo Traversa.

Les plus riches consommeraient, en sus, plus en quantité et en qualité :

une disparition de la TVA leur profiterait donc de manière plus importante.

« Il faudra également trancher sur ce qui est vraiment ou pas de première nécessité », ajoute Etienne de Callatay. « Le pain, O.K. Mais le pistolet ? Et le croissant ? Quid des vêtements de mauvaise et de bonne qualité ? Un taux réduit est très difficile à mettre en place. »

A ne pas oublier, non plus, les leçons du passé. En France, la TVA pour le secteur horeca a été rabotée à 6 % il y a dix ans. Mais sans effet mesuré sur les tarifs proposés aux consommateurs dans les restaurants. En revanche, la mesure a franchement bénéficié à la santé du secteur... « La TVA est un impôt payé par l'entreprise. C'est donc aux patrons que profitera aussi une baisse de la taxe. Une diminution ou une annulation de cet impôt est, en réalité, un subside aux sociétés, ce qui n'est pas nécessairement mauvais, mais loin de l'effet voulu par ceux qui la portent actuellement », confirment les deux spécialistes.



Une idée fiscale de 1955 refait surface



BRUNO COLMANT
Membre de l'Académie Royale
de Belgique
Banque Degroof Petercam

Face au poids de la taxation liée à l'impôt des personnes physiques, certains économistes anglo-saxons plaident pour un glissement progressif de l'impôt sur les revenus vers la consommation. L'idée n'est pas neuve.

Bien sûr, elle est économiquement discutable en période de faible croissance telle que nous la connaissons lorsqu'il faut justement stimuler la consommation privée. Elle est, en outre, socialement injuste car taxer la consommation grève indistinctement la dépense, sans tenir compte du niveau de revenu. La TVA, qui en est le meilleur exemple, est un prélèvement relativement plus pénalisant pour les faibles revenus que pour les revenus élevés. En cela, c'est donc un impôt dégressif.

Mais en même temps la taxation de la consommation constitue un impôt de large base et de perception rapide. Au reste, son caractère régressif doit être relativisé par une navrante réalité: la taxation sur les revenus professionnels a presque perdu toute progressivité car pour

la plupart des Belges, l'impôt devient rapidement proportionnel, au même titre que la TVA.

En termes de conceptualisation fiscale, c'est l'économiste anglais Nicholas Kaldor (1908-1986) qui fut le plus ardent défenseur d'une imposition de la dépense plutôt que des revenus. Il avait proposé en 1955 un impôt personnel progressif, plafonné à 30%, sur le montant total des décaissements (c'est-à-dire de la consommation et de l'investissement) d'une année fiscale, indépendamment de la source de ceux-ci (revenus, gains en capital, successions, etc.).

Ses arguments s'articulaient autour de l'idée qu'il est plus équitable d'imposer les contribuables suivant ce qu'ils retirent de la communauté en dépensant, plutôt que ce qu'ils en retirent en acquérant des revenus qui sont le produit de la mise à risque du travail et du capital.

L'idée de Nicholas Kaldor fut ultérieurement affinée par d'autres théoriciens qui préconisaient un impôt sur la consommation diffé-

rencié selon la nature des biens et des services, les biens courants ou de luxe étant soumis à des taux de taxation différents. On en retrouve l'écho contemporain dans le taux de TVA réduit pour les biens de première nécessité.

Les idées de Nicholas Kaldor sont désormais reléguées au rang des théories inabouties. Pourtant, l'impôt sur la consommation, et la TVA au premier titre, demeurent des prélèvements dont les avantages restent insuffisamment explorés. Parce qu'elle est indexée sur la consommation privée, la TVA fait figure de stabilisateur fiscal automatique de la performance de l'économie.

Un impôt à deux étages

L'impôt sur la consommation correspond donc bien aux besoins de l'État. Il est en phase avec la gestion des finances publiques et du PIB. C'est également un prélèvement utile en période inflationniste parce que, de manière quasiment immédiate, l'inflation se reflète dans la recette fiscale.

En revanche, on l'a souligné, c'est un impôt injuste en termes d'équité fiscale parce qu'il ne restitue pas la progressivité qui est le propre de l'impôt des personnes physiques. À travers ce dernier, l'État taxe la propension marginale à épargner, alors qu'avec la TVA, il taxe de manière proportionnelle la consommation.

À mesure que les revenus augmentent, la part de ceux-ci consacrée à la dépense privée diminue de manière relative. Ceci étant, un impôt sur la consommation serait proche d'un impôt proportionnel pour les contribuables qui dépendent tout leur revenu disponible.

Et, pour atténuer le caractère inégalitaire d'un impôt sur la consommation, on pourrait imaginer un impôt à deux étages, avec une taxation croissante de la consommation en fonction du revenu. Il serait ainsi proche d'un impôt progressif sur la consommation. Mais ceci entraînerait la fiscalité dans des territoires inconnus sans doute peu propices à sa perception.

L'impôt sur la consommation, et la TVA au premier titre, demeurent des prélèvements dont les avantages restent insuffisamment explorés.



Bibliographie

- Bayenet B., Feron M., Gilbert V. et Thys-Clément F., Fédéralisme budgétaire, mode d'emploi, Editions de l'Université de Bruxelles, 2000;
- Boelart R., « Les recettes fiscales », Le budget de l'État belge, CIRIEC, 1980;
- Savage R., « Recettes publiques courantes 1970-1991. Historique, effets de structures et impulsions discrétionnaires », Bulletin de documentation du Ministère des finances, 5, août 1992.
- Delaunois P., Finances publiques, Fascicule de droit budgétaire, Ecole supérieure de gestion et de communication, 2004.
- Dumazy W. et Daerden F., La dette des pouvoirs publics, Editions Labor, Bruxelles, 2003;
- Service public fédéral Budget et Contrôle de gestion : http://www.begroting.be/portal/page/portal/INTERNET_pagegroup/INTERNET_home/TAB149685;
- L'impôt et la politique fiscale en Belgique, Edité par A. Decoster et Ch. Valenduc, Editions de l'ULB, Economie, 2011;
- Pierre Rion, Alain Trosch, Initiation au droit budgétaire et comptable des administrations publiques, Larcier, 2013

